Alger relève les divergences entre les participants à la future conférence de l'énergie

LIRE PAGE 24



Directeur: Jocques Fouvet

1.20 F

5, RUE DES ITALIENS C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paris po 65572

BULLETIN DU JOUR

L'Espagne, la France et l'Europe

Les chasses des grands de ce nonde sont souvent l'occasion parler politique. Celle qui a liet ce samedi 22 février à Chambord, à l'occasion de la visite privée de quarante-huit heures que le prince Juan Carlos rend à M. Valery Giscard d'Estaing, n'échappe pas à cette règle.

Les deux priucipaux sujets de l'Etat français et le successeur désigne du général Franco seront, naturellement, les relations bilatérales, mais sans doute autant le « destin européen » de l'Rspagne.

La Ve Republique avait, durant quinze ans, maintenn d'excellentes relations avec son voisin altra-pyrénéen. Pour vaguo qu'elle fut, l'ambitien française de promouvoir une e politique méditerranéenne » impliquait une telle attitude. Le désir de Georges Pempiden de rééquilibrer au sud. par un apport latin, une Europe devenue décidement très septentrionale et angle-saxonne, tant er raison des succès éconemiques allemands que de l'entrée de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et do Danemark dans la Communanté, rendait plus évidente la écessité d'établir des « liens privílégiés » entre Paris et Madrid. Enfin. les échanges économiques entre les deux pays out considédécennie : la France est devenue le troisième acheteur et le troistème fournisseur de l'Espagne. Dans ces conditions, une concertrtion politique ne s'impossitelle pas? La visite officielle, en octobre 1973, de don Juan Carles à Paris apporta la réponse la plus spectaculaire à cette question.

Mais, le 20 décembre, le chef do gonvernement especuol l'amiral Carrero Blanco, était assassiné. Presque ausaitôt les autorités de Madrid assurérent que dix des autours présumés de l'attentat — des membres de l'ETA - s'étaient réfugiés en France, où l'organisation antonomiste basque disposalt, déclaraient-elles, de « bases sûres ». Depuis lors, la querelle entre les denz pays s'était envenimée, Paris ayant, à plusieurs reprises, refusé la demande d'extradition présentée par Madrid. En violatles de l'accord de 1966 entre les deax pays, le gouvernement espaenol décidait même, en sentembre dernier, d'exiger la présentation d'un passeport de la part des citoyens français se rendant

Eu dépit de ces frictiens, et blen que le miel et le vinaigre continuent d'alterner, la visite du prince Juan Carlos consacre un récent « réchanffement » des relations frauco-espagnoles. C'est que les préoccupations sur l'évo-lutieu politique de l'Espagne. devenues sérienses après l'assas-sinat de l'amiral Carrero Blanco, et brûlantes depuis la maladie du Candillo, en juillet deruier, ebligent les deux partles à s'intécontribuer à ce que la succession do général Franco ne se règle pas de façon par trop chaotique?

Au lendemain d'une « journée de lutte pour la liberté » où la ganche clandestine a enregistre qui gagne les classes moyennes, face au malaise qui apparait dans l'armée et devant l'évidence du vieillissement dn chef de l'Etat, quelle attitude la France et l'Europe doivent-elles adopter envers' l'Espagne ? Quel choix, si cela dépend d'elle, peut faire l'Espagne vis-à-vis de la Communauté ? Le prince Juan Carlos, lors de sa précédente visite en France, avait elairement évoqué le « destin européen séculaire « de son pays. Tant M. Valéry Giscard d'Estaing que l' smi Michel », comme l'appelle don Juan Carlos e'est-à-dire M. Poniatowski, mi-nistre de l'intérieur et prince lui-même, — paraissent en tout cas nettement désireux d'aplanir les obstacles à une éventuelle entrée de l'Espagne dans la C.E.E.

(Lire nos informations page 24.)

THE THE PARTY OF THE PARTY OF THE

DANS LA NOUVELLE CONSTITUTION

Les militaires portugais exigeraient le contrôle des postes-clés M. Jacques Chirac fait consacrer et des candidatures à la présidence de la République

Les socialistes soutiennent un contre-projet

Le Mouvement des forces armees, qui provoqua le 25 april 1974 la chule de M Caetano, s'est mis d'accord, à huis clos, sur son futur rôle Dons un tente sonnis vendredt our dirigeants des principaux partis représentés au gouvernement, il exigeratt un a droit de veto a sur la composition et

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

affaires étrangères et secrétaire général du parti socialiste, tenant du légalisme démocratique, e annulé in extremis son départ pour Berlin-Quest, où se réunil ce samedi l'Internetienale socialiste.

A Moscou, le Pravda dénonce la - coelition bruyante et bizarre - qui exerce - une torte pression eur tes societistes alla qu'ile déclenchent una campagna anticommuniste - e se prononce pour « Funité des torces

Un vingt-deuxième

L'Incertitude sur l'avenir pelitique du pays - un vingt-deuxième parti a annoncé vendredi son intention de participer eux élections - est accrué par la polémique de plus en plus eigre entre les socialistes et nunistes, Elle semble avoir décide le Mouvement des forces at mées à Institutionnaliser sa fonction de contrôle du pouvoir politique Lisbonne. Aux termes du texte communiqué aux partie, selon l'agence aux forces armées un - droh de veto - eur la nomination des détenleurs de certains postes ministériels clés (économie et détense) et un droit de regard sur les candidatu à la présidence de la République Ce demier point semble viser l'ambition pretée au général Spinole de reveni à la tête de l'Etat

Diverses dispositions assurerates le respect du programme du Mouve ment des forces armés et interdirelent - l'adionation d'éléments plus conservateurs -. La Constitution devrait s'laspirer de ce progremme et la campagte pour les élections ne pourrait cemmencer, le 9 mers comme prèvu, que si tous les partis dennalent leur aval aux diepositiens souhaitées par le M.F.A.

Selen l'Agence France-Presse. Il plan - du M.F.A. se heurterelt à un contre-projet limitam son rôle à una coopération evec les partie dens un ergane consultatit - chargé de garantir le respect de la Consti

La fin de la visite de M. Rowling en France

PARIS SOUHAITE QUE LA NOUVELLE-ZELANDE JOUE « UN ROLE MODÉRATEUR » DANS LE PACIFIQUE

(Lire nos informations page 24.)

Le triomphe du sourire en ce début d'année.

jacques

moi,

Ivol 39f

M Mario Soeres, ministre des tution . C'est ce demier texte que soutiendralent les socialistes, dont un dirigeant déclerait récemment : - Lo M.F.A. no saurait être ni le meteur ni l'arbitre de le démocrasont feverables à une intervention directe des forces armées. Toute leur action oassée a tendu à - coller le plus possible eu M.F.A. et à seuer la carte d'un régime militaire - progressiste -. Le P.C. pertugais le parti socialiste et le parti populaire démocratique, les accusant de présenter les communistes comme ennamle des tibertés par une montrueuse calomnia ...

> Un commentaire de la « Pravda »

Sa Majasta Birendra Bir Bikram Shah Dev.

roi du Nepal depuis le 31 janvier 1972, doit être

Katmandou. Les representants d'une soixantaine

de nations assisteront aux ceremonies. La France

sera représentée par M. Bernard Destremen.

été prises en raison d'uns récents recrudescence

Des mesures de sécurité exceptionnelles ent

secretaire d'Etai aux affaires etrangères.

solennellement couronne le lundi 24 fevrier è

A MOSCOII un article de la Pravda, rédigé sur le même ton très

plan et la défense, et le droit de s'opposer à une candidature d la presidence de la République. vil, stigmatise les - forces de réac tion - qui - tont pression sur les socialistes portugals pour qu'ile déclancheni une campagna entimuniste - et sont - mécontantes armées qui s'est créée à le faveur du renouveau démocratique au Portuga' -. Une partie de ce commen seulement sur la altuation è Lla bonne : - L'expérience historique écrit le quotidien soviétique, prouve avec éloquence que le force de démocratie réside dans l'unité de teus les éléments progressistes Quant cette unité est compromise quand les actions sont dictées pa le déalt de consolider ses position aux dépens des communistes et par une tendance à les écartes d'activités conformes aux Intérêts nationaus les forces de gauche se divisen ouvrant des possibilités de revenche

à la réaction et au fascisme, :

Le Népal sur la corde raide

sortira des élections à la Constituante du 12 avril prochain. Les militaires se reserveraient l'attribu-

tion de certaine posses-clés, dont l'économie, le

Devant le conseil national du mouvement

son maintien à la tête de l'U.D.R.

M. Jacques Chirac entend bier assurer - dam l'état actuel des choses - sa double responsabilité de premier ministre et de secrétaire général de l'U.D.R. Aussi bien devait-il être facilement confirme dans cette fonction par le conseil unitional du mouvement renni à Paris le 23 février.

Le Centre démocrate que préside M. Jean Lecanuet a. lui eussi. remi pendant le week-end son conseil national, M. Pierre Abelin, secretaire genéral, a confirmé la prochaine association du Centre democrate et du C.D.P. et a reproche à MM. Duraiour et Rossi de diviser le centre en creent le Mouvement des démocrates-sociaux

une consecration : M. Chirac était le seul candidat à un poste qu'on lui reprochait vivement, il n'y a pas si longtemps, d'avoir conquis è la bussarde. Son coup de forre du 14 décembre dernier, devant le comité central du mouvement, se trouve entériné. Il l'est d'abord par le consell national, anquel il revient désormals, après avoir été elargi, d'élire le secrétaire général. Il l'est ensuite par le quasi-totalité des fédérations départementales. l'une des dernières et non des moindres a se prononcer pour le maintlen de M. Chirac au secretariat général étant celle du Valde-Marne. Il l'est encore par la plupart des personnalités du mon-vement qui avaient regretté et condamné le cumul des fonctions de premier ministre et de secrétaire général d'un parti. Isolé au point d'avoir envisage de quitter I'U. D. R., M. Chaban-Delmas a

Plus qu'une confirmation, c'est instances natienales du mouve ment. M Michel Debre ne se prononce que contre le cumul permanent des fenctions et M. Boulin est revenu à l'U.D.R. en assurant que M. Chirac lui avait confiè qu'il ne resternit pas secrétaire général au-delà des assises du mouvement, au mois de juin. Mais le premier ministre n'a pas authentiflé ces confidence Le reprise en main de l'U.D.R.

par le premier ministre est, enfin, entérinée par les leaders des autres formations de la majorité : au lieu de s'en offusquer, ils ont fait de même, pour ce qui les concerne, ovec lo benediction de M. Giscard d'Estaing, qui encourage velontiers les membres du gouvernement à se conduire en véritables responsables politiques. Aussi bien, M. Poniatowski, devenu président des républicains indépendants, reconnaît que s'il y a émplation entre les composantes de la majorité, il n'y a pas vraiment compétition. A son avis, le nombre des élections = primaires » - Mettant en concurrence au premier tour des prochaines élections législatives des candidats des différentes formations de la coalition gouvernementale, dans les circonscriptions où la gauche n'est pas menacante, - ne sera pas plus élevé qu'eux précédentes consul-

ANDRE LAURENS

(Lire la suite page 5.)

LIRE PAGE 5 : Le point de pue de

M. OL GERMAIN-THOMAS LES DERNIERS TOURS DE LA ROUE

publication. J.-P. Clerc analyse l'evolution et les problèmes de ce petit Etat himalayen. des attentats, dont l'un, il y a un peu moins d'un 1. – En attendant le 24 février 2031

Katmandou. - « Le roi quittern le nouveau palais à l'aube. Habille très simplement d'un vétement de coton blanc. Sa Majeste se rendra à Nassal Chowk, l'une des cours du palais Hanuman Dhoka La, des prêtres l'oindront de différentes sortes de terre venues des quatre coins du royaume et l'aspergeront de gou-telettes d'eau puisée à toules les rivières. Puts le rot prendra placé SUI SON TRÔNA, LANGIS QUE LA TEINE Aishwarye et le petit prince Dipendra l'assiéroni de part et d'nutre de Sa Ministé. Celle-ci recevro alors l'insigne de sa fonction : la couronne ernée de diamants de perles de rubis et d'émerandes et surmontée du panache de obimes de paradisier. Après una brève prière, le roi s'installera, dans une littère d'argent, sur le dos d'un éléphant richement caparaçonné. Il se ren-dra na Tundhikel, notre champ de Mars. avec, à sa sutte. U longue procession des invités et

des dignitaires. Sa Mejeste pro-

noncero un discours : puis la pro-

EHARON

un comédien

ALBIN MICHEL

deviendra efficiellement rol du De notre envoyé spécial. Népal et incarnation du dieu JEAN-PIERRE CLERC

cession se reformera et, toujours le roi en tête, quittera le Tundhikel pour retourner au nouveau C'est peut-être la centième feis en une année que ce haut fonc-

tionnaire responsable du comité d'organisation du couronnement expose à un jeurnaliste, dans un anglais à l'élégance très victo-rienne, les détails de la cérémonie du 24 février 1975. Depuis des mois, un souci le hante tout prévoir pour cette journée au cours de laquelle Sa Majesté Birendra Bir Bikram Shah Dev

AU JOUR LE JOUR

L'affaire Pilate

L'affaire Pertal p fait du bruit pour toutes les autres. et réveillé par la même occasion ces vieilles douleurs de la fustice auxquelles on s'est résigné longtemps sans s'y habituer jamais.

Deux femmes sont considérées comme folles, fusqu'au jour ou l'on constats presque par hasard, qu'eiles n'étaient que désespèrées. On les met en prison par réflexe, fus-qu'au jour où leur incarcération pose le problème d'un certain dérèglement de nos d'etrances cosmables, niscu'au four où l'opinion publique les

Il ne reste alors nu garde des scenuz qu'à gérer l'imprevisible en prenant le train en marche: Mais l'opinion publique peut tout aussi bien

plus à espérer d'une loi fuste oue d'un Ponce Pilate. BERNARD CHAPUIS.

Ce jour-là, l'innocent aura

au pays vaudois

an, a visé le roi Birendra lui-même, M. Ephraim

Katzir, president d'Israël. Etat qui participe à la

-formation des forces armées nepalaises, a renonce

à exister au couronnement par crainte des trou-

bles que pourraient provoquer les adversaires de

. Dans une enquête dont nous commençous la

de son père. Il est marlé à une famme qu'il eime, i) a un petit gercon avec qui Il joue comme un chien teu, il est heureux. Son père tombe gravement metade. Le voilà promu patron Les affeires vom mel. Aux meubles de bols, amoureusement polie pai les artisans, Jes gene pré-

férent la mellère plastique Alors, peur henorer les échéances difficiles, peur assurer la eate des euvriers. Pierre enfourche sa moto se masque le visage, pénètre dene les banques des environs et sous le menace d'un revolver, exige qu'en tui remelte le caisse. Le fait divers est authentique.

(Live la suite page 2.)

UN FILM DE CLAUDE GORETTA

Bonnie and Clyde

Mals, de ce fait divers, Clauda Goretta n'e retenu que le noyau centrat II l'a enrichi ce sa sansibilité, de la sympathie qu'il porte aux âtres en rupture d'équilibre, de cette machine complexe, difficile à manier. le raison et le déraison, les fron-tières sont moins précises que celles tracées per le société. Ce film très simple fuse dens toutes les diractions. De surprises en rebon-Essements. Il échappe au strict réalisme, sans pour eutant verser dans l'imaginaire. Geretta se moque de la vraisemblance (est-it possible que les banques suisses scient si mai gardées ?) pour mieux atteindre é une vérité romanesque, faite d'opti-misme et de mélancolle, d'où nett le charme ou Nim.

Un jour, eu lieu o'une banque Pierre choisil de dévallser un bureeu de poste D'épouvante, la positière s'évanouit Au risque de se faire pincar, Pierre la prend dane ses bras, le réconferte. Eberluée, fas-cinée, la demoiselle ne tarde pas à

si méchant que ça -. Elle devient ea maîtresse, pule sa comptice. Bonnie and Clyde au pays vaudele... L'existence de Pierre, des lers, se dédouble : d'un côté, le cellule conjugale, lamiliale, artisanele, le bonheur trenquille el doux : de l'autre. l'aventure, les vertiges et les eerlis de le clandestinité.

Tout est ebsurdité et innocence tement de Pierre, Olctés par un mende absurde où un patron se volt contraini de brûler le produit du travail de ses euvriers. Innecence du - coupable - qui agit par générosité, male également comme un enfant muré dans ses eilences, son désarrol el ses reves d'eventure... A ce parsonnage écleté Gérard Depardieu apporte sa chateur, sa vitalitè, sa lendresse et le brin de folie sane lequel Pierre n'existeratt pas. Il porte le film' sur ses épaules, ti le fatt virevoiler dene loutes les direccôtés. Cans le rôle de le postiére. toute bouclée el trotte-menu, Mariène Jebert retrouve le vivacilé et surtout le natural qui, depuis quelque tempe. semblatent t'aveir abendennée. Et Deminique Lebeurier est l'épouse almante, complice, cenfrante, qui, lusqu'à te demièra seconde, ne peut croire eu malneur.

Un joll film, Inattendu. Subtil, Partaltement maîtrice dans ses hausses et ses chutes de tension. Un film qui doit besucoup é Gérard Depardreu, l'enginelité du talent de Cleude

JEAN DE BARONCELLI. (Lire page 18 l'entretien de Claude Gorettu avec Claude Fléouter.)

Le Népal sur la corde raide

(Suite de la première page.)

Il a tenu compte de l'étique!te (une soixantaine de pays seront représentés, dont plusieurs par leur chef d'Etat ou de gouvernementi ; des prescriptions des astrologues, qui déterminent le faste et le néfaste aussi impérieusement qu'ils ont choisi cette date du 24 février 1975, on plutôt 2031 de l'ère Bikram (1) : et des imperatifs de sécurité : des attentats ont eu lieu récemment, notamment contre le roi et le ministre des transports. Visiblement, uotre interlocuteur n parcouru bien des fois en pensée le chemin qui va du nouveau palais au Tundhikel et retour, en passant par le Hanuman Dboka, s'efforçant de prévoir ce qui aurait échappé aux astrologues eux-mêmes l Depuis un an, la vie politique

du pays est comme suspendue dans l'attente de l'événement. Katmandou s'y prépare dans la flèvre. Près de deux cents personnes ont travaille jusqu'au dernier moment à restaurer l'ancien nalais des rols de Gorkha, seul cadre digne d'une telle ceremonte. Naguère abandonné par la dynastie au profit d'un édifice moderne sans élègance, mais plus vaste, plus confortable, plus fonctionnel, le Hanuman Dboka avait ete malmene par les intempéries et les tremblements de terre. Des mois durant, une armée de scuipteurs, de maçons, de charpentiers et autres artisans s'est affairée à démonter murs de brique ou encadrements de portes, à débarrasser les rondeurs des statues des couches de peinture « culottière » qui les déshonoralent, à tailler dans le bois croisillons ou linteaux de fenêtres, à remplacer les plaques de culvre sur les toits cornus des pagodes du palais.

Katmandou est devenue méconnaissable. En hien et en mal. Les propriétaires ont passé à la chaux la facade de leur maison : des rues ont été élargies : les routes reliant la capitale à Bhatgaon et Paton — les deux villes-sœurs de Katmandou, où le roi, selon la tradition, doit se rendre le lendemain du couronnement nour s'v faire également reconnaître - ont été refaites ; les Chinois euxmêmes ont accélére les travaux du « périphérique » dont ils out entrepris de ceinturer la capitale. Katmandou, d'ordinaire si sale, a acquis un air de propreté. Mais au détriment de son cachet his-torique : les encadrements de portes et de fenètres en bois sculpte, qui font de la plus modeste maison de la capitale un véritable palais et de la vieille ville une des plus fascinantes au monde, ont cédé un peu plus de terrain au béton...

Le rol Birendra aura attendu plus de trois ans la conjoncture Mahendra, qu'il a accédé au trône de Prithivi Narayan Shah, unlfialors un leune homme de vingt-six ans, dont la chronique n'avait complaire dans l'immobllisme. retenu que le fastueux mariage. On savalt également que premier Harvard et à Tokyo

Le chant du bien-aimé

Adherents : 20 F Etudiants adherents : 10 F.

Kumari Malavika, Danse

Michel Herboolt, Poèmes

Jeudi 20 mars 1975, à 20 h 30

Narenda Bataju, Sitor Krishna Govinda, Tablo

Nita Klein, Pcemes

(Publicite)

ASSOCIATION FRANÇAISE DES AMIS DE L'ORIENT

MUSÉE GUIMET, 6. PLACE D'IENA. -- 75116 PARIS

19. avenue d'168a, 75116 Paris - Tel. : 725-61-65

Musique traditionnelle de l'Inde du Sud

Chandra Muli, Mridgngam, tombour du Sud-

Vendredi 7 mars, semedi 8 mars 1975, a 20 h 30

Kalayaman, Gotam, vose en terre frappé à la main

La notice la dense et la musique de l'Inde ont inspire

Participation aux frais, pour chaque manifestation:

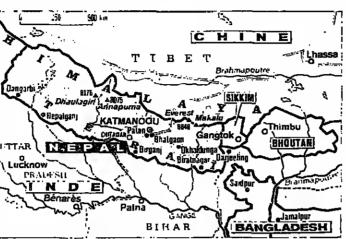
Les personnes interessées pourront retirer leur carton d'entrec

11 30 minutes à l'avance, le jour du spectacle : 23 les jours de perma-ococe jiundi, mercredi, jeudi et vendredi de 15 h. à 18 b. 30 et samedi de 10 b. à 12 h., au 19, av. d'Iena, 75116 Parisi : 31 par correspondance, en envoyant un ebéque (bancaire ou postal C.C.P. PARIS 41-63 «Les Amis de l'Orient»).

C.M. Maduronath, Fiute traversiere

aux mains de premiers ministres issus de la famille Rana? Tenter - comme son grand-pére Tribhuvan i'avalt fait, de 1951 à 1955. apres avoir Comente une insurrection populaire pour reprendre le pouvoir - d'organiser une sorte de « démocratie parlementaire couronnée » ? Ou poursuivre onctueuse : le plus saillant de son dans la ligne de son pere Mabendra, qui — après avoir le 16 décembre 1960, dissous le Parlement, interdit les partis poli-

représenter, assure la rumeur à de l'ancien Parti du Congrès, fi-Katmandou, par une effigie de deles à M. Bishawar Prasad Kol bols. L'équipe de six à huit secré-rala, ancien premier ministre, ré taires dont il s'est entouré influe de plus en plus sur ses décisions. Celui qui nous reçoit est un homme de trente ans, aux manières florentines, à la discrétion propos est sans doute son invite finale à ne pas mentionner son Un ancien ministre nous as-



N'une superficie de 141 600 km2 le Népal est situé entre l'Inde et la province colinoise du Thiet. Son climat est détermine par le relief plus que par la latitude subtropicale. Ce pays est, en effet, une sorte de gigantesque escalier. Su première marche, lu plaine du Terat, à 200 mètres an-dessus du nivenu de la mer, subit le elimat très chand de la plaine gangétique, avec une mousson anuelle de juin à septembre. La denxième marche, passe une etmite chaine de montagnes bantes de 3 000 mètres ile Mahabbarat Lekhi, est le plateau central, qui abrite, en particuller, la vallèe de Kalmandou, vers 1 300 mètres d'altitude; le climat y est modère, avec one mousson d'été et une saison fraiebe. La dernière marche n'est autre que le toit du monde; le Nèpal compte en effet but des quatorre sommets de la planete dont l'altitude est superleure à 8 000 mètres. et, parmi eus, le mont Everest, flans le centre et l'onest du pays, une zone ile très haufs plateaux, de 4 1000 a 5 000 mètres d'altitude, s'étend entre la chaine himalayenne et la frontière libélaine.

Le pays compte 12 millions d'bubliants, ruraus dans la proportion de 91 %, dont près de 41 % chent dans le Teral. Deux millions de Nepalais résident à l'étranger, surtont en Inde, notamment dans la région de l'arjeeliug, mais aussi au Sikkim et au Bhoutan et en Birmanie. Les principales villes sont la rapitale Katmandou (150 000 babitants). Patan (60 000),

Birajnaşar (50 000) et Bhaisaon (40 000). Les principales productions sont les céréales — notamment le riz, dont le Népal exporte plus de 20 % vers l'Inde — et le jute, Le royanme a très peu de ressources minérales, et doit importer de l'inde l'essentiel des produits manufacturés qu'il consomme. Environ 70 000 touristes ont visité le Népal en 1574. Le pays tire anssi une part importante de ses devises des traitements et pensions payés par les Indiens et les Britonniquès aux soldats gurkbus qui servent dans leurs armées.

tiques et emprisonné tous les sure : « Il y o deux gouverneministres - gouveroa le pays jusments, le Singha Dhurbar (2) et qu'à sa mort en despote éclaire ? le Nouveau Palais Le Singho Birendra, en montant sur le Dhurbar c'est le bouc émissaire. trone, s'était engagé à promou-Le Palais est le prai centre de voir une société démocratique et décision. » favoriser le progrès social. Etait-ce pour être plus libre de ses aussi proche du Moyen Age que mouvements ? Le jeune homme. d'apparence un peu timide derrière ses grosses lunettes d'écallle, ecarta rapidement les proches collaborateurs de son père et les sormais les périls. Les opposants plus que mystérieuses. remplaça par des gens de sa géne-

Depuis trois ens rien de signiastrale la plus favorable à son ficatif u'a encore été accompli couronnement. C'est le 31 janvier dans le sens de la démocratisation 1972, jour du décès de son pere ou du progrès social - hormis quelques nationalisations qui ont. dans un premier temps, provoqué cateur du Nepal. Birendra était plus de désordres que d'améllora-

En même temps, le jeune monarque parut s'enfermer de plus de sa lignée, il avait fait quelques en plus, au fil des mois, dans le ctudes à l'etranger, à Eton, à palais aux hautes grilles gardé par les soldats gurkhas. Il reçoit Quel parti allait prendre le peu de visiteurs negalais ou jeune monarque? Regner sans etrangers. Il og sort guère, sinon gouverner, comme la plupart de pour faire, en hellcoptère, des ses prédécesseurs depuis 1956, tournées en province. Pour la date à partir de laquelle l'au- célébration publique de son dertorité passa de façon héréditaire mier anniversaire, il se serait fait

soixante ans, avocat de formation, une des plus fortes person nalités politiques que le Népal ait connues, menace de lancer un mouvement de lutte armée. Nu ne doute, d'ailleurs, que les par-tisans du premier ministre des titué en 1960 ne solent à l'origine des actes de violence qui ont eu lieu ces derniers mois. Le plus grave a été l'attentat du 16 mars 1974 à Biratnagar : l'explosion d'une grenade à proximité du cor-tège royal fit deux morts. En décembre dernier, un violent af-frontement a eu lieu dans le district d'Okhaldunga, à 150 kilométres à l'est de Katmandou : seize insurges ont été tues par les forces de l'ordre. En même temps, la situation économique est devenue très prèoccupante. Une manvaise récolte a entraîne une baisse sensible du revenu, détà blen maigre, des agriculteurs dans tout le pays.

clament le retour au regime de

par la Constitution de 1959 et in-

terrompu par le coup de force du 16 décembre 1960. De Bénarès, la

ville sainte de l'indouisme, où le

gouvernement indien lui a donné

asile an sortir de huit années de

prison, « Bee Pee » Koirala.

monarchie parlementaire établi

Elle a aussi contribué à une augmentation du coût de la vie. estimée à 30 % pour la dernière année. Incurie administrative ou spéculations criminelles? Certains produits, comme le lait et l'huile, manquent souvent sur le marché. D'autres sont devenus hors de prix : de pieux hindous ont enterré leurs morts, faute de pouvoir acheter les trois fagots de bois nécessaires pour les inclnérer à Pasbuoatinath sur les rives sacrèes de la Bagmati. L'atmosphère dans le bazar de Katmandou — le centre nerveux du pays — était plutôt morose ces derniers temps.

Comme il arrive toujours en ce cas, le pouvoir a serré la vis. Des opposants ont été arrêtés. Parmi eux, des responsables de mouvements d'étudiants, et un ancien ministre du roi Mahendra : le tonitruant M. Rishikesh Saha (Il a été récemment libéré). Le pouvoir a. certes, toujours eu la main leste au Nepal : M. Ri-shikesh Shaha lui-même en étalt à son troisième sejour en prison. Mais, depuis l'avenement du roi Tribhuvan, on ne tuzit plus les opposants. Or, il semble que plusieurs prisonniers solent morts récemment dans des conditions

Libéraliser ou réprimer

deux mesures pourraient être proclamées : une amnistie générale, et une démocratisation du régime. La souveraineté du Népal

Dans une société demeurée

celle du Népal, fl serait dange-

reux de vouloir hrûler les étapes

de la démocratisation. Mais au-

tour du souverain montent dé-

oppartient o So Moieste, et tous les pouroirs, executij, legislatij et judicintre emanent de lui. Sn Mojesté ouro le pouroir exclusif d'élaborer une loi concernant la succession du trône par les des-cendants de So Majesté... Il y nura un conseil des ministres nous conseules Sn Moteste. Le premier ministre sera demis de ses tonctions si.. Sn Mnteste le dinet de ses fonctions . (slc). La Constitution de 1962 fait du roi la clé de voûte du systéme institutionnel népalais : non seuiement le symbole visible d'une unité nationale rendue précaire par la variété des races, des langues, des religions, des tribus, des clans, des castes, et l'extrême difficulté des moyens de communication; mals aussi un monarque absolu. l'un des derniers régnant encore sur la planète.

Mahendra ne voulait plus entendre parler du parlementa-risme – ce système e de démocratie par le hout, ctranger à notre tradition et à notre genie ni des partis politiques qui, estimait-il, avalent administre, de 1951 à 1960, la preuve de leur « incapacite à répondre oux besorns du Nepal ». Aussi ce tacticien de talent inventa-t-il le système du panchayat, reposant sur quatre principes : le leadership actif du roi, l'interdiction des partis politiques, la e coordination des classes » et le « gouterrement local n.

Le panchayot, c'est le conseil de village, traditionnel au Népal. Sur cette base - en principe démocratique, puisque les quelque quatre mille panchayots de village sont élus au suffrage uni-versel — la Constitution de 1962 a édiflé un système pyramidal

Libéraliser on réprimer davan- aussi peu conforme au a génie

tage, tel est le dilemme du pou- national » que le précédent, et voir. Le couronnement pourrait en tout cas fort peu démocratiètre l'occasion de frapper un que : quatre-vingt-dix députés grand coup. « Le discours royal sont élus au suffrage indirect du 24 février sero un important au quatrième degré : dix-neuf discours politique », oous décla-rait, il y a peu, M. Nagendra liers de personnes affiliées aux Prasad Rijal; premier ministre du Népal. Le roi lui-même a récemment laissé entendre que deux mesures pourraient être que et des anciens militaires) et au e collège des diplômés »; et seize autres sont nommés par le roi. Le panchayot national n'a, de toute façon, qu'un pouvoir consultatif.

Il est aisé d'imaginer des améliorations à un tel système. L'opposition — notamment les sympathisants dn Parti du Congrès - réclame des élections directes au suffrage universel; un Premier ministre choisi sur recommandation du Parlement : la restauration des droits politiques, liberte d'expression at d'association, notamment : et la publicité des débats parlementaires.

Ce que proposera plus vraisembiablement le souverain le 24 février prochain, c'est un élargis-sement de la base électorale des députés. Ceux-cl pourraient, à l'avenir, être désignés par quel-ques dizaines de milliers de personnes, et non plus seniement per quelques milliers. JEAN-PIERRE CLERC.

Prochain article :

PAYS PROFOND ET « ZONES SENSIBLES »

11) Plusieurs calendriers sont ntilisés au Népal. Si notre numé-rotation grégorienne est admise dan les correspondances officielles. les Népalais datent plus volontiers les événements à partir de 57 2v les événements à partir de 57 av Jésus-Christ, époque du roi indien Elkramaditna, devenu l'an 1 de l'ère hikram. Il existe également une ère népail iqui débute en 880 après J.-C.) et un calendrier tibétain.

(2) Le Singhs Dhurbar est un des innombrables palais de style néoclassique construits à Katmandou par les premiers ministres de la famille Bana au lemps de leur toute-puissance Cétait le plus grand de tous, avec ses 1800 pièces Mais les deux tiers de cet édifice qui abritait tous les ministères, ont brûlé en jaillet 1973 dans des conditions assez suspectes. Thailanda

M. Seni Pramot a formé un gouvernement de coalition minoritaire

Bangkok (A.F.P., Reuter, A.P.).

— La composition du nouveau gouvernement thailandais, que préside M. Seni Pramot, a été rendue publique vendredi soir, 31 février. Dix-huit ministres appartiennent au parti du premier ministre. le parti démocrate, et trois au parti social-agrarien, dont le président, M. Sawet Piempongsarn, devient vice-premier ministre et ministre des finances. Neuf ministres n'appartiennent à aucun parti. aucun parti

La coalition minoritaire dispose de quatre-vingt-onze sièges sur les deux cent soirante-neuf que comprend l'Assemblée nationale. Pour obtenir un vote de confiance,

Indochine

TE2 KHWEK2 BONGEZ ÉTENDENT LA GUERRE A LA RÉGION DE BATTAMBANG

Les Khmers rouges ont nuvert un nouvean front jendi 20 février: ils ont fait sauter nn train non loin de Battambang tuant vingthuit personnes et en blessant quelque quarante antres. Ce train — le seul qui fonctionnait encore an Cambodge — reliait la capitale de la province rizicole à la Thailande. Dès lors, l'approvision ment de cette province est rendu plus difficile. Il y a quelques jours, les révolutionnaires s'étaient, dans la même région, emparés de 2 000 tonnes de ris.

La province de Battambang. La province de Battambang, située dans le nord-ouest du pays. était jusqu'à présent assez peu touchée par la guerre. Il semble que les Ehmers rouges alent décidé de couper Battambang de

son orrière-pays. Des émeutes populaires ont d'allieurs eu lieu vendredi dans cette ville : des milliers de personnes ont pillé des magasins appartenant à des Chiang Contraction des matters de la contraction de Chinois. Ces émeutes sont provo-quées par le manque de ravitail-lement et le coût de la vie. Selon l'agence U.P.L. des froubles ont eu lieu pour les mêmes raisons à Kompong-Som (anciennement Sihanoukville), le seul port maritime dn pays.

Vendredi, d'autre part, les Khmers rouges ont lance trois attaques coordonnées antour de Phnom-Penh, uotsument dans le Finom-Fenh, uotamment dans le secteur où se trouve l'aéroport. Le Peutagone a accordé vendredi des crédits supplementaires aux compagnies américaines chargées d'organiser le pont aérien entre Phnom-Penh et la Thollande. Le nombre des vols quotidiens est

prévo ces jours prochains Aucune date n'a été fixée. Les élus esti-ment devoir rester à Washington pour participer aux débats sur les questions pétrollères. (A.F.P., U.P.I., Reuter.)

Bangkok (A.F.P., Reuter, A.P.). le 3 mars prochain, le gouverne-Le composition du nouveau ment surs donc besoin du soutien ouvernement thatlandais, que des partis centriste et socialiste. Le nouveau ministre des affaires étrangères, M. Pichai Ratakul, est un homme d'affaires âgé de qua-rante-huit ans. Membre du parti rante-huit ans. Memore on para démocrate de M. Seni Pramot, il fut élu il y a onze ans gouverneur du Rotary International pour le sud-est de l'Asic. Parmi les autres ministres figurent le général Thawich Seniwongse (défense). MM. Attasith Sittinisunihom (intérierre et Democrae Lethining.

intérieur) et Daurong Lathipipat (commerce).

Dans la province de Chiengrai, 900 kilomètres au nord de Bang-kok, neuf soldats thallandais out été tués et une centaine d'autres blessés il y a quelques jours, an blessés, il y a quelques jours, au cours da combats contre des gué-rilleros communistes, a annonce y en d r ed i un porte-parole de

> [Depuis sa désignation comme premier ministre, M. Sent Pramot et ses amis politiques font l'inhiet de mes de la part de la radio clandestine du parti pro-chinois thatlandals.)

Philippines

TROIS MILLE CATHOLIQUES MANIFESTENT A MANILLE CONTRE LE RÉFÉRENDUM SUR LE MAINTIEN DE LA LOI MARTIALE

Manille (AP.P.). — Quelque trois mille catholiques, conduits par une centaine de prêtres, de religieuses, et des représentants de l'Eglise protestante, ont manifesté vendredi 21 février dans les rues vendredi 21 fevrier dans les rues de Manille pour protester contre le référendum qui aura lieu le 27 février sur le maintièn de la loi martiale, C'est la première fois qu'une manifestation se déroule publiquement dans la capitale depuis deux ans que la loi martiale est en vigueur.

D'autre part, un nouvel affron-D'autre part, un nouvel affrontement entre forces gouvernementales et insurgés musulmans a
fait trente morts chez les rebelles,
vendredi, à proximité de la capitale provinciale de Cotabato,...
3 900 kilomètres. au sud-est de
'Manille, a' déclaré une source
militaire. Ancume perte n'a été
annoncée du côté gouvernemental.
La ville de Cotabato a été la
cible principale des sécessionnistes au cours des dernières
semaines.

· A San-Francisco, M. Mijares, accru

A Au Vietnam du Sud, l'enquête
que devaient effectuer des élus
américains. à la demande de
M. Ford, u'aura pas lieu comme
prévu ces jours procbains Aucune
le régime a créé une oligarchie
date n'a été fixée. Les élus esticomposée des parents et amis du président, il espère pouvoir inter-venir devant le Congrès américain pour dénoncer la situation dans

OUTRE-MER

APPEL EN FAVEUR DE DEUX DÉTENUS POLITIQUES ORIGINAIRES DE DJIBOUTI

Le Comité pour la justice a Djibouti 146, rue de Vaugirard, Paris: a lancé, jeudi 20 février, au cours d'une conférence de presse ienue à Paris, un appel en faveur de la lubération de MM Omar Osman Rabeh et Omar Elmi Raireh, condamnés à la réclision à perpétuité pour un attentat contre M Ali Aref, président du conseil de gouvernement du Territoire des Afars at des Issas. Les deux hommes sont détenus respectivement à la prison centrale de Muret, près de Toulouse, et à la maison centrale de Caen.

de Csen.

M° Jean-Jacques de Felice,
avocat de M. Omar Osman Rabeh,
réclame la libération immédiate
de son client, qui a toujours mé
toute participation à un attentat
contre Ali Aref. M. Omar Osman
Rabeh avait été condamné à mort
le 27 juin 1968. Sa peine avait été
commnée en travaux forcés à
perpétuité

perpétuité
M° Marcel Manville, avocat de
M. Omar Elmi Kalreh, a demandé
que celui-ci, qui a revendiqué la
responsabilité de son acte, bénéficie de la loi d'amnistie de julilet 1974. M. Omar Elmi Kaireh
avalt été arrêté à Djibouti par la
police pour avoir lancé une grenade contre M. All Aref Les deux avocats exigent que les prisonniers bénéficient du ré-gime de détenu politique Au cours de la conférence de

presse, une brochure publiée par le Mouvement chrétien de la paix a été distribuée. Elle analyse la situation à Djibouti. Elle centient aussi un texte de M. Jean-Jacques aussi un texte de M. Jean-Jacques Dupeyroux, professeur à la faculté de droit de Paris, qui fait état des irrégularités dont aurait été entaché le procès de M. Osman Saint-Pierre-et-Miguelon

LES SYNDICATS LANCENT UN NOUVEL ORDRE DE GRÈVE ILLIMITÉE

Les dirigeants des principaux syndicats de Saint-Pierre-et-Miquelon, qui avaient lancé nn premier ordre de grève générale pour vendredi 31 février, et l'avaient ensuite annulé, après avoir reçu une demande en ce sens de M. Albert Pen, sénateur socialiste, maire de Saint-Pierre, ont lancé un nouvel ordre de ont lancé un nouvel ordre de grève illimitée, à compter de samedi matin.

M. Max Olaisola, secrétaire général des agents de la fonction publique a déclaré vendredi qu'un télégramme avait été envoyé à M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, exigeant le rappel définitif du gouverneur, M. Jean Cluchard, actuellement « en mission » à Paris. Ce rappel est, selom M. Olaisola, la condition de la cessation de la grève générale.

M. Albert Pen, qui devalt regagner samedi Saint-Pierre pour y exposer les propositions des autorités métropolitaines, a été reçu vendredi ainsi qu'une délégation de conseillers généraux démissionaires, par M. François Mitterrand Les élus de ce territoire d'outre-mer out remercié M. Mitterrand de l'appui apporté par le parti socialiste à la suite des recents événements dans l'archipel.

De son côté M. Stirn a Indimé

De son côté. M. Stirn a indiqué vendredi, au cours d'une confé-rence de presse à Paris, qu'il avait demandé an premier ministre de le recevoir, ainsi que les élus de Saint-Pierre-et-Miquelon, si un accord est conclu vendredi pro-chain Cet accord porterait sur les problèmes économiques et les problèmes économiques, et notamment sur les équipements.

Non adbérents : 25 F.

CHUCASION parti du progre who he montemen

relations entre les mouve ne cessent de se girt fire a second day geronger

The state of the s to be a second to the second of the second o professional and the second se See Anna Control of Section 1997 Than the state of a suppression . let be er and de MAA SAPER TO BE OF STREET SAPER

De24 # - 2500 - 2500 - 2500

41 CRO 50, 12 120, 14 Andrewson and American , to brings.) A (Postgar

. . . . $T < 1.4 \leq 3$ - 15.00g - GINYHER rique do 5ud

All Markey (1986)

30000 1714

M DifDEDICH?

THE PRESENCE

E M MARRIAGHE

MORAL ROCK Transporting ing au. Risking Nitaling 1977年後 file fate दे । योगस्य ा तम्बद्धे सम्बद्धाः स

K Lesino Property Transfer - ÷ ii. 1 . Bu 7. Sh t les V 2 12 2012 Sign 3 Martin Commence of Commence of

HAR ME CONTROL OF THE ACT OF THE PROPERTY OF T

Et was been govern over his energy of money the property of the contract the contract of the contract they are the many that is a contract

And the second

(A) 10 A P.

100

Constant Learn Day of Constant Learn Day of Constant Learn Day of Constant Learn Day of Constant

Tallector -Type - w

The second secon

Service Control

Sport Provided Mosts

un gouvernemen

A title of proper of the manage of the law of the country of the law of the country of the law of the country of the law of the law of the country of the law of the Rabat. — L'ouverture, le vendredi 21 février, à Casablanca, du congrès national du Parti du progrès et du socialisme 1P.P.S.) a confirmé in légalité de cette formation créée il 7 a six mois. Le présence à sa tête de ceux-là mêmes qui furent les responsables successivement du parti communiste marucain (P.C.M.) et du Parti de la libération et du socialisme (P.L.S.) interdits au cours des quinze dernières années. illustrait la continuité d'une action militante qui, en raison de ces interdictions, n'a jamais pu être consacrée par des assises nationales eu grand jour.

Pour en arriver à la situation d'aujourd'hui il a fallu une succession d'événements, et notamment cette unanimité nationale provoquée par les revendications du Maroc sur le Sahara espagnol et les présides occupés par l'Espagne sur le littoral méditer-ranéen du royaume, ainsi que la participation de M. Ali Yata ani-Control of the second of the policy of the second of the s

pagne sur le intolar mediter-ranéen du rovaume, ainsi que la participation de M. Ali Yata, ani-mateur naguère du P.C.M., puis du P.L.S., à t'offensive diplomatique de Rabat contre les thèses de Madrid an sujet du Sahara.

De notre correspondant

Les applaudissements prolongés des congressistes, qui saluèrent, parmi les invites, le délégue du parti communiste espagnol, n'en furent que plus significatifs. Les partis communistes de l'U.R.S. des pays de l'Est, de Cuba, de France, d'Italie étaient également représentés. Non moins révélatrice du climat politique actuel était la présence d'une délégation du parti de l'Istiqual avec son secrétaire général, Mº M'Hamad Boucetta, de l'Union socialiste des forces populaires avec son premier secrétaire, Mº Ahderrahim Bouabid, et de l'Union marocame du travail.

M. Ali Yata, secrétaire général du P.P.S., a développé, dans un discours fleuve, les thèses sur lesquelles le congrès se prononcera. Elles sont relatives e la conjoncture internationale (a l'ennem impérialiste continue de menacer la paix mondiale »), à la situation dans le monde arabe (dominé par l'objectif de la aibération totale et définitive de tous les territoires arabes occupés », en liaison avec Les applaudissements prolongés

Angola

Les relations entre les mouvements de libération ne cessent de se dégrader

M. Daniel Chipenda, chef du groupe dit . Tendance de l'Est . exclu du Monvement populaire pour la libération de l'Angola (M.P.L.A.) en décembre dernier. — e annonce, vendredi 21 février à Kinshasa, l'intégration de ses forces armées an Front national de libération (F.N.L.A.) de M. Roberto Holden. M. Chipenda commande dans l'est du territoire angolais.

D'autre part, dans une interview publice par . Afrique-Asie . M. Agostinho Neto, président du M.P.L.A. déclare : «Le général Mobutu est en train de préparer une grande armée pour attaquer l'Angola. Il se livre déjà à une invasion silencieuse.

Pour ponvoir conclure, le 15 janvier dernier, un accord avec le Portugal organisant la phase de transition vers l'indépendance, les transition vers l'indépendance, les trois principaux mouvements de libération de l'Angola avaient surmonté leurs divisions et établi une plate - forme minimum commune. On peut se demander si le compromis mis au point à cette occapromis mis au point à

De Kinshasa, au Zaîre, où est établi le siège de son mouvement, M. Roberto Holden, président du Front na tion al de libération 1F.N.L.A.), a adressé, le 15 février, un « message au peuple angolais r dans lequel il dénonce les efforts du Mouvement populaire de libération (M.P.L.A.) de M. Agostinho Neto pour instituer un « pouvoir populaire » en Angola. Le troislème mouvement. l'Union pour l'indèmouvement, l'Union pour l'indé-pendance totale de l'Angola (UNITA), avait prononcé, quel-

dunta), avait prononce, quel-ques jours auparavant, une con-damnation analogue.

De son côte, l'UNITA, que dirige
M. Jonas Savimbi, a fait savoir,
le 14 février à Paris, qu'elle s'op-posait au scrutin de liste unique préconisé par le M.P.L.A. pour les élections qui suivront l'indépen-dance (le Monde dn 20 février).
Répronyant le système du parti-Répronvant le système du parti-unique, l'UNITA estime que cha-que monvement de libération doit pouvoir présenter des listes

séparêts.
Les dissensions ainsi manifes-tées sont d'autant plus préoccu-pantes que les trois mouvements sont représentés à égalité dans le sont représentés à égalité dans le gouvernement provisoire de l'Angola formé le 31 janvier.

Sur le terrain, de sérieuses divergences sont également apparues ces derniers jours quant à l'attitude à adopter vis-à-vis du groupe de M. Chipenda, exclu du M.P.L.A. en décembre dernier. Le 13 février, les forces du M.P.L.A. avaient détruit les bureaux du groupe da M. Chipenda à Luianda et Luiso, au cours d'affrontements qui avaient fait plusieurs morts.

Afrique du Sud

M. DIEDERICHS SUCCÈDE A M. FOUCHÉ A LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Le Cap (A.F.P.) — Le docteur Nicolsas Diederichs a été élu vendredi matin 21 février troi-sième président de la République d'Afrique du Sud en remplacement de M. Jim Fouché, dont le mandat vient à expiration le 9 avril.

9 2071].

[M. Nicolase Dioderichs est ué le 17 novembre 1903 à Ladybraud, dans l'Etat libre d'Orange. Il a fait ses études universitaires en Altemagne et aux Paya-Bas, untanment à Cologne, Munich et Leyden. D'abord professeur à l'université de l'Etat libre d'Orange, il fut élu membre du Pariement en 1945 et réprésenta alors au Cap le district de Randfuntein pendant dix ans, puis celui de Losberg. Ministre des mines de 1961 et almultandment ministre des mines de 1961 à 1961 il devint ministre des finances en 1967. Il aet chenceller de l'université afrikanner du Rand et auteur de plusieturs ouvrages politiques.

Maroc

A L'OCCASION DE SON PREMIER CONGRÈS

Le Parti du progrès et du socialisme se présente comme un mouvement d'avant-garde révolutionnaire

arabes occupés », en liaison avec

naire de lo classe ouvrière guidé par le socialisme scientifique n.

A cet égard, selon M. Ali Yeta, des transformations ra d'ic a le s'imposent dans le domaine économique (le Maroc étent « une proie pour les monopoles étrangers »1 afin d'accèlèrer le dèveloppement du pays, et dans le domaine social, où « la crise atteint des degrés inquiétonts » avec la hausse du coût de la vie et le chômage. « Si le Moroc élargit et opprofondit l'ouverture politique que notre pays connaît depuis plusieurs mois, a déclaré encore le secrétaire général du PPS., s'il consolide l'unonimilé nationale qui se crée autour du Sahora occidentol maroccim el dons les premières victoires qui ont été olnsi remportées, et la fait rayonner dans tous les domaines vitaux, il ne joit pas de doute qu'il pourro triompher de tous les autres problèmes essentiels, résoudre la crise qui le touche, outrir une nouvelle étape à son essor et à son progrès. »

Une condamnation formelle des coups d'Etat a précéde un appel à la constitution d'un « front » avec « un programme commun clair » dans une phase de arétolution nationale démocratique ».

LOUIS GRAVIER.

l'O.L.P., et en préservant «l'alliance arec la communouté socialiste ayant à so tête l'Union soviétique »), à l'organisation du

soverique »1, a lorganisation du P.P.S. qui se présente comme un « porti d'avant-garde révolution-naire de lo classe ouvrière guidé par le socialisme scientifique ».

NOMINATION DE M. DAVIS A WASHINGTON COMME SECRE-TAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES AFRICAINES.

AFRIQUE

ce qui concerne la politique omericaine ».

Le communiqué conclut que
l'OUA e souhaite liquidor les
vestiges du colonialisme, du
rocisme et de lo dominotion
étrangère en Afrique, condamne
et resistero à toute décision visant
à importer en Afrique l'odieuse
pratique de u déctabilisation »,
oui o fait tant de mal à nos

Ethiopie

LOUIS GRAVIER.

trois ou quatre mille hommes cantonnes dans la province de Moxico. Plus de la moitié des forces armées seraient engagées en Erythrée

Addis-Abeba (Reuter). — Plus de la moitié des effectifs de l'armée régulière éthlopienne seraient actuellement engagés en Erythrée, où le général Teferi Benti, chef de la junte d'Addis - Abeba, est arrivé samedi 22 février pour Inspecter la base navale de Massawa. pecter la base navale de Massawa.
Trois se ma l n es jour pour jour après le déclenchement des combats d'Asmara par les rebelles du Front de libération de l'Erythrée (FLE) — combats qui ont fait plus de deux mille morts. — le haut commandement éthloplen a lancé près de vingt mille hommes dans une offensive appuyée par de l'artilierie lourde, des blindés et des forces aériennes.

Dans le secteur d'Adi-Yacob, les combats et de éthloplenne a dépéchè cinq chars, vendredi 21 février.

nombreux sont les chemins qui, d'une façon on d'une autre, menent à Kinsbasa. Le président Mobntu Sese Seko appuie sans réserve le F.N.L.A. de M. Holden, Leur arrivée sur place 3 coin-cidé avec des bombardements de l'artillerie lourde et des raids de l'aviation sur des positions dont le gros des troupes campe en territoire zarois. Le ralliement de M. Chipenda au F.N.L.A. est une victoire pour le président zarois. Ceiui-cl. qui dispose de pulssants occupées par les forces du FLE. Les attaques seriennes se sont Les attaques aériennes se sont poursuivies pendant toute la journée de vendredi, excepté une laterruption de deux beures Aucune précision n'a été donnée sut les pertes de part et d'antre.

Tandis que l'aviation et l'artillerie hombardaient la périphérie nord d'Asmara, constituée par une zone de collines inaccessibles aux

Addis-Abeba (Reuter). - Plus véhicules blindés, les troupes ethiopiennes et rebelles s'affron-taient au mortier et à l'arme taient au mortier et à l'arme automatique aux portes mêmes de la ville, à un carrefour de la coute conduisant vers Keren. Des affrontements sont è g a l e m e n t signalés à une dizaine de kilométres de Keren. Les communications téléphoniques en tre cette ville et Asmara sont coupées. Les informations dont on dispose sur ces combats sont fragmentaires, mais selon certaines sources il s'agirait d'une « riolente bataille ».

Les informations en provenance du port de Massawa font ègalement état de combats à une dizaine de kilomètres de la ville. La route stratégique reliant Massawa à Asmata est conttôlée par les forces rebelles en de nombteux points de pu l s le debut de la bataille, le 31 janvier.

bataille, le 31 janvier.

hataille, le 31 janvier.

Four sa part, le gouvernement éthiopien poursuit une campagne psychologique contre le mouvement séparatiste érythréen. Après les anciens combattants et la population de la capitale et des villages proches, les étudiants éthiopiens con manifesté, vendredi, à Addis-Abeb. Environ trois mille d'entre eux ont défujé dans les tues pour eux ont défué dans les tues pour représentonts israéliens et égipprotestet contre le soutien millitaire et financier epporté par la Syrie et certains autres pays arabes aux séparatistes érythréens.

Aux contact direct entre entre que, sons contact direct entre entre entre le direct entre entre le direct entre entre l'acteur ni an accord inférimaire ni, o plus jorte roison, un occord globol. Le problème retient l'attention

L'O.U.A. S'INQUIÈTE DE LA

Addls-Abeha (AP. Reuter UPI). — L'Organisation de l'unité africaine e exprimé vendredi 21 février sa préoccupation devant la nomination par le président Ford de M. Nathaniel Davis, ancien ambassadeur au Chili, comme secrétaire d'Etat adjoint aux affeires efricaines le Monde du 21 février).

Ile Monde du 21 février.

Les ministres des effaire sétrangéres des pays membres de l'O.U.A. estiment, dans un communique, que e dans l'intérél de la comprélicition et de la cooperation ofro-américaine, il est du deroir du conseil des ministres de l'O.U.A. de souligner que, en raison du passe bien counu de M. Doris et en particulier de son engagement dons lo pointique oméricaine de « déstabilisation politique » en Amérique latine, les gonternements a pricoins son t iondés à s'interroger sur ce que peut ougurer cette nomination en ce qui concerne la politique omericaine.

qui o fait tant de mal à nos frères d'Amérique latine ».

On apprend, d'autre part, que la réunion extraordinaire du conseil des ministres de l'OUA... qui sera consacrée à l'exsmen de la situation en Afrique australe, aura lieu en avril en Tanzanie

Insistant sur la nécessité de « frontières défendables >

PROCHE-ORIENT

Le premier ministre israélien rejette à la fois un traité de défense avec les États-Unis et des garanties soviéto-américaines

Tandis que la presse égyptienne continue à manifester un opti-misme sans failles quant à l'im-minence d'un nouvel eccord de dégagement dans le Sinal, tout parait indiquer qu'il sera très dif-ficile pour M. Kissinger de trouver un terrain d'entente entre les gouvernements du Caire et de Jérusalem. Pour inciter Israël à restituer

à l'Egypte les cols stratègiques de Milla et de Gidi ainsi que les champs pétrollières d'Abou-Rodeiss. sans exiger en contrepar-tie une déclaration de non-belli-gérance, on avait prêté au secré-taire d'Etat américaln l'intention d'offrir à l'Etat juif des garanties pour le securité de ses frontières. Or. M. Itzhak Rahin vient de rejeter nettement aussi bien l'idée d'un pacte de défense avec les Ftats-Unis oue celle de paran-ties communes américano-sovie-

d'un pacie de défense avec les Etats-Unis oue celle de raranties communes américano-sovietiques à tous les pays belligérants de la région.

Dans une interview radiodiffusée le vendredi 21 février, le premier ministre israélien a afouté: « Il nc tout pas se foire d'illusions. Un pocte de défense ou des garonties de grandes puissances sont considérés, non comme un additil à des frontières delendobles mais comme un substitut à de telles frontières, ct. cela, nous ne pourons l'incepter. » En d'autres termes, Israél ne serait pas disposé à renoncer à l'annexion de certains territoires conquis en 1967, considérés comme inclispensables à sa securité.

En réponse à une question concernant d'éventuelles garanties américano-soviétiques, le premier ministre a déclaré qu'elles « n'ouroient on cune raleur concrète », ajoutant : « Les gorenties communes n'existent dans oucune région du monde, et il y o de bonnes raisons à cela. » M. Rabin a encore déclaré: « Un Etat d'Isroèl dont la sécurité dépendrait de jorces étrangères serait un outre Isroèl que celui que nous connoissons. Si nous ne voulons pas revenir aux frontières du 4 fum 1967, c'est justement parce que nous détendre nous-mêmes. » Parlant de la politique soviétique au Proche-Orient, le premier ministre a noté que, « depuis 1967, l'U.R.S.S. suit, dans cette région, une politique un'latérale de soutien total, militaire, diplomotique et économique oux Arabes. Il est douteux dans ces conditions, que l'U.R.S.S. puisse contribuer à la recherche d'une véritable poir au Proche-Orient. So perticipation directe oux négociations entre Israèl et l'Egypte pour un accord intérimaire ne constitueroit pus un facteur positif, » M. Rabin a réaffirmé que la

intérimaire ne constitueroit pas un jacteur positif, « M. Rabin a réaffirmé que la clè de le paix est aux mains de l'Egypte et s'est déclaré prêt à rencontrer le président Badate. « Les Elais-Unis, a-t-il dit, peu-vent jouer un rôle très utile d'intermediaire dans une phose initiale, mais je suis convaincu que, sons conlact direct entre représentants israèllens el éaup-

de nombreux chroniqueurs amèricains, dont M. James Reston, qui écrit, ce samedi 22 février, dans l'International Herald Tribune, que M. Kissinger ne voit pas, pour l'instant, d'autre moyen de mettre fin à l'impasse israéloarabe qu'en accordant à l'Etatjuif des garanties pour sa sécurité. Le journaliste américain fait état, cependant, des objections qu'une telle formule susciteralitant à Washington qu'à Jérusalem Pour Israél, écrit-il, um tralitavec les Etats-Unis limiterait singulièrement sa liberté d'action En cas de crise, l'Etat juif ne pour rait rien entreprendre sur le plan militaire sans l'accord préalable

cas de crise. l'Etat juif ne pourrait r'en entreprendre sur le plan
militaire sans l'accord prealable
de la Maison Blanche.
Les inconvénients que représenterait une telle aillance pour les
Etats-Unis ne sont pas non plus
négligeables. L'UR.S.S. s'empresserait de se poser en protectrice
de l'Egypte, de le Syrle et d'autres
pays « frères »; toute crise
israèlo-arabe risquerait de prendre eussitôt les dimensions d'une
confrontation sovièto-américaine;
l'alliance entre Jérusalem et confrontation sorieto-americaine; l'alliance entre Jérusalem et Washington, enfin, creuserait le fossé entre les Etats-Unis, d'une part. l'ensemble du monde arabe, l'Europe et le Japou, de l'autre, estime encore M. James Reston. D'autre part, le ministre Israélien de la défense, M. Shimon Peres a résèle au lerrellem Rest. Peres, a révelé au Jerusalem Post que l'armée israéllenne — ayant accru d'une manière tangihle le nombre et la qualité combative de ses divisions — est plus puis-sante que toutes les forces arabes

Livraisons d'armes soviétiques à l'Égypte

Selon le New York Times, l'Union soviétique aurait pris l'engagement de fournir à l'Egypte, avant juin prochain, de l'Egypte, avant juin prochain, de l'armement qui compenserait la majeure partie du matériel perdu lors de la guerre d'octobre 1973. Se référant à des informations en provenance de l'Europe orientale et à des sources libanaises, le quotidien américain ajoute que le président Sadate demeure néanmoins mécontent, car Moscou refuserait de lui livrer des armes

moins mécontent, car Moscou re-fuserait de lui livrer des armes plus perfectionnées.

Toujours selon le New York Times, le programme de livraison d'armement aurait été adopté en décembre dernier, lors de la visite à Moscou du général Abdel Ghani Gamassi, commandant en chef des forces égyptiennes, et du mi-nistre des affaires étrangères, M. Ismail Fahmi. Aux termes de cet accord le Kremlin se serait engage à vendre cinquante Mig-23 — et non cent vingt exemplaires, comme le demandait le président Sadate, — un nom-

exemplaires, comme le demandait le président Sadate, -- un nombre indéterminé de fusées solsol, une quantité supplémentaire de misiles sol-sol de type Sam, ainsi que cinq cents chars.

L'UR.S.S., rapporte encore le New York Times, aurait refusé de livrer des Mig-25 -- modèle amélloré du Mig-23, -- mais il indique que le problème sera débattu lors de la prochaine visite de M. Breiney au Caire. A ce de M. Brejnev au Caire. A ce propos, le quotidien égyptien Al Ahrom croit savoir que le secré-taire général du P.C. soviétique fera sa tournée au Proche-Orient, notamment au Caire, avant de se rendre en visite officielle aux Etats-Unis, en juin

● Lo commission des droits de l'homme des Notions unies, réunie vendredi 21 février à Genève, a adopté par vingt voix contre six et cinq abstentions une résolution demandant la libération immédiate de Mgr Capuccl, vicaire patriarcal catholique grec de Jérusalem, condamné en Israél à douze ans de prison pour trafic d'armes. La France, ainsi que l'Allemagne fédérale, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Italie et les Pays-Bas ont voté contre.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Les quatre principaux coupables de l'affaire du Watergate condamnés à des peines de prison

Washington. — Dans nn grand silence et l'indifférence apparente du public. le juge Sirica a condamné à la prison quatre des proches collaborateurs de M. Nixon que le jury, à l'issue d'un procès de trois mois, avait reconnus coupables la le janvier dernier. Les peines de prison sont les sulvantes : pour MM. Haldeman. Ebritchman et Mitchell, un minimum de deux ans et demi à un maximum de huit ans ; pour M. Mardian, un minimum de dix mois à un maximum de trois ans. mois à un maximum de trois ans.

moyens financiers, paraît soucieux d'éviter qu'un régime communiste soutenn per Moscou ne s'établisse

en Angola, pays susceptible de devenir une grande puissance

(1) Déclaration au Monde de M. Edmundo Rocha, représentant du M.P.L.A. à Alger.

africaine

mois à un maximum de trois ans.

Les condamnés se sont refusés à tout commentaire, à l'exception de M. Mitchell, l'ancien attorney genéral, qui a jugé bon de plaisanter : « Cela aurait pu être pire, a-t-il dit. (...) Jaurais pu être condamné à passer le reste de ma vie avec Martha... » (sa femme, qui a engagé contre lui une instance de divorce!.

Apparemment, le juge Sirica a démenti sa réputation de sévé-rité. En effet, les peines sont très loin du maximum de vingt-cinq ans qu'il aurait pu imposer en ans qu'li aurât pu imposer en accumulant les divers chefs d'accusation : faux témolgnage sous serment, obstruction à la justice, association à une tentative d'étouffement de l'affaire. Certes, le juge a refusé aux condamnés la possibilité de demander leur mise en liberté surveillée, il exige qu'ils accomplissent le minimum

De notre correspondant de leur peine (deux ans et deml),

quitte, ultérieurement, à lui pré-senter une demande en réduction da peine selon la formule em-ployée avec succès per d'autres condamnés du Watergate, qu.: il est vral, avalent accepté de coopérer avec le procureur special. Le juge Sirica a également ignore la demande d'Ehrlichman de travaliler dans une réserve d'Indiens du Nouveau-Mexique.

Dans l'ensemble, cependant, le juge a fait preuve d'une clémence calculée. Sana doute, il a anticipé la réaction du grand public, qui aurait été choque par une con-damnotion prop sévére des subal-ternes de l'ancien président Nison alors que leur « patron » et ins-pirateur, en vertu du pardon pré-sidentiel neutrouse définitivement sidentiel se'trouve définitivement à l'abri de toute poursuite judiclaire.

Ainsi, deux ans, trois mois et quatre jours après l'effraction des locaux du parti démocrate au Wetergate, justice a été enfin rendue. Mais l'épilogue judicialre n'est pas clos. Tous les condamnés par été aprel et resteront en ont falt appel et resteront en liberté sous caution pendant toute la durée du nouveau processus judiciaire qui s'étendra sur envi-ron deux ans, puisque les avocats

ont prevenu qu'ils traient devant la Cour suprème si les instances d'appel se prononçaient contre leurs clients Ehrlichman, déja leurs clients Ehrlichman, déjà condamné è une peine de prison de vingt mois à cinq ans dans l'affaire Ellsberg, fonderalt son appel sur le refus du juge de retarder le procès, ce qui a empéché de citer comme témoin et de convoquer à Washington l'ancien prèsident Nixon, dont l'étet de santé lui interdisait alors de se déplacer se déplacer

S'ils perdent cette ultime ha-taille judiciaire, les condamnes du Watergate devront purger leur du Watergate devront purger leur peine, en tout cas un minimum de deux aus et demi. Leur emprisonnement fera date. Aucune personnalité officielle de ce rang n'a été condamnée è la prison depuis 1931, lorsqu'un ministre de l'intérieur, compromis dans le scandale du Teapot Dome (1), et l'étieurement condamnée nessentements pour le condamnée de l'intérieur perdements pour le condamnée de l'intérieur perdements pour le condamnée de l'intérieur perdements perdements perdements perdements de la prison de la priso ulterieurement condamne, passa moins de dix mois dans une prison fédérale.

HENRI PIERRE.

(1) n s'agissait d'un gisement pétrouer situé dans l'Etat du Wyoming, mis en « réserve » à l'usage de la marino par le président Wilson et que des intimes de sou successeur ré publicain. Warren Harding, qui mourut svant le dénouement du scandale, avaient trauquieusement « loué » en 1923 à une compagnie privée.

Chili

LA COMMISSION SUR LES CRIMES DE LA JUNTE EXHORTE LES ÉTATS-UNIS A INTERROMPRE LEUR AIDE MILITAIRE

La troisième conference de la commission internationale sur les crimes de la junte militaire chilienne a pris fin le 21 février à Mexico par un appel aux EtatsUnis pour qu'ils cessent leur aide militaire au régime de Santign Les cent tente délégués ont tiago. Les cent trente délégués ont également exhorté Paul VI à rap-peler le nonce du Chili, et les Nations unles à y nommer un observateur permanent. Accusant la junte de « crimes contre l'hu-manite ». La commission internationale a comparé le régime du général Pinochet à ceux de Hitler et de Mussolini.

D'antre part, les quetre jeunes prisonniers qui ont lancé le 19 février un appel aux membres du Mouvement de le gauche révolutionnaire (MIRI clandestin révolutionnaire (MIRI clandestin pour qu'ils « mettent fin à leur sacrifice sons esporr » ont été autorisés par les autorités chiliennes à s'entretenir seuls avec des journalistes, le 21 février, pendant une heure et demie. Il s'agit de MM. Hernan Carrasco, Christlan Malliol, Humberto Menanteaux et Hector Gonzales, tous enclens membres du comité cantral du MTR. M. Melliol a assuré qu'il avait décidé ubrement de lancer cet appel. M. Hernan Carrasco a refusé d'indiquer si lui et ses camarades avaient été torturés.

APPEL D'INTELLECTUELS FRANÇAIS EN FAVEUR DES PRISONNIERS POLITIQUES ÉGYPTIENS

Nous avons reçu le communi-Que suivant :

que suivant:

« An début du mois de janvier, les autorités égyptiennes ont procédé à plusieurs centaines d'arrestations frappant aussi hien des ouvriers que des intellectuels, des hommes politiques que des cadres syndicalistes, des marxistes que des nasseriens.

» Soucieux de ne pas nous immiscer dans les effeires intérieures de l'Egypte, mais solidaires avec ceux qui luttent pour la démocratie comme pour le droit à une vie décente, nous réclamons la mise en liberté immédiate de tous les emprisonnés contre qui le droit commun ne retient aucune charge et qui, vétérans politiques charge et qui, vétérans politiques ou jeunes militants progressistes de tontes obédiences idéologiques, font honneur à l'Egypte, »

Parmi les premiers signataires de ce texte figurent Charles Bettelheim, Jacques Berque, Jean-Marie Dome-nach, René Dumont, Jean Lacouture, Simonne Lacouture, Michel Leiris et Maxime Rodinson.

Espagne

Se solidarisant avec leurs camarades incarcèrés

Vingt-cinq officiers de Barcelone affirment que l'armée « n'est pas une force de maintien de l'ordre>

D'importantes forces de pulice restalent deployées à Medrid le vendredi 21 février, an lendemain de la » journée do lutte pour la liberté » organisée par les mouvements de gauche clandestins. Tontefois, eucun incident grave n'est signale. La garde civile a dispersé un millier d'étudiants qui avaient tente de tenir une reunion dans un édifice universitaire.

La presse espagnale a presque unanimement presente la jaurace da 20 février comme un - échec -. Les observateurs etrangers font étal, en revanche, d'un - succès relatif -. Le monvement a a, certes, pas eu l'ampleur d'une - grève générale -. comme le souhaitaient ses nrganisateurs. Mais le fait que les très nombreuses organisations de gauche alent enfin reussi à s'accorder — un parle de l'imminence d'une grève générale en Espagne depuis la maladie du général Franco en juillet 1974 — est cousidéré comme significatif. De même. le mouvement e touché à la fuis la cepitale et — nettement moins. il est vrai - la provinco.

Le ministre de l'information. M. Leon Herrera, e denonce, in 21 février. le • manque d'objectivité • d'une partie de la presse étrangère dans sa manière de rendre compte de le sanction disci-plinaira qui a frappé deux officiers du génie espegnol. le commandant Busquets et le capitaine Julvez. «Il y e des interpretations qui préteraient à rire si leurs consequences n'étaient pas nussi graves », a déclaré M. Rerrera. Cependant, le mouvement da contestation semble s'étendre parmi les officiers du génie.

De notre correspondont

lettre dans laquelle ils se solidarisent avec deux officiers du génie, le commandant Julio Busquets et le capitaine Josè Julvez, aux arrêts de forteresse depuis le 18 février (le Monde dn 21 févrieri, pour avoir défendu deux de leurs camarades. Selon des sources militaires de Barcelone, cette lettre a été adtessée au général Salvador Banols, commandant la région militaire de Catalogne, et nu général Francisco Coloma Gallego, ministre de l'armée.

Le malaise parmi les officiers lettre dans laquelle ils se solida-

Le malaise parmi les officiers du genie de Barcelone — dont font partie en majorité les signataires de cette lettre — remonte à quelques seroeines, lorsque le capitaine Jesus Molina — détaché capitaine Jesus Molina — detaché aux services du métro de Barcelone — refusa de remettre aux autorités civiles les noms de ses subordonnés euspectés d'appartenir aux commissions ourrières (syndicat clandestin). Le capitaine Molina fut aussitôt muté par ses supérieurs à Ceuta, préside espagnol situé sur la côte marocaine. Dans leur lettre, les vingt-cinq officiers affirment que « l'armée n'est pas une force de maintien de l'ordre public mais une force

Madrid. — Vingt-cinq officters supérieure et subalternes cantonnés à Barcelone ont signé une lettre dans laquelle ils se solidarisent avec deux officiers du génie, le commandant Julio Busquets et le capitaine José Julvez, aux arrêts de forteresse depuis le 18 février (Le Monde du 21 février), pour avoir défendu deux de leurs camarades. Selon des sources militaires de Barcelone, ette lettre à été adtessée au général Salvador Banois, commandant la région militaire de gnols v et, par conséquent, « in-lluer sur le processus de la suc-cession de Fronco ». Selon diverses informations non

confirmées, cette lettre de solida-rité avec les deux officiers incarrité avec les deux officiers incar-cèrés et de critique de la situation pointique actueile, circuleralt dens différentes garnisons. Elle autait dé ja recuellii des signatures, notamment à Madrid et à Séville Il s'agit du premier syoptòme de contestation militaire collec-tive sous le régime franquiste. Pour le moment. Il semble qu'il concerne seulement le gènie. Fin janvier, à Lisbonne, un comman-dant portugais du génie, membre

dant portugais du génie, membre du Mouvement des forces armées, nous déclarait : « Nous sommes en contact avec nos camarades de même grude du génie espognol, » — J.-A. N. **Aux Nations unies**

> M. Léonide Breinev a fait. vendredi 21 fevrier, sa première sortie officielle en public depuis sa ma/adle. Il e visité, en compagnie d'autres dirigeants soviéti

M. Clérides demande le remplacement de toutes les forces présentes à Chypre par des « casques bleus »

De notre correspondant

secoode journée, vendred! 2t tévrier, do débat provoqué par la procla-mation d'un État ture à Chypre a été marquée par one proposition du chef du gunvernement chypriote, M. Ctéridès, combinant le retrait de tootes les troupes étrangères de l'île avec la dissolution de la garde natio-

> Dans une interview à « Die Welt »

NOUS RESTONS FIDÈLES A L'OTAN

assure le premier ministre turc

Le premier ministre lurc.

M. Sadi Irmak, déclare dans une interview qu'il a accordée au quotidien ouest-allemand. Die Well et publiée ce sauudi (2 fortier : a L'OTAN co e s'it a e le noica central de lo politique étrinnéeré turque. Nous restons lidèles o l'OTAN. Cola n'empêche pas que nous établissions des relotions cutturelles et économiques ever les Arabes, ance b'squels nous ocons des liens historiques.

Parlant des relations de la Turquie avec la Grèce, le premier ministre affirme : a li est en lettes au les grandes et se en lette de la Grèce de la Turquie avec la Grèce, le premier ministre affirme : a li est en lettes au les grandes et se en lette de la Turquie que la Grèce, le premier ministre affirme : a li est en lettes aux les questions de la Turquie de la Grèce de la Grèce de la Turquie de la Grèce de la Grèce de la Turquie de la Grèce de la Grèce de la Turquie de la Grèce de la Grèce de la Turquie de la Grèce de la Grèce de la Turquie de la Grèce de la Grèce de la Turquie de la Grèce de

géopolitique. »

M. Irmak a rappelé que la Turquie a donné son accord de principe pour que la question de la délimitation des frontières du plateau continentai sous la mer paleau continental sous la mer Egée soit soumlse à la Cour Inier-nationale de justice de La Haye. Il ajoute : e Cependant, le condi-tion préalable est que la Turquie et la Grèce déterminent cupare-vant ensemble sur quoi la Cour doit décider en délail. C'est pour-quel les ministres des offorces doit décider en détail. C'est pourquoi les ministres des o/toires
étrangères des deux pays devraient se réunir prochainement
Nous arons envoye une note dans
ce sens à Athènes et reçu, il y o
deux semaines, une réponse positive. Mais rien ne s'est produit
depuis. 2

concevable.

M. Thorn, précident du gouvernement du Luxembourg, a
annoncé vendredi 21 février qu'il
serait candidat à le présidence
de la prochaine Assemblée générale des Nations unies. — tAF.P.)

New-York (Notions unles). — La nate eréée ti y a plus de dix ans eccode journée, vendred! 2t tévrier, par Mgr Makarins et composée nui-lo débat provoqué par la procla-quement de Grees, Seton M. Cléridès, après ce retrait et cette disso-intion, la ségorité des deux communantés serait assurée par un confugeot renioce de e exques blene » des Nations onies. M. Ciérides acceptereit que des troupes de certains pays mutulmans se joi-gnent ao conlingent des Nations unies, sans doute pour rassurer la population turque de l'ile. Le repré-sentant de la Turquie, M. Olcay, n'a pas repondu à ces propositions.

Le secrétaire général de l'INU. M. Waldhelm, rendant emple des entreliens qu'il avait ens celle se-maine à Ankara et à Athènes, a losisté sur la « grevité des risques Insisté sur la « grevité des risques pour la paix et la sécurité en Méditerranée orientale que présentera la situation à Chypre » aussi longtemps qu'aucuo progrès n'aura été réalisé dans la mise en œuvre des résolutions des Nations unies. Le serrétaire général estime toujours que des entretiens entre les dirigeauts des deux communantés. MM. Cléridés et Benktash, en présente d'un représentant spécial de l'INC, constitueralent a une base de progrès », il n'en a pas muintreconno la nécessité de rechercher que « approche nunvelle ».

Selon M. Waldheim, les divergences

d'antie. La l'année de la letter de la volume d'éviter les actions positions par de la plus haute pags doivent rester omis. Ils sinns ainsi que d'éviter les actions y sont condamnés déjo par la nuitalierales sont de la plus haute l'année par la limportance.

Pour le secrétaire générel de l'ONU, « tunte solution duit se tonder sur le respect de la sonve-raineté, de l'indépendance, de l'integrite territoriale et du non-alignemeo: de la République de Chypre ». Le débat continoera lundi, mais, pour le moment, aueun projet de résolotion acceptable à la fois par la Grèce et la Torquie ne symble

Union soviétique

VLADIMIR MARAMZINE EST CONDAMNÉ A CINQ ANS DE PRISON AVEC SURSIS

(De notre correspondant.)

Moscou. — Le procès de l'écrivein et scénariste Vladimir Maramzine, accusé d'avoir diffusé e oussi bien en U.R.S.S. qu'ò rétranger » des documents antisovietiques, s'est termine vendredi après-midi 21 février à Lepiadé coupable et qui avait piadé coupable et qui avait piadé coupable et qui avait e regretté » son geste — notamm'nt dans une lettre ouverte adressee eu Monde et publiée le 13 février dernier. — e été condamné à cinq ans de prison avec sursis. Il a été remis en liberté des que le verans de prison avez sursis. Il a etc remis en liberté des que le ver-dict a été prononcé par Mme Nina Isakova, vice-présidente du tribuna/ munic/pal de Leningrad.

La clèmence du tribunal – qui
ètali prévisible en raison des
eveux de Maramzine et de son
e repentir » exprimé à meintes
reprises pendani les trois jours du
procès – a été jourdement soulignée par l'agence Tass dans une
information publiée deux heures
annés le verdict mais non reprise après le verdict, mais non reprise pour l'instant dans la presse soviétique « En prononçon; son verdict, a [[irme notamment l'egence soviétique, le tribunal o pris en considération le repentir de Vladimin Maramzine et ses ac-lions energiques risant à conjurer les conséquences nélostes de son

n Roppelons que avant le pro-cès, il oral odressé sur l'intermé-dioire de son ovocat (1) une let-tre cuverle au rédacteur en chel tre caverie av renacteur en chei du Monde, réprouvont énergique-ment les tenlatires des torces onti-soriétiques pour l'utiliser cans leurs inférêts epolsies. L'opi-nion publique de Leningrad es-time que le cerdict prononcé par le fribunal se distingue par sa

Le commentaire de l'agence Tass se distingue par sa référence a « l'opinion publique de Leningrad » ; à notre connaissance, en effet, le procès de Maramzine n'a pas reçu une grande oublicité.

c'est le moins qu'on ouisse dire. en Union soviétique Selon l'avocat de Maramzine, dix-huil témoins à charge — en généra! des anciennes connaissangenera: des antiennes connaissances de l'accusé — ont déposé au
cours du orocès pour confirmer
que Maramzine avait diffusé,
aussi bien en Union soviétique;
qu'en Occident des écrits considérés comme anti-soviétiques

J. A.

ii) La lettre de Maramzioe de cous e pas été transmise directement par son avocat, roais par l'intermé-diaire du ministère soviétique des affaires étrangères.

ques, une exposition de peinture consacrée au trentième anniver-saire de la victoire sur l'Aliemagne hitlérienne. — (A.F.P.)

Allemagne fédérale

LE BUNDESRAT A RATIFIÉ LA CONVENTION JUDICIAIRE FRANCO - ALLEMANDE

Bonn I.A.F.P.J. — Le Bundesrat (Chambre haute du parlèment ouest-allemand) e ratiflé à l'una-nimité vendredi metin 21 fèvrier la convention judiciaire franco-alleroande, adoptée le 2 fèvrier par le Bundestag et prévoyant la poursuite par les tribunaux de R.F.A. des criminels nazis condamnés en France par contumere.

mece
La convention ettendait depuis
1971 d'être ratifiée. Ce retard da
procèdure avait fait l'objet de
nombreuses manifestetions organisèes par Mme Beate Klarsfeld.
milliante anti-nazie, et au mois
de juiliet dernier, lors du sommet
frenco-allemend, le chancelier
Heimut Schmidt avait promis au
prèsident Valèry Giscard d'Estaing
que la convention serait soumise
au Bundestag avent la fin de
l'année.

A PROPOS DES «STALINIENS»

A l'émission télévisée « Apostrophes »

LA FOI QUI PERD

vendredi soir, sur l'A2. A la barre des temoins : Dimitri Penine Nom? Un nom d'emprunt, celui que lui a donné Soljenitsyne dans le Pramiet cercle : Sologdine il e écrit les Mémoires da Sologdine Age ? Sans ège pesu, visage lisses, casque de bienc. Ouelités ? L'expérience et le sincérité Le Gouleg, il connaît il y est resté de 1940 é 1952 il eait de quoi il parle et il parle de choses excessivement terribles -. Du Irold, mains 35 souvent, maine 50 partoia, des traveux torcés, de la mort, dix-huit morts en un tour, sept millions de morts en dix ens Son crime? L'usage de la liberté de parolo Da lamille, da tradition, il était contre le régime et ne le cachair pas. Contre le régime ou contre Staline ? Contre le régima Est-ce é dire qua déjé sous Lénine... ? Lénine,

invité é jouer les grocureurs expression fermée, lèvres minces, lunenae à monture d'acler, Jean a rédige l'Histoire du phénomèna atalirien il lionise : al Hitler, at Vous étiez pourtent partisan da l'intervention contre la République espegnole El vous oubliez dene vos calcula les cent milla julta victimes des pogromes, et les vingt-trota milquerre contre le nazisme Argumenischocs. écho d'enciennes querelles accuyés sur l'amaigame at l'opportu nité, ou réllaxes conditionnés à L'avoueral-je, en moi, autour da moi, ja sens un flottement, un légar mouvament de recul Avolt mie son espoir, lout da même... Panina se détend : les quetra millions da prisonniers eoviétiques exéculés sommeiremant - chittre prouvant la pau d'ardeur au combat de ses compatriotes - lui ont ouvert les yeux. Hitler, ca - cannibalo -, ne valait oas mieux qua cel autra - cannibale - Stelina. Out, bon, mais...

Avac Dominique Desentl, dont le tivre les Stallniens e donné son titre é l'émission, tout revient, tout s'ordonne. Mince sourtre, lucidité un peu désespérée, regard délourné lixé sur Bernard Pivot, alle se chercha. El nous nous retrouvons Statine, le pére, le sauveur, cette photo, oul, alle la conneit, elle l'avait eccrochée au-dessus de son bureau Rappelez-vous Stalingred. Et Yalie? On n'y croyali pas. Pour-lant, en 1947, Paroles françaises, dějě, et Kravichenko... On n'y crnyali pas. El Tito, ce héroa, un trailra? On y croyalt Et Reik? Il evait avoué Oui, sous le torture. La lorture, on na pouveil pas y croira. El Kostov ? C'esi ia, quand en plem préloira, il e ciemé son innocance - ella y élait, elle l'a entendu, - out, qu'alte l'e cru. Le croire, lui, c'éteit na plus croira eu parti, é le via C'était se

résoudre é mettre au ollon son

livre condemnant Tito, sorti jus-

OTAN

M. JOBERT PRÉVOIT UN RETOUR DE LA FRANCE DANS L'ORGANISATION

a On se rapproche sensiblement de l'OTAN, et un jour on constate qu'on y est », a notamment dé-ciaré M. Jobert, vendredi 21 fe-vrier, au cours d'un déjeuner-débat e Liège.

nombreuses manifestetions organisées par Mme Beate Klarsfeld.

milliante anti-nazie, et au mois de juillet dernier, lors du sommet frenco-allemend, le chancelier Helinut Schmidt avait promis au président Valèry Giscard d'Estaing que la convention serait soumisé au Bundestag avent la fin de l'année.

On estime qu'une vingtaine de personnes seront poursulvies par les tribunaux onest-ellemands

débat e Liège.

D'autre part, l'ancien ministre des affaires étrangères, pronon-cant le soir une conférence au Club Richelieu, a déclaré que l'attent le soir une conférence au Club Richelieu, a déclaré que l'attent le soir une conférence au Club Richelieu, a déclaré que l'attent le soir une conférence au Club Richelieu, a déclaré que l'attent le soir une conférence au Club Richelieu, a déclaré que l'attent le soir une conférence au Club Richelieu, a déclaré que l'attent le soir une conférence au Club Richelieu, a déclaré que l'etune l'attent le soir une conférence au Club Richelieu, a déclaré que l'etune l'attent le soir une conférence au Club Richelieu, a déclaré que l'etune l'etune l'etune l'attent le soir une conférence au Club Richelieu, a déclaré que l'etune l'attent le soir une conférence au Club Richelieu, a déclaré que l'etune l'et

tement ce jour-lé à Paris. Elle n'a hebdomadaire connu pour rien dit. Et quand Stallne est mort, positions réactionnaires oul, ello a gleuré. La réconciliation entre l'U.R.S.S et la Yougoslavie, la d'extermination, est-ce qu'on y neuse embrassade sur l'aérodrome do Belgrade, le rapport Intérieur de Khrouchtchev eu XXº congrés, les récits tardits da ses amis polo-neis — pourquoi a étalent-lis tus si longtemps ? Elle cite ce mot accablant de Sartra : - Pou ne pas désespèrer Billancourt... ... ces récits confirmés par le New York Times et le Mondo ... Comment prêter ioi é ce que reconia la oresse boorgeoise, la oresse ennemie?

On l'écoutait encore qu'on ne l'entendait plus. On s'interrogealt. Castro hier, aujourd'hui Mao. Si tel

croireit ? Et 6 l'instant même, la petite phrase de Thorez que vient · Comment voulez-vous instaurer le de démocratis », en a-t-on blen mesuré la portée ?

il teudra que e'élèva une der-nière lois la voix de Panine, la voix d'un homme qui e vécu ce que nous avons reluse si longtemps dimaginer, pour que nous accep-tions do ne voir dans nos rêves

CLAUDE SARRAUTE.

Libres opinions — Lénine est-il innocent?

por LOUIS DE VILLEFOSSE(*)

E titre de l'articla da M. Elleinstein dans le Monda du 15 tévrier, Merx ost-li coupable?, pose une question qui devant naturellament surgit après la publication du Goulag.

Question que, dans sa présentation, la journal explicite einsi:

Cuestion que, dans sa presentation, la journal explicité einsi :

Le stalinisma est-il l'enfant naturel de Marx et da Lénino ? =
Pour me part, le préférerais demander : Lénine est-il innocent ?
Reconnaissant la matérialité des faits exposés par Soljenitsyne,
l'euteur en édulcore l'atrocité : il s'agit lé d'une période da
l'hietoire soviétique non pas abominable, mais simplement « tragiquo ». Cette immensité de crimes, qui n'e da commune meure
hietories su'este la mémodie hillétie. hiatorique qu'avec le génocida hitlérien, na provoque apparemment chez M. Elleinstein ni indignation ni horreur. On n'esi donc pae surpris de la voir affirmer deux choses : avant i'eccideni da parcours que fut le stalinisme, la régime soviétique, compte lenu des circonstances, était le meilleur possible ; et, sans atteindre le perfection, il l'est redevenu après. Mals ja na vois pas que le staliniama est bal et blan le fruit du marxisme-léninisme, da la docirina da Marx interprétée et appliquée par Lénine.

Comment oubliar en effet la tare originel/a du pouvoit bo/chavik, le coup da force du 18 jariviar 1918 conrta le représentation populaire ? Celte Constituante, lellement réclamée euparavant par populaire ? Celle Consultante, lelleman, réclamée euparavant par Lénino, il ne lui permit de sièger qu'un jour, Pourquoi ? Sa grande majonté (387%) n'était-elle pas acquise aux partia représentant les paysans et les ouvriers ? Oul, male le parti bolchevik n'avait qua 25%, il lui fallali /a totalité.

Non conteni da liquidar le démocratie parlementaire, Lénine va passer é la liquidation de la démocratie soviétique (1), élimi-nant des soviets les socialistes-révolutionnaires de draite, puis da geucha, at les mencheviks. Exempla que sulvra fidélement Staline dans lout l'espace occupé par ses armées. La plece des menche-viks et des socialistes-révolutionnaires tant avérés que déguisée en sans-parti esi an prison », déclarali Lénina an mars 1921 (2). Et en mars 1922 dans son discours eu XIº congrès du parti : « Nos tribunaux révolutionnaires doivent fusifier ceux qui eurant publiquement tail acte da menchevisme. (...! ils dimni: «La révolution est alléa trop tota. - (...) Nous répondrons (aux mencheviks at eux socialis/es-révolutionna/res) : - Permettez-nous, pour cala, de vous coller au mut. -

Mais II ne laut pas negligar la contexte hialorique, dira-t-on. Certes. En mare 1921, li y eut l'insurrection de Cronstadi (el sa répresnf-ils, ces marins de Crons résolutions ? Des réélections aux soviets au scrutin secret, le liberté des organisations syndicales. - la réviaion des dossiers des détenus el des campa da concentration ». Tout cele an faveut non pas des blazos, mais des socialistes, ouvriars, paysans, soldets et marins muges. C'atait encore trop.

ils réclamatent aussi, pour les mêmes, la liberté de la presse. Cetta liberté de la presse, aix mois plus tard, il se trouva qu'un bol-chevik le réclama, et pour tous les partis : Miasnikov, il soutenait la nécessité d'une opposition pour que la régime soviétique restat sain, préservé da l'arbitraire at des abus. - Nous ne voulons pas nous suicider, aussi ne le tarons-noua pas -, répondit Lénine. La place ma

manque pour multipliar cas citations. Liée à l'Institution de la Tchéka, tella est donc le cetastrophique erreur d'aiguillage de Lérine. La vola est ouverte qui débouchare sur l'abima de sang at da larmes. Aucun frein, aucun garde-fou na protégere cetta révolution da la crueuta et de la démence da Staline.

Qua la grande terrour appartiarma au passé, c'est vral. Mais sur l'étendua englobant aujourd'hul Russia, colonies des tsars, conquêtes et protectorats de Stellne, la loi de far règne toujours, qui ebolit les libertes londamantales et le droit è l'opposition, qu' impose avec un parti unique une obliosophie unique, religion d'Etal. M Elleinstein termine en disant que le Christ ne porte pas la

responsabilité de l'inquiettion. Le Chriel, non L'Eglise, oui. L'Eglise de M. Elleinstein n'e rien retranché da ses dogmes ni de sa résolution de briser les hérétiques et les rétractaires. A preuve, l'affreuse lettre de rétractation que Meramzine a été contraint d'envoyer au Monda (3). Quant eu grand Soljenitsyne, grâce à sa célébrité, privé seulement (!) de sa patrie, si je l'admire da touta mon ama. Je n'en tele pas nec sairement mon meitre é penser, le n'entends pas renoncer à ce qui ful l'idéal de l'Occident. Ce qua je ressens, c'est que la marxisme-léni-nisma est la résurrection de l'intolàrence et du fenatisme, la négetion des progrès de l'esprit humein, de tout ce pour quoi luttérent Milton, Locke. Jefferson, Voltaire, Condorcet, Lamennels, Hugo. Je pourrale invoquer eussi Rosa Luxemburg: » Le reméde Inventé par Lénine et Trotaki, qui consiste à aupprima le démocratie an général, est pire que te mel qu'il est censé guérir »

(*) Auteur de Géographie de la liberté.

11) Michel Collinut: Du bolcheusme. Enclution et ogriations du marxisme-lénmisme. (Amot-Dumont. 1957.)
121 Kostas Papainacoou: Merz et les marxistes. (Flammarinn. 1972.)

13) Le Monde, 13 tévrier 1975.

Algérie

 M. CHARLES ROBINSON. sous-secrétaire d'Etat améri-cain charge des effeires économiques, est arrive, vendreoi 2t février, à Alger, pour une visite officielle. Il s'entretient avec les dirigeants algériens du renforcement des relation-économiques entre les deur pays. — (A.F.P.)

Colombie

• LA COLOMBIE VA RE-NOUER ses relations diplomatiques avec Cuba, a annonce. veodredi 21 fevrier, M. Indeiacio Lievano, ministre des affaires etrangères. — (A.F.P.)

A TRAVERS LE MONDE

Grande-Bretagne

UN LIVRE BLANC BUR LE REFERENDUM à propos du maint/en de la Grande-Bretagne dans la C.E.E. sera publié le 26 février par le gouvernement britannique. Le 20 février le cabinet a rejeté diverses suggestion recommandant que le vote à cette consultation soit obligatoire — (4 F.P.) obligatoire. - (A.F.P.)

Italie

S UNE PRIME DE 30 000 000 DE LIRES |210 000 francs) a été

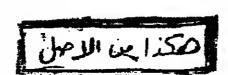
offerte vendredi 21 février par le ministre ttatien de l'intérieur à toute personne qui permettre l'arrestation du chef présume des Brigades rouges, Renato Curcio, libéré mardi par un commando armé, à la prison de Casale-Monferrato (Pie-mont),

Pakistan

• LES FORCES DE SECURITÉ PAKISTANAISES ONE SAISI
des armes et arrêté plus de
deux cents étudiants au coure d'une série d'opérations, ie vendredi 21 février, dans diverses universités et établisse-ments d'enseignement. Ces opérations, qui font suite à l'assassinat récent d'un mi-nistre provincial à l'université de Peshawar (province du Nord-Ouest), ont eu lieu, indiquent les autorités, pour e de-courager la violence dans les institutions universitairee ».—
(A.P., A.F.P.)

Pologne

 M. JAN MITREGA, vice-pré-sident du conseil, a été, à sa demande, libéré de ses fonctions. M. Mitrega, qui occupait ce poste depuis 1970, se verra confier de nouvelles fonctions dans la diplomatle.



1 ---

_ Libres **opi**i

IS REFORMATEURS.

NE DIE DUE DU C

au mouvement ret

H. Abelin : donner de

the second second · 一、一、连篇 The second second second . 4 ---- same m South In the -2 - 4307 Mag or and and

41 b 36 7 7 7te 78 A COLOR SHEET ring da a -----

> ومالياية والمالية المالية and the state of high The state of the s · Tong = er election THE THE THE THE The state of the s -والعياضية الدادات

And the de-The deficitions A. A. A. A. 自由整定 1 1 - 보고하는 <u>1</u> 1

Contract Contract Comment of the second Comme the series · ····-= 对水色鲈 美 and the The state of the s The state of the state of

The state of *#\$_4.\$

وريس داداد

M. Chirac peut compter sur le soutien

71.7

sunstant In

CLAUDE SARRAUTE inions

The second secon

The state of the s

innocent?

JULY QUARTE Section 1 to the section of the sect

At the same of the same of the And the second of the second o State of the state E. Harris on the contract all the off training artificial and the distanting for form Children in the contract

Testa de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya de la companya de la companya del la company and the problem of the experience tengan giber basis berait in berait and Property and the about market the complete terms of the district true. a como percer A greater for the second secon

5 6 24

41.0

1600-1 10.1 12 4 2 2 £ Secretary matter of the at the stage of the stage of de Contracto and we seem to the Comment of the second And the second s

on Agreement and a war come AND THE RESERVE OF THE STATE OF and the second second second grand Space 1 88 (Fig. 87 - 9) Personal Property parity of the grant to the second of the second A Company

rance of the state of $\lim_{t\to\infty}\frac{\partial_t \sigma_t}{\partial t} = \lim_{t\to\infty}\frac{\partial_t \sigma_t}{\partial t} = \lim_{t\to\infty}\frac{\partial_t \sigma_t}{\partial t}$ and the few transfer of A secondary of 1,400 = 6.3 ag sales of the 188 May 2 1

The Control of the Co

Here the trade

1 ------

المستعمل وراك 10 mm 1 mm 1 mm

pologne LE CONSEIL POLITIQUE DU CENTRE DÉMOCRATE

M. Abelin : donner de fortes structures au mouvement réformateur

_ Libres opinions

LES RÉFORMATEURS, OUI OU NON?

par PIERRE FAUCHON (*)

forces sont telles qu'elles peuvent se passer du vecteur imperfait que

lui, ne sont-elles pas là pour montrer qu'on paul être - ou devenir -

courant, qu'il s'attache moins à son organisation propre qu'eu déve-

loppement d'une présence incitative multiforme. Et ceci peut-il alter

constitue toute organisation politique?

rélormateur sans en letre profession ?

part déterminante le fruit d'une action délibérée.

La leçon ne doit pes en être pardue pour l'avenir.

manière glabele et semble ne pee faire « le détail ».

realisation de cette unité.

aient loue un rôle de frein.

De sortir de l'indécision actuelle.

blen au contraire, pour des lamilles.

marcha : en marchant.

velle paur sept ans.

E centrisme n'existe pee, mais il est eu pouvoir. Les réformateurs sont dispersés, meis ils gouvernent la Frence. Faut-il en dédutra

que la vitalité de l'esprit rétormeleur et le vérité de ses idées-

La personnelité même du chef da l'Etet, i'Impulsion connise par

Faut-II eller jusqu'à souhalter, pour le euccès meme de ce

Ce sereit ettribuer a une obscure nécessité ce qui fui pour une

Ce serait oublier que rien n'était joué au lendemain de la mort

de Georges Pompidou ; que le cours des choses a hésité deux fois,

el que, cheque fole, ce sont les réformateurs qui, en élergissant

l'audience de l'ancien ministre des finances, ont permis d'abord le

piein développement de sa candideture, pula le succès final. On est en droit de penser que ce succès eût été mieux essuré si les réfor-

mateurs taus ensemble, per une démerche unitaire at une mobilisation

générale de leurs électeurs, avalent apporté leur caution et leur sou-

tien à cette candidature des le départ, et non par vegues successives.

qu'ile s'orgenisent et parient, sinon d'une seule voix, du moins à

Aussi bien apperaît-il que tout le monde attend des réformeteurs

Le public, per les sondages, se prononce à leur égerd d'une

Nombre de militants al de cadres locaux espirent eu renouvel-

Les élats-mejora enlin. si Inelinctivement conserveleurs qu'ils

lement intellectuel, comme au décidisonnement qui marquereil le

soient, n'en perçolvent pas moins, d'ebord, la nécessité d'équilibrer

au sein de la mejorité le tourd bateillon U.D.R.; ensulte, l'intérét d'éta-

blir avec les républicains Indépendants l'alliance de la démacratie

sociale et du libéralisme qui doil être l'assise de la mejarité nouvelle

enfin. l'apportunité d'affrir aux socialistes, que rebuters la conduite

du P.C., le partenaire solide avec lequel il ne devrait pas être diffi-

cile, le jour venu, d'établir un programme ventablement cammun.

dent de la République cree un effet d'entrainement auquel les plus

réticants ne pevralent pas se refuser, des lors que la réforme fanciere.

la réforme liscale et la réforme de l'entreprise echéveront d'an prè-

qu'elle est dans la nature des choses. Sans doule n'est-elle pas l'acile

à réaliser pour des raisons qui tiennent aux hebiludes, aux personnas,

à la pluralité et daventage encore à la disparilé des éléments compo-

sents. Il gerait copendant excessivement pessimiste d'en desespèrer

au motif qu'elle connut una regressian après l'élection de 1973. Il est

facile de voir que le caractère limité du succès elors obtenu ne

permattalt pas le bond en evant qui aût été souhaitable. Il est

compréhensible que, par la eulte, l'incertitude créée par le maladie

de Georges Pompidou et le pressentiment da divergences sur la stra-

légié qu'il conviendrait d'adopter en cas de dénauement précipité

réformateurs est claire : ils sont l'alle marchante da la majorilé nou-

les plus récents montrant, à foul le moins, que la moment est veno

laudra sane doute se garder da deux périls : an latre trop au trop peu.

fusion qui ne se réaliserait pas dans les faits parce qu'elle n'aurait

pas été euffisamment préparée à l'intérieur des formations concernées

et parce qu'il n'existe pas de circonstance extérieure auffisammant

contraignante pour permettre de brûler les étapes. Une action sou-

tenue pendant quelques maie sera plus fructueuse qua l'emballament

d'un solr, voire d'un week-end. Aussi blan la diversité des composants

postute nécesseirement, et du moine au départ, une atructure tédé-rale, pour les mêmes calsons qui militent en faveur o'une direction

collègiela. Ce qui est vrei pour des individualités ne l'est pas moins,

trop peu. Ce serait an faire trop peu que de charger les laaders. presque tous minietres au anciens ministres, du soin de menar seuls

les apérations. Le manque de temps auffirait à les parelyser. Pour autant, na tersit-on rien de blan sérieux contre eux ou evec l'un

d'eux, cantra les autres. L'inilietive leur ravient, mate la décision

finale sere à prendre tous ensemble, la mament venu. Pour que ce moment vienne, il faut constituer una petite callule d'hommes suffisam-

ment disponibles, suffisamment représentatita et suffisammet résolus.

Que les leeders désignant cetta équipe : qu'ils lui délèguent des pou-

voire réals : qu'elle organise avant l'été prochain le large ressemble-

gramme adapté aux réalités nouvelles, d'apprendre é réfléchir, à vivre et à décider ensemble. Alors naus serons sur le bonne vols at

one organisation commune, représentative et opérationnelle, pourra

être mise sur pied. Alars le Mauvement réfarmateur lera le démans-

L'unité n aboilt pas le pluralité ; elle l'assume. Elle ne se décrète

tration de son existence, comme on leit la démonstration de

ment qui, sens rien brusquer, permettralt, en redéfints

pas, elle se large. Patiemment. Résolument. 1°) Secrétaire général adjoint ou Centre Cémocrate.

L'aufra périt - sane doute la plus menaçant - seralt d'en faire

Cas difficultés som eujourd'hui surmontées. La stratégie des

Dès lors, il n'existe pes de difficulté majeure et les événaments

Comment faire ? Dès lara que l'on voudre réellament avancer. Il

Ce serait en taire trop que da proclamer, dans l'instant, une

Faut-il ajzuler que la démarche resolument rétormatrice du prési-

L'union des raformateure est donc souheltable et possible, puis-

M. Pierre Abelin, ministre de la coopération et secrétaire gé-néral du Centre démocrate, devait neral du Centre democrate, devait présenter le rapport de politique générale devant les membres du conseil politique. dimanche 23 février, à l'Assemblée netionale Après avoir dressé dans son rapport un inventaire des différentes réformes accomplies et misse en chantier par le gouvernement depuis son installetian, en mai 1974, M. Abelin a affirmé que « la réforme est devenue le nement depuis son installetian, en mai 1974. M. Abelin a affirme que « la réforme est devenue le maître mot du gouvernement ... Evoquant la situation au sein de la majorité, dans laquelle « les républicains indépendants, qui jugurent à bon droit parmi les gagnants et qui se sont donne rècemment un étal-mafar prescipieux, en sont encore à faire le compte de leurs troupes », le secrétaire général du Centre democrate a estimé que « ceux qu', membres du C.D.P., s'étaient, il y a quelques années, séparés de nous, manifestent maintenant la rolonté d'unir leur action à lo nôtre ». Pour M. Abelin, « le problème posé » aux réformateurs « n'est pas limité à la déterminotion de structures politiques. Il porte sur un choix de société. On

ne peut o la jois appartenir vomme nous-mêmes à la mojo-rilé présidentielle, aroir donné sou adhésiou au même pro-gramme d'action, celui du projet réformateur, et, dans le même lemps, se déterminer par oppo-sition à nos propres options s.

« La recherche d'une originalité e La recherche d'une originalité à tout prix conduit non pas à clarifier l'échiquier politique. mais, bien au contraire, à l'éclalement du centre et au Sabordage de son influence. Plusieurs de nas partenaires sont d'accord avec nous pour donner sans délai de fortes siructures au mouvement réformateur, pour instituer un secrétariat collégial (...) et mettre en œuvre des actions communes. Les dirigeants politiques qui, dans les combais récents, ani assume les responsabilités les plus lourdes, constitueront un conseil de des, constilueront un conseil de direction chargé de lirer les orientations de notre politique.

n Ainsi lédérés, le Centre démo-crate, le C.D.P., les démocrates-socialistes et, s'ils u consentent, nos autres partenaires du parti radicol et du Centre républicain traduiront la torce du courant réformaleur, »

de la quasi-totalité des fédérations

général, aucune autre candidature n'ayant été enregistrée, la plupart des fédérations départementales du mouvement se sont prononcées pour le meinten du premier ministre à la tête de l'U.D.R. Dernière en date la fédération du nière en date, la fédération du Val-de-Marne, dont le comité fédéral s'est réuni à Chevilly-Larue vendredi 21 février en présence de MM. Raland Nungesser et Robert-André Vivien, députés. anciens ministres, e exprimé le souhait que la réélection de M. Chirac, « soulionant la cohé-sion de l'U.D.R., permetle lu sion de l'U.D.R., permette in relance du mourement, non seu-lement sur le plan de l'action politique, mois aussi sur celui de lo recherche doctrinole en rue de promouroir une société plus humaine, telle que l'orait conçue le général de Gaulle r.

A Limoges, le conseil régional de l'U.D.R. pour le Limousin. réuni à Uzerche (Corrèze), a porté à sa présidence M. Michel Vin-cent, en remplacement de M. Jean Charbonnel, meire de Brive, dont l'opposition à M. Chirac est

Avant la réunian, dimanche 23 février, du conseil national de l'U.D.R. qui devrait réélire M. Jecques Chirac au poste de secrétaire général, aucune autre candidature des départementales. étoient absents.

Le conseil national de l'U.D.R.

M. Lucien Neuwirth, secretaire genéral adjaint de l'UDR. chargé de la coordination. com-mente vendredi 21 février, dans l'Echo de Saint-Etienne, ces diverses prises de position en faveur du premier ministre :

n Le fait que Jacques Chirac-assume la directian de l'U.D.R. en n recueillant l'assentiment de in quast-tolaine du monrement marque un moment important dans notre histoire.

Enfin. M. Jacques Chirac, interrogé dans la revue Paru-dozes sur le cumul des fonctions de premier ministre et de secrétaire général de JU.D.R., répond : taire général de l'U.D.R. répond : s

« Dans l'ctat actuel des choses. s

sasume toloiement cetle double responsobilité. L'a. assumé in tôche de secrétaire generol du mouvement pour le maintenir dans la roie qui est in sièrne, celle du soutien libre, équilibre et jidele non pas a M. Valèrn Giscard d'Estoing en tant que personne mais ou president de la République, »

Le premier ministre fait consacrer son maintien à la tête du mouvement

Suite de la première pape !

Mais si'il en est blen ainsi, les possibilités de modifier le rapport des forces au sein de la majorité apparaissent bien minces, puisque I'U.D.R. enfend rester le premier parti de la majorite, comme l'affirme M. Chirac, et que les républicains indépendants esperent bien le devenir, comme le promet M. Ponistowski.

Le moment venu, les arburages releveront en partie du premier ministre, dont le choix dépend du président de la Republique. mais aussi du rapport des forces politiques et des réactions de l'opinion a l'égard des principaux dirigeunts du pays. Selon le dernier sondage de l'IFOP, publie par France-Soir, l'indice de satisfaction des personnes interrogees à l'égard de M. Chirse est passe de 43 % en janvier à 44 % en février : ce qui est peu, si l'on tient compte de la fourchette d'approximation reconnue (2.5 %). et d'autant plus que le mecontentement s'est accru parallélement de 35 à 37 %.

M Giscard d'Estaing enregistre personnellement une progression plus nette: 56 % des personnes mierrogées se déclarent satisfaites de lui en festier, contre 52 % en ianvier, la oraportian des mecontents restant à 32 %. Un autre sondage de la SOFRES avait della montré que le pourcentage des personnes interrogees feisant confiance au président de la Republique pour resoudre unc ense comparable à celle de 1968 étail passé de 58 % en janvier a 61 en fevrier.

La concordance de ces tendances temzigne d'une realite conjoncturelle que l'on mesure à d'autres signes de la rie politique. Par exemple, l'audience grandis-sonte de M. Chirac à l'U.D.R., le souc! de certains radicaux de gauche de no pas se couper totalement de la majorité, les inquietudes ou parti communiste. De la a conclure, comme on l'a entendu. nitivement gagne un mandat acouis de justesse le 19 mai, c'est consondre sondage et élection et orendre la photo paur le modèle

ANDRE LAURENS.

POINT DE VUE

LES DERNIERS TOURS DE LA ROUE

A plus grande ambiguité regne aulour de la nature même du gaullisme. Certains le voient à droita ou à gauche ou même au centre, alors qua d'autres la eituent partout ou nulle part et qua d'eutres encore vont le rechercher ailleurs. Tour à lour Nixon, Spinola, Caremenlis, le chanceller Schmidt, etc. sont qualifiés de gaullians, tantia qu'il suffit & M. Giscard d'Estaing d'accamplir un petit gesta de pure torme our ressemble à de le résistance à l'égard de la pression américaine pour qu'aussilot un chœur,

bien eccordé s'élève clamani : « Ah I regardez le belle continuité ». oubliant du reste que, si le gaullisme est una hdélité à certains principes, il est également une créalivité. Mais venons-en à l'U.D.R. Voici donc un perti dont la raison d'être à l'origine est le gauilisme, et qui e'en recieme evec une obetination qui ve grandissant depuis que le premier ministre se l'est ottert.

Si la gaullisme n'est certes pas

lalf de dogmes ligés, il n'est pas

que chacun pourrait edopter seian fantaista principes essentiels le délimitent nettement : la lidélile à nos présentes institutions, lesquelles ne doivent être modifiées que pour aller dans le sens d'une plus grande démocratie directe (la réforma du Sénat en esi un exemple, proposée des le prise sens succès en 1969: la recherche des moyens de transformer la condition sociale en instaurant la participation dans les entreprises . cetta prolonde reforma constilue un Impératif d'autant plus tort que, pour les raisons sur lesquelles il s'est expliqué, alla n'a pes élé menee à bian sous de Gaulle : enfin, I Inoépenoance nationale, qui implique antre eutras le développement de la lorce de dissuasion, une Europe - auropéenne - nan intégree et une politique à l'échelle mondiale de soliparité avec les peuples en lutre cantre las blocs. Entend-on l'U.D.R. se bettre pour ces aptions ? Prenons qualques exemplas recents. Le président de la République a declare que la Franca renoncerait a ellectuer des expériences etomiquas aénennes Tous les spécialistes de la force De Olssuagion effirment à qui veul bien les antendra que catte décision nous tera perore de préciauses années et nous obligers à quémander un petil coup de pouca à nas - chers atliés = américains pour rattreper le reterd. Ou'a tast I'U.D.R. ? Ella gerdé la stience qu'elle croit lui atlat si bien et a laissé la seul Michel Jabert dénoncer la menœuvre. Notons en passant que le succès de ! ce demler est en partia à la masure dae manques de l'U.D.R. Continuons Oui elerta l'opinion devant la nouveau Yalta qui menace l'Europa el la Proche-Drient 7 Duelques isolès qui ne sont pas de l'U.D.R. Dur a souligné que les accords européens de Paris du 3 décembre 1974, stipulant notamment l'élection ou Parlement de Straebourg au euffrage universel étaient une remise en cause de la politiqua menée 0epuis 1958 ? Le

perti communiste. Ou e empêché

la réforme da la Constitution voulue

par le gauvernement en octobre 1974, et qui consistait à rendre le Conseil

canstitutiannal à la fois juge et par-

tle 7 Les députés de l'union de la

gauche. Par contre, qui a auveri brutalemam la brèche permettant aux

membras du gouvarnement de deve-

nir, chacun pour son compte, des

chefs de perlis riveux ? M. Chiras

Et. O'un autra côté. qui a eu la volonté de suscitar un débat national

Par OLIVIER GERMAIN-THOMAS (*)

sur la raforma de l'entraprise ? Le chef de l'Etat ; l'UD.R. ne laisant qua suivre, al mollamant, alors qu'en fait la participation gaulliste ve beaucoup plus loin que las projets de la commission Sudreau. Our d'autre fait des propositions ? Les partis de gauche et en particulier le CERES

Nous pourtions poursulvie encore

cette énumération des carences de l'UD.R. en partant de l'emprise grandissante des sociétes multinalionales, des tentalives de reloui à t'OTAN, de l'absence de politique en Indochina ou même de la presidentialisation du regime etc., si l'affaira n'était déjà entendue. Rongée per le conformisme le pius obsolete, sciérosee par le pouvoir qu'elle e trop longtemps exerce, mais ellolae é l'idée de perdre le peu qu'il lui en reste, I'U.D.R., qu'on a vue passer l'égard de M Giscard d'Estaing de le méliance à la vigilance, puis au soutien quasi inconditionnel, est en train de perdre oétinitivement se raison d'éire. Il ne lui restera bienlot de gaulliste que ses otigines et

quelques onliammes. Aorès I' - Elai UDR - les scendales. Lechec cuisant oe M. Chaban-Delmas elle avail la possibilité de se publier de se regenerer et de retrouver des lorces vives Elle a discoura de Bayeux en 1945 at te- prefere le mirage des palais natio neuv Ou elle ne s elonne pas alois si les jeunes de LUJP et les auires ont tile les consequences logiques o'une lelle attitude en se separant d'elle : Lelan du gauttisme n'a ramais lait bon menaos avec les lor-

res de compromis. Lorsque le polier cesse de susciter le mouvement de sa roue, celleci continue néanmoins de tourner encore pendant quelque lemps LU.D.R est dans une telle situation Pr-vée depuis 1969 de son molevi. elle na pas su — ou pas voulu thercher les voies d'un renouveau qui, de toute évidence, passan par une complete matamorphose celle-là même que connaît en ce moment le gaullisma au sam du pays II est en effet, curieux de constales que les options gaulliennes sont maintenant acceptees per une grande mal'U.D.R san encore de repoussoir. Prisonnière d'elle-même, elle ne voit pas que de nouvellas convergencas soni possibles autour de ce qua

le journol mensuel de documentation politique (non vendu dans les kiosques)

Offre on dossier complet sur

LES SOCIÉTES **MULTINATIONALES**

Envoyez 6 francs (timbres or chèquel à APRÈS-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Poris. en specifient le dossier demande ou 30 F pour l'obonnement onnuel (40 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

Maliaus delinii comme - le primal qui la composent, et au profil de tous ceux qui la composent et qui a eu lieu vendredi è La Rotous ceux qui la composent et qui a eu lieu vendredi è La Rotous ceux qui la composent et membre ou bureau politique du parti communiste, a déclare qui parti communiste, a déclare qui parti communiste. stasme pour les causes nationales a l'étranger, Aveugle, l'U.D.R. prétera cultiver l'illusion des cent cinquante sieges promis abusivament par M Chirac à la condition d'élie bien sage. L'appropriation du gaulhisme par un parti est d'autant plus macceptable sil n'e pas pour objec-

Ilf de le sarvir mais de s'en servir. Beaucoup des militants que l'U.D.R. comple toujours, el quelques-una des membres du conseil national, résisient encore. A l'heure où les barons abdiquent, à l'heure de la conspiration du silence et du conformisme roi. n'y aura-1-il pes une voix modeste ou prestigieuse - pour rappeler avec netteté que le gaullisme est une certaine idee de la liquelle il présentera v l'ensemble rance qui n'est pas pour le mo complet et cohérent des solutions ment celle qu'elle donna d'elle qu'il preconise « estimant que même au monde?

Ancien Oeléctió Plustitut Charles teur Oe PAppel

L'union de la gauche

M. PLISSONNIER (P.C.) : pas de rupture définitive.

une politiqua stantique, il n'y a defmilire entre nos deux parlis. guare plus de défensaurs du regime | coninc d'aucuns le supposent. Je oes partis, et la jeunesse s'enthou | suis moi-même oplimiste pour l'orentr. François Mitterrand ogani fait un pas lors de su dernière conference de presse. le comité de liaison va se réunir le 27 fevrier, à Paris, Nous pourons surmonter les obstacles, L'odrer-

surmonter les obslacies, L'odrersaire à bottre, c'est le pouvoir..

De la même façon, M. René
Andrieu écrit, dans l'Humanite
du 22 février: «...Le débat que
nous orons souleré — et qui se
poursuivm — n'o pas pour objectif de détruire l'union de la
goucie, mais, au contraire, de lo
consolider. [...]

Tours, ancien candidat à le pré-sidence de la République, tiendra mardi 25 février è Paris, salle Wagram, une réunion au cours de puis plusieurs mois offecient ion Octeur general de sourent la surioce des phéno-Charles-de-Baille. Direc- mênes de la crise et ne toucheul pas au tond du prablème "

Aujourd'hui la liste noire Demain l'étoile jaune?

PUBLICITE:

COMITE JUIF D'ACTION

ET ACTION POLITIQUE

18. rue Volney - 75002 Paris - 073-06-72



13

Après le manifeste de six cents médecins

LE CONSEIL NATIONAL RAPPELLE QUE SES MISSIONS SONT FIXÉES PAR LA LOI

A la suite de la publication du manifeste de six cents médecins déclarant leur opposition à l'ordre et annonçant qu'ils n'acquitte-raient plus leurs cotisations, le conseil national de l'ordre a publié vendredi 21 février dans la soirée

L'ordre des médecins détient « L'ordre des medecans actient de la loi le devoir d'assurer l'administration, la surveillance de la profession médicale, et de jaire respecter la morale définie par le code de déontologie. Cette mission lui permet de garantir

nux malades la qualité des soins dont ils bénéficient, in valeur morale des médecins auxquels ils s'adressent et qui sont obligatoi-rement inscrits à son tableau. C'est cette obligation qui lui per-met d'assurer cette garantie, et c'est pourquol, dans l'intérêt du public l'ordre ne reurant tallir n public, l'ordre ne saurait faillir n sa mission et admettre que la mé-dectne soit dispensée par des praticiens qui échapperaient au contrôle dont il est chargé par

Si des poursuites devaient être

déclenchées contre les signataires du manifeste pour non-paiement de cotisation, elles ne le seraient pas avant des mois. Ce n'est, en effet, qu'au cours du troisième ou du quatrième trimestre que sont, chaque année, envoyès les rappels et les mises en demeure aux méderins qui ont négligé de payer leurs cotisations. On ne saura donc pas avant la fin de 1975 si les menaces dn professeur Lortat-Jacob de poursuivre les signataires pour exercice illégal de la médecine seront ou non mises médecine seront ou non mises

décienchées contre les signataires

LISTE DES SIGNATAIRES psych. (Toulouse); Monnerot, psych. (Toulouse); M Monroy, psych. (Paris); M.—Th. Morice - Feydesu, méd. interne (Raima); B. Morin, psych | Paris); M.—Th. Morice - Feydesu, méd. interne (Raima); B. Morin, psych | Paris); Y. Morin, psych | Paris); M. Morin, psych | Paris); M. Molizou, chef clin. (Parie); B. Myvold, psych. (Montugnon); Nahsbedian, gén. (Marsellie); G. Narboni. ass. CHU (Besançou); A. Naouri, péd. (Paris); Neron, LH.P. (Paris); C. Nesmann-Emmanuelli, snapath. (Paris); O. Netchaeff, gén (Canteleux); J. Micod. anesth. réan. | Bordeauxi; D. Nicoladze, péd. (Paris); A. Nitsard, gas. (ro-ent. | Paris); A. Nitsard, gas. (ro-ent. | Paris); A. Nitsard, gas. | Ro-ent. | Paris); G. Nitenberz, réan., ass. physiol, (Paris); D. Nochy, gén. (Gennevillers); A. Glive, méd ass. (Toulouse, M. Olivennes-Landau, péd. (Paris); H. Ollat, LH.P. (Puris); D. Oppenheim, gyn. | Paris); D. Oppenheim, gyn. | Paris); D. Orgeolet, ped. | Virofiay]; P. Orlol, phtis, | Paris); G. Celer, card. | Montuge); P. Ourllac, gén. (Corbell); D. Pache, psych. Paris; E. Pachc, | Paris); G. Celer, card. | Montuge); P. Ourllac, gén. (Corbell); D. Pache, psych. (Paris); D. Orgeolet, ped. | Virofiay]; P. Paris; Th. Pajot. péd. | Glf-sur-Tvette); Cl. Pantaleon, gén. (Complègne); L. Paoll, psych. (Amiens); A. Pappo, péd. (Pontenay-sous-Bois]; A. M. Purrot, chir. (Paris); C. Parrot, gén. (Château-Thierry]; M. Penin, opht. (Nimes); M. Peulin, opht. (Nimes); J.-Y. Petik, chir., Villeuli); G. Pett, méd. dn travall; P. Peyronnet, gén. (Carcassonne); P. Pellipoe, péd. (Bagneux); M.-L. Pibarot, I.P. | Montreull); G. Picard, méd. trav. (Rouen); R. Picard, gén. (Canteleux); J. Puncolle, GR. L. (Limoux); M. Potbler, gén. (Château-Thierry); D. Pouwels, gén. (Calteleux); J. Prosolle, GR. L. (Limoux); M. Potbler, gén. (Château-Thierry); D. Pouwels, gén. (Salint-Grégoire); P. Pradler, anesth.-réan, | Blarritz); D. Pradler, anesth.-réan, | Blarritz); D. Pradler, anesth.-réan, | Blarritz

publication de la première liste. près de six cents noms, des signataires du manifeste du Groupe Information Sante (. le Monde » du 22 février). Ces médecins réclament la suppression de leur ordre et annoncent notamment leur intention de ne plus payer leur cotisation

ohligatoire.

J.-M. Idatte, néphrol, agrêg. (Paris); J.-P. Jablowski, chef clin. chir.; L. Jakob-Bayen, gyn. (Reime]; J.-C. Jamot, gén. (Sotteville); Jarreau, anesth-réan (Montrouge); M. Jonscourt, gén. (Nimes); A. Joaseron, F.F.I. (Paris); P. Jouannot, card. (Rosnyl; A. Journet, gén. (Montréal-de-l'Audel: O Jouasim. gén. (Soisy-sous-Montmorency); C. Jullier (Marseille]; P. Kahn, rhumat, agrég (Paris); F. Kaufmann, chercheur (Churenton); M. Kompalitch, pneum. (Maisons-Alfort); Korsec, gén. (Aubervilliers; A. Erantz, neuro-psych. (Pau); H. Kreis, néphrol., prof. (Paus); C. Kreepine, gén. (Domont: J.-M. Erivine, chir.; Soisy-sous-Montmorency); J. Krivine, anesth. (Soisy-sous-Montmorency); J. Krivine, anesth. (Soisy-sous-Montmorency); J. Krivine, anesth. (Soisy-sous-Montmorency); J. Krivine, anesth. (Faris); F. Lacour, néphrol. (Reims); J. Lacronique, IH.P. (Paris); Lafitte, gén. (Avon: Lamare, psych. (Paris); F. Lacour, néphrol. (Reims); J. Lacronique, IH.P. (Paris); Lafitte, gén. (Avon: Lamare, psych. (Paris); B. de Lanvenmagen, card. (Saint-Honorine); G. Laval. psych. (Lavell, pneum. (Nimes); M. Larivière, parasit., prof. (Paris); G. Laval. psych. (Lavell, pneum. (Nimes); J. le Ball, gyn. (Grenoble); N. Le Eerre, gén. (Brus); Y. Lecocovic, I.H.P., (Paris); L. Lecoin, (Paris); Y. Lecompe, interne (Enghien); D. Lecointe, gén. (Portendy-aux-Eoses); J.-P. Ledru, etc. (Paris); R. La Call. coin (Paris) ; B. Lecointre, psych. (Paris) ; T. Lecompe, interne (Encheln) ; D. Lecomte Bertin, anesth. iMalakoff) ; L. Leconte, ged.)Fontenay-aux-Eoses; J.-P. Ledru, psych. (Paris) ; R. Le Gell, gen. (Bourtheroulde) ; J.-P. Le Gendre, psych. (Alrion) ; Le Bouellenr, anesth.)Paris) ; J. Lelbowitch, nephrol. (Paris) ; J.-P. Lepine, netterne (Bouen) ; J. Lerouche, C.C.A. (Crétell) ; Lemaire (Paris) ; J.-P. Lepine, interne (Bouen) ; J. Lerouche, psych. (Dragilignan) ; Lepetre, opht (Paris) ; J.-P. Lepine, interne (Bouen) ; J. Leroux, asa. chef elin. (Rouen) ; N. Leroux, psd. (Reims) ; J.-P. Lepine, interne (Bouen) ; J. Leroux, psd. (Leims) ; J. Leroux, psd. (Paris) ; Leviel, explor. fonct. gsrég. (Rouen).

M.-C. Leroy-Jamakorzian, péd. (Paris) ; O. Lesigne, chargé de recherche internet (Paris) ; Leviel, explor. fonct. (Lévy, chargé de recherche internet. (Lévy, chargé de recherche internet. (Paris); J. Huitler, anesth-rean. (Ria-Orangis) ; N. Lhuissier, psych. (Le Havre) ; P. Lihrez (Paris) , P. Lio, prof agréce, physiol., explo. fonct. (Paris) ; C. Loiseau, péd. (Champigny) ; P. Lorente, card. (Châtillon-s-Bagneux).

P. Mahon, psych. (Le Havre) ; D. Mannet, ped. (Chambigny) ; P. Lorente, card. (Châtillon-s-Bagneux).

P. Mahon, psych. (Paris) ; M. Mannet, mido-th., J. Mannet, gén. (Paris) ; M. Maillard, méd. laborat. (Paris) ; M. Maillard, méd. (Paris) ; J. Mannet, gén. (Chatillon-s-Bagneux).

J. Marie, gán. (Chatillon-s-Bagneux).

P. Mahon, psych. (Paris) ; M. Menneth, gén. (Paris) ; M. Marie, gán. (Chatillon-s-Bagneux) ; J. Marse, réan. (Paris) ; M. Marie, gán. (Chatillon-s-Bagneux) ; J. Marse, réan. (Paris) ; M. Mennet, gén. (Chatillon-sen. s-Bagneux) ; M. Millard, gén. (Chatillon-sen. Bagneux) ; M. Mollard, gén. (Chatillon-sen. Bagneux) ; M.

(Marsaille); A Strady interne med. (Baims); D. Exydlo. O.R.L. (Compiègne).

D. Tarrin, interne (Bouen); G. Tchoulfayen, paych.) Neuilly-sur-Marne); G. Tchoulfayen, paych.) Neuilly-sur-Marne); G. Tchoulfayen, paych. (Reuilly-sur-Marne); G. Trestas, prof. agrégé chir.) Bévres); J. Thierry (Argentsuil); B. Thirion, gén. (Grenoble); S. Tom-klewick, neuro-psych. (Paris); E. Torruha, psych. (Oriéans); Tosquelas, paych. (Oriéans); Tosquelas, paych. (Oriéans); Tosquelas, paych. (Tourne, gén.)Paris); Y. Tourtier, anesth. (Paris); G. Tre-huchet, I.M.P. (Paris); E. Trillar, psych. (Neuilly-sur-Marne); J. Truf-ra-Bacomi, anesth.-fean. (Paris); B. Tuhlana, gén. (Paris); J.-M. Uhry, gén. (Grenohle); Vulaberg, interne; J. Valarché, gén. (Châtihoo-sous-Bagneuz); M. Valcke, péd. (Paris); F. Valens, hémat. (Paris); Verdiani, psych.)Paris); D. Vernant. réan. mal. infect. (Montreuil); J.-P. Vernant. hémat. (Montreuil); J.-P. Vernant. card. prof. (Meudon); M. Vivet, gén. (Rouen); T. Wallle, rod. (Grenohle); T. Wallle, rod. (Grenohle); T. Wallle, rod. (Grenohle); J.-C. Wuller, physiol. (Paris); M.-C. Zalamansky, gén. (Paris); J. Zeller, dermax. (Aubervilliers); J. Zeller, dermax. (Aubervilliers); J. Zeller, gén. (Bohlem); (Argenteuil).

L'ordre des médecins en question

II. - LA MÉDECINE DES INDIVIDUS

L'ordre des medecins c'est-à-dire les causeils départementaux, régionaux et le conseil national. — crée par le gouvernement du maréchal Pétain puis recréé en octobre 1945 par le général de Gaulle, tient ses pouvoirs de la loi qui prévoit qu'il doit · veiller au maintien des principes traditionnels e de la médecine française («le Monde» du 22 février). Mais il est aniourd'hui attaque doublement: dans son fonctionnement. dans sa salson d'exister.

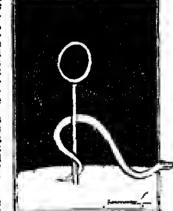
Les attaques contre l'ordre des médecins sont venues de plusieurs côtés à l'occasion du débat par-lementaire sur l'avortement. A la vigoureuse apostrophe de Mme Vell, ministre de la sante, Mime Vell, ministre de la santé, rappelant que l'ordre est « tenu d'appliquer les tois de la République » ont succédé les protestation véhémentes de nombreux députés contre les « pressions inadmissibles » du professeur Lortat-Jacob, président de l'ordre, sur les parlementaires. Le 20 décembre 1974, le groupe socialiste déposait une proposition de loi tendant à la suppression pure et simple de l'ordre. Aujourd'hui, six cents médecins déclarent publicents mèdecins déclarent publi-quement rejeter l'ordre et s'enga-gent à ne plus lui payer de cotisation.

Ces critiques ne vont pas toutes dans le même sens. Pour les uns il ne faut, rien changer, sauf les hommes; pour les autres ce sont les règles de fonctionnement qui dolvent être modifiées pour d'autres encore tout doit disparaitre.

On aurait pu croire, à entendre Mme Simone Veil, qu'il y avait dans l'air une réforme du consell de l'ordre, Mais, outre qu'un tel projet serait apparu comme une vergeance > un peu mesquine, il n'est pas douteux que, pour le par BRUNO FRAPPAT

ministre de la santé, il y a des réformes plus urgentes. Il est vrai qu'on ne serait pas mécontent, au ministère, d'avoir affaire à des représentants de l'ordre plus ardents à ce changement, qui est la doctrine officielle du gouvernement. Aussi soubaite-t-on, sans trop le montrer, une certaine prise en main par des médecins plus « modernistes » des destinées d'ine institution qui peut rendre des services. Il est vrai aussi que les tâches administratives assurées par l'ordre — aux frais des médecins — déchargent d'autant les administrations publiques et qu'on ne voit pas bien l'intérêt qu'il y aurait à surcharger les directions de l'action sanitaire et sociale.

Changer l'ordre de l'intérieur? Certains en rêvent aussi dans le corps médical. Ceux-là consi-



(Dessin de BONNAFFE.)

derent que les élus actuels sont des mai-élus et qu'ils ont, de ce fait, perdu le droit de parler au nom de l'ensemble de leurs confrères. Les choses seralent très simples en effet, si les notables ordinaux étaient élus en catimini par une poignée d'électeurs. En fait, la participation aux serutins, qui ont lleu par correspondance et ne donnent lieu à aucune réritable « campagne » électorale, n'est pas négligeable pour ce genre d'élections : 33 % à Paris et dans sa région, mais de 50 à 70 % en province lors des demiers renouvellements (par tiers) des dérent que les étus actuels sont renouvellements (par tiers) des conseils départementaux.

La permanence

Si le « personnel » de l'ordre ne se renouvelle pas vite, c'est que tout parait organisé pour favoriser le maintien des notables éius. Dans les départements, les mèdecins de la base votent pour des individus : ce ne sont pas les obscurs et les sans-grade qui risquent de l'emporter. Il est même inntile pour cux de se présenter. Rien n'est fait pour « dépersonnaliser » les scrutins ni favoriser les campagnes d'idées : les candidats n'ont pas à faire connaître leur « programme ». Tout favorise les médecins plus agés, puisqu'on doit attendre cinq ans après avoir été decins plus agés, puisqu'on doit attendre cinq ans après avoir été inscrit à l'ordre pour être éligible. Enfin, le droit automatique des conseillers ordinaux au dépassement d'honoraires constitue un avantage qui a peu à voir avec l'éthique pure. La permanence des personnes au sein de l'ordre est particulièrement flagrante au conseil national : sept conseillers sont en poste depuis plus de vingt ans, cinq depuis quinze à vingt ans, cinq depuis dix à quinze ans. Leur age moyen est de ans. Leur age moyen est de soixante-cinq ans. Le secrétaire général de l'ordre, M. R.-J. Brocard, seul médecin permanent et membre dn conseil, occupe ce poste depuis dix-neul ans. Il y a une dizaine d'années qu'il n'exerce une dizaine d'années qu'il n'exerce plus la médecine.

Il ne faut guère s'étonner du a fixisme » de l'ordre à propos de la plupart des débats qui ont agité la médecine française depuis la guerre. L'ordre a eu pour mission, légale, de défendre le maintien de la médecine telle qu'elle était il y a trente ans. Il s'y est tenu. Tout ce qui, depuis, a pu apparaître comme une menace contre l'« indépendance » du médecin ou comme une violation du decin ou comme une violation dn code de déontologie a été entravé, freiné ou combattu.

L'ordre défend une conception de la mèdecine qui n'a pas valeur éternelle puisqu'elle n'a pas toujours existe et n'existe pas partout. Cette conception s'appule sur l'idée que le malade doit avoir confinnce en son médecin. Pour cela, il doit être assuré non seulement que le médecin a les compétences scientifiques requises, mais aussi une conscience mor a le Irréprochable 11 Il doit être surtout Indépendant de l'État, d'un patron ou d'un nutre médecin. Cette médecine din « colloque singuller » où le malade et le médecin, dans une relation de confiance et de bienveillance, ouhlient le reste du monde s trouvé sa codification dans l'article 8 du code de déontologie, qui affirme que « in médecin e trançaise » repose L'ordre défend une conception

(II A propos des competences scientifiques II faut noter que l'ordre, pour maiorenir la hiérarchie hospitalière, a lutté pour maintenir le système en vigueur avant 1968, où huit futura médecine sur dix ne voyalent jamais un malade.

e traditionnellement > sur quatre « traditionnellement » sur quatro principes : « tibre choix du médecin par le malade ; liberlé des prescriptions du médecin ; entente entre malade et médecin en matière d'honoraires; paiement direct des honoraires par le malade au médecin ». C'est en se fondant sur ces quatre principes que l'ordre des médecins a freiné tout ce qui ressemblatt de près ou de ioin à une « socialisation » de la médecine. La médecine individualiste ne se prète pas, par exemple, à la

cine. La médecine individualiste ne se prête pas, par exemple, à la planification. Se voulant le défenseur de l'intérêt du malade, l'ordre a même été amené, en a'opposant au tiers payant, à choisir un intérêt de principe contre un intérêt immédiat pour le malade. En règle générale l'ordre a voulu maintenir dans le public l'image traditionnelle du médecin, individu puissant et mystérieux entre les mains de qui on remet sa vie sans trop discuter ni les principes ni les modalités... Mais ces conceptions sont-elles encore compatibles avec l'évolution de la société et de la médecine elle-même? La liberté de prescription trouve sa limite de prescription trouve sa limite dans le coût exorbitant de la santé, l'entente directe est une fiction, le « libre choix » dissi-mule mai des inégalités de fait, la médecine de groupe change les rapports avec le médecin.

Inégale rigueur

La fermeté de l'ordre dans la défense des principes est une constante. En 1962, le consell national affirmalt : « Le médecin n'n nucun rôle n' jouer » dans le domaine du planning famillal « et oucune responsabilité n nssumer dans l'application des moyens autionceptionneis, dans les conseils au public ou les démonstrations relations à l'emploi de ces mouens ». Intives à l'emploi de ces moyens ». Il faut reconnaître un mêrite su conseil, c'est de n'avoir pas contredit depuis cette déclaration par une pratique différente : Il n'a en rien encouragé depuis treize ans le développement des méthodes contraceptives.

A ces critiques sur les prin-cles s'ajoutent celles qui por-tent sur le fonctionnement de la juridiction. Les conseils départementaux, qui recolvent les plaintes et doivent les transmettre aux conseils regionaux
— instance disciplinaire, — ne le
feraient qu'e à la tête du client >. Surtout, le secret parait garde principalement pour protéger les médecins et non dans l'interêt des malades et de leurs familles. Jamais aucun malade plaignant n'est avise de la suite donnée à sa plainte, pas même si une suite disciplinaire y est donnée. Beaudisciplinaire y est donnée. Beau-conp sont enclins à croire que leurs plaintes vont au panier, ce qui est souvent le cas. Il est sûr, et l'on s'en félicite à l'ordre des médecins, que beaucoup d'af-faires sont réglées à l'amiable an cours de conversations du prési-dent départemental de l'ordre avec les fautifs ou les accusés. La rigueur de la justice ordinale est parfois plus évidente. Que dire de ce chipursien sanctionné par un ce chirurgien sanctionné par un conseil régional le jour même où il subissait une grave interven-tion chirurgicale et qui apprit au début de sa convalescence qu'il au début de sa convalescence qu'il était suspendu pour six mois ? De ce petit médecin de banlleue blamé parce qu'il avalt écrit dans nn journal médical au tirage confidentiel que les chefs de service d'un bôpital voisin opéralent aussi dans une clinique privée. ce qui était vrai?

est particulièrement flagrante au conseil national : sept conseillers sont en poste depuis plus de vingt ans, cinq depuis quinze à vingt ans, cinq depuis dix à quinze ans. Leur âge moyen est de soixante-cinq ans. Le secrétaire général de l'ordre, M. R.-J. Brocard, seul médecin permanent et membre du conseil, occupe ce poste depuis dix-neuf ans. Il y a une dizaine d'années qu'il n'exerce plus la médecine.

Il ne faut guère s'étonner du a fixisme » de l'ordre à propos de la plupart des débats qui ont agite la médecine française depuis de l'ordre : d'apprédues par le conseil de l'ordre : cier la variote des décisions ren-dues par le conseil de l'ordre : pour les trots dernières années, sur quarante-deux décisions ren-dues, il en avait annulé ou ren-voyé neuf. Aucune n'a été annulée en 1974.

Au-delà des critiques sur le fonctionnement du conseil de l'ordre on des désaccords sur les positions qu'il prend, certains proposent sa suppression pure et simple, à charge pour les tribunaux civils de juger les médecins. Cette hypothèse extrême, envisagée par le part socialiste dans dans sa proposition de loi, est, pour l'beure, peu réaliste. Le corps médical parati attache a cette juridiction spéciale qui certes, peul sanctionner les médecins, mais aussi les protège de l'intervention des « non-médecins » C'est ainsi que beaucoup de médecins hostiles aux positions de l'ordre souhaitent pourtant son maintlen, meme s'ils dèsepèrent de le changer de l'interieur. Une dernière catégorie d'opposants au conseil de l'ordre von encore plus loin en estimant que sa dispartition ne changerait rien au fonctionnement de la médicine française, qu'il s'agil d'une institution hien affaihile qui ne doit ras masquer les lutter primes doit pas masquer les luttes néces-saires en sein des hópitaux et des lacultes contre les vérifahles verrous qui hloquent l'evolution de la profession médicale et que en l'attaquant seul, on se trompe d'ennem d'ennemi.

EDUCATION

LES RÉACTIONS AU PROJET DE RÉFORME

Le SNI: un renforcement des établissements privés

de privalisation et ne peut accepter les dispositions du projet de réforme de M. Haby tendant à une meilleure insertion des citations privée nu réseau de leves auxquels ils s'adressent, et contre la chierarchie des enseignants seion l'âge des blissements privée nu réseau de leves auxquels ils s'adressent, et tituteurs rejette toute tentatire de privatisation et ne peut accepter les dispositions du projet de réforme de M. Haby tendant à une meilleure insertion des établissements privès nu réseau de formation », a déclaré M. André Ouliac, secrétaire général du S.N.I., au cours d'une conférence de presse le vendredi 21 février. « Le profet, a-t-il ajouté, instaure une dualité entre service public et service privé (confessionnel et patronal) que le S.N.I. combat, car elle contredit l'idée de démocar elle contredit l'idée de démo-cratisation et d'égalité des chances, r

chances. r

Le Syndicat formule quatre reproches principaux à l'égard du projet. Les premiers concernent le premier cycle : « l'incitation n' l'abundon des études nu nitronu du premier cycle » par l'allongement de la scolarité primaire et la possibilité de quitter le premier cycle pour une classe « préparatoire » à l'apprentissagel; « la coupure qui subsisie entre l'école élémentaire et le premier

Le SNETAA : une concurrence déloyale

Le Syndicat national de l'enselgnement technique (SNETAA)
affilié à la FEN exprime aussi
des craintes sur la « concurrence
déloyale » de l'enseignement
privé : « Les collèges d'enseignement technique detenus lycèes d'enseignement professionne)
(LEP), seront désormais placès
en éta) d'infériorité » par rapport
aux établissements privés et à
l'apprentissage, par « le seuil de
recrutement des élèves, dont
l'admission ne pourra être necordée nvant la jin du premier cycle
qu'n titre exceptionne) », par la

■ Réunion de présidents d'uni-rersité sur l'autonomie. — La conférence des présidents d'uni-versité va se réunir pour deux journées d'études sur l'autonomie journées détudes sur l'autonomie des universités, ses réussites, ses échecs et les obstacles que celle-ci rencontre, les 14 et 15 mars à Villard-de-Lans /Isèrei, Les présidents souhnitent établir un catalogue de propositions, éventuellement de modifications des disponitions or réglementaires. M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire d'Etal aux universités doit parli-

réduction à deux ans de la durée de formation dans les LEP, « entrainant l'immenuisement de la part réservée aux enseigne-ments généraux nepportant culture, humanisme et possibilités de pro-motion », par « les nuantages pécunintes » consentis aux apprentis, avec lesquels les bourses d'études de l'enseignement public « ne sauraient rivaliser ».

elèves auxquels ils s'adressent, et contre a le contenu de la formation des maîtres qui sépare artificiellement les connaissances académiques, la préparation psycho-pedagogique et l'apprentissage du métier s.

Toutefois, le Syndicat a constate avec satisfaction qu'ont été abandonnées des mesures qu'il illevait dancercues pour l'aventrillement dancercues pour l'aventre des mesures qu'il l'appendre des mesures qu'il des prépares de la constant de la formation d

jugeait dangereuses pour l'avenir

jugeait dangereuses pour l'avenir, comme «l'intervention des aides educatrices dans l'action pédagogique de l'école muternelle, la rupture de l'unite ne la préscolo-rité, les naprentissages précoces, les écoles normales régionales ». Son opposition n'est pas absolue et définitive : «Notre position n'exclut pas la discussion, a conclu M. Ouliac. On nous nunonce deux mois de concertation : nous prenons ces deux

tion : nous prenons ces deux

Toutefois, le SNETAA se dé-clare « ouvert à toute forme de concertation de nature à modi-fier le projet initial ».

ainsi que contre les difficultés ansi que contre les difficules pour trouver un emploi dans la région à la sortie du C.E.T. La manifestation s'est déroulée dans le calme. Ce samedi matin, un tiers des élèves assistaien! aux cours, les autres se réunissant pour décider de la poursuite de leur mouvement. leur mouvement

eur monvement

Lu companne à Jeunesse nu plein nir » 1975, destinée à financer l'envol d'enfants et d'adolescents en colonies et camps de vacances, a été lancée, jeudi 20 février, à Paris, au ministère de l'éducation, en présence du ministre René Haby et de M. André Ouliac, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs (SNI). Comme chaque année, un timbre et une vignette seront vendus, pendant un mois environ, par des elèves des écoles publiques. Les sommes ainsi collectées permettroni de lancer des actions nationales ou locales — aldes en matérnel aux centres de vacances, bourses de lancer des courses de vacances, bourses de lancer des courses de vacances, bourses de lancer des courses de vacances, bourses de la lancer de la course de la Comme chaque année, un timbre et une vignette seront vendus, pendant un mois environ, par des élèves du collège d'enseignement technique (C.E.T.) du quartier des Comtes à Port-de-Bouc (Bouches-du-Rhône), ont défue vendred 21 février dans le centre de la ville pour protester contre la non-reconnaissance du brevet d'études professionnelles (B.E.P.) d'études professionnelles (B.E.P.) de mois environ, par des élèves des écoles publiques. Les sommes ainsi collectées permettront de lancer des actions nationales — créations de nouveaux centres de vacances — et régionales ou locales — aldes en matériel aux centres de vacances, bourses d'animateurs, bourses de vacances aux familles.

Le professeur Minkowski:

Le professeur Alexandre Minkowski nous a fait la déclaration
suivante:

a J'ai signé cette pétition pour
des raisons qui ne sont pas poisliques. Je n'appartiens pas pu
Groupe information santé mais
comme plusieurs nédecins que
l'em ent coultier de a libéraut
Le n'ai ros la médecins de
siè était facile à des médecins de
inire nvorter telle ou telle personne de leur famille ou unité
mins ètre traqués. Inversement,
quand un médecin de ce genre
receruit une inconnue en détresse,
in renrogait et la condamnait du
même coup à la faiseuse d'onges.

I était facile à des médecins de
inire nvorter telle ou telle personne de leur famille ou telle ou telle personne de leur famille ou telle personne de leur l'an peut qualitier de a libéraux de gauche », j'ul éprouvé le besoin de faire une manifestation notive contre un organisme dont les pouvoirs cont exorbitants, qui se permet de juger ses confrères souvent avec des considérants qui nont rien à voir nrec l'hononnbuité de l'exercice de la médecine. J'ai été moi-même trainé trois fois derint le conseil de l'ordre pour des délils d'opinium. Ceux-ci niétaient que l'expression de ma l'étaient que l'expression de ma l'hérè de citoyen. C'est à propos du problème de l'invariement qui me différence d'éthique est appnrue nettement. Tout le ronnde sait que, depuis des années. de faire une manifestation active

M. Mondele, psych., Monnerot.

G. Prost-Bernheilot. opht i Parisi; Provost. gén. (Soisy-sous-Montimorency): A Provot. P.F.I.) Andresy).

H. Quintanilla, mén. trav) Plessis-Bobinson); L. Quintin. Interne anasth.-réan.; J. Rainhorn, gen. (Gennevilliers); M. G. Rancourt, allerg. (Aubervilliers); B. Rechte, gén. (Ameraville-la-Mi-Vote); B. Réguler, réan. (Cachan]; M.-J. Renard, gén. (Villieneuve-la-Garenne); J. Reverte, interne en psych. (Toulouse); J. Reverte, interne en psych. (Parisi); A. Bichard, anosth. (La Varennel); G. Rlemon, psych. (Parisi); O. Robbe-Flaomenhaum, gyn. (Parisi); D. Robbe-Flaomenhaum, gyn. (Parisi); F. Rohln, gén. (Parisi); M. Robin, réan. (Parisi); J. Robin, rhumat. (Parisi); J. Roper, prof. (Parisi); J. Schaeffer (P des pouvoirs exorbitants

C de Preneut, psych. (Sotteville-lès-Bouen); A Prier, rhumat.)Pantin); G. Prost-Berthellot. opht 1Paris); Protost, gén. (Solsy-sous-Montmo-rency); H Protot, F.F.I.)Andresy).

a Je n'ai pas la meme concep-tion que l'ordre des devotrs du médecin, car je considère que le al Jean-pi-rre Soisson, secrétaire d'Etal aux universités, doit parliciper a ces journées avec ses collaborateurs ainsi que des reptésentants des ministères el des grands corps de l'Etat concernés

1

question DIVIDUS

400 36 11

e francisco de la composición del composición de la composición del composición de la composición de l

A server program

the Mrs. and the con-

1.000

state to the

order of an ex-

Act to the

and the second

ortins de torus

Addition to the Control of the Contr

BLISH SELECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

organization de la production de la prod

the same of the same

control take militing A 98. 1 egym i a sy teath i tac

Le moralité :

An expension of the con-

Deep and Park ----

्रतिकारः कुल्योः सा राज्यानः स्टब्स् राज्यानः स्टब्स्

American State of the State of

and the second

.

-41

\$ -- · · ·

* A *** * AND THE RESERVE OF THE SECOND SECOND

110

· · · · ·

1.0

....

1.29

1 VI

41 7 1 1

ተቀም ተማኝ ተ

over a de

incoale riqueer

 $(i_{n+1})_{n \in \mathbb{N}}$

LES SUITES DE L'AFFAIRE DE LA FUMADE

LA COMMISSION D'ENQUÊTE: UNE MESURE D'OPPORTUNITÉ ?

M. Roland Maspeliol. conseiller d'Elat à la reraite, presidera la commission d'enquele spéciale chargée d'examiner l'ensemble des éléments des diverses procèdures de l'affaire Portal.
MM. Mallet, conseiller à la Cour de cassation, el Baudelot, ancien bâlonnier, avocat au barreau de Paris, l'assisteroni.

seion.

seion un des délenseurs de Mme de Portal, la création d'une telle commission — qui n'n aucun pouvoir luridictionnel — semble n'avoir pos de précédents dans une affaire judiciaire en cours.

Comment reprendre, sur près de vingt uns, uu dossier dont certaines procédures sont définitioes? Comment redéfinitions? Comment remettre en cause une rente
aux enchères, conséquence
logique d'un système de prise
d'hypothèques? A mains que
la procédure n'ait etc irrégulière et que puisse être
ouverte une requêle chile
comme l'ont demandé les déjenseurs de la famille Portal.

« S'il y a des moyens de droft que la lni permet de mettre en œuvre pour reprendre la procedure, a precise M. Lecnnuel, ils seront accueillis. n

Plus délicats encore seront les rapports de cette commission avec le tuge d'instruction. sion avec le juge d'instruction, pour ce qui concerne la procédure pénale. Jusqu'à nouvel
ordre, M. Christian Terral est
chargé notamment d'échirer
les conditions de lo mort de
Jean-Louis de Portal. Fout-il
voir, dans la création de cette
commission. Une mesure de
commission.

voir, dans la creation de cette commission, une mesure de définace à son égard?
Faut-il n'y voir, au contraire, qu'une mesure propre o satisfaire l'opinion publique, comme le prouve l'annonce quan officielle de la publication d'un Livre bianc — un de plus — comme but uttime des enquêteurs? — B. D.

FAITS, DIVERS

Selon les enquêteurs

LE MEURTRE DE L'ÉPOUSE DU TRESORIER GENERAL DE LA RÉGION AUVERGNE EST SANS LIEN AVEC LA PROFESSION DE CELUI-CI.

Toute relation entre l'assassinat de Mme Marie-Helène Case-nave, mercredi 14 décembre à Saint-Ours-jes-Roches (Puy-de-Dome l. et la profession de son ntari (trésorier payeur général de la région Auvergne) semble exclue par les enquêteurs.

Bien qu'ils n'aient pu entendre le fila de Mme Casenave, René, qui repose grièvement blesse à l'hôpital de Clermont-Ferrand. les policiers semblent convaincus qu'il s'agit du crime inriuit d'un rodeur.

C'est ainsi qu'ils recherche-raient un jeune soldat du 92° ré-giment d'infanterie qui aurait deserté avec son arme. Un agri-cultenr du village des Roches a, en effet, aperçu non loin des lieux du drame un homme d'en-viron vingt-cinq ans, vétu d'une veste kaki, « comme un treillis militaire ».

militaire ». . Pourtant, infirmant la thèse du crime de rôdeur, le sac de la victime a été retrouvé at conte-nait encore 300 francs.

Meurtre à Orieans. — La fille n'un diplomate britannique en poste à Rin-de-Janeiro. Mile Ariane Dawson, dix-neuf ans, assistante d'anglais au C.E.S.-d'Oriéans, a été violentée et étranglée dans la nuit du 20 au 21 fevrier. Son meurtrier, Michel-Henri Beaudras, vingt et un ans. a été arrêté. Déserteur du 92° régiment d'infanterie de Clermont-Ferrand. M. Beaudras ne savait nù loger : c'est pour lui rendre service que Mile Dawson, qui avait fait sa connaissance quelques jours auparavant, avait accepté de l'héberger.

Dévoré par des rats. — Un cloch ard d'origine guadeloupéenne, M. Joseph Regard, cinquant-sept ans, qui vivait sur
une décharge publique à La Rochelle, a été découvert mort
vendredl 27 février dans la masure nû il vivait : son corps
avait été dévoré par des rats.
M. Regard, chômeur, s'était
refusé à phisieurs reprises à quitter la décharge : il ne se nourrissalt que de ce qu'il pouvait
trouver parmi les ordures et na
recevait que de rares visites d'une
religieuse et d'une assistante
suriale. sociale.

Mme Portal et sa fille sont hébergées par un médecin de Montpellier

Marie-Agnès ont quitté l'hôpi-tai de La Grave ce same di 22 février en fin de matinee Marie-Agnes ont quitte i nopital de La Grave ce same di 22 février en fin de matinee Elles se rendront à Montpellier, où doit les accueillir et les héberger un médecin — le docteur Danielle Torre-Grosa, — qui avait contru la famille Portal à Montagne.

tauban.

"Pour donner un cimat d'apaisement qui permettra un examen dans des conditions tout à unt humaines et compréhensires de leur situation ». M. Jean Lecanuet. garde des scenux, a demande leur mise en liberte apres le long en-tretien qu'il a eu avec les defen-seurs des deux femmes, « Enfin. ils vont nous liberer

ont declaré Anna et Mane-Agnès Portal à l'annonce de cette nou-velle. Les deux femmes seront ce-

Autre mesure annoncee par le ministre de la justice, la creation d'une commission spéciale d'enquête chargee d'examiner les faits relevant de la procédure pénale et civile de toule l'affaire. En fait, c'est en accord avec le president. civile de toule l'affaire. En fait, c'est en accord avec le president de la République et le premier ministre que cette commission a été creee. Le gouvernement avait d'abord pensé nommer line personnalite indépendante puis avoir recours au médiateur. Le choix definitif d'une commission de trois membres tient à de raisons d'efficacilé et suriout de rapidite.

Mme Anna Portal et 53 fille pendant soumises à un contrôle made, qui y a vu une étape larie-Agnés ont quitté l'hôpi- judiciaire. « Je ne tiens pas a ce essentielle de son combat, mais qui de La Grave ce sa me di qu'on les retrouze à La Funade » qui tient à ne pas lausser les referenciers des Portal. dière » les creanciers des Portal, comme le juge d'Instruction charge de l'affaire, ont manifeste une certaine surprise

v On oublie trop, a dit l'un des créanciers. M. Andre Veaux, que M. Leonce de Portal a laisé a a mort un passi hipothecoire de 810 0001 trancs. Les creanciers - une trentaine environ - altendent tourours, et la plupart d'en-tre eux sont de condition lort modeste

definitif d'une commission de l'rois membres tient à de raisons d'efficacllé et surfout de rapidite

Si l'annonce de res mesures a rejoui le comité Verite - La Fudeux (emmes.

Les commentaires de la presse parisienne

1...) « l' élait unaue de mettre un point tinal à l'épopée de la fumade par un non-lieu psychm-trique qui arrangeait tout le monde, il était contraire au de-

Ton de vérité de ne pas cherches à taire loute la lumière sur l'al-faire depuis son origine. Il serait intuste en revanche de ne pas voir les tautes commises par la famille Portaj — et pas seulement par ignorauce.

o La vérité n'est jamois tout entière du même côté, c'est une toi universelle que personue ne devroit iamais oublier La iustice le inisail vependant puisqu'elle se disposait à verrouiller corps et biens cette affairs, envoyant les inculpées à l'asile et le dossier aux archires v

(JEAN LABOROE.) LE FIGARO : la vigilance des

citayens.

L'AURORE: un devoir da vérite.

L'ourerture d'une eu quêt e ne garantit pas une riqueur, une promptude qu'il faut soutent il est bon et ruste que nous ne fraçue qui arrangeait fout le mous en remeltions pas au gouternement seul de réaliser ce qui monde, il était contraire au deseriement and relation of quite seriement and relation of the seriement of lantes les intriques tous les abus de procédure, toutis les complai-sances qui ont mené au drame tiuni, ce que nous demandons, en somme, c'est que la sustice retroure le visage de l'écrité, n IBERTRAND DE JOGVENELA

> L'HUMANITE : Alors. Lecanuet est arrive...

a Il n'oura donc juliu que trois jours de ténébres a M. Lecanuet pour qu'il sorte en jin du sépulcre Mme de Portal et su julie! Tunt mieux pour ces pauvres jermes, jelees, à in suite de in mort tragique de leut ills et trère, dans un asile psychiolrique. Quant à l'expert qui, la moin sur le cœur. (...) a Lo mise en liberté pro-visoire n'ouvre pas d'oventr aux l'expert qui, la main sur le cœur survivantes, il sout les nider, déclaroit hier encore qu'il nvai!

tait ce qu'il derait faire et que nui profane n'avait à s'en meler, nui projane qurau y keu meer, luissons-le mediter au coin du leu sur l'indépendance du pou-ron nudiciaire et l'ingratifude conme verlu d'un quide des sceanz ! 1 ...!

r 1...! Lecanuel viul, Hier. Et corci que tout rentre dans l'ordre. Les psychintres sont desaronés, la procédure civile, qui date de pius de vingt ans, remise en ceuse, les ministrals incri-minés élint présenus qu'un Livre blanc pourrn même être édite par le ministère! » (CLAUDE LECOMTE.)

LIBERATION : le gopvernement a cede.

« Entre la première démarche des défenseurs auprès de Ame Dorlhac et in mise en liberté des Partat, il p n un mou-tement d'opinion énorme qui n lait lo décision. Une décision qui si on la confronte au fonction-si on la confronte au fonction-nement classique de la instice, est totalement controdicione : ou les expertises psychialriques sont justes en déclarant l'« rrespon-» sabilité », et plors la décision du gouvernement est nu abus de controir que éles sont innesse ce pouroir, on elles soul inusses, ce qui implique que tout rapport de psychiatre à lo justice prète à psychiatre a lo justice prete a caution... Lorsque l'in sau l'importance de ces rapports dans un procès d'ossises, ce qui rient de se posser est révénteur de la nature scandaleuse de tout ingement nu décision de justice. «

EN BREF...

· L'affotre du prix Bride abattue : une ringt-huilième inculpotion. — M Jean Michaud. premier june d'instruction, à Paris, a fait écrouer, vendredi 21 février, M Bernard Petibon. cinquante-six ans, exploitant forestier à Noisy-le-Rol (Yve-lines), considéré comme l'homme, de confiance de M Patrice des Moutis, incarrèré la veille sous les mêmes inculpations d'infraction à la legislation sur les courtes de terraisine d'escrepagner et ses, de tentative d'escroquerie et de complicité

M. Petibon est accusé d'avoir M. Petibon est accusé d'avoir eté l'un des prète-homs de M. des Moutis pour miser à sa place des sommes sur le part tiercé du priv. Bride abattue, cnuru le 9 decembre 1973 à Auteuil.

Vingt-huit personnes sont actuellement inculpées dans cette affaire, dix-neuf d'entre elles sont détenues.

• Une explosion s'est produite vers 1 h 15, pendant la nuit du 21 au 22 février, dans une annexe 21 au 22 février, dans une annexe du ministère de la justice. 54. bouievard Raspali, à Paris-6°, où
est notamment installée la direction de l'administration penitentiaire. L'attentat, qui a provoquè
des dégâts importants. n'a pas
été revendiqué pour l'instant.
D'autre part, un antre attentat,
qui n'a causé que de légers dégâts
matériels, a été commis à quelques
centaines de mêtres du premier,
6, rue de Beaune, contre le siège
d'une société de disques dirigée
par M. Jean-Marie Le Pen, prèsident du Front national.

propos de la réforme du divorce ele Monde du 21 l'évrier) pouvait faire croire à certains qu'elle étail absente de ce conseil, ce qu' la réunion du gouvernement du Jean Boyer, du barreau de Lynn.

19 février, ainsi que le montraient l'entretien en question et l'article consacré, lul aussi, à cette question sous le titre : « Le droit, pour juillicite de haschisch et jacilité de l'arrêt sera rendu le 7 mare de l'arrêt

Dix-huit mois d'emprisonnement pour insoumission

DES JEUNES OUI VOUS DISENT : NON !>

· Vous avez manque : Radolfzell est une très jolio garnison au-dessus du lac de Conslance. - C'asl sans aucuna ironie qua M. Paul Doll. president du tribunal permanent des forces ermees de Paris. s'adresse ainsi, vendredi 21 février, à un jeune insoumis. M. Bruno Simon, vingt ans. incarcere depuis le 22 novembre 1974 an quartier militaire de la prison de Fresnes. - Je n'obeis qu'à ma conscience -, dit l'inculpe. - Et puis. vous n'en seriet pas mort -, continue, imperturbable, le

L'audience pourrait, d'en-trée, s'arrêter là : l'incommu-vicabilité parait totale entre le jeune homme et les juges, robes d'hermine ou unitornes d'apparet, salués par une rangée de kepis et de jusils, et « isolés » de l'ertérieur par des gardiens de la paix et des gendarmes qui assurent très vile « qu'il n'y a pas de place dans la salle d'audience ».

dans la saile d'audience ».

Al Simou assure qu'il a deinde de voner sa vie a combaitre la misère dans le
monde, qu'il reinse le service
milliaire pour des raisons
poètiques, politiques et
économiques ». Il rejuse
l'armée parce que, selon lincelle-ci est a une machine au
service d'un certain type de
société, au service d'un certain pouroir, qu'il récuse, et
que la guerre est loujours un
constat d'échec la

Il répond enlinement a tou-Il répond entinement à fou-tes les questinus, mais le pre-sident s'irrite : « Il y a des luis et ces luis vinis les trans-gresses. Si rius vinilez qu'elles soient changées. écrives à rotre député. Oui, je sais, à votre âge, on parle comme ça Mais vous verrez, dans singt mi trepte me dans vingt nu trente ons. vous réfléchirez autrement. Alars quoi, qu'est-ce que raus voulez-? Un service militaire à la carte ? »

Aider les déshérités

Deux lémoins. Mme Josette Fülippi, quarante-hint nns, assistante sociale à Lyon, et le Père Pierre Perdu, prêtre à Amiens, tentent d'expliquer que l'insoumission est un temaionage, une des plus nobles formes de la liberte de peniormes de la liberte de pen-sée et de s'exprimer. Le com-truit de Bruno Simun s'inscrit, disent-ils. A dans l'Idéal d'un grand nombre de jeunes qui refusent l. fatalité de la mi-sère, de l'injustica et de la guerre s. M. Poul Doll veut. de plusieurs reprises, mire totre ces témons 1/ Ge n'est pas le procès de l'ar mé e qu'il convient de faire (ci. 1), pro-roquant oins; un incident avec M. Georges Pinet, orocat de l'inculpe.

Aront de requérir in petre morimum — deux ons d'em-prisonnement — le enmante-soire du gouvernement pose deux questinns à l'occusé: « Pourquot, le 19 novembre 1974, vous étes-vous sponia-

nement presente a l'autorité militaire da gendarmenc d'Asnières et gourquoi n'avez-

rous pas demande le statut d'objecteur de conscience? • L'inculpé répond; « Je m'efforce de construire ma vie d'une certaine façon. Le 19 novembre dernier, dans ma condition actuelle d'insoumis. condition actuelle d'insoumis j'en étais arrive a un certain stade. Je n'allais pas bête-ment me faire arrêter au ment me faire arrêter au milieu d'une action quelconque. Pour ce qui concerne l'objection de conscience. la loi, qu'en l'occurrence tout le monde est censé ignorer, a été dénaturee : le but de l'objecteur est d'aider les déshérités. On l'affecte aujourd'hui à l'Office national des forêts au titre de la productivité » titre de la productivité : L'accust avait auparavant, à l'aide d'excuples, egalement rejute la coopération qui n'est, selon lui, que a la conli-nuation, sous une forme strictement économique, des guer-res coloniales ».

M° Georges Pines prononce

ensuite une réritable a anti-plaidoirie a. Il ne reut pas plajdoirie s. Il ne reut par iotre e un numern, surtout devant un tribunal dont l'uti-lité peul être mise en daute s. Il pose simplement une ques-tion c Quand les pauvres pourront-ils un jour se faire entendre? Taisez-vous : r'est tour ou que ruise care dire tout ce que vous savez dire Je n'aime pas ce mot. Les Je n'aime pas ce mot. Les lais? Les avez-vous respectées dans les tribunaux en Algérie quand on vous dénonçait la torture? Les respectez-vous aujourd'hul à Djibouti, à la Martinlque, au Gabon, quand des milliers de gens meurent de faim devant le drapeau français? Quand l'armée, à l'heure actuelle, craque de toutes parts d'ennui et d'mutilité, c'est un discours d'ivrogne que l'on entend ici. Sachez-le: Il faudra vous habltuer, car ils seront de plus en plus nombreux à écouter des jeunes citoyens, les meilleurs jeunes citorens, les meilleurs de cette société, qui réfléchis-senl et qui vous disent : non ! Pas de vin nouveau dans de vieilles outres »

c Avez-vous quelque chose à ajouter à votre défense i s, demonde selon to trodition le président à l'inculpé. c Ici, non, plus rien, répond M. Bruno Simon, Dehors,

Verdict : dir-huit mois d'emprisonnement. MICHEL CASTAING

A LA COUR D'APPEL DE GRENOBLE

Le professeur au grand cœur

De notre correspondant

de buit ennees au lycée clime-tique de Briançon (Hautes-Al-d'amende? pes). - d'avoir en face d'eux nne prevenue qui ressemblat même de loin au portrait que les policiers du commissariat de la ville ont trace d'elle et qui a. semble-l-il. tant inlostance : enseignanle de mauvaise reputation, divorcee pervertie, gauchiste droguée, instigatrice de . bascb-parties ...

Au lieu de cela, les magistrats ont vu arriver à l'audience du 21 février une femme au visage ont vu arriver à l'audience du quatre réprises, a tiré des bintifées de la maille de l'autorne du fiver et de Lonn de la compagnie pétrolière Shell France ont été linculpés, vendredi 21 fèvrier, par M. Ette Loques, doyen des juges d'instruction de Marseille, d'entrave aux enchères et d'entente llificité. Dans cette affaire dite des pétroliers ile Moude du 19-20 janvier), le juge d'instruction entendra, lundî 24 février, M. Guy Laroché, président général de la compagnie Aniar

• PRECISION. — Le premier paragraphe de l'article rapportant l'essentiel d'un entretlen avec Mine Françoise Giroud, secrétaire d'Esta à la condition féminine, a propos de la réforme du divorce à une propos de la réforme du divorce de la confision de la réforme du divorce a comme les moins bons a propos de la réforme du divorce a une femme au visage de hnschisch dans l'imppartement de leur professeur nodéle leur par de leur professeur nodéle leur professeur nodéle leur professeur nodéle leur professeur nodéle leur par de leur professeur nodéle leur leurs comme les moins bons o, simplement parce qu'elle a ne se seutait pas le droit de leur lermer va porte n. « Pas une gauchiste, monsieur le President « Pas une idéologue, une pedogogue du cœur, de la présence, de la ronfiance », s'écria son défenseur. M. Jean Boyer, du barreau de Levin.

Grenoble — Comme il eul
elé plus simple pour les juges
de la cour d'appel da Grenoble, appelés a examiner la
condamnation de Monique
Journoud, — un professeur d'anglais qui enseigne pendant plus
de n pracurant dans cette intention
nn local ».º Est-ce elle toujnurs
que le tribunal de grande instance
de Gap a condamnée une première fois par défaut, le 26 juin
1971, à trois ans de prison, puis,
cette fois contradictoirement, le
24 octubre, à six mois d'emprison-

On en arrive à douter. Car le dossier pénal de Monique Jnur-noud ne pèse pas lourd lorsqu'on l'examine d'un peu près. Les poll-ciers qui sont intervenus le 11 no-vembre 1972 à son domicile — nu n'nnt rien dérnuvert qui aurait pu confirmer ultérieurement leurs

c'est au cours de l'enquête que C'est au cours de l'enquête que certains des jeunes gens décla-rérent qu'ils avaient, à trois nu quatre reprises, « liré des bnuffées de huschisch dans l'appartement de leui professeur ». Trois ajnutèrent qu'ils avaient vu Monique Journnud fumer du haschisch. « Ceur qui l'uni necusée ne sont pas des lucéeus mais des incro-

de sa profession lui en fait le devoir. Laissant à la cour le soin d'examiner si les seuls témnignages permettent d'entrer en voie de condamnation, il a estime

τ.



Il reste quelques boutiques à vendre

en toute propriété de 50 à 460 m² libres immédiatement

crédit hôtelier 50 % de la totalité

(60 % pour un déplacement de commerce) T.V.A. récupérable

 12:000 m² de surface de vente Camping. Meubles Air-conditionné -800-mètres de galeries marchandes 'piomenades' Facilités de invraison des maichandises par accès direct au sous-sol 4.000 places de parking

en sous-soi - Visite sur place toua les jours de 14 h 30 à 18 h 30

 Implantation possible des commerces suivants :

Epicene fine, Salon de Ihe,

SEMICLE Société d'Economie Mixle pnur la Construction de Logements Economiques 5, av. Bertie-Albrecht Pans 8° 7665176



Dioguerie-Bricolage, Jouels,

Motos-cycles, Peche-chasse. Animaliers, Diétélique. Photos-appareils, Boîte a pulls,

Anliquaire, Tailleur, Disques,

 25.000 consommateurs dans un rayon de 500 mètres

votre clientèle de base.

Fleuriste, Fourreur. Lingerie de luxe, Eclarage.

Boucherie chevaline.

constitueront

ALTERNATIVE AU NU-ALTERNATIVE AU NU-CLEAIRE. — Le rapport de l'Institut de l'énergie de Gre-noble, intitulé « Réflexions sur les choix énergétiques français », dont nous avons rendu compte dens le Bionde du 11 février, est publie à partir du 27 février par les Presses universitaires de Greresses universitaires de Gre-noble sous le titre Atternatite au nuctéaire. Prix : 18 F. PUG: B.P. 47, 38040 Grenoble Cedex. Tèl. (76) 87-99-61,

die intitulée « Conséquences sur

l'eau de la localisation des centrales nucléaires dans le bassin
Seine-Normandie n: a Tous les
sules envisagés par l'administralion sont à l'amont de Paris,
peut-on y lire, ils présentent deux
inconvenients majeurs du point
de rue de l'eau : être dans le
cours supérieur des rimères à
jaibles débits et être à l'amont
des nappes soulerraines et des
prises d'eau superficiella de la
plus granda agglomération de
France. »

C'est pourquei, l'agence ne
rettent aucun des sites priposés
et avance celui de Limay-Porcheville (Yvellnes), situé en aval de
la capitale. En cas d'impossibilité,
elle suggère Barbey-Ouest (Seineet-Marne). l'eau de la localisation des cen-

Le directeur du B.R.G.M. : < que l'on cesse de nous prendre pour des attardés »

La revue 2000, publice à l'ini-tiative de la Délégation à l'amé-nagement du sterritoire et à dans lequel il jaut montrer la

nagement du sterritoire et à l'actien régionale, consacre son deruler numero spécial à la « géologie ». M. Claude Guillemin, directeur du Bureau de recherches géologiques et m:nicres «B.R.G.M.) écrit notamment dans l'article d'introduction :
« Développer l'énerpie d'origine nuclénire c'est certes une absolue nécessité mois, da grâce que l'on cesse de nous prendre pour des atlandés en nous expliquant toutes les qualités du nucléaire let ceux qui nous l'expliquent sont ceux qui, pratiquement, en ont empêché le développement pendant le dernière décenne) sans en même temps, nous pré-

sette énerge.

» En particulier, avec le développement du nucléaire de seconde génération (les piles à haute température, les surrégénérateurs...), nous risquons, at les besoins (emportent sur la prudence, des accidents spectaculaires. De plus, la prolifération du piutonnum dans le monde risque d'amener des attenlats, la possibilité de réaliser des bombes atomiques même rudimentaires permettant des chantages sans commune menura avec ceux que nous connaissons actuallement J'at l'air de prêcher l'apocalypse, et il se peut heureusement que cela n'arrive pas, mais encore faut-il que l'on se rende compte du danger et que l'humantté. L'espèce humaina est une. Elle doit se rendre compte qu'elle a besoin de cette énergie nucléaire, mais elle doit en faire et comment elle doit l'aménager pour ses descendants...

» (...) En réalité, il faut dire que si l'énergie nucléaire et nécessaire pour masser que leur et nécessaire pour masser mellemes décennies

plus grande honneteté.

» En ejfet, le public, quand on lus parle de l'énergie nucléaire, tott d'abord Biroshima, at un grand accident nucléaire risqua d'obèrer complètement l'aventr de cette énergie.

» En particulier, avec le dévelopmement du nucléaire de seconde

si l'énergie nuclènire est nécessaire pour passer quelques décennies, ca n'est pas une panacée atili-soble sans aucune difficulté. Il paraît ridicule de proner l'utilisation pendant quelques siècles d'une energie dont les déchets devront être strictement contrôles pendini cent fois plus de temps. » * 31. qual Veltaire, 75340 Paris Cedex 07.

LA POLICE FAIT ÉVACUER

LE SITE DE WYHL

Sur le site de la future centrale de Wyhl (Bade-Wurtemberg) les travaux ent repris to 21 février. Des mani-

festants fronçals et allemands evalent campé sur le chantler pen-

dant vingt-quatre heures pent pro-tester contre l'installation de cette

Dans la solrée du 20 février lis en avaient été délogés par la police allemande ntilisant des chiens et des

véhicules biludés équipés de lance à

eau. Les cinquante-quatre personnes appréhendées out été relàchées mais, dans l'après-midi du vendredi 21 fé-

vrier, quatre mille militants des associations de protection de la nature se sont à nouveau rassemblés

devant les grilles que surveillent de nombreux policiers.

qualt une forte délégation française

créocs de neir et des représentants

brandissant des draneaux tricoleres

d'associations suisses. Une nonvelle

manlfestation est prévue pour dimanche après-midi.

PECHES

Alors que la grève continue

dans les ports

LES MESURES PRISES PAR PARIS

SONT ACCUEILLIES AVEC

« COMPRÉHENSION » PAR LES

NÉERLANDAIS ET LES DANOIS.

Le Journal officiel du samedi
22 février publie un avis aux
importateurs de poissons de mer
frais, réfrigérès ou congelés, au
terme duquet les importations
sont suspendues à compter du
23 février, à 0 heure, lorsque ces
oroduits eont originaires d'un

produits eont originaires d'un pays autre que eeux de la C.E.B. Cetle mesure, ajoutée aux aides

financières a nuo u cè es jeudi 20 février par M. Cavaillé, secré-taire d'Etat aux transports, suf-fira-t-elle à apaiser les pêcheurs et à faire revenir le calme dans les ports?

Apparemment, il faut, pour

Appa/emment, il raut, pour l'instant, répondre plutôt par la négative. Car si le blocus a été levé dans la plupart des ports, les marins - pécheurs continuaient leurs grèves, ce samedi. À Boulogne, Cherhourg, à Lorient. Concarneau, La Rochelle, par exemple.

exemple.

Eo outre, le mouvement c'est étendu à la Méditerranée. Dans cette région, outre les difficultés générales de la profession, les pécheurs de Sète veulent protester contre la pollution de l'étang de Thau et de la côte. Ils récla-

ment netamment e l'arrêt des déversements de mercure dans le

Rhône et des installations nu-

cléarres, ainsi que la lutte contre

Les mesures de sauvegarde e

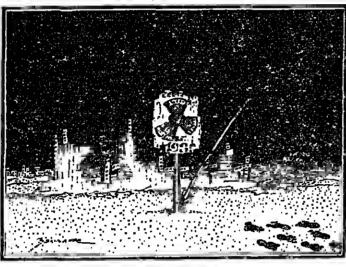
d'alde prises par Paris ont été accueilles avec une certaine « compréhension » par les auto-

rités et les professionnels néer-landais et dannis.

En revanche, en Norvège (qui n'appartient pas du Marché communt, on se déclare « très

la pollution par las hydrocar

centrale.



Dessin de BONNAFPE.

Haute-Normandie

ANTIFER: 3 kilomètres de béton dans la mer

pétrole ? Oul l El alors ? .
Telle semble être le philosophie contiante qui hebite, en ce début d'année, les responsables du port eulonome du Hevre. Un grand port qui (comme Mersaille) doil à peu près 80 % de son trelic, donc de ses recettes, eux Imporietiens de péliole brut. ici, en continue. - En evant. marche. - - Blen sûr, en 1974 de 6.2 % et le trafic toiel de 3.1 %. Mels c'esi un petil accideni de parcours -, dit, evec optimisme, la directeut gânéral,

M. Peul Basierd. C'esi un teit qu'à 10 kilomètres eu nord de Sainte-Adresse, tout Drès d'Etretet, et la où Meupassani elmelt à rêver, les trevaux du terminal pétrolisr d'Antiler evanceni à un trein d'enler.

- Nous sommes en avance de cina mois pour le dique, aul mesurera 3 500 mètres . exolique M. Bastard. - Le premier pétrolier géent est attendu en septembre prechain... Si la station d'arrivée d'électricità eet construite à remns... maie F.D.F. nous a promis de irevaliler en

A l'à-pic du belvédère. trois cent cinquante ouvitérs du chentier, les bulldezers, les caterrassemetti, de tevaça et da dragage les olus pulssents du monde mottent les beuchées doubles. Une activité, une replditd de teurmia. Ou glutat.. de lávriers, si l'image n'est cas incongrue, ceur faire davantage couleur locale et taggeler que le pays est célèbre pour les ceurses do ces chiens sur le

evnodreme d'Octeville Ratentir les ireveux? C'eût Atá possible et ceut-être souhaitsble, vu le tassement des impertations de brut, meis il aurait tallu gayer des dédits eux entreprises et supporter plus lengtemos les trala de l'initia-

Commencé li v e deux ans. ce port ertiliciei, qui vs » taire mai - é Rotterdam, le puissant et concurrent voisin, dessine, avec son large chenel accessible damein aux navires de 500 000 tonnes et plus, se zone d'àvitege et se dique nerd, le terme d'une immense pipe à couvercle Le chentisi ssi devenu un bui de promenade Ou belvédère. Freil embrasse un geysage de puissance et d'Immensité : Immensité de la nature, des felaises

crayeuses et de la mer intinie

travaux de la main de l'homme.

Olmenche 16 lévrier, en a

laquella répond l'échelle des

De notre envoyé spéciol

compté la quelque deux mille cinq cents visiteure, parmi lesquels des Hollandels et des Beiges, toujours inféressés par les bătisseure herdis qui entreprennent de taite reculer la mer, Contrairement à d'eutres

grands changers Industriels, celul-ci n'e pas nop blessà la pature La lalaise, eut 1.2 kilomâtre de leçede, e reculé de quelques dizaines de métres, mers vue de la mar, le centinuité de la mureille blanche ne sere malmenée que par la présence de six gigeniesques téservoirs, Un débat est d'ailleurs euvert sut le euleur qu'il leudra chelsir gour les geindre

Sur plus de 3 kilomètres, comme un doiot vers le lerge, la digue, faite de récits artificiels, mmence é devenir, dit-on, un habitat propice eux hemerds. Un ouvrege de protection de la petite olege de Brunevel, eu débouché d'une seuriante velleuse ve être construit pour éviter le déclacement des gelets. Sur le telaise, réserve emithoiccioue, lee olseeux de mei olahebitués eux vrombissements du orogrès Et eu créquecule, quand la mer reliète ses rougeolements sur le pâleur pastel des felaises les legins de gerenne centinue e la latrer entre les elencs et les

pharee des eutos. Dans les hameaux, les termes se transforment en bistrots et restaurenta agreetes, el le cemmarce e recu un couo de lauer. Les paysens louent un hout de terrain eux caravanes des euvriers de chantier On ettre le calve - pour se réchaulter du vent caudani. - le vent du pramiet tité -, eu pour discuter des demières exproprietiens, de la rétaction das routes ou dan motroirs endemmagés per les camicna, et eussi des deux eccidents mortels qui sont survenus

sur le chantier depuis l'erigine. Pourquoi Antifer ? Là, prâce é des conditions neutiques exceptionnelles, les plus gros pélroeulourd'hul, 63 % des errivaces de pétrole eu Hevre cont le fait de nevires de plua de 200 000 tonnes, et les deux postes de déchargement sont saturés. Même si é l'avenir la tralic stagne, il vaut donc mieux déplecer l'assentiel à Antiter. O'altleurs, le décision est prise de ne plus racevoir qu'é Antiler tes superpéroliers à partir de

la tin 1975. On ajoute eu port autonome que, é la fin d'eoût 1974,

155 baleaux de plus de 250 000 lonnes étalent er service et 380 en commande lerme eu en construction ; et en novembre, sut ce lotal, 72 leupeaient plus de 400 000 tonnes.

Le réception de très gros navires é Antiler devrait permettre une économie peur le nstion de 7 ou 8 francs Der tonne irensportée. Le coût tolai des trevaux est estimé é 650 milllons de Itanes de 1975 linencés per l'Elet et par le port, euxquels s'ajoutent 250 millions de le Compegnie Industriella maritime (groupe Suez), cencessienneire pétrefler.

Ménager ses arrières

- Même si en 1976 el 1977 le budgel du port est en déséguilibre rassurez-vous, Le Havre ne sera pas en faillite -, evertit, en oleisantent, M. Beaterd. Et il est viel qu'à Antiter on a d'autres projets que pétrollers. On senge d'eberd à un terminel oour le gez neturel liquéune étude. On rélléchit eussi, à la demende des sidérurgistes luxembeurgeels, à l'sxoéditien da minerals en gipe-line gar le technique des boue. puiséss, eu Csnade.

Et eu Havre même, les tratics autres que gétrollers ee déveleopent : cherbens et surteut merchandises diverses. En 1974, cent querente-trois mille cent vingt et un conteneurs ont été cniffre tetal des autres ports trançais réunie n'est que de cent mille environ

Et puis, il y e les immenses gessibilités de la zone indus-trisile — où vent êtra aménegées des ceupures et des eccomograments d'esoeces verts - -- le long du cenel central usqu'à le neuvelle écluse de

C'est pourquoi M. Besterd part eerein pour un tong périple vendra de le metière orise è le Colombie, eu Venezuele, à l'Egyote, el aldsi ces pays sellicités par les Etete-Unis et l'Allemagne é égulper leurs gerta. Il espèta eussi rapporter des projets d'investissements iraniens ou vénézuéllens au

Havre. - A part le pétrole, neus avons mėnegā nos arrières -. conclut le directeur du port. C'est vrai. En regardent vers l'est et per la Seine cenelisée, La Hevre est le perte ellentique

FRANÇOIS GROSRICHARD.

CARNET

Réceptions

L'ambassadeur de Nouvelle Zélande et Mms Gabites ont donné, vendradi 21 février, une récaption en l'honquir de M. Rowling, premier ministre de Nouvelle-Zélande.

- Paul d'Hellander et Mms. 360 Jacquellue Schaefer, et Fabrice dut is joie de faire part de la naissance de

88120 Ternsy.

On nous prie d'annoncer le décès de Mile Marie-Louise AiNE, endormie dans la paix du Seigneur, le 20 février 1975, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

De la part de Mile Marphe Ains, sa sœur, Et de sée nombreux neveux et nièces

Lé cérémonie religieuse auvent le l'égise Seint-Jean-Baptiste de Grenelle, place Etienne-Pernet. Paris-15°, où l'on se réunira.

Cet avis tient lien de faire-part. Prière de n'envoyer ni fisurs ni couronnes.

68, avenne du Roule.
26, rus Michel-Hounau, 64000 Fau.

- Nous apprehons le décès de M. Horacs DE CARBUCCIA. chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire.

survenn à Paris le 20 février 1973, dens sa quatre-vingt-quatrième année.

Les obsèques religieuses ont en lieu sn la nouvella église Saint-Honoré-d'Eylau, dans la plus stricte intimité familiale.

33, avenue Poch, 75116 Paris.

(Lire page 24 la biographie de M. DE CARBUCCIA.)

- Mme Mark Carritt et ser enfants.
Les familles Bigorgue, Gevin.
Carritt.
ent la douleur de faire part du décès M. Mark CARRITT. survenu accidentellement le 18 fé

vrier. 3. allée Traversière, Freenes (Val-de-Marne). Ferrette (Haut-Rhin).

Le Gotteur Edouard-Paul Colin.
M. st Mms Jean-Pierre Boiteex et
Jean-Maris.
fent part du décès de
Mms COLIN,
née Madeleine Hougler.
Les ebsèques ont en lieu le vendredi 21 février 1975, à Lesconil
(Finistère).

- Mme Jean Dubourg, see enfants et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de ... Jean DuBOURG, survenn le 20 février 1975, dans sa quatre-vinguième année.

La cérémonte religique aura lieu le lundi 24 février à 10 h. 45, on l'église Saint-Saturnin de Nogent-sur-Marne, sa paroisse.

— Le 18 février, est dubitement décédée. dans ses quatre-vingt-treize Mme Georges GRANDERYE,

née Jehanne Bompard, veuve du général Granderye, mort

pour la France, fille de Louie Bom-pard, impecteur général de l'instruc-tion publique.

De la part de Ses enfants et descendants : Mme Pierre Ducrot, nés Ariette Granderye,

Mme Pierre Ducrot, née Ariette
Granderya,
M. Pierre Ducrot,
Ainsi que leurs snfants et petitsenfants.
M. Sachs Granderye.
Ils remercient tous coux qui
partagent leur chagrin.
Obséques célébrées la camedi
22 février, so l'église Saint-JeanBaotiste à Sceaux.

Pour l'éternité.

- Anniversaires

Pour le dizième anniversaire de se mort, nous vous prions d'avoir une pensée pour sé. Marcel Moline, directeur de la Calsse de crédit agricole de Bagnels-sur-Cess (Gard) (1806-1965)

Pour le troisième anniversaire de la mort de
Auguste VEYSSEYRE,
le 23 février, une pennés émue est
demandée à tous crux qui l'ont
counu et aimé.

Messes anniversaires

- Les associatione Rhin et Da-nnbe, les anciens de la P D.B. et le Corps expéditionnaire français en Italie feront célèbrer une messe à la mémoire de leurs morts dimanche 23 février, à 11 h. 30, en l'église Saint-Louis-des-Invalides.

Remerciements

Laul et Philippe Aydalot prient tous ceux qui leur out témoigné leur sympathie at pris part à leur petue lors du décés de Mme Hilda LUNSKY de trouver ici l'expression de leur reconnaissance.

— Mme Suranne Worms, M. Roger Stephane et Mme Jean Worms, remercient tous leurs amis qui ent pris part à leur deuil.

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Un SCHWEPPES different.

Visites et conférences DIMANCHE 23 FEVRIER

DIMANCHE 23 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 14 b., piace de la Concorde, grille des Tollaries, Mane Dâtrez : « Les travaux du baron Brussmann ». — 15 h. 25 h. entrée, Mane Carcy : « La maison de l'éducation de la Légien d'honneur à Saint-Denis ». — 15 h. 130, rue de Greneile, Mme Lamy-Lassaile : « L'abbaye Sainte-Geneviève, lycés fignal 17 ». — 15 h. 23, rue Ciovia, Mme Legregeois : « L'abbaye Sainte-Geneviève, lycés fignal 17 ». — 15 h. 30, hall gauche, côté parc, Mme Langiois : « Le château de Maisons-Laffitte» — 16 h. 30, 62 rue Baint-Antoine, M. Ferragut : « Le château de Culan ». — 18 h. 30, hôtel de Suily, « 2, rue Saint-Antoine, Mme Garnier-Ahlberg : « Paris au dix-neuvième siècle, expositien ». 10 h., bureau informations : « An musée du Louvre » (L'ârt pour tous), — 16 h., 5, rue Cuvier : « Les synagouse du visux quartier isredit des Elancs-Manteans » (A fravers Paris). — 15 h., 57, rue Cuvier : « Les Carrières incooues situées sous le jardin des Plantes » (M. Banassat). — 16 h., 12, rue de Tournon : « Le Sénats (Mme Barbier). — 15 h., 70, rue de Vaugirand : « Couvent et massacres des Carmes » (Mme Camus), — 16 h. 30, mêtro Pont-Merie : « L'ile Si-Louis dans le détail » (Conusissance d'lei et d'alliens). — 15 h., 26, boulevand Saint-Germain : « Hôtel de Roquelaure » (Mme Camus), — 15 h., 26, boulevand Saint-Germain : « 16-tel de Roquelaure» (Mme Ferrand) (entrées limitées). — 17 h. 13, Musée netional des techulques, 27, rue Saint-Antin : « Les chemins de fer hier et eujourd'hui » (entrée gratuite), — 15 h., et l'i h. 9 bits avenue d'téux, M. Boger Orange : « Yémeu » (re p e rt a g e photographique). — 15 h., 5, lis photograph

LUNDI 24 FEVRIER

Ile remercient fous classing output partagent leur chagrin.

Obsèques célébrées le semedi 22 février, so l'église Saint-Sean-Baotiste à Sceaux.

Pour l'éternité.

— Mine Pierre Le Bras, M. et Mine Auseime Le Bras, M. et Mine Petre-Louis Le Bras, M. et Mine Petre-Louis Le Bras, M. et Mine Lucien Duiche, Mile Régina Colin, M. et Mine Lucien Duiche, Mile Régina Colin, M. et Mine Lucien Duiche, M. et Mine Lucien Duiche, M. et Mine Lucien Duiche, Mile Régina Colin, M. et Mine Lucien Duiche, M. et Mine Lucien Duiche et ienre enfants.

Le médecin-directeur et le personnel de l'hôpital international de l'université de Paris, survenu le 18 février.

Le levée et le bénédiction du corps survenu le 18 février.

La levée et le bénédiction du corps survenu le 18 février.

La levée et le bénédiction du corps survenu le 18 février.

La levée et le bénédiction du corps survenu le 18 février.

La levée et le bénédiction du corps survenu le 18 février.

La levée et le bénédiction du corps survenu le 18 février.

La levée et le bénédiction du corps survenu le 18 février.

La levée et le bénédiction du corps survenu le 18 février.

La levée et le bénédiction du corps survenu le 18 février.

La levée et le bénédiction du corps survenu le 18 février.

La levée et le bénédiction du corps survenu le 18 février.

La cérémonle religieuse sera célébrée le meruredi 25 février à 10 heures, en l'église abbatiale de Moyenmoutier (Voxges).

Inhumatien dans le caveau de familie.

Cet avis tisut lien de faire-part.

ÉLECTIONS AU COMITÉ NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

(Publicate)

La Commission Electorale, 18, rue Pierre-et-Marie-Curie, 75005 Paris, rappelle que al les membres de la DERP. (*) et du CNRS. sont normalement inscrite sur la liste électorale par ses soins, ils ne peuvent l'être que dans la mesure où ils auront pu être identifiés.

D'antre part, ils us pourront être classés dans la section convemable que si la Commission dispose des informations nécessaires. Quelle que soit donc la estégoris dans laquelle ils entrent, tous les électeurs sont tenus de renvoyer leur fiche correctement remplis.

En ee qui concerne la date limite d'inscriptieu, une récente communication diffusée par la presse a fait savoir qu'elle était reportée au 24 février pour les électeurs inscrits sur leur demande, Les électeurs de droit devront, de leur côté, retourner leur fiche dans la quinzaine suivant sa réception et eu glus tard pour le innui 17 mars 1975

A partir de cette date, la Commission Electorale procèdera à l'inscrip-tion el au classement d'office des élécteurs de droit qui, ayant pu étre recensés, ne se setalent cependaet pas manifestés.

Les électeurs ayant retourné leur fiche dans les délais et qui n'auraient pas été avisés de leur l'iscription ae pins tard le 7 avril voudront bien en informer d'urgence le secrétariat général de la Commission Electorale. ("I D. E. R. P. Direction des enseignements de la recherche et des



1000

The service of the An والمواجعة المواجعة 41 744 4.9

And the second 100 * 77%*0 T . 545 4.5 Linger in the first terms of the first ಾ ಇಲ್ಲಿಕ್ಕಾಕ್ಕಿಕ in the land of the

7. 12

***:-

....

3.762

...

100

the second of the 1. 853.46 " Control of and and . N 19 Just · v. reior The Street F The Labor 1

to the second A ALMER M 11 5-1 186 W. ST ST STEEL ON and the state of te Stage

ं , राज्य **संस** The Contraction · 小田、安田、安田、藤 人名伊克拉克 ं अन्य सम्बद्धी THE POST !

War The 159-24 1000年 2006年

**** * ** ******* The Company of المراجع فنشاء 1 00 000 10 70 A .. 2.

e Monde aujourd'hui

Croquis

Messes onniversen

Remercient

 $\widetilde{\mathbf{v}_{ij}} \leftarrow \mathbf{r}_{ij} = \tau_{ij} \sigma_{\mathbf{c}\mathbf{s}_{ij}}$

Billion Legion

" SCHWEPPIS

Visites et conlère

12.39

DIMANCIES IN FEVRIE

Winds in the second

The state of the s

disease the silver of the silv

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

The second of th

11 N 11 **46** (11 1 1 1 1 1 1

111717

market in

Si waya taran ing

. .

Acceptance of

1....

* -----

 $f = (a_1, a_2) \in \mathcal{Z}_{\alpha}(\mathcal{F})$

1000

1.280 1.11 1.1752

1.

Ray of Taker 1229 March 1277 March 1277

3.5

Management 1

100 mg/s 2010 - 100 mg/s

 $\mathcal{M}_{\rm L} \simeq 0.000 \, \rm kg \, s^{-1.000} \, s^{-1.0000} \,$

Arthur et la recherche pédagogique | LE BARON EST MORT

des enfents de eon âge. Il a, comme on dit, la « bougeotta ».

Vollà qu'Arthur reçoit des punitoutes sur le même modèle : vous copierez cinquante ou cent fals - Je dols... » ou « Je ne dois pas... » Arthur, blentôt, en a assez. Il prand sa plus belle pluma, commenca à écrire ce qu'il e eur le cœur et il en a gros. Jugeons-en, les fautes d'orthogrephe ne cachant rien de ses

- Oul, je trouve que nove sommes traités un peu trop severement. - Il mesure les choses, Arthur, et discema les nuances. « C'est vrai l' nous sommes insuportebles, mais... à côté de quelques garçons ou lillas unauportables, cer ils enerva le classe ainsi qua le maltresse l à cee élèves insuportables nous devrions essayer de laur laire comprendre qu'ils na sont pas seule en clesse. maie pas an leur faieent copier -(souligné per Arthur).

Arthur donne ensuite ses Impressions sur un cemarade de sa classe dont - tout le 'monde dit qu'il est paresseux; moi le pense que c'est le mémoire car quand je la vois en train de jouer dehord il parett blan normal et puis..., c'est un garçon comme les autres l'on dirait que le maîtresse le prend pour un enlant qui ne connaît pes le douleur ! -

Ensuite, Arthur envisage des solutions : - Je suis sûr que mon camarade ceral peut-être plus sage si on lui donnalt des choses intéressantes pour lui (il adore le géographie). comme cale, après nous serions trenquilles sinsi que lui car je euls sûr qu'il regrette quend même d'être pas sage. » Le côlé normelif se mêle intimement eu sens subtil de la psychalogle. Alors Arthur e'interroge sur chologie. Alors Arthur e'interroge sur [1] Gaston Bachelard, la Formation | Ce fut, u faut le reconnaître, les bienfalts de la copie : « Pour de l'esprit scientifique.

RTHUR est eussi intalligent ouoi das copia pour punitions? Las qu'un eutre mais peul-être maitresses prétandes que comme plus remuant que le moyenne cela, sa renire dans la tâte. Ce n'est pas vrais i l'élève mécontent recommancarei son herraur eu lleu da ne plus la faire. - Puis Arthur fait une proposition constructive : . Les maitre et les maîtresses n'ant qu'à donné an punitions une récitetion à apprair dre antière du jour su landemain ! -Il est sévère Arthur ? Meis il alma la poésie. Si le géographie est bonne pour son camarade, pour lui ce sera la poésie, menu à la carte, il pourauit aa démonstration ; - Chaz nous dans notre classe, c'est una chosa ! car les poèmes nous les engrenons vers par 4 vers. - Il conclut L'àléve contant essaire da ne plus recomancé sa teuta! c'est vrai! veut être cru. Pédegogues de toutes tendences écoutez bien Arthur : . Quand on nous talt copier, nous sammes mécontent ! at puis... nous

> Voile. Arthur en e fini de eon discours. Pulsqu'on ne l'écoutait pas il e écrit. La suite ? Arthur, qui a neuf ans, eet éléve d'un C.M.1 (coure moyen première ennae). Il emparte son texte à l'école et le reme! é qui de droit.

ne sommes pes das antants à joutes

Les vacances sont arrivées. Arthur e changé da mailresse. Les punitions. soue farme de caples, on repris. Doil-il songer, une foie de plus, & la tormation de son institutrice ? Doit-li se fendre d'un nouveau lexle ? Ou. va-t-ll ebandonner le recherche pédagoglque, découragé, pensant que les grendes personnes sont blen tourdes à remuer, oublient vite les idées inleiligentes, ne changent Jamels de méthode d'éducetion, car « un éducateur n'a pes le sens de l'échec, précisément parce qu'il se croit un maitre - (1) 7

JULIE TERREAU.

Mœurs

OURISTES qui cherchez une maison dans mon pays, en Bretagne, méfiez-vous de la discretion de nos fantômes. Il est des régions ou « la maison du pendu » est connue de tous. Dans l'architecture rurale, elle apparait avec ses volets clos, ses peintures écaillées, la détresse de son toît. Notaires et egents immobiliers eux-mêmes metteat un frein à leur réalisme quand ils la désignent à la curiosité des amateurs. « Succession difficile ! a disentils pudiquement avant de proposer de moins inquiétantes ef-

faires. Rien de tel lci. dans ce périmetre qui va. entre grèves et bocage, de Concarneau a Quimperle. Granges et pommiers ont vu taot de pendaisons que la rumeur publique felt silence sur ces tragédles. Et les masures fatales ellesmêmes se vendeat sans trop de difficultés.

Cetui-là n'eut pas besoin de vieille poutre ni de vieil arbre pour se suicider. Oui, le « baron » est mort et je n'ecris pas ces lienes sans émotion. Nous lui donnions tous ce sobriquet puisqu'il portait sa mélancolle comme une sorte de noblesse. Retraité, la casquette de capitaine sur le heut de la tête, e quoi revait-il donc le ténébreux baron ? A quels so-leils éclatants ? A quel inaccessible rivage?

Toute la petite ville en a parlé. Sans nul méoris. Au contraire, avec navrance et compassion. Le baron est mort. Oui, de buvette en buvette, le cadavre du marin nous fit dire la même funébre litanle.

« On l'a trouvé à l'aube dans l'oven, parmi les roseoux. On a envoyé sa dépouille à la morgue... a

Le travail

les réformes

par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Ce fut, il faut le reconnaître,

qu'il ne se retranche de le terre des hommes, le baron avait coofessé à qui voulait l'entendre dons l'aven. » Il le dissit doucement, calmement, sans le moindre tremblement, ni le moindre trouble. Avec un peu plus de tristesse dans les veux. C'est tout Le baron a tenu sa parole. O

tes brumes glacieles sur l'eber O les sargasses d'herbes où li se taissa couler comme ces germons oux grands yeux qu'il evait tani pêches! Et les barcasses sur l'aven d'étre compliees du matelot brisė, complices jusque-là jusqu'à ce départ pour une losinia bourlingue...

J'aimais blen le baroa. Il était généreux dans ses dérives. « Moi i'ai donné mon corps à la mêdecine. Si ma carcasse peut être utile a quelqu'un, qu'ils s aillent... », diseit-il. Tel fut son testament. Il songe comme une jolie romance dans le bronze etroce des glas.

Adieu. baron! Tu as rêvê. Tu en es mort. Il y aura une ancre de miséricorde pour toi, en quelque baronnie.

C'est vrai : on se sutcide encore beaucoup en Bretagne, Et l'or ne se rate pas. Con!ralrement à l'opinion généralement admise, on se supprime même beaucoup plus que dans les HLM et les grands ensembles. L'elcool, bien sûr, y est pour beaucoup. Mais pourquoi bolt-on? Et que dire de l'obsession de ces pluies et de ces vents an fond des longs hivers? Et de cette sensibilité singulière - toujours elle - taple comme une louve pieine de dents dans le crane des marins et les caboches paysannes. Et le rève, le rève

d'outre-terre... Le baron est mort. L'aven coule

Portrait

LE RÊVE DU PATISSIER

mètres au sud da Lyon, des petits immeubles neuts tentent de se cachar derrièra das pins. Le soleil, timide, darrière le brouillard lyonnats. Betcons at loggias, autoa agglulinées : volci la résidence parfeita pour jeune cedra de goût. Mais, comme une insolence, la porte d'un appartement s'ome d'un brin de lavende fixà par une punalse. Et sur une vitre, bien lisible, au crayon teutre, ces deux mots qui résument tout, la vie et les rèves : « Tendressa / Lutte / •

Jean-Michel et Mireitle n'en reviennent pas de la médiocrité de l'existence et voudreient - est-ce béte l - en changer. Male de quoi se pleint cet ancien ouvrier pátissiar qui, à vingt-cinq ens, na supporte plus le metier qu'on lul a appris quend II avait quatorze ans ? De quol se plaint cette brunette employée à la Sécurité sociele, où elle classa des dossiers et auvre des lettres pour 1 200 francs par mois.

Bon débarras

Frêie. le tront haut et dégarni, le cheveu long, le berbiche rousse, Jean-Michel e dans le regard une lueur qui tascine et inquiére. La vie avait assez mai commencé pour lui. Sa mère, employée de maison dans le région de Strasbourg, avait « faulé », comme on disail encora, avec le fils de ses patrons. Partagé entre le monde de ses grands-parents malemels — des bûcherons — et celui de ses grands-parents paternels des bourgeois, - Jean-Michel e loujours vécu entre deux eeux. Son pare eyenl d'abord refusé de le reconnailre, il ful voué très tôt à l'instabillté. L'école na convenait pas à ce gamin fragile et inquiet. On en lera un pătissler. A quatorze ans, bon XAVIER GRALL. débarres pour loul le monde, le voici

le droit de se faire botter les fesses et gifler par ses patrons.

ans. - J'ai suivi ca de la cave cui ja !ravaillais la nuit. J'allais ma coucher lorsque les autres commençalent à manifester. Una lois sautement i'ai regardé una manllestation. J'élais en apprenti, avac mon panier plein de croissants. Je me suis trouvé tellemant ridicula, là, eu milieu, que j'al détalé, et les al laissés. Je ne

Abruti par un travail noclume peu exaltant. Jean-Michel eprouvera le temps du service militaire comme una occasion de s'arrêter, de comprendre ta vie. d'en changer, A l'armée, j'ei éclaté d'un coup Ja n'éteis plus obligé de ma lever à 4 heures du matin. Cela m'a permis de réver. - Pas tout seul : - Le cepitaine-médecin écrivel! des poėmes, mol aussi. « Mais, vue de la caseme, la via, décidament, n'a plus de sens : Jean-Michel tait se première tentative de sulcide. Aprés l'hôpital militaire, le voici en prison J'eveis collé sur les murs de la caserne des tracts idiots oul appelaient à la révolle. C'élait la tempéta é l'intérieur de moi-même.

La tempàte ne se calmerall jemals. Après quinze jours de « prison », Jean-Michel parvient à sortir - Irregullérement - de la caserne. Il retrouva an ville Miraille, sa petite amle, brunette, belle comme un cœur, et qui deviendre se temme eprès des péripétles romanesques, C'est d'ebord la fulte à deux en Angleterre, avec de faux papiers, puis l'Ecosse, - où on n'a pas pu se marier parce qu'il manquait les papier de notre paroisse d'origine » ; le périple continue par la Suède, Là, un 11 novembra, Jean-Michel et Mirelile sont- par quel miracle ? reçus par l'ambessadeur de France en personne, Compréhensif : « Moi eussi, dans mon jeune temps, etc. El paternel : Il va les convaincre de rentrer en France, el les elder é le faire. Voici loujours deux epaves », en ce mois de novembre 1969, récupérées par le société francaise.

« On n'était pas en salopette »

Mais pour quol faire? Dès son relour, mauvaise surprise, Jean-Michel est saisi par le police militalre, Cette tols ce sera sérieux : quatre mois de lorteresse. Et de déprima : J'ai écril une lois à Mirelle pour tul dire que je pleurais. On a déchiré me lettre en exigaant qua j'en écrive une autre ou je reconnaissais mes torts et la nàcessité da les répa-

En 1970, enfin, après un mariege très traditionnel, - toute le tamilla étalt là et on n'âteit pas en salopette », Jeen-Michel et Mireille quittent l'Alsaca pour la réglon da Lyon. Abandonnar la pétisserie ? Il n'en est plus question: « // tallait vivre. » Jean-Michel rancontre un àtrange pairon palissier : « II avait l'air chauette, avec sas chevaux langs. On se tutoyalt. - Si chouetta, ca petron, que Jasn-Michel eccepta même - au début -- des retenues sur son salaire lorsque la maieon eemblait en difficulté: « Il appelait tout le monde cemarade, on ne pouvait pes résistar. - Mireille obtient aussi un poste chez ca gentil patron. En feil. c'était un forban. Un exploiteur déguireé an contestataire. C'est du moins ce qu'en disent eujourd'hu! sas anciens employés,

Au fond des choses

De plus en plus écœuré par l'idée de - fabriquer des tartelettas pour des mémés qui sa gointrent -, Jean-Michal va rompre definitivement evec la pătieserie. Ce qui est surtout une manière da couper les ponts avec ean passé d'adoleacent, qu'il dâteste. En 1972, après avoir donné le jour à un pelit garçon - Alexandre, -Mireille reprend du travall, male à la Sécurité sociela : « Ja na voulais pas que Jean-Michel prenne le premier bouldt venu. - Alors elle l'a pris. Finalement, e p r à e bien des aleae, des moments de doute, de déseepolr. Jean-Michel devient ébouaur dans una ville ouvrièra de le banlleue de Lyon. Cela e duré dix mois pendent lesquels il a pu rétléchir - - c'est possible quand on ast éboueur, pas quand on est pâtissier »

BRUNG FRAPPAT.

(Lire la suite page 15.)

-Au fil de la semaine

ANS un poys qui réclame sons cesse des réformes tout en les redoutont, les changements surviennent par à-coups, par poussées. Tontôt ce sero à la foveur d'une de ces petites revolutions non sangiontes comme la France s'en offre tous les douze ou quinze ons ; tantot encore il s'ogiro de prévenir des troubles les conséquences en occi socioux ct. plus souvent, d'en tirer soudain ce qu'on déclaroit la veille impossible à envisager; tontât enfin Il suffiro d'un renouvellement de l'outorilé et du personnel politique « ou sommet ». En quelques mois, le pouvoir organise olors en lais et décrets des tronsformations déjà largement acquises dons lo protique quotidienne et à peu près admises en espril. Il accélère ici et freine là, selan son Inspiration et son orientation. Puis l'élon retombe, l'Imagination s'essouffie, le retard s'accumule à nouveau, le droit s'éloigne du fait, les impéralifs de lo gestion l'emportent sur l'esprit d'innovotion.

Aînsi, pendont un temps — et c'est octuellement le cos, — le tintamarre des consultations, discussions, négociations, réactions, outour des projets et propositions de toutes sartes, de la réforme de l'entreprise à la législation du divorce, couvre le ronronnement de la vie quatidienne. Si les données de la situation sant égolement en mouvement et, por surcroit, les débats palitiques ossez onimés, toutes conditions octuellement remplies, on risque fart de perdre de vue les réalités de l'organisation sociale et de son fonctionnement au jour le jour.

Il est bon que des indemnités soient affertes oux jeunes à la recherche d'un premier emploi. Il est utile que des transitions souples scient oménagées pour ceux qui viennent à perdre leur travail alors qu'ils opprochent de l'age de la ratraite. Il est nécessaire que la collectivité prenne en charge le saloire de ceux qu'elle entend déplocer vers des régions en développement ou former pour de nouvelles octivités. Il est juste que les victimes des circonstances particulières de l'heure, licencies pour raisans économiques, reçalvent une orde speciale.

A tous ceux-là, qui ne sont pos des chômaurs au sens hobituel du terme, on ne posero qu'une seule condition : qu'ils restent chez eux et se croisent les bros. Ils sont inscrits, répertoriés et mis sur la touche. Le moment venu, on les convoquera. Ou bien, le temps ayant passé, ils rejoindrant d'eux-mêmes une catégorie connue, ordinaire, ils serant des châmeurs ou des retraités comme les autres. ·

Ainsi crée-t-on deux types de citoyens pormi les hammes et les femmes dans la force de l'age et en mesure de travailler Quatre pour cent environ, dont près de la moitlé ant mains de vingtcinq ons, sont des assistés. Ils sont payés à ne rien foire, pour qu'ils se taisent et ne réclament pas. Ils peuvent tourner en rond à leur guise, cultiver, selon leur tempérament, la rèverie morose, le travail noir, la délinquance ou la neurasthénie. Exclus de la population octive et presque de la société, ils se sentent-incopables, inutiles, voire sourdement méprisés bien plus qu'enviés,

Quant oux nutres, ceux qui ont un mêtrer au un emplai, ils s'y accrochent de toutes leurs forces par crointe de le perdre et, sy occroenent de routes jeurs forces par crointe de le perdre et, pour nombre d'entre eux, ils travaillent beaucoup, ils travaillent trop. Les François, on l'a dit cent fois et mesuré de tautes les foçons, sont, parmi les peuples des grands pays évolués, Japon exclu, ceux qui fournissent, en temps et en cadences, le plus grand effort pour le minimum de rémunérations, même s'ils bénéficient d'outre part d'avantages sociaux légérement supérieurs à la moyenne, ce qui reste d'ollieurs à <u>prouver</u>. Ils ont très peu de loisirs, c'est-à-dire très peu de liberté. « Une société où l'on ne dispose pas de son temps, écrivalent récemment Philippe Lamour et Jacques de Cha-lendar (1), se dément et se renie. Elle est le contraire d'une civilisation. Aménager le temps, c'est organiser la liberté. « Le travail, c'est la liberté », dil-on. Non l'a liberté, c'est le loisir. Mais le laisir ne peut, trop souvent, être acheté que par le travoil. Encare ne faut-il pas le payer trop cher. »

La réalité de l'arganisation sociale est là : une petite minorité d'assistés condamnés à l'aisiveté, à l'imutilité, et une énorme maja-

rilé d'ocharnés, recrus de foligue, prémoturément usés par un travoil excessit, mal concu, mol reporti dons lo journée, l'onnée,

situation que masquent souvent les Une outre donnée de la progrès réels et les revendications urgenles, c'est l'effondrement de la maitrise. Le chénomène est partout sensible, dons l'industrie comme dans le tertioire, dans le public comme dans le privé. Très souvent des conflits, et par exemple la grève des postes de l'oulomne dernier, des tensions, des molentendus serolent évités si l'encadrement, du « petit chef » au directeur, remplissoit convenablement

son office. Il ne suftit pas de savoir commonder et de se faire obéir. Il fout oupcrovant être compris et odmis, pouvoir expliquer la roison de chaque décision, l'objet de chaque tôche, fût-ce la plus modeste, les structures de l'entreprise, ofin que s'atténuent le découragement et la lessitude qu'entrainent la parcellisation du travail, l'impression de n'être qu'un numéro et un outil, l'ecrasement par lo machine. En un mot, même si t'an a obusé du terme jusqu'ò l'user, une outorité véritable ne peut être fandée que sur le dialogue.

Or quel dialogue peuvent avair aujourd'hul sur ces sujets la pluport des hommes et des femmes de cinquante ons et plus ovec ceux qui n'ont que lo moitlé de leur âge ? Les premiers, en un quart de siècle, à raison d'une expansion moyenne de 5,5 % l'on et à effet cumulotif, ont vu le revenu moyen et le niveou de vie multipliés par trois, même si individuellement chocun n'en a pas bénéficié dans lo même proportion. Tout a dovantage progressé en vingt-cinq ans qu'au cours des deux siècles précédents. Il leur a fallu s'adapter sans cesse, changer vite, et pas seulement d'habi-tudes, mois de modes de vie et de pensée. Beaucoup n'y porviennent pas et n'y reussiront jamais. Ils ont déjà tant à foire pour surnage eux-mêmes qu'ils sont hors d'état de se mettre en esprit à la place de leurs cadets.

Au cantroire, les plus jeunes, qui entrent dans ce monde fini, trouvent tout o fait normal ce qui surprend tant leurs aines et les étonnera toujours, taut à fait ordinaire ce qui heurte et chaque les plus ages. S'ils s'indignent ou se révoltent, c'est le plus souvent à contretemps, au regard des codres plus anciens. Avec aux, ils n'ont pas de langage commun, chacun ne comprend pas ce que pense l'outre, et d'oilleurs ne s'en soucre guère. Des relations basées sur l'invocation constante de l'autorité et da l'expérience d'un côlé. sur le refus de l'autoritarisme, le besoln d'explications et de participotian de l'autre côté, vailà qui favarise et parfois engendre les troubles.

Cantraste entre des Français qui trovoillent trop et ceux auxquels tout travail est Interdit, crise de l'encadrement : ce sont la deux images, parmi bien d'outres, de la réalité sociole du moment. Des images qu'il faudralt naturellement mieux dessiner pour être

complet. Ainsi devrait-on s'interroger plus avant sur le travail noir, voire sur le chômage tatal au portiel; c'est sans doute taut l'appareil stolistique de l'emploi qui se trouveroil mis en question. Ou encare pourrait-on se demander paurquoi, malgré le chamage, il reste tant de taches que personne ne veut plus assumer et qui échoient finolement aux immigrés. Et même, à propos de la crise de la maîtrise, il faudrait analyser les autres raisons qui l'expliquent, notamment l'ottitude des pouvoirs publics, qui s'orcboutent dans leur conservatisme paur ne cêder finalement qu'aux farces institutiannalisées, aux syndicats et arganisations accréditées et établies.

Les grands débats sur les réformes et le changement, qu'il s'agisse des réfarmes projetées par la pouvoir ou du changement réclome por l'opposition, risquent de foire oublier que lo protique vècue, elle, demeure figée et statique. Et ce n'est pas sans raison que le chapitre premier du rapport Sudreou est intitulé « Trans-farmer la vie quatidienne de l'entreprise ».

(1) Dans & Prendre le tomps de vivre » (Seuil, 1974).

COMITE NATIONAL CHE SCIENTIFICUE

The second secon

X114 1 ----

त हा । प्राच्यानुष्याः प्राच्यानुष्याः

Services Services (Services Services Se

...

ETRANGER

Reflets du monde entier

Sa Voz de Galicia

La nuit de noces avec la liberté

LA VOZ DE GALICIA commente ainsi les récentes arrestations de journalistes espagnols :

a Le journotisme est devenu une sorte de délinquonce en Espagne, une profession marginale. Pour les autorités, le sour-noliste est une espèce de « quinqui » malfaileurs de la chose écrite dont il convient de se mélier systematiquement.

n Une enquête récente a d'ailleurs prouvé que le journolisme est la projession la plus dangereuse après le parachu-tisme et, sans doute, avant l'homosexualité.

s Nous croyions, autrejois, que cette image du journaliste était une invention d'Hollywood, mais t'affoire du Watergate nous a appris qu'il existe vraiment un pays où un reporter au un rédacteur peut abattre un président. Ce qui est curieux. c'est qu'olars que les sournalistes de Modrid ne veulent susteabattre aucun président ni a labriquer » aucun Watergate les autorités nous ont tous à t'œil.

» Dernièrement, poursuit LA VOZ DE GALICIA, comme vous savez, la situation s'est aggravée et plusieurs journalistes de Madrid et d'ailleurs en Espagne ont eu des difficultés. L'un d'eux a été incutpé pour apoir reproduit la lameuse homélie de tévêque Mgr Avoneros. Mais Mgr Avoneros est demeuré sur son siège épiscopal, mitre ou bèret basque en tête. Il existe pourtant un secret professionnet qui est quelque chose comme la virginité du fournat. On veut nous la ravir, et c'est cela que nous n'acceptons pas, car nous voulons la garder pour notre nuit de noces ovec la liberté. »



Un gadget très mystérieux

L'hebdomadaire de l'Union des écrivains soviétiques LITERATOURNAYA GAZETA s'inquiète du gaspillage qui a cours dans les secteurs les plus prosaiques de l'activité nationale.

a C'est oinsi, rapporte la revue, qu'une machine achetée en devisés tortes aux Etats-Unis n'a famais serm... parce que personne, apparemment, ne sail a qua elle sert. On en a ru trois exemplaires dans des boutiques de fruits et de legumes à Moscou, où elles trônent dans une superbe inutilite. Est-ce un presse-fruits, un a mirer e, un rafraichissoir? Il jaudra!t peui-être le demander à la Nationot Sonalorium Company-Tests de Laboratoires, dont l'ettquette est collèe au dos de l'appareil. Mais a qui s'adresser pour saroir qui l'o acheté et pourquoi ? En attendant, le mysterieux gadget se courre de poussière... Il y a oussi un magnifique materiel de nettoyage à sec importe d'Allemagne orientale qui passe son deuxième hiver sous la neige dans des caisses cont personne n'a jamais pris livraison et dont on ne sait que taire, parce que la docu-menlation lechnique y est justement enfermée. Tout ce qu'on sail, c'est que ce materiel a éte acheté en prevision de la construction d'une chaine de magasus de nettoyage qui n'ont pu être installès, finalement, faute de credits.

Newsweek

Mercenaires à rendre

En ces temps de chomage, les anciens combattants amèricales au Vietnam découvrent avec satisfaction que leur qualification professionnelle est encore très demandée, raconte NEWSWEEK.

Selon l'hebdomadaire américain, le bureau de Vinnell, l'entreprise privée de Los Angeles qui recrute des mercenaires pour défendre les puits de pétrole saoudiens (te Monde du 11 février), est bondé eo permanence, e Dans la petite pièce, le téléphone ne cesse de sonner et une secretaire épuisée note sans pin des noms de capitaines en Arizona, de commandonts en Georgic, de coloneis au Colorado qui demandent qu'an leur envote les documents

Vinnell fait école : « Le téléphone sonne aussi en Georgie chez Mitchelt Werbell, un specialiste connu de la contre-guerilla, au vieil hôlel Leamington, à Oakland, Colifornic, où un organisme fantôme. " Bird Air ", o. dit-on, encore d'interessantes relations en tudochine A Arrada, Colorado, Robert Brown propose d'envoyer, contre 5 dollars, des informations sur les offres d'emplot du sultanet d'Omon.

" C'est toule une mentalite, explique un ancien capitoine de parachutistes de trente et un ans... Il y a cent ons, on pouvert tiler et trouver l'aventure. Mois où aller mointenant? Il y a des milliers de copains qui récent de retrouver t'atmosphere de leurs années d'Indochine : 90 Tr des gars. reconte un autre, n'ont plus que cinq choses ou monde une montre Rolex, un brocelet de montagnard vietnemien, un saphir de Thoulonde, une vollure de sport et un dirorce sur les bras v

Herald Tribune

Signė Arafat

La vogue des autographes n'est pas morte, si l'on en croit l'INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE, qui rap-

porte l'histoire auivante : « Robert Colbert, qui arait annoncé récemment qu'il avait beptisé son dernier ne Yasser Arafat, a admis que son seul but était d'obienis un autographe du leader palestinien. M. Coibert o aussi ovoue qu'il avant utilisé plusieurs lois ce subterfuge pour obtenir les signalures de Golda Meir. Richard Nixon, Spiro Agnew. Lyndon Johnson, Besse Truman et Joe D! Maggio, Colbert, qui habite Philadelphie, a aussi révélé qu'il n'y orait pas eu de nouvelle naissance dans la famille et que la photo qu'il avait envoyée à Yasser Arajat élait celle qu'il avait prise à la neissance de son fils Robert, ausquird'hui de de doute ons.

« Colhert a commexee sa collection d'autographes il v a huil ans, mais la plupart de ceux qu'il possède sont des four qui ont été signés, soit à la machine, soit par une secrétaire. Puisqu' a ils » essaient de nous avoir. explique Colbert, il est normal que nous nous défendions... >

Lettre de Malte___

Tout est anglais, même — hélas! — la cuisine



'ARCHIPEL est couleur de miel léger. Oue de découpures sur ses côtes I Pénétrées par tes divarticules d'une mer d'un azur loncà, a'ailgnent- les spiendeurs des tructions du temps des cheveliers qui oni, en deux alécies et demi, telt Maite. Aimez-vous te baroque ? Ils en onl mis partout. Un baroqua de proportione où tout est bellement masuré, point chargé, sauf à l'intérieur da la « co-cathédraie . Saint-Jean, où Il se fall splendide jusqu'à éblouir.

Fortifications, éclises, palais... El tes euberges I Ne prenez pas pour des hôtels octuellament en service Auberge de France, l'Aubarge d'Aragon, l'Auberge d'Angletarre, l'Auberge de Provence el d'Auvergne, l'Auberge de Cestille. Elle servaient en fait à abriter les hommes et les sarvices des différentes « langues » de l'Ordre — on appelait » langue » les nations. La demière nommée de ces auberges lait face à la mer, juste derrière l'enceinte qui enloure le capitale La Valette.

Elle ebrite autourd'hul les bureaux du oremier ministre Dom Mintott Ce brillent étudiant bénéficiaire d'un Rhodes scholarshio à Londres, devenu ensuite achitecte, enfin entré en colitique après la dernière guerre chel gouvementel de ouis Irois ans. enrés un Oremier passage au pouvoir écourté en 1958, a donné à son personnage un relief hors de proportion avec les quelque 350 000 kilomètres carrés el les trois cent-vingts mille habitents de l'ile Imaginatil. bourreau de travail. autoritairs, les gens de la bonna société acceptent qu'il elme la terdinaga et mania demours des chemps, mais lui parparfols sans veste. Son habilité plait même temps qu'elle inquiète

Mintoff est allé à Pékin, mais n'a pas reconnu l'U.R.S.S.. Après' tout, voir à La Vallette les Chinola inquiète moins les Américains que si c'étalent les envoyés de Breinev. Quant au droll que la Grande-Bretagne conserve d'atre présente dans le port, elle e cessé d'en user depuis deux ans Si l'absence des marins de Sa Majesté no gêne pas un gouvernement payé leur absence dans les boutiques, et eussi dans Straft's street, la rue chaude, où règne un bon garçonnisme canalka et un culot disparu à Marseille depuie is fin du quartier du Vieux-Port. Touristes du sexe mâle, attention à votre chapeau t Vite fauché par une main preste, ces dames ne vous la rendront qu'une fols d'ime payée au comptoir ou hommage rendu à leurs charmes. Et ne complex pas sur les M P da garde pour vous épargner cet ennul... Sur les mure s'étalent les affi-

chettes montrant Dom Mintoff, regard ecéré derrière les lunettes, lèvres serrées sur sa pipe (produit tocal). J'ai vu même un portrait da lui, dûment encadré d'ampoules élecmaisone à un étage, à balcon proéminent at fermé, qui rappellent l'erchitecture anglaise de tradition. Ce portrail àtail plecé é l'endroit habitual des nombreux ax-voto qui garantissent, sous condition da réciter le Pater, des centaines de jours d'indulgence. Il n'empeche qua Mintoff n'est pas pratiquant et que, teadar du Labour Party, Il s'appule sur lae syndicats. En face de lui. contre lui, pour mieux dire, dans la lettestation et l'effrol, se trouveni l'Establishment : classes supérieures

H out ! Il y e dans l'srchipel des demeures qui, veren dehors, n'ont pas l'eir de palale et qui sont néanmoins des palais. Elles contiennent, é coffres pleins, de l'argenterie, des porcelaines anglaises d'époque et de l'or en barres, litterslement Si on estime à 88 millions de livres sterling le circulation fiduciaire, é 247 millions les tovestissements bancaires realisés sur place, on parle de 150 milliona pour ceux, effectués à l'étranger, qui n'ont pas été déclarés. Un calcul facile eboutit des lors à évadonnant difficilement de les recevoir luar à plus de 28 000 francs la

moyenne individuelle des fortunes acquises des citoyens de Malte. C'est l'héritage de siècles d'une astuce orgueilleusement proclamée per les intellectuela de l'archipel, me me quand its ont choisi pour leur compte de délaisser le négoce.

Le catholicisme est religion officielle de l'archipel. Le catéchisme est enseigné obligatoirement tant dans les écoles de l'Etat que dans celles de l'Eglise. Celle-ci possède un tiers de la tortune des îles. L'arevêque Mgr Gonzi. quatre-vingtdix ans, possède, entre eutres privilèges, celui de n'avoir pas sa voiture immatriculée comme la commun des Maltale : à la piece ordinaire du minéro minéralogique, on voît une mitre. Il officie, dans les grandes occasions, par exemple à l'ouverture de la session parlementaire, entouré de six évêques, en grand attirell, dos échos de Vatican II n'étalent pes pervenus è Malte. Et les prêtres rencontrès portent tous le soutane.

Plus d'une lois, dans le passé, Son Eminence avait menacé de damnation les électeurs qui porteraient sur le parti travaliliste leurs suffreges. Dom Mintoff falsalt déjà figure d'Antechnist. Un apalaement e'était esquissé quand le diable d'homme s'était mis en tête de faire voter des amendaments à la Constitution menace de dictature et da persécution, Sur le transformation prochaine de Melte en république, qu resterait du reate adhérente au Commonwealth, pas da divergence, Mais, jusqu'é présent, la Constitution, établie en 1904, au moment de l'indépendance, ne pouvait être mo-difiée qu'à la majorité des deux tiers du Perlement. Mintoff, qui n'y dispose présentement que d'une majorité de trola voix sur un total de cinquante membres, propose certains articles puiss flès à la majorité simple.

C'est, disent ses adversaires, déiruire le euprématie normale qu'une disposition constitutionnelle doit conserver sur una simple loi. Pire : jusqu'à présent, les mesures destinées à empécher la corruption électorale, le premier ministre propose de les étendre à ce qu'il considère comme les interventions abusives de l'Eglise; toute personne dénonçant une - interférence spirituelle pourra - creint-on - saisir la com-

Alger pour la déuxième fois, je

commençais à me contracter. J'avois oppris à jouer au tarot,

l'avois pris deux kilos, sans rien

dépenser, et j'avais même réussi à

faire la cour à une très jolie passa-

Au bout de six jours, nous som-

mes arrivés à Bordeaux grace à un

voi à destination d'Honolulu, Mes

FRANÇOIS FORESTIER.

les transports gériens >

signate per la querelle constitutionnelle. Pourtant, la vitalité des deux principales formations politiques est grande, leur implentation très solide : Il n'est pas de quartier urbein, pas un gros village, qui a'ait ses maisons des partis trat nationalista. Maie plus préoccupant est le problème démographique : mille habitants eu kilomètre carré, c'est beaucoup. Mintoff se tarque

d'avoir implanté une série d'industries de transformation. Il n'empêche que, jusqu'à présent, les Maltais préfèrent comme solution la restric-tion des nelssances — leur taux est de 1,25 par ménage — et l'émigration, en premier tieu au Canada et en Australie. Dans ce demier pays, li y e autant de Maltale ou de descen dants de Maltais qu'il y a d'habitants dans t'erchipel. Et la jeunesse, motos bre (température diume : 16 à 18 °C). qui babille devant les cafés du bord de mer, à Bliema, ville de résidence et d'hôteis, se passionne bien davantage pour te football ou les demiers

disques anglais. Car tout est anglais ici : bollas eux lettres rouges, portraits de rois, statue de Victoria sur la place la plus centrale de La Valette et. Quelques-uns de ceux-cl servent it est vrai, des plata nationaux : le kusksu, qu'on prépare avec des petits pols. à la belle saison, ou la lacin en racout, mais ces restaurants sont rares et il faut les chercher. Pour qui veut échapper pour un sois à la saine fadeur du poisson boulill et des pommes vapeur, reste le Chmese bistro (sic) mala II est mai poste de La Valette, quasiment déserte le soir.

Le maltais est pourtant parlé par la totalité da le population nationale. C'est cette langue qu'on entend dans la rue. La télévision parle italien sur le chaîne de la R.A.I.; anglais le plus souvent, mals maitais souvent dans les émissions de l'institution locale, du reste privée : latin quand Mgr Gonzi y officie. Chacup des deux grands partis e deux quotidiens de petit format, qui tirent à une quinzaine de milliers d'exemplaires chacun ; l'un anglophone, l'eutre en maltais. L'anglais domine quasiment cans partage dans les librairles, et aussi à l'Université. Dans l'enseignement primaire et obligatoires.

peu nombreux sur un total qui etteint le chiffre de 280 000 en 1974. De falt. a'lls ne maltrisent pas assez la langue anglaise pour la comprendre quand elle est partée evec l'accent guttural des gens du crû, ils risquent da se trouver à l'entière merci d'un guide francophone, et il y en e très

Que les candidats au voyage sschent cependant que la vie est à Malte d'un bon marché exceptionnel : on peut y prendre pour 8 francs un repas homnéte elnon sepide Qu'ils eachent aussi que c'est à Gozo. I'lle sœur à la spiendeus amène, que Calypso alma Lilvese et qu'en l'an 58 Peul, l'apôtre des gentile, fut, en compagnie da Luc, jeté par un naufrage dans la bele qui porte eujourd'hui son nom.

JEAN RABAUT.

Humeur

Le bureau des détournements

ON patron m'avait dit : e Forestier, mon vieux, cances. Prenez une semaine, ço surance « Spéciale détournement.» vous fero du bien. » Mon patron a toujours raison. Je décidor donc que demonde de détournement est de prendre une semaine de regos. C'est comme ça que tout a com-

Prendre un concè de sent jours. c'est très bien. Mais voità, il faut un minimum de ressources. Le ministere des finances, mon exépouse et un certoin nambre de controventions avaient réussi à rendre mon compte en banque à peu pres oussi épais qu'un comet tickets de metro. Donc, pas de Club Méditerranée, pas de craisière aux Caraibes, pas de soorts d'hiver a Courchevel, J'allais arendre l'avian pour Bardeaux et aller chez

une vieilte tante, vailà tout A Orly l'hôtesse a été orés centille : « Paurquoi ne consultezvous pas natre bureau des détour-nements ? Peut-être y a-t-it une destination qui vous intéresse- L'argument était valable. J'acraît ? • J'ignarais l'existence de ce ceptai. Aarès tout, La Havane, fameux bureau. « A côlé du kiosque a jaumaux II vieni d'être

J's vais Un monsieur à lunelles, assis devant un tableau de départs, me recoir. .. Vous camprenez. maintenant alus personne n'est sur d'arriver a destination. Vous voulez aller a Franctort, your your retrouvez au Caire. La compagnie a danc décide de mettre un peu d'ordre dans tout cela. Si vaus désirez aller ou Caire, maintenant, on yous danne une place sur le Paris-Francfort, vailà tout Taus les candidats lons déposer glainte auprès de la désireux de déraumer un avian campagnie... Quelle organisation ! » sont désormais tenus de déposer une demonde expliquent leurs motifs, leur destination et les moyens emoloyés Toutes les demandes ne un commando japonais. Arrivée sons pas forcément agréées voyez- grévue à 22 h 29 à La Havane. vous. La campagnie lient a son Nous sommes montés dans l'avion. matériel. La semaine dernière, un ris-Londres sur Bongkok en intro- tions confuses, hatel, déjeuner duisant de la nitroglycérine a bord. Nous avans refusé. Mais, dans la Nous avons atterri à Berlin. En dépluport des cas, taut se passe seion sespoir de cause. la compagnie les prévisions. Nous n'avons pos recu une seule piointe.

— Et le danger ? - Minime, cher monsieur, mivous avez besoin de vo- nime. Nous avons une formule d'as-

qui couvre tous les risques Et cho-

très salgneusement examinée. Vous

disiez. . Bordeoux..

— Oui, Bordeoux.

- Voyons.. Il consulto le tableau des départs et lit une légère grimace. - Nous n'ovons rien actuellement. Mois je vous conseille le Paris-Marseille. Le prix est légérement supérieur, mois nous avors un détournement grévu pour ce soir sur Cuba li y a encare une place libre. Le déroumement sero opéré por deux leddayin ormés d'un Beretta er d'une fausse grenade. Je vous

inscris ? - C'est-à-dire - Rien a craindre, monsieur demoin matin vous serez à Lo Havane à 11 h. 47 pour te orix d'un

aller Parls-Marseille.. > c'était tentant. A 11 h. 47 le tendemain s'étais a Bagdad Le direc teur du bureau des détournements a Baadao nous fournit des explicarians embarrassées « L'ordinateur a toil une erreur. Programmation broudlée Tout va s'arranger très

Un counte à côté de moi semblast prendre to chose assez mal. Nous en sommes à notre cin-quième délournement, monsieur, Tout a toutours très bien fanctionné. C'est intalérable. Nous ol-

On naus a mis sur le voi Bagdad-Takya qui devait atterrir à La Havane le lendemain, détaurné pai Le jour suivant, à 9 h. 05, nous Irlandais vouloit détourner le Po- étians à Alger. Nouvelle; explica-Nouvel avian. Alger-Amsterdam. nous fit monter dons le vol Berlin-

Cuba. Quand nous avons otterri à!

vocances étaient terminées. C'est alors que les journaux publièrent la nouvelle : « Un bureau des détournements pirote détourne tes avions détoumés. Scandale dans

LA LISTE CIVILE DE LA REINE D'ANGLETERRE

A ÉTÉ AUGMENTÉE. (LES JOURNAUX.)

(Dessin de Troy dans a The Observer >, Londres.)





SUPPRESE

[mexperience s semaines

्र (३३ - वर्दर

Tribate to the property of the proposed 184 The production of the factors of the The secondary of the second second 42 to 12 miles 4 30 5 miles The same of the Property STATE OF THE PARTY The second secon The Alexander States The State of the American Fig. All all forms of process was The later between 2 the part Marie Land in 1 to the 1st the last territory were specific PARTY OF THE PROPERTY

THE PART OF LAW SER white our posterior was more per en la particular de la constitución de la const The Letter State 18 State The large states of the ways. The second second The state of the state of the state of the first transfer of the south grandly or an examinated The second of the design of graduate a trade of se ter the bush self-bushes without The second profess glade and a second one işç. and the second second 4.300

4

Park 1

A 4 4

-A

1 41 4

Contract Contract

a .a .a.d.

.

A 4

100 100 to 100 100 to 100 gram device base and American Control of the games of a more waste and the second of the second to agency, length west office. their diese in throwing the military and consisted has Jack Military and some time estimate and being grande in photo its

April 4 Mars Co. 1994, etc. abres non at hiere callings. at the section of comment The state of the same Mr. With the street of the street of the there was all a way Research to a section of the Alime Margarette . A con-Ceresconde andre more and the first of the Par Series 1 Notes overstone ... advander a godigien isso. Am groupe, convenience 118 118

But two are on a least a fe

POINT DES

THE CAZENE

les risques de

the present 1.4 1777 - -Q. 29 4 Phi 777.414 COR 112 m

N a 二:中國 ו בוכל 444

mt ...

a median

Tribbillia de la composição de la compos

Original Control of the Control of t

the Box of the Land

Professional Control of the Section

Sold of the second second second

Signer of the original

Signer and the second s

who as the second state

Approximate company of the Street Conference o

A to no continue of posting.

FATORER FOR THE STATE OF THE ST

graphism and the second second second

to totalite to the second

Butte la time la tra la la

turn mer merele i k

A weathfullent to the contract of

Marie In .

To write a second second

ustin governi file i

Seagure in . .

कान्द्रीयाः ।तः ।

Charles draw

C. W. Bartlite, A. S. ...

SAME PERSON IN A STREET

ra impaliar i la

Co. " - 1 C

4 1 5

AMERICAN STREET

Same See

 $_{\rm c}$ property.

ģ.,.;;...⊎

As the first of the

espies la como de la como A Summary of the Control

2 49 10

Same : en--

in morale e.e.

aga matan sa sa d

Control by the

Special Control of the Control of th

9.54

RADIO-TELEVISION

TRIBUNE LIBRE SUR FR 3

Une expérience de six semaines

E 6 janvier, la Grande Loge de France appa-raissait sur les écrans de FR 3. Cétait la première Tribune libre ». Depuis, do lundi so veodredi, à 19 b. 40, grands et petits partis poli-tiques, grandes et petites familles de pensée, de religion et de croyance, des hommes connus eo inconnus se soo t succèdés sur cette tribune pour parler de ce qu'ils von-laient, comme ils le voulaient. Peodant un quart d'heure.

Cette experience interessante (même si on ne peot s'empêcher de noter que le liberté nu quart d'heure est la moindre des choses, même si le taux d'écoute, 2 %, de la 3º chaine la rend un peu dérisoire) étalt suffisamment notivelle pour que l'on s'y attache. Elle est pourtant uée et s'est poursuivie pendant quelque temps dans le plus grande indifférence, Elle s'est peu à peu imposée.

« Jo suis frappé, déclarait, ll y a quelques jours, M. Contamine devant les journalistes, que ce qua l'on voit no soit pas de la radio, mais de la télévision, de la véritable télévision. > Cette réflexion étrange s'explique. Faire venir chaque jour des non-professionnels de l'audio-visuel, les laisser concevoir enx-mêmes le scénario de leur émission. n'est pas une entreprise évidente. Après des débuts un peu « arides » (les premiers participants n'arrivaient pas à abandonner le fameux style « verre d'ean » et « table de conférence »), on a vu l'emission évoluer, a'améliorer, s'enrichir, adopter wie certaine recherche dans la mise en scène. Quelques-una comme la C.G.T. ou le MRAP ont témoigue d'une certaine maîtrise.

Aujourd'hui, la photo, la musique, entrent de plus en plus frégoemment dans la tribune, Trop soovent comme support au discours ao lieu d'être clies-mêmes éléments do discours. Mais c'est no progrès. Et cela fait partie du risque coury par l'équipe de Jean-Pierre Alessandri, « Nous pouvous conseiller, aider, mais pas plus » dit-il. Est-ce cela, la vraie liberté ? Nous sommes alles demander e quelques-uns de ces groupes comment ils evalent veen, concu e leur » tribune.

Un quart d'heure pour rompre le silence

4° étaga, pièce 46-36. Ce ven-dredi 14 lévrier, à 17 h. 30, deux personnes, un homme et une femme, d'une quarantaine d'années, entrent dans te petit bureeu gris-bieu de Jean-Plarre Alessandri. Présentations rapides : les « Alcooliques ano-nymes », l'équipe de Tribune tibre (Jean-Pierre Alessandri, Jean-Claude Michelot, journaliste, Michel Genoux,

C'est la première rencontre eprès les quelques coups de téléphone échangés pour prendre rendez vous. Jean-Pierre Alessandri rappelle brièvement le principa de l'émission jun quart d'heure pour s'exptiquer en toute liberté), les possibilités (utilisation de dispos, musique...), les contraintes (» pas de films », » at-tention au temps l ») et leur rôle (« nous sommes là pour vous alder ») : « On vous écoute », dit Jeen-Pierre Alessandri,

L'homme en costume gris, un mèdecin, un " alcoolique " - mais un - alcoolique sobre - précise-t-il avec un sounte - est venu, ce qui est rare, avec un plan de scénario dejà écrit (l'émission réalisée par le M.R.A.P. lui a donné des idées et il connaît quelqu'un dena le • métler »), et une exigence : n'apperaltre, lul et tous ceux qui interviendront dans l'emission, qu'en - eilhouettes enonymes - (c'est le principe de leur association), Mais l'absence de visages va dramatiaer l'émission, ce qui est contraire à l'image que les alcooliques enonymes veulent donner d'eux-mêmes, une Image sereina. Autra difficulté : rétlexion.

Des alcooliques aux anarchistes

Qu'ils solent républicains indépendants, trotskistes ou cégétistes, tous ont loué les qualités de travail. d'enthouslasme, le « disponibllité - de l'équipa de - Tribuna

tion aux republicains indépendants. Relativement à l'alse avac l'écriture audio-visuella parca qu'il fait du théâtre, M. Lecomta n'a pas personnas) at que la pauvreté des eu de mel à minular son scénarlo. mals la difficulté pour lui a été da faire perler devant la caméra des Une gêne que l'on retrouva un pau partout comme le trac devant les caméras, devant un décor artificiel ebstrait. On récite un texta apprie par cœur au liau de témoigner.

. Nous ellons supprimer tout ce decor, ont dil les anarchisles, qui tournent actuallement une émission. Cas coulaurs ne correspondent à tien ; on va recréer une embience normale, apporter une table el des cheises et discuter comme nous le teleons eu cours de nos réunions. Pour aux, comme pour les républicains Indépendants, comme pour

POINT DE VUE

Les risques de la liberté

par JEAN CAZENEUVE (*)

EPUIS environ un mois et demi.

les nouvelles sociétés de programmes ont la responsabilité de l'information télévisée en rence, et une leitre du président de l'information courtoise.

Trence, et une leitre du président des conductes en conducte de l'information courtoise. de la République e clairement placé dans ces daux cas, a permis de ré-celle-ci sous le eigne de la liberté, dans le respect des missions qui plus récemment, comme on e pu sont énoncées per le cahier des

En oe qui me concerne, l'ettache la plus granda importance à l'impar-tialité, à l'équilibre des opinions, qua je considère comme les comptéments Indispensables de cette liberté, aussi blen dens te cadre du journel IT 1 avec sa tribune quotidienne que dans les diverses eutres emissions eyant un caractère informetif.

Mels afficher une telle conception, c'est prendre des risques, car c'est laire sauter les verrous qui maintiennent les portes fermées chaque tots que l'actuellté débouche sur des sujets aprement contestés. Là où la prudance conseilleralt non pas seu-lement le néutralité, mais t'ebstention, l'absence même, si l'on chnisit au contraire d'être présent et de laisser l'initiative aux informateurs, il s'exerce en des d'actions différentes, et alors la critère da l'objectivité o'est peui-êtra que les coups viennent de tous côtes.

Au cours de ces demières semai-

le lire dans la presse, TF1 a fait l'objet de deux poursuites ou mensces de poursultes. L'une provient des C.D.R., qui s'étaient eignelés, an particulier, naguère par leur ferme op-position à une politique universitaire dont faisalt pertie le création de l'université de Vincennes. L'eutre émane de catte même université, à propos d'una effaire concernant les séances de sexologia.

Ainal, comme en vertu d'une harmonte pré-établie, critiques et pro-cès sorgissent des secteurs de l'opinion manifestement opposés. Une analyse du courrier reçu conduirali aux mêmes conclusions.

N'est-ce pas, au fond, faire preuve d'objectivité que de s'exposer é des désapprobations équilibrées (et, il feut blen le dire aussi, de recevoir des marques d'approbation de tous côtés) ? Bref, la liberté, en mattère d'intormation, n'est sans doule pas compatible avec le sécurité. Mais alle vaut blen le peine qu'on monte en première ilgne pour an teire

Гехрепепсе. (*) Président de TFL

A Maison de la radio, entrée F, les . AA . ne veulent pas minuter lilms, dures conditions de travail leurs Intarventions. Il ne saurait être question d'imposer à leurs participour l'équipe de FR 3, exiquité panís un lel cadre, les lémolgnages doivent être spontanés et libres. Endes siudios, rapidité du temps d'enregistrement) réduit considérablecore un principe. Pourquoi ? Qut ment la ponée de cette émission.

> Comment devient-on membre des A.A. . ? Comment se soigne-1-on ? Comment guerit-on? Jean-Pierre Alessandri, Michel Genoux et Jean-Claude Michelot interrogent longuement, écoutent beaucoup, noient un détait, proposent (« Vous n'avez pes envie d'expliquer les raisons de l'alcoolisme ? Non ? Bon . . El ça, on ne pourreit pas l'indiquer par une mage? -), mais quand une question se pose. « c'est à vous de choiair -, dit Jean-Pierre Alessandri.

sont-ils exactement ?

L'équipe est là pour aider. Seulement. Mals ils ont écouté deux heures durant les alcooliques anonymes expliquer cette soutfrence -- le besoin d'alcool - leur théraple ils se soignent entre eux, sans médicaments, sans cures, par la seule torce de leur groupe, de leurs réunions. Avant de continuer à trevailler, Jean-Pierre Alassandri demande d'assister en témoin à l'une d'elles. Pour mieux comprendre.

lls se reverront deux lois encore avant le tournage de l'émission, Tournage gul aura lieu hull ou dix lours après cette pramière rencontre. Deux ou trois semaines après le premier contact. Au centre Deveze, ils feront deux, Irois, quetre prises, Puis Il y aure le montage, En tout, trois eamelnes d'efforts et de

Cherles Revaux, de le C.G.T., comme pour Alein Krivine, de la Lique communiste révolutionnaire, il ne s'agit pas de bouder catte tribune d'un quart d'heure, Charles Ravaux la considère comme le • ré-. On na peul qu'êtra favorabla à sultat da la poussée des lorcas cette émission », dit M. Bernard démocratiques » et Alain Krivina Lecomte, responsable da l'informaquent presqua lous qu'alla est programméa sur une chaîne qui a peu d'audience (six cent solvante mille

l'art de l'eudiovisuel.

Una tribuna - libre -, - Tribuna libre - ? La liberté est difficlle à diviser, à cloisonner, à enlermer, à réduire. Tous les - moyens - ne sont pas donnés, et la C.G.T. voudrait qu'ils soient plus importants. Il reste qua l'emission existe el qu'aucun invité na s'est récusé. Il resia qu'alle est même una incliation à - libérer » aillaurs d'autres quarts d'heure sur

« Étant donné le silence habituel

don! on nous en!oure, disent les

anarchistes, et towes les idées

leusses qui existent sut notre mou-

vement, nous sommes obligés de

faire une mise au point ; il nous reste

peu de temps pour dire ce que l'on

politiques. Invites périodiquement à

la tribune (tous les deux mois envi-

ron), n'ont pas ce souci, La Ligue

communiste révolutionnaire, la C G.T.,

se sont délibérément limitées à un

thème [t'armée, l'austérité], solution

impossible pour les - Inconnus », qui

ne disposent que d'un quart d'heure,

Malgré tout, chaque groupe a tra-

vailte avec fièvre à . son . émission.

a cherché une idée, un plan, des

pholos, a regarde la manière dont les

organisations avaient su ou non se

servir de cette tribune. La - long

discours - est peu à peu rejeté, les

vedelles politiques ., qui rappellent

trop les campagnes présidentielles,

font place aux mititants de base,

maladroils, sincères. Les Interven-

tions sont plus brèves (celles de la

C.G.T. ne dépassaient pas quarante

secondes). Cenains, comme les anar-

chistes ou les alcooliques anonymes,

ont décidé d'Improviser en partie leur discours, le M.R.A.P. a Jait vanir les

ballets da Maurice Béjart, la C.G.T.,

un dessinateur de la Vie ouvrière

prasque lous utilisent des diapos.

Lea non-professionnels apprannent

CATHERINE HUMBLOT.

UNE VIE ENTRE LES LIGNES

Les «testaments»

de Maurice Clavel

PRANCE-CULTURE consacre à ses romans et à sa vie trente-cinq émissions d'une de l'acceptant de la sa vie commande (dans la collection « Ce que je crois ») un bilan en forme de profession de fol. Maurice Clavel a neur. Le pourfendeur lyrique des doctrinaires de tous bords, le chantre du spirituel, lui qu'on dirait toujours surpris en pleinc reconnaissance noctume, les épaules lasses, les traits en vrac, prét à bondir, il a cru à un signe, à un avertissement. Et il s'est résigné è « orgoniser ses obséques ».

« Tous mes romans passés en revue, mis en ande sous forme, dramatique, des entretiens sur mon possé, des témoionoges cur mes actes, et muis ce litre où le vais devoir poriet de moi et de ma foi! Un vrai testament! La quadroture du cercle! Enfin, je m'y suis mis. En souhaitant que mon (finéraire personne) constitue les pages et les jeuillets d'une chronique du temps. Mais, entre nous, avec vous, je me pose lo question ; faut-il rroiment raconter so petite histoire?

« Mon œuvre ? Elle reste à faire »

n Je suis philosophe. J'ai une idée qui est prête depuis des onnées ; nous entrons en période dite « de la mort de l'homme », Mois je suis également chrétien et j'oi portie hée occe ceux qui soutienneut que l'individu ne peut jonder par lui-même so propre existence. « Je » est un orticle de foi ; j'existe parce que je suis tutoyé por le Seigneur (bien que, le doute radient élant le dernier de mes soucis, je ne croie pas en Dieu pont être « Je »). J'interpelleroi donc l'humoniste athèe et je lui demanderai ; « Qui t'o foit homme? » De celte foçon, il se peut que je

n Mon œuvre? Elle reste à faire. Mo carrière? Où est-elle, ma carrière? J'oi écril, J'oi joit des trucs. Et il y en o qui m'ont lu. Pas des milliers, pos lo foule. Mais juste assez pour que je n'oie pas la ressource de me draper dans la peau de chameau de ceiut qui prêche dans le désert.

» Foire son salut : l'expression me déplait depuis 1968. Après une telle fracture, un tel schisme spirituel, il est possible que le solut ne puisse plus être que collectif. Et voici que Mitterrand nous propose mointenant de changer la vie. Quelle hérésie! On peut changer so vie avec Dieu, Lénine, Mao, Mais ovec Mitterrond ! Et orec Giscard I Vous l'orez écouté. Giscard ? Comme dit Platon, c'est l'être du non-être. »

> Propas reencillis par ANNE REY.

* e La vie entre les lignes », tous les jours (sauf les samed) et dimaoches, sur France-Culture, à 13 h. 35.

L'ATELIER DE FRANCE-CULTURE

Les fous de la radio

s'ebritent les plus récentes emis-sions de l'Atelier de création de sions de l'Atelier de création de France-Culture : un essai d'anthropologie de Pierre Clastres sur le Indiens d'Amérique du Sud, une tentative de Jean-Loup Rivière à propos de Don Juan, une analyse des récents événements de Grèce, un reportage sur la condition des trevailleurs émigrés... Et, parmi les projets : le phénomène moto, témoignages sur le Chili.

Si l'on tenalt un catalogue des réalisations de l'Atelier depuis sa création, on trouverait esquissé un penorama socio-culturel de notre temps, evec ses contractions, ses crises de croissance et ses paroxysmes: drogue, chomage, racisme, musique pop', antipsychiatrie, marxisme, poésie irlandaise, phénomène hippie, nouveau roman, musique arebe... Une ectualité brûlante, mais toujours ebordée sous un angle original, ectualité brillante, mais toujours ebordée sous un angle original, epparenment simple, maie traitée avec le souci d'une forme sonora recherchée qui atimule l'attention de l'anditeur, le provoque jusqu'eu seuil de l'intelligible et le tire de ses babitudes d'écoute passive.

Un «ghetto»

Qu'est-ce que l'Atelier de création? Un « ghetto », murmuraiton à ses débuts (en 1969), où l'on a regroupé et enfermé toutes les activités de recherche, jugées « ésotériques » et « élitistes » per les directione du moment, pour mieux les surveiller et. à l'occasion, les censurer; una « mafia », accusaient d'entres producteurs, dérangés dans leur immobilisme par certaines émissions. C'était en fait, et c'est toujours, une équipe de « fous de radio », incapables de s'exprimer autrement que par elle, et le considérant comme un moyen d'expression spècifique à une époque où on spècifique à me époque où on la disait enterrée par la télévision. Avec deux heures d'antenne par semaine, un bureau exigu au quatrième étage, un studio de montage qui ressemble plutôt à un placard à balais, des horaires de travail insensés et un esprit terprétation qui en e été donnée

Q UEST-CE que c'est qu'ecs d'équipe, l'Atelier a réussi à demeurer un lieu ouvert a toutes les expériences et toutes les fuggestions. Son audience est moins confidentielle : il collections de les expériences et toutes les fuggestions. Son audience est moins confidentielle : il collections de la collection de la rusgestions. Son audience est moins confidentielle: il collec-tionne les prix internationaux, fait référence dans le monde eotier; il est le sujet de thèses. Aujourd'hui où la radio se sépare de la télevision et trouve peut-être ainsi une nou velle chance. l'Ateller fait figure d'exemple. Non pas que toutes les emissions doivent adopter son style et son ton; mais il est évident qu'il fait preuve d'un dynamisme, d'un renouvellement et d'une expérience de la radio qui contrastent avec le côté staqui contrassent avec le cote sta-tique et sclérosé de bien des productions. A l'Atelier « l'Ima-ginetion est au pouvoir ». N'est-ce pas ce que Mme Jecqueline Baudrier, en prenant la direction de la Société nationale de radiodiffusion, souheitait favoriser en premier?

redécouverté dit son et de ses possibilités. Tout un auditoire jeune, familiarise avec l'usage du district du mendite l'usage du disqué et du magnétophone, s'intéresse a l'expression radiophonique. France-Culture a une
carte à jouer avec ce public
potentiel. Elle a d'ailleurs une
carte a jouer avec plusieurs catégories d'auditeurs : ceux qui, dés
le matin, refusent d'être soums
au bruit et à ja surenchere des
siugans et des publicutés; ceux
qui, le soir, lassés d'une télévision oiorne, recherchent quelque
chose de reffiné on d'insolite.
Prance - Culture pourra bientot
être entendue dans toute la
France grâce à la réforme des
émetteurs : eile dispose désormais de la stêréophonie. C'est
dans une véritable opération promotionnelle qu'elle devrait s'eugager. disque et du magnétophone. s'in-

Nul doute que si la réforme
préparée oar François Billetdoux,
homme d'imagination, evait pu
être eppliquée, le physionomie

MARCELLE MICHEL.

** Qu'est-ce que c'est nu'ces chets
sur Prance-Culture à 21 h. 20. On assiste actuellement à la

de France-Culture eût été chan-gée Souhaltons, faute de mieur; qu'un peu d'audace et de mou-vément vienne secouer la torpeur des mailinées; que l'on fasse un sort a cette stille des pro-grammes contralguante, faisant encore se succèder une serie de encore se succèder une sèrie de perites cases d'entissions hétéroclites; que l'on mette certains producteurs et réalisateurs en demeure de renouveler leurs formules usées jusqu'à la corde par vingt ans de rabachages et de jargon; que l'on évite surtout de prendre le relais d'Intervariétés sous prétexte de contenter un public du troisième age qui o'en peut mais. Entre les chaines de radio et de télevisiun. France-Culture e actuellement un rôle à jouer. Une occasion à saisir.

MARCELLE MICHEL

LA RIVALITÉ DES NOUVELLES CHAINES DE TÉLÉVISION M. Jean-Louis Guillaud veut désamorcer

une «guerre des sondages»

ANS l'ensemble du mois de janvier 1975, 32.2 ° des soutient que TF1 demeure en soutient que TF1 demeure en mo- leur récepteur à 20 h. 30 sur TF1 et 27.8 ° sur Antenne 2. alors qu'ée janvier 1974 et a la même heure le faveur des téléspectateurs allalt à la seconde chaîne 1957 (...) plutôt qu'è la première 123.6 °). En publiant ces chiffres, relatife eu taux d'écoute de sa relatife eu taux d'écoute de sa chaîne, compares è ceux de l'an-née dernière, M. Jean-Louis Guillaud, directent général de TF l, espère sans doute désamorrer une évectuelle « petite guerre des soodages » entamée au début de la semaine par la publication de pourcentages apparemment favo-rables à Antenne 2

dance des débats? M. Jean-Louis Guilleud n'est pas d'eccord. Les téléspectateurs ont, selon lui, la possibilité de voir en moins deux dramatiques françaises par semaine, soit plus de cent durant l'année, ce qui correspond, en durée, à plus de la moltié de la production chématographique française. La multiplication des émissions e qui l'on parle, se emissions : ou l'on parle » se produirait plutôt au détriment des series americaines « l'un des

Les rapports de TF1 avec la société de production de M. Ede-line se sont jusqu'ici limités à la confirmation de quelques com-mandes, passées antérieurement à l'éclatement de l'ORTF. Des projets existent. Mais ils ne se-ront réalisés qu'à partir du mo-ment où chacun de ceux-ci produiralt plutôt au détaiment des series américaines, « l'un des moyens les moins onéreux de juire de la télévision », selon M. Jean-Louis Guillaud.

Contrairement à Antenne 2 (qui annonce des innovations pour départs de la faite fouje et d'un contrat en bonno et due forme. Il y va de 242 millions dont M. Jean-Louis Guillaud déstre connaître la destination exacte. Selon lui, la situation devrait se « débloquer » dans les jours qui viennent. — A. R.



s marme er eine batter 48 10 20 41

LAMININ

WINDLE RIVERS

Lundi

18 1808 & TAN

The same of the sa

ward r A.Z.

And Seed Minds

feit im imentelbie.

A See MANAGE

An mind die

18 :

grant and the second se

Sales and the

10.00

1. Mag

27 10

Mardi 2

Aprile of \$500

. :- **≌**i⊒k**a** id

Annual Maria

Marine see

Same and the control of

غور سيمبرد و .

Morerent.

19. 14

A - PO F KOT A ... or Wifel

The second secon

Store 13th

the state of the state

--- A 2

A 2 ..

F. 集. 3

ter Mentale

er. Marifelt

The state of the s

dva jestem to jestem to fing.

A Jewinella

THE THE PERSON

— Jeudi 21

11

on all and

Fire a second se

Salata De Caracia.

hat you among the same of

less :

. . .

1.

Maria

والمرازع والمراز Cities (Mark

Tit

्राप्ता । १००० चार्यकारी विकास १९०० वर्षा । १००० चार्यकारी, सुद्रीय

. at the present

. . . .

y the majories with

TO THE REAL PROPERTY AND THE PARTY AND THE P

RADIO-TELEVISION

— Écouter, Voir –

• PLAIN-CHANT : FRANZ KAPKA. - Lundi 24 février, Antenne 2, 22 heures.

Les églises de Prague estompées dans le brouillard, des gens, des rues, les ruelles sales du quartier juif, un cimetière délabré, les archives des morts. une crypte ; sur un lit blanc, un jeune homme seul : Franz Kafka, « petit juif de l'Est, invité des morts »...

Dans ce « Plain-Chant », d'Hélène Martin et de Nat Lilenstein, il y a des mots dits par Michel Lonsdale comme s'il les transmettait directement de sa pensée à la nôtre, il y a le vertige de son regard clair, a Tous mes amis, ecrivalt Kafka, ont des yeur magnifiques. Le rayonnement de leurs yeur est le seul éclatrage du sombre réduit où je ris... " Ce « Plain-Chant a est falt de visages sllencieux, de regards visionnaires. Hélène Martin et Nat Lilenstein se sont volontairement limités à la Lettre au père en y rattachant des notes du Journal. des extraits de Préparatifs de noce à la campagne. En se limitant, ils ont pu garder toute l'intensité de Kafka. de son intelligence minutieuse qui analyse et, insensiblement, s'arrache au concret pour glisser vers une autre réalité. Ils ont pu garder sa gravité et son humour, cet humour qui dévoile doucement, pudiquement, les détresses et les peurs. Et lls ont reussi une emission bouleversante d'une extrême beauté.

• ÉCHIQUIER 2. - Jeudi 27 février, Antenne 2, 20 h. 30.

Jacques Chancel revient, avec son « Grand Echiquier », sur la deuxieme chaine où il créa naguère le « Grand Amphi », L'émission n'aura guère changé, et à quoi bon trouver un autre titre ? On retrouvera l'atmosphère chaleureuse

des rencontres de a Radioscopie a, cette impression que tout s'efface autour des paroles prononcées - qui font des huiles aux couleurs de la vie. Cette fois-ci. autour de Gilles Vigneault, de Francis Perrin et d'Isabelle Adjanl, il y aura la rue, pour changer dis autres émissions qui ne supportent pas l'alt du temps à

• MAGAZINE : AU PIED DU MUR. - Lundi 24 fevrier. Antenne 2, 20 h. 35.

L'emission produite par Jean Nainchrik. « Au pied du mur », animée, pour le premier numéro, par Brigitte Bardot, avalt déjà été programmée le jeudi 6 février. Elle aura lieu tous les deux mois mais pas à date (ixe - en présence d'une · vedette » particulièrement intéressée par un point d'actualité. Le 24 février. Brigitte Bardot va parler de la réglementation des 2005. Elle interrogera M. Jarrot, ministre de la qualité de la vie, et elle lui demandera s'il peut, s'il accepte de résoudre une question difficile, en déposant un projet de loi, par exemple. S'il refuse, il devra expliquer les motifs de sa décision. Antenne 2 s'engage ensuite à suivre l'affaire en donnant des informations au cours du journal télévisé. L'originalité du principe est de ne pas clore le débat à la fin de l'emission. Un film de trente minutes réalisé par Jean-François Delassus ouvrira la discussion. Y participent : Paul-Emile Victor, Jean Carlier, vice-president de l'Association des journalistes écrivains pour la protection de la nature et de l'environnement, et Jean de Mauléon, président de l'Association nationale des parcs et jardins privés.

Les films de la semaine -

• LE GRAND SAM, de Henry Hothawoy. - Dimonche 23 feerier, Anteene 2, 14 h. 30.

En pleme parodie - très réussie - du film d'aventures, John Wayne, chercheur d'or en Alaska, fait le coup de poing a la fois pour le plaisir et pour les beaux yeux de Capucine. Une succession de bagarres dont la dernière, dans la boue, est un morceau d'anthologie.

. LE MILLIARDAIRE, de George Cukor. — Dimenche 23 février, TF 1, 20 L. 35. Martiyn Monroe en gourde délicieuse et rayoonante de feminité. Yves Montand mal Installe dans un personnage dé comédie américaine. un scénario quelque peu indigent, et des numéros musicaux blen regles (par J. Cole).

. LA VACHE ET LE PRI-SONN(ER, de Henri Verneui). _ Lundi 24 février, FR 3, 20 h. 30.

Fernandel, prisonnier de querre en Allemanne en 1943. s'évade avec la complieité involontaire d'une vache qu'il tire en laisse, Inspirée d'une histoire vrale, cette comedie. semee d'imprevus. est bien défendue par le populatre acteur.

· WATERLOO, de Serge Bondertchouk. — Mardi 25 fevrier, Antenne 2, 20 h. 35. super-production Italo-soviétique présentée en deux parties aux Dossiers de l'éeran. Première partie : les Cent jours. Bondartchouk a retrace fidelement la der-

nière page de la légende napoléonienne. Il a choisi lui-meme l'acteur américain Rod Stelger, en lequal il voyait l'interprète idéal-de l'Empereur Cette composition de Steiger, étonnante, peut être diversement appréciée_

. LE SECRET MAGNIFI-QUE, de Douglas Sirk. - Mercredi 26 février, FR 3, 20 h. 35.

Il n'y s décidement que Douglas Sirk pour rendre vraisemblable et bouleversante la plus sentimentale et la plus mélodramatique des histoires. Celle-ci. qui fut dėja traitės par John Stahi dans les années 30. met en présence Rock Hudson, millionnaire trop gaté qui se régénère par son dévouement, at Jane Wyman. devenue aveugle par sa faute. Une superbe s romance américaine ».

UNE VIE, d'Alexandre
Astruc. — Jeudi 27 février,
FR 3, 20 h. 35.

moderne.

Le drame - moderne de l'incompréhension et de l'incommunicabilité ches un couple des années 1880 dans la Normandie de Maupassant. Le style lyrique et antipsychologique d'Astruc, des images qui rappellent les toiles d'Auguste Renoir.

• COMMENT ÉPOUSER UN PREMIER MINISTRE, de Michel Boisrond. - Yendredi 28 fevrier, TF 1, 20 h. 35. Une insignifiante comédie imitée du théâtre de boule-

vard, ou Jean-Clauds Brialy, improbable attaché de cabinet, fait, à la suite d'un chantage qui se veut très moral, le bonheur dans te confort des habitants d'un grand ensemble de banlieue

● LE PACHA, de Georges Loutner. — Vendredi 28 fe-yrier, FR 3, 20 h. 35. Gabin, pacha de la police.

selon Albert Simonin et Michel Audiard, se lance dans la chasse aux truends sans trop se préoccuper de la légalité. Aucuna surprise : c'est violent et vulgaire • LES PRODUCTEURS, de

Mel Brooks. — Yendredi 28 février, Astenne 2, 22 h, 50. Un humour juit ahurissant, qui dérape, continuellement et volontairement. dans le mauvais goût pour trainer dans la dérision le monde du spactacle a Broadway et les nostalgies du nazisma. Producteurs indélicats lle gros Zero Mostel et Gene Wilder en névropathe), vieilles dames commanditaires, auteur dément ranimant la saga de l'hitiérisme, travestls et spobs. Le jeu de massacre fait table rase

. LE FOU DU CIRQUE, de Michoel Kidd. - Dimanche 2 mars, Amenne 2, 14 h. 30. Un professeur de collège angleis échappe à l'emprise paternelle et à l'enseignement en découvrant la vie du cirque. Des allures de comédie musicale. La gentillesse et les gags de Danny

Kaye sadressent surtout aux enfants

· L'HOMME QUI N'A PAS D'ÉTO!LE, de King Vidor. — Dimanche 2 mors, TF 1, 20 h. 35.

Kirk Douglas passant d'un camp a l'autre dans une lutte féroce entre deux propriétaires de ranches et de troupeaux. La loi des barbelés et des armes à feu. Un grand western lyrique et brutal qu'il faut absolument avoir vu _

· ALERTE EN MEDITER-RANÉE, de Lee Journon. — Lundi 3 mnrs, TF 1, 20 h. 35. . Aventure maritime à suspense. En 1938, du côté de Tanger, trois officiers da marine réalisent l'union européenne (France, Angleterre, Allemagne) pour sau-ver d'un danger mortel les passagers d'un navire Ce effet sur la politique da l'époque l Le film - mediocre - est une curiosité.

. LE JOUR ET L'HEURE, de René Clément. — Lundi 3 mors, FR 3, 20 k. 35. Comment une bourgeoise. a endormie. > sous l'occupation allemande dans son peult univers, découvre la

realità de son temps, et prend parti, en aldant un aviateur américain recherché par la Gestapo a fuir à travers la France de l'in mai 1944. L'histoire est romanesque, mais pas « retro ». La reconstitution d'époque est un modèle du genre. . .

- Samedi 22 février 🗕

• CHAINE I : TF 1

18 h, 40 Pour les petits : Le manège enchanté, jeunes : Magazina auto-moto, de J. Bonnecarrère, près. J.-P. Chap 19 h, 45 La vie des animaux. de F. Rossif.



20 h. 35 Variétés : Les Z'Heurenx rois Z'Henri. de G. et M. Carpentier, prés. R. Pierre et J.M. Thibault. 21 h. 35 Serie : Colditz. « Corruption. Avec R. Wagner, D. McCallum.
Une érasion murement méditee à la laceur d'une rage de dents. 22 h. 30 Variétés : - Le petit chemin - : les soixante-quinze ans de Jean Nohain.
Acre Georges Brassens, Charles Trenet,
Mircelle Mathieu, Thierry Le Luron, etc.

@ CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 55 Jeu . Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourteron. 20 h. 35 Série : Les charmes de l'été, de Ch. Carrel et J. Patrick. Réal. R. Mazoyer. Avec
M. Vludy. P. Guers. W. Coryn.

Une seune temme an blane qui rode autour
an domaine din Point-du-Jour Intrigue JeanPhilippe. Où habite-t-elle? Qui est-elle?

21 h. 35 leu: Pièces à conviction de P Bellemare.

22 h. 35 Varlétés : Bane public. de J. Artur et
P. Bouteiller
Aree Ican Fanne, Sruno Rieutto, pianiste,
Womme Leforestier, Tania Maria.

● CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : Osmond's Brothers, Initiation au aki et Loco emotive.

19 h. 40 Serie : Un homme, un événement, Haroun Tazieff.

Courts métrages : « le Volet », de C. Villardeho, et « le Jan des preuves «, de L. Béraud.

20 h. 30 Feuilleton : « Jack «, d'après le roman d'A. Daudet. Réal. S. Hanin, adapt. de H. Jelinek. Avec E. Selena, C. Titre et S. Di Napoli.

Jack o retrouré sa mère. Mais la présence de d'Argenton dans la maison lui rend la tle difficile.

21 h. 20 Musique : Fastival mondial du jars d'Antibes-Juan-lez-Pins 1874, réalisé par J.-C. Averty. Johnny Otis et la blues,

• FRANCE-CULTURE

16 h. 40. Allesto, de J. Chouquet : Tout l'hismo monde ; 19 h. 50, Etranger mon eml, par D. Arban ;

20 h. 20 (S.(. Nouveau repertule gramatique, par L. Attoun; « la Sciérose », de M. de Loen, evec M. Simon, J. M. Bory, C. Coster, J. Duby (réalisation J. J. Vierno; ; 22 h. 20 [S.), Micro-concert G.R.M., par M. Chlon; Musiques d'eu; Vera 22 h. 50 (S.), Poètes d'hier et d'aulourd'hoi sur les ondes; Poèse de l'insulaire (Edouard Maunick); 23 h. 20 (S.(. « Symphonie ne 1 » Honeuper).

• FRANCE-MUSIQUE

18 h. 30 (S.), En direct du studio 105, Récital public de piano. Gyoray Sebok ; « Quinze chants payzans « [Bartok], » Sulte de danses » [Bartok(; 19 h. 5, Jazz, s'il vous platt ; • Sulte de danses » [Bartok() 19 h. 5, Jazz, s'il vous plott ; 20 h. (S.(, Cette anne-là... 1902 ; « Poudres d'or », Valsa [Satie), par A. Ciccolini, « Méldeles, opus 85 » [Feurét, par B. Kruysen, « Hult plèces brèves » (Faurét, par J. Doyen ; 21 h. 30 (S.(, Festival de la Côte lansuedoclanne, Concert danné à Báziers par 170rahestra-Nice-Côte d'Azur, les Chorales « A cour lote » de Colnar et du Panthéos de Paris, avec le comoduns de la Garta et du Panthéos de Paris, avec le comoduns de la Garta » (Vivaldi), « Cardate de la Visme », faule de B. Jourdan et A. Calmet (R. Calmet), « Séquences pour un rituel pour un orchestra a cordes » (A. Tisnét / 23 h. Musique légère ; 24 h. (S.), La musique française eu vingtième siècle : En compagnie de Marius Constant ; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

Dimanche 23 février

• CHAINE I : TF 1

9 h. 15 Tous en forme. 12 h. La séquence du spectateur. 13 h. 20 Varietés : Le petit rapporteur, de J. Mar-

14 h. 45 Sports et varietés: Les rendez-vous du dimenche. de M. Drucker.
17 h. 35 Série: L'Accusé mene l'enquête ... Real. D. McDougall.

tin et B. Lion. Pres. J. Martin.

Un conducteur de camios blindé est amené à justiciper ou vol de sin propre reliieule.

18 h. 50 (1 Les musiciens du soir. Produc. S. Kaufman, Réal. R. Cadet : La fanfare champètra des Beaux-Arts. 13 h, 30 Informations sportives : Droit au hut.

WAR NOAM

Dessine-mai le bonheur RING PARADE

20 h. 35 Film : - le Milliardaire -, de C. Cukor (1960). Avec M. Monroe, Y. Montand, T. Randall, F. Vaughan

I. Randani. F. Vauenan

Un militardaire intervette incognitio son
propre vide dans une relitie saturque de
mune-hall. Epris de la redrite de la troupe.
Il l'eponière opris unes sait, non sans viol.
In presse de son identité. Une considie
unisteale centree sur le conple a haute tension Monten-Montand.

22 h. 20 : 1 Un certain regard: - Gustave Thihon -, dialogue avec Christian Chahanis. Real, Gérard Guillaume.

Product par jeu to service de la recherche. le temoignane d'un pouvan qui a la Disa et qui l'exprime pour tous, en mots terrible

CHAINE II (couleur) : A 2

13 à 19 h Dimanche illustre, de P. Tchernia.

13 h. 45 Jeu : Mousieur Cinema. 14 h. 10 Film: - le Grend Sam - de H. Hathaway (1960). Avec J Wayoe, S. Granger, E. Kovacs, Fahian et Capucine

John Wayne, chercheur d'or en Alaska en 18m, ramène de Sea ile une entraineme du doit epouser son associé et s'eprend d'elle. Une porodie du film d'atenture ou l'on se bogorre foreusement et de plus en plus fort, jusqu'au spectacle burlesque.

16 h. 20 Dimanche illustre Isuitel. Camero ou poing, de Ch. Zuber : Des singes dons frou ehoude, Vive la tele, de J.-J. Bloch len Le deit, 18 h. 45 Sports sur l'A. 2.

JACQUES MARTIN

33 T n° 2393099

19 h, 30 a 21 h 30 Variétés : Système 2, de G. Lux

21 h. 20 (©) Feintleton - les Gens de Mogador -. d'E Sarbier, Adapt, et réal, R. Mazoyer Ar ec. M.J. Nat. J.-Cl. Diouot, M.-F. Pisier

Sixteme episode - Apres la mort de son man Julin a pris cule la direction de Woodde's Sex entants arriven: o Pape d'homine mais conneisent des deceptions sentimentales tienet quitte definitiement le domaine Freiene, pin-herienz, rencontre Ludirine Perussion

Musique Arcana, de M. Le Roux. La musique et son temps -. Real. P. Desfors.

Other la common de l'epoque actuelle -comme dans la plupart des periodes de ense.

— c'est rere les autres civilisations que se lourment les createurs fascinés par les formes d'art qui défient le temps. Dans certains lieux privilègies, toutes les hautes musiques du monde retrouvent une mystérieuse corres-pondance.

CHAINE !!! (couleur) : FR-3

Serie : Hawai, police d'Etat. . Donble

Jock Gulley, officier aign, prépare un coup contre les sacs de courrier bancaire de la base militaire et enlère un savant, Musique : Toute la lyre, de Ph. Gérard. Georges Aurie, Réal, R. Hollinger. Amilés el souventrs.

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques; 7 h. 65, Emissions religiouses et philosophiques; 11 h., Regards sur la musique, per H. Barraud; a Debussy »: 12 h., Ma non troppo, de J. Chouquel; 12 h. 45, Orchestre symphonoue Nord-Picardie; » le Mariage secret « (Cimarosa), « Trolsieme symphonie en ra maleur : ISchubert(, « Concerlo en la maleur pour clarinette « orchestre » (Mozart), avec G. Voisin;

13 h. 45 f@l. Le monde insolile : Deux Américains a Paris, par E. Oiellin : 14 h. 15, « le Mariage », de Gogol, interprété par les comeigens-français ; 16 h. 12. Souvenirs, de J. de Beer, par B.-J. Violel : 16 h. 45. Contérence de Carbine depuis Notre-Dama de Paris par le Pèra âm : Contra toufe espérance : 17 h. 13. Orchestre chilharmonique de la radodithus, coand : « les Prátides » (L'sst). « Concerto en la mineur pour diano el orchestre chillandann). « Symphonia no 3 en ré maleur » (Bestioveni : 19 h. 10, Le point eu septième iour : Massache de l'actualité pariée : 19 h. 45. Oisques :

20 h. (5.1, • Manfred •, se Schumenn, avec J Champonin, A. Salvriti, A. Meurani, G. Abdoun, J.-Ar Fremseu, S. Meldess, E. Hirn, adard, et récliant F Goldbeck; 21 h., Charles-Louis Phillippe parabhleteire, par J. Rollin Weisz; 27 h. Escale de l'espril; 27 h. 30, Libre parcours, variétés, par E. Grillouez; 21 h. 15, 761s outen eux-mêmes; Mancel Achard.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les votres : 9 h. (5.). Dimanche musical : la h. 30 (5.), Actualité du microsition : 12 h. 35 (5.). Lu Janube à la Seine :

13 h. [S.), Orchestre symphonique, directium R. Albin :

• les Animaux modèles « l'Poulenc), « la Lutte de Jecob
evec l'Ange » (A. Tansman), « Concerto pour orchestre no I »
(G. Petrassil, « Symptonie no 3, apus 44 « (Prokotiev);
l h. 30 [S.(, La tribune des critiques de disques I « Concerto
pour violencelle et orchestre en ré majour » (Haydn): lé h.
(S.(, Voyage autour d'un concert · Musiciens russes; Vers
17 h. IS.), Orchestre symptonique de la S.S.C., direction P.
Boulez, avec le concours de : E. Lush, J.-R. Kars, planistes,
J. Hotland, xylophoniste, T. Enry, marimba : « Petrouchica e Stravinski(; « Sept Hai-Kal » [Messlaen(, « "Oiseau de fag »
(Sirevinski(; 18 h. (S.(, Voyage autour d'un concert ; 10 h. 35
(S.), Jezz vivant : l'Orchestre de Sonny Rollins;
20 h. 30 [S.), Granges rééditions classiques : « Concerto

(5.), Jazz vivant : l'Orchestre de Sonny Rollins :

20 h, 30 [5.), Grances rééditions classiques : « Concerto lialien en fe majeur « (Bach), par Z Ruzickova, clavecin ; « Quatror un ut majeur « (Havdnt : « Concert en al bémoi majeur » 1 pour violon et orchestre « [Mozart], « Escales » (J. Ibert (; 21 h. 45 [5.), Nouveaur silents, oremiers sillons : Thérèse Dussaut, planiste : « Sonale no 49 en mi bémoi majeur « (Havdnt), « Stroble, antistrophe, épode « (Mouraviett (, Huil pièces, opus 89 «, extraits l'Incereprine (; 22 h. 30, Les syandes voly homaines : Hommisse au lénor May Lorenz : 23 h., Noyeleurs d'éler et d'aujourd'hui : J. Corrago, Scariotti, G. Russel, Kagel ; 24 h., La semaine musicale à Radio-France ; 1 h. 20 (S.f. Serénades.

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

DIMANCRE 22 FEVRIER FRANCE-CULTURE

7 h. 45, Hurizon; 8 h., Orthodoxie et chris-tianisme oriental; 8 h. 30. Service religieux protestant, suas la présidence de M. le pasteur l'Eplateoler; 9 h. 10, Ecoute Israël; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : L'Unino rationaliste »; 10 h., Messe en l'église Saint-Sécerio à Paris.

TFI

9 h. 15, A Sible nuverte : a Les visions d'Amos n: 3 h. 38, Chrétieus orientanz : poésie américaise : 10 h. Présence protestants : transmission de l'Evanglie ; 16 h. 30, Le joor do seigneur . Le livre des psaumes (2) : 11 h., Messe en la chapelle de l'école Sainte-Géoevière à Versailles.

Lundi 24 fevriar

TELE - LUNEMBOURG : 26 a., O'Ham, night perfet : 21 h . A.s. quare rents, nim de S. Rostotski TELE - MONTE - CARLO : 20 h . Arsène Lupin : 21 h., Eterne: constit Illm de G. Lampin.

TELEVISION BELGE: 20 E. 15, 5: rous saviez. 20 h. 35. Dramatique : le Cercle étrout : 21 h. 55. Les idées ciaires, arec le professeur de Rom. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 15. Hors serie: 21 h. Comp double: 21 h. 25. La voix an chapt-tre; 21 h. 55. Sous in toupe.

Mardi 25 tevrier

TELE - LUXEMBOURG : 20 h . Daniet Boone : 21 h., Trapol:, film de

LES TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Daniel Boone . 21 h. le Zingin d'Hol-hacod, film de J. Lewis. TELEVISION BELGE : 20 h 15. Le-rues de San-Finicisco: 21 h, 5. Sport e: cie: 22 h 5. Qui de droit TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h 15, Maitres et valets: 21 h, 5, Dimensions: 22 h, 5, Heleo Humes

Mercredi 26 ievrier TELE-LUXEMBOURG 20 h., Les mysteres de l'Ouest: 21 h., Un corten M. Jor. IIIm de R. Johnet.

TELE-MONTE-CARLO 20 h. Mau-drip ; 31 h. Requiem pour un caid film de M. Cioche. TELEVISION SELGE : 20 h. 15. Family Lyc. (Um de K. Loach.

relevision suisse Romanoe : 20 h 15. Bendez-rous de minkut, film de R. Lernhardt : 21 h, 45, Vin-tent le Hollondai - film de M. Zetter-ling.

Jaudi 27 février TELE-LUNEMBOURG : 20 h. Cent files a mariet . 21 h. Cul-de-suc. !!im de R. Polanski

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Les envehisseurs : 21 h., le Vin ronge. :nm d'A Leitrich TELEVISION SELGE: 20 h. 20. le Repide. film de J.-L. Mankiewicz: 21 a 25. Le carrousel aux images. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15. Temps present: 21 b. 30, Arsèce Lupin

Vendradi 28 fevrier TELE-LUXEMBOORG: 20 h., Medeche d'aujourd'hui: 21 h., 501 Destination Jomosque, film de R. Jackson

TELE-MONTE-CARLO · 26 h. Le cheval de ler; 21 h. les Menteurs. illm d'E.-T. Greville.

TELEVISION SELGE : 20 h. 15, Les sentiers du monde. 21 h. 25, le Cabinet du dorteur Caitgari, film de R Wiene. R Wiene.
TELEVISION SUISSE ROMANDE
20 h 15. C'étalt pour)ouer: 21 h 25.
Concert: 21 h 55. Nathalie Granger.
film de M. Duras.

Samedi Is mars

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Chapeau meion et bottes de cuir; 21 h. Le soied se lère aussi, film d'H. King.

TELE-MONTE-CARLO : 28 h., Le cheval de ler: 21 h., les Menteurs, film d'E.-T Greville. TELEVIBION BELGE: 20 h. 15, Le jardin extraordinaire: 20 h. 45, (e Capitaine Fracusse, film de P. Gaspard-Huit; 22 h. 25, Variètés. TELEVISION SUISSE DMANDE: 26 h 5, A vos lettres; 20 h, 35, Les enquêtes du communisaire Maigret. 21 h 50, Les osseaux de nuit.

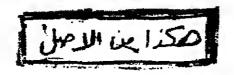
Dimanche 2 mars

FELE-LUXSMBOURG: 20 h., Jason King: 31 h., Mulie, film de G Roy Hill. TELE-MONTE-CARLO: 28 h., Cha-peau meion et bottes de cuir: 21 h., la Vie privee de Sherlock Holmes.

TELE-LUXEMBOURG: 28 h., O'Hara, agent secret: 21 h., I'Etrange M. Vic-tor, film de J. Gremillon. TELE-MONTE-CARLO : programme

non communique.

TELEVISION BELOE: 20 h. 15. A vous de choisir: 20 h. 35. Vendredi, ploce d'f. Claus: 22 h. 55. Sciences et livres



TELEVISION BELGE : 20 h. 20, Maitres et valets : 21 h. 16, La mé-moire surgulièr : 22 h. 10, Hommage à René Thomas. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. (cs Trois Valses, film de L. Berger; 21 h. 40, Entretleus; 23 h. 5, Vespérales. Lundi 3 mars

TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 20. la Clé, film de C. Reed ; 22 h. 20, Sous la loupe.

LE MONDE

DITONIA de King Video

 $\lim_{t\to\infty} \frac{\partial}{\partial t} dt = \lim_{t\to\infty} \frac{\partial}{\partial t} dt = \lim_{t\to\infty} \frac{\partial}{\partial t} dt$

ALLETE EN MEDIT

FANIC J. L. Jeannan Lond. J. Horr. TF 1, 201

 $\frac{1}{d^2}\frac{d^2}{d^2}\frac{d^2}{d^2}\frac{d^2}{d^2}\frac{d^2}{d^2}\frac{d^2}{d^2}\frac{d^2}{d^2}$

• ET JOUR ET L'HR

3 mars Fi 7 20 h 5

Charles and the second

75 A 70

Alternative manager

100

1 qq.

0.00

1000

10000

100 11.10

...

30 k 15

1971, 10

71 00

· · · · ·

4. 3.4 (1977)

and the second 9899 T. 2

3.5 (54.5) 1777

1000

Security of the security of th

MUSIQUE

The others to start at i kupara kata 1 milian Kada ini milian kata kata 1

aportenapi(∂, tie /ene i Merica i provide Historia

And the second of the second o

to dispersion

entities and the second

regions of a residue of

And the second s

A Committee of the comm

22 (1975年) 11 (1975年) 1, 1, 2 m 3 The second secon

والإيمال والمراجع

products to the state of the s

100

a security and a

0.51.94

1000000

RADIO-TELEVISION

Lundi 24 février

● CHAINE I : TF 1 12 h. 30 Variétés: Midl première.
14 h. 25 Sèrie: Le soleil ae lève à l'est.
19 h. 20 Le fil des jonrs.
19 h. 40 Pour les petits: Filopat et Patafil.
18 h. 50 Pour les jeunes: L'île aux enfants.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilletoo: Aurore et Victorien.
20 h. 35 Face-à-fisce: Ce aoir chez vous.
Dialogue du général Bigeard, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense.
avec des militaires de carrière et des soldats du contingent.
21 h. 50 Variétés: A bout portant.

● CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, Madama.
15 h. 30 Serie: Mission impossible. « An plus oftrant «.
16 h. 20 Les après-midi d'A. Jammot. « Hier, anjourd'hui, damain »,
19 h. 30 Pour les petits: Le palmarès des enfants.
19 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton: Typhelle et Tourternn.
20 h. 35 (*) Magazine: An pied du mur, de J. Nainchrik.

21 h. 50 l★1 Documentaire : Plain chant : Kafka, La lettre su pere « prod. H. Martin.
 Réal. N. Lilenstein, Avec M. Lonsdale,
 D. Mesguich, J. Dehari. A partir du seul teste automographique disponible tune lettre de révolte adressée à son pèrei, un essu sur la vie et l'œuvre de l'ecriroin tchèque.

• CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : La fameuse invasion de la Sicile par les ours, de D. Buzzați. Ini-tiation an aki. Loco émotive. 19 h. 40 Trihune lihre : l'Armee, avec MM Charles Hernu. Alexandre Sanguinetti et le

lieutenant Rozier. Voir le détail des émissions régionales. 20 h. 30 Prestige du cinème : « la Veche et le prisonnier », d'H. Verneuil (1959). Avec Fernandel, R. Havard, A. Rémy, B. Mus-En 1943, un prisonnier de guerre français travoillant dans une ferme allemande s'érade, tenant une vache en laisse, et franchit 300 kilomètres jusqu'à la frantière. • FRANCE-CULTURE

صكذا من الاعل

7 h. 2, Disques; 7 h. 50, Echec au hasard: 8 h., Les chemins oa la connaissance: Regards Sur lo science, dar M. Rouré: Les mécanismes sensariel: Chez l'homme, over V. Gallirol. Entretien over le professour E. Nomer; 9 h. 7. Les lundia da l'histoire, oar O. Richel: « Il v o cenì ons, lo Ill' Republique »: 11 h. Mistrumanis rares; 11 h. 30, Un quart d'heure aver... Barnord dierre; 11 h. 45 (@), Entrellen avec... Georges Simenon (Ill. dor E. Laurent; 12 h., Evénemenis-nuoloue, magozine hebdomadaire; 12 n. 45.

13 h. 38, Les oprès-mioi de Fronce-Culture; 13 h. 35, Lo vic entre les (Ignes, Maurice Clavet : « le Jardin de Oiemllah »; 14 h. 15 (•), Air d'une ville, par Ch. Laligral : Bourges; 14 h. 45, Concert, 90r M. Cadleu; 15 h. 2. » le Banquel des méduses, Réclis-éclairs, Innocentines », Par R. do Obaldio, avec M. Vitold, M. Raver, M. Blois (réol. A. Lemaitre); 16 h., Dossier; 17 h. 45, Un livre, des voix : » l'Homme solet « (rèat. J.-P. Coles) : 18 h. 30. Réflexion [aite. par E. Lanzac : 19 h. 50. Lo tenêire ouverte : 19 h. 55, Disques ;

70 h. [S.], Prestise de la musione : Récitol de la canta-frice Elty Amelina : Mozart, Fouré, Schubert (au ciano O. Baldwini : 21 h. 30, Indicatil lutur, par C. Ouponi : L'après-divorce : 22 h., Biock and Jule : 22 n. 45, Piste rouse, par L. Bérimoni : « les Paysans de Paris » ; 23 h. 15, Libre parcours récital, par F. Malettra : Trio Jean-Pierre Armengaud,

FRANCE-MUSIQUE

Th. (S.), Pelités dages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disaue; 8 h. 35 (S.), Au programme cene semaine; 1d h.. Que savons-nous de... Boelv. par N. Oulource; 11 h. 30 15.1. Interorètes d'hier et d'auldurd'hui; 12 h., Folk-songs; 12 n. 37, Nos disques sent les votres;
13 n. 30, Les Imégrales: Chopin; 14 h. 30 15.), Sonorités d'autrefols: « Roman » (Fouvell, avec J. Bollery, récitant; 15 h. 30 (S.), Musique de chamore: « Oix etudes paur saxophone, allo et plono » (Ch. Koechlir), « Musique paur saxophone, allo et plono » (Ch. Koechlir), « Musique paur saxophone, allo et plono » (Ch. Koechlir), « Musique paur saxophone, allo et plono » (Ch. Koechlir), « Musique paur saxophone, « (J. Françaix t) 16 h. 30 (S.), Musique à oucquirir; « Chants et donses de la Traviara » [Vietôts:1. » Simbonio serra » (Ponutrick!: Vers 17 h. 30 (S.), Les secrets de l'orcnestre: « Roméo et Julieha », extraits (Serlloz), avec Ch. Ludwirg et M. Sénéchol; 18 h. 30 (S.), Le club du jazz; 19 h. 5. Inurolion au concert; 19 h. 30 (S.), Musique l'égère: 19 h. 40 (S.), En musique avec... J. Strouss fils;
2d h. 30 (S.), Alusique ancienne. Concert organisó are la Sociéte de musique d'autrefoiz en l'hôrel de Sully, avec le concours de S. Kuilven, violon baroque, W. Kuilken, viole de gombe. R. Kohnen, clovecniste: « Sonone, opus 1, no 3 en la maieur pour violo en baroque, viole de gambe et clavocin « (Heendoll; « Suile no 5 en fo maieur bour viole de gambe, viole baroque et clavecin » (Ch. Dieuparit): « dremière Suite de dièce pour violo en mi mineur » (Couperit): « dremière Suite de dièce pour violo en mi mineur » (Couperit): « dremière Suite de dièce pour violo en mi mineur » (Couperit): « dremière Suite de dièce pour violo en mi mineur » (Couperit): « dremière Suite de dièce pour violo en mi mineur » (Couperit): « dremière Suite de dièce pour violo en mi mineur » (Couperit): « dremière Suite de dièce pour violo en mi mineur » (Couperit): « dremière Suite de dière pour violo en mi mineur » (Couperit): « dremière Suite de dière pour violo en mi

🗕 Mardi 25 février

O CHAINE I : TF 1

M. Valery Giscard d'Esteing fora le point de la situation dans une allocution radio-télévisée « au coir du feu ».

12 h. 30 Variétés : Midi première. 19 h. 20 Le fil des jours.

19 h. 40 Pour les petits : Filopat et Patafil. 18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h, 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton : - Aurore et Victorien ».

20 h. 35 Les animaux du monde, de F, de La Grange. Les animaux eo péril : « Les péripates ».

Jeu : le Blanc et le Noir, prod. Pierre Sahbagh, près. J. Rouland.

21 h. 45 Emissioo littéraire : Pleina page.

Le quatre centième chat, ou les pollués de Minamata », de Fernand Gigon, avec un témoignage de Paul-Emile Victor; « La planète des jeunes », de Jean Duvignaud; « Histoire de la poésie française », de Robert Sobatier, etc.

● CHAINE II (couleur) : A 2

13 h. 45 Magazine régional.

14 h. 30 Megazine : Aujourd'hui, Madame, 13 h. 30 Série. Mission impossible : . L'Escleve ..

18 h. 30 Les eprés-midi d'A. Jammot , « Hier, anjourd'hui, demain ..

18 h. 30 Pour les petits : Le palmares des enfants.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

20 h. 35 Les dossiers de l'écran, d'A. Jammnt. e Waterloo's, de S. Bondartchouk | 1970), arec R. Steiger, Ch. Plummer, V. McKenna, O. Weiles, D. O'Herliby.

19 h. 45 Feuilletoo : « Typhelle et Tourtaron ».

O. Weiles, D. O'Herlihy.

Première partie: Ropoleon Pr revient de l'île d'Elbe et rontre triomphalement à Paris, La Russie, l'angleterre, la Prusse et l'Autriche forment une coalition contre lui, Par un admirateur soviétique de l'Empereur.

La deuxième partie de ce (ilm sera diffusée le mordi 4 mars. Déhat: . Le chuie de l'Empereur ., prés.

Déhat: « Le chuie de l'Empereur «, prés. A. Jérome, Avec la participation d'André Castelot, historien ; de M. Jean Tulard, professeur à la Sorbonne ; de M. Jean Massin, historien ; le Père Berthier de Sauvigny, professeur aux universités eatholiques ; de M. Philippe Vigler, professeur à l'université de Paris-X ; de M. Trouissiar, avocat à la cour de Gre-noble.

CHAINE III (couleur) ; FR 3

Pour les jeunes : Le fameuse invasion de la Sicile par les ours, de D. Buzzati, Invitation au ski, et Loco émotive, 19 h. 40 Tribune libre : Avec Evelyne Sullerot. Connaissance ; la Vie sauvage, d'Yvan Tors (sixième partie). Les serpents renimeur.

Contre-enquête : « L'affaire Steinheil », Réal, R, Forissier, A la fin du dix-neuvième nècle, on retroute dans une petite impasse tranquille de Paris le peintre Adolphe Steinheil (époux de la très belle Marquerite Steinheil) et madame Jopy (mère de celle-cil, ligotés, étranglés, Marpuente Steinhell, igotée aussi moi s... virante, donnera des jails une verson si délivante que personne ne la eroira, A-t-cile inventé ces hommes noirs à barbe rousse? Accusée de meurire, tenant telle ou préddent de la cour d'assise, Marquerite Steinheil impocera * sa s vérité, Mais quelle lut-elle en reolite?

2) h. 25 Série : - A voix haute, à voix hasse ».

● FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Olsoues; 7 h. 45. En bref; 8 h., Les chemins de la Connaissance: Liens et vie ouofidienne; 7 Quelle orison ? »; 8 h. 32, Senlir, fleuror, floirer... (nourriture des hommes et pourriture des dieux); 8 h. 50, Université radiophontoue Internationole: Les origines de l'impressionnisme; 9 h. 7. La molinée de lo musloue, par C., Samuel; 11 h. 2, Musique sé chambre: « Sonale pour violoncelle » II h. 2, suguell, « Ouo violon, violoncelle » (Honegger), par M.-Th. Ibos et G. Schwartz; 11 h. 30, Le texte et 10 mare: » La connaissance et lo diussance « de G.-A, Boutry: 11 h. 45, Enfretien avec Georges Simenon; 12 h., Airs d'opéras; 12 h. 45, Ponorama culture!;

13 h. 30. Les oprés-midi de France-Culture; 13 h. 25, La vid éatre les lignes, Maurice Clavel; « le Jordin de Diemilloh »; 14 h., Actualilé; 14 h. 15, Musique, par M. Cadjeu; 15 h., Blian, dar J. Paugam: Le pasieur Michel Vidi, Ihème : « le Diable, mythe el réolité »; 16 h., Dossier; 17 h. 49, Un livre, des voix ; » Deux », par Dominique Rolin (réalisation G. Gravier); 18 h. 30, «Réllexion foi(e); 19 h. 50, » Partifa pour positore » (Dosson);

20 h., Diologues, Emission enregistrée en dublic, par R. Pilloud'h Les Français et l'Infialion, dvec Lionel Stoteru, conseiller économique du président Giscard d'Estaing, et Jacques Atfoli, conseiller économique de Fronçois Mitherrand; 21 h. 20, Atelier de Création rodiophonique : « le Grand festin », de V. Forrester, avec A. Cuny, Douchka, J. Martihelli, P. Vaneck (réalisation J.-J., Vierne); Vers 23 h. 10, Courant ollornalif,

● FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Potiles doges musicolos: 7 h. 40 (S.), Actualité du disque: 8 h. 35 (S.), Au programme cetto semaine; 10 h., Que savons-nous de..., Boeliv: 11 h. 10, Internètes d'hier et d'ouiourd'hui: 12 h. (S.), Musique legère: 12 h. 37, Nos disques sonr les vôtres;

13 h. 30, Les infégroles: Chopin: 14 h. 30 (S.), Musique autour d'un ctavier: 15 n. 30. Aux sources des musiques L'inde : Roso Yomon Kalvan: 16 h. (S.), Musique d'un lour; 17 h. 15.), Reteur au concert classique: • Carnavoi romain , ouverture (Serliost): • Concerto peur piano et orchestre no 8 en ut maieur • (Monteri), sollisre G. Anoa; • Symphonie no 1 en re maieur Titan • (Monteri): 18 h. 30. Le club des (ozz: 19 h. S., Invitotion au concert; 19 h. 70 (S.), La camédie musicata oméricaine; • Mivital Laoy •, de F. Loewe, ovec A. Heoburn et R. Harrison; 19 h. 30 (S.), En musique ovec... Cent cinquantième onniversaire de la naissance de Johonn Strouss fils:

20 h. 30 (S.), Orzhestre philnormonique de lo rodipeiffusion. Direction J. Komives, Avec le concours de J.-M. Dorré, pioniste: • les Francs luges », auverture (Berlioz), • Concerto no 5 en la moleur oour olano et orchestre • (Soint-Sains), • Fostes de /imaginaire • (Serge Nieg), • Suite de donses • (Bariok); 22 h. (S.), Concours Internollonol de guitare; Vers 22 h. 20 (S.), Musique d'aujourd'hui: 23 h., Double audillon: Lo musique et ses classiques; 1 h. 30, Nocturnoles.

HORAIRE DES INFORMATIONS A LA TELÉVISION

PREMIERE CHAINE: éditions complètes à 13 h. 20 b et en fin de solrée (vers 23 b.). DEUXIEME CHAINE: éditions complètes à 20 h et eo lio de solree (vers 23 b.). TROISIEME CHAINE: flash à 13 h. 55 dt 19 h. 55, bulletto eo fio de soirée (vers 22 h. 30). ACTUALITÉS RÉGIONALES : 19 h. 20 (sur les trois chaines)

– Mercredi 26 février 🖥

• CHAINE I : TF T

• CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Varietes: Midd mercredi.
13 h. 35 Les visiteurs du mercredi. de Ch. Izard.
2 Elephant Boy 2 (14 h. 5). 2 le Cluh 3
(15 h. 25). 2 les Infos 2 (17 h. 40). 4 les
Chiffonniers du merveilleux 2 (17 h. 55).
2 Brok et Chapk 3 (18 h. 15).

18 h. 20 Le fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits: Filopar et Patafil.
18 h. 50 Pour les jeunes: L'île sux enfants.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilleton: 4 Aurore et Victorien 4.
20 h. 35 Dramatique 2 Le Prix 2, d'A. Miller,

19 h. 45 Fenilleton: « Aurore et Victorien «.

20 h. 35 Dramatique: « le Prix », d'A. Miller, adaptation Th. Maulnier, réal. R. Lucot. Avec G. Wilson, M. Trevières, M. Auclair, L. Bellon.

A l'occasion d'une rencontre dans l'appartement misérable où teur père vient de mourir, deux frères (Victor et Walter) jont le bitan de leur parté. Officiellement, Victor o payé pour son frère, qui a fait des études qui est devanu riche, mois qui est lo plua raté, le plus déru, le plus amer?

Désabnsé comme toujours, l'outeur de « Vu du pont » et des « Sorcières de Salem » prouve — sans enthousiasme — que la rie ne sert à rien.

22 h. 15 Emission médicale. Suicide, prod. P. Desgraupes, L. Barrère, E. Lalou : « Psychologie du suicide ».

● CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 30 Magazine : Anjourd'hui, Madame. 15 h. 30 Série. « Daktari » : Judy et le prestidi-gitateur. » 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot : « Hier, aujourd'hui, demain ».

18 h. 30 Pour les petits : Le palmares des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton: « l'Age en fleur », sceparlo
O, Joyeux, réal, Ph. Agostini,
Premier épisode d'une chronique de la
rie d'une jeune danscuse. Partagée dés ses
débuta entre un egrand omour » et sa passion du travoil, Morie compromet ses premiers pas dans la carrière d'étoile. 20 h. 35 Série. « Kojak » : « En cage.

21 h. 30 Magazine d'actualité : Le point sur l'A 2.

22 h. 20 Sports,

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Le fameuse iovasion de le Sicile par les ours, de D. Buzzati, Invitatioo en ski. et Loco émotive. 19 h. 40 Trihune libre · Le Centre national des indépendents.

20 h. Voir le détail des émissions régionales.

20 h. Voir le détail des emissions régiocales.
20 h. 35 Histoire du cinéma. Cycle Douglas Sirk:

• le .Secret magnifique • (1954). evec
J. Wyman, R. Hudson, A. Moorehead,
O. Kruger.

Un joune milionnaire écertelé, involontairement responsable de la mort d'un médecin cardiaque, consacre sa rie et sa jorune à la veuve de celui-ci... qui est derenue aveugle par sa faute. Encore un mélo genial de Bouglas Sirk.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h. 50, Echec au hasard; 8 h. Les chemins de la connaissanca : Liens et vie ouofidienne, avec i. Polini et A. Aymard, psycholosues; 8 h. 32, Senlir, lleurer, fistrer (odeur el tobou): 8 h. 50, Université radiophonious. Un srand problème économique : la pollution; 9 h. 7, La maltinée des sciences et lechniques, par G. Charbonhier: 11 h. 2, Rénaissance des draues de France : Orgue Moitessier à Martiques; 1) h. 30, Le livre, concerture sur la via : Rencontre avec trois auteurs : J. Held, H. Pirotte, Ch. Grenier; 11 h. 45, Enfreilen avec Georges Simenon; 12 h., Elbliothèque musicole; 12 h. 45, Paparoma culture!;

13 h. 39, Les après-midi de France-Culture ; 13 h. 35, La vie entre les lignes. Maurice Clavel : » le Jardin de Diemiloh ; 14 h. 5, Dossier ; 14 h. 15, Musique et sciences humaines r 14 h. 45, Musique, par M. Cadleu ; 15 h. 2, Essai : » Nœuds », de R. O Lang, avec R. Favey, R. Cogain (réalisation J. Rollin-Weisz) ; 16 h., Actualité ; 17 h. 45, Un livre, des voix : « Je recris pour to dire », de N. Guinzburg tréalisation C. Rolono-Manuell ; 18 h. 30, Réflexion laite ; 19 h. 50 Oisques :

20 h., Musicue da chambre : « Sonale nº 4 pour olano, A lo memoire de Oarius Milhaud » (J. Wieher), ovec J. Robin ; « Rèves : Marranniers, tol., contionce, long distonco. leunesse » (D. Milhaud), ovec D. Montiell, choni. M. Picard, piand ; « Deuxieme Quiniette dour diaho et cordes » (G.

MÈTÉOROLOGIE

FRANCE-CULTURP : 9 h 5, 12 h. 30, 19 h. 30 FRANCE-INTER : (meteo marine) : 6 b. 20 et Fauré), dar V. Perlemuter et le Quatuor Perrenin ; 21 h., Dits et éarlts sur la musloug ; « les Quatuors de Beethoyen », de J. de Kerman ; -21 h. -20, L.a. sciènce en morche, par F. Le Lionnais ; 21 h. 50, Muslque de notre temps : avec B. Jolas ; 23 h., Aux quatre venis ; 23 h. 25, Communauté radiophonique des programmes de langue françoise.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.1, Pelites pages musicales ; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque ; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semoine ; 10 h., Que savons-nous de... Boely ; 11 h. 30, Interprétes d'hier et d'autourd'hiu ; 12 h. (S.), Déleuner-concert ; 12 h. 37, Nos discrues cont les univers d'hier et d'aulourd'hui ; 12 h. (S.). Déleuner-concert ; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres ;
13 h. 30, Les intégrales ; Chopin ; 14 h. 30 (S.). Caditales de l'art ; » Symphohie n° 38 de Prague » (Mozari), « Symphohie n° 38 de Prague » (Mozari), « Symphohie n° 48 La Reine » (Hoydin), « les Nocas de Figaro » (Mozari), avec G. Janowitz, E. Malhis, D. Fischer-Dieskau ; 16 h. (5.), Musioue de chambre (ronçalse ovec violoncette ; « Sonate pour violoncette et pland » (J. Wiener), « Imaginées (I » 16. Auric), » Baltade pour vidoncette et diono » (Poutenc), avec P. Penassou et J. Robin : 17 h. (S.), Renoissance de l'orgue en Fronce Drague de Guers (Var.) Avec le conçours de S. Ross, organiste : » Clino fugues » (d'Anglebert), » Salve Regina » (Buill. » Canzone, deuxieme (ture » (Frescobaldi), » Pelli drélude et fugue » (J.-S. Bach), » Fanlaiste en sol » (J.-S. Bach), » Fanlaiste en sol » (S.). Chorates d'omateurs ; 18 h. 30, La club des jazz ; 19 h. 5, Invilotion au concert : 19 h. 20 (S.), Musique (égère ; 19 h. 40 (S.). En musique avec... J. Strauss fils ;
20 h. 30 (S.). Solrée (Vriquo : » Formand Certez » (Spanlint), ovec B. Prevedi, A. Gulin, A. Bottlon, A. Blancas, L. Rool, Orchestre symphonique de la R.A.I. (Turin), direction L von Macacic (23 h., Musique Ironçaise méconnue. Musiciss indépendonis : » Quadrudlo » (M. Pinchard), « Concerto cour cor » (J.-J. Werner), « Symphonie n° 2 » (A. Tisné); 24 h., Musique et poésie. Jacques Prevel B. de Salhi-Olé, Boch, Panderecki, Slokhausen) ; 1 h. 30, Nocturnales.

— Jeudi 27 février –

• CHAINE 1 : TF T

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première.

19 h. 20 Le fil des jours.

19 h. 40 Pour les petits : Filopat et Patafil

18 h. 50 Pour les petits : Filopat et Patafil

18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. 45 Fauilletoo : Anrors et Victorien.

20 h. 30 Série : Jo Gaillard. - La canne à pommesu d'or ». Réal. Christian-Jaque, avec

B. Fresson, D. Briand, I. Garrani.

One course au large de Montréal : la victoire de la « Marie-Lude» ; un trophée en forme de conne : le vol d'un diamant dans une bijouterie canadienne. Et Jo Gaillard so retrouse recéleur maigré lui.

21 h. 20 Dossier : Dialogue avec Yinhak Rabin.

Réal. G. Chauvel.

En réponse au président égyptien Et Sadate (April Pintervieu s été diffusés le 26 janvier sur la même chaîne). Ie premier ministre isractien évoque la situation internationale ci celle du Proche-Orieni. Il répond aux questions de Jean-François Chauvel, Jean Lacouture, Fres Cuau et Jocques Derogy.

22 h. 20 Le Club de dix heures. Prod. J. Chabannes et L. Ferrer.

et L. Ferrer.

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui. Madame. 15 h. 30 Série : Mission impossible. - Trois canix pieds sur ferre -. 16 h. 20 Les après-midi d'A. Jammot. - Hier, au-

16 h. 20 Les après-midi d'A. Jammot, a Hier, aujourd'hui, demain a.

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarès des enfants,

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : L'âge en fieux.

20 h. 35 Le grand échiquier, de J. Chancel, Réal,

A. Flederick.

En direct des Buttes-Channout, rencontre
arcc Gilles Vignesuit, Michael Denard, la
Guarieto Cedron, René-Victor Pilhas, Nicolai
Ghiaurov, Christiane Eda - Pierre, Isabelle
Adjoni, etc.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : La fameuse invasion de la Sicile par les ours de D. Buzzati, Ini-tiation au ski et Loco émotive. 19 h. 40 Tribune libre : La federation anarchisie,

Jeu : Altitude 10000, d'A. Jérôme et P. Vignal.

20 h. 35 Un film... un auteur : « Une vie », d'A. Astruc (1958), avec M. Schell, Ch. Mar-quand. A. Lualdi, P. Petit.

Vers 1880, une jeune fille épouse un hohereau normand désargenté qui répond à la pusition par une incompréhension totale et la rend matheureuse. Maupassant ru par Astrua au temps de lo «nouveile raque»

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques; 7 h. 45. En bret; 8 h., Les chemins de la connelssance; Liers et vie ouotidienne. « Le couplo et la l'amilie »; 8 h. 32, Sentir, lieurer, fiaiver; 8 h. 50, Université radiophonique: L'homme et id malure; 9 h. 7, Matinée de la lilièrature, par R. Vrièny; 11 h. 2. Solisie; « Cernaval, opus 9 » (Schumann), au diano P. Raoch; 11 h. 20, L'école des parents: Développement Intellectuel et Inégalité des chonces; 1) h. 45, Entretien avec Georges Sirmanoa; 12 h., Orchestre Nice-Côte d'Azur, direction 6; Sébastian: « Symphonie nº 40 en sol mineur » (Mozart); 12 h. 5, Ponorama culturel; 13 h. 50, La vio entre les lignes. Mourice Clavel: « la Perte of le Fraces » i 14 h. 5, Deux cents minules: Faut-il tuer les savants? par N. Skrotzki; 17 h. 45, Un fivre, des volx: « les Mémoires de Mosby «, de Saut Bellow (réalisation J. Rollin Weisz) r 18 h. 30, Réflexion folte; 19 h. 50, Oisques: « Mellos » (Nielsen);

Rollin Weisz) r 18 h. 30, Réflexion folte; 19 h. 50, Olsques :

- Heilos » (Nietsen);

- 20 h., Carte blanche, 66 L. Siou : « le Dernier Control »,

de R. Menard, ovec P. Le Person, N. Borgeaud, Ph. Derrez,

C. Jor. M. Sarfati (réalisation G. Pavrou); 21 h. 20, Biologie

et médecine, par les professeurs R. Debré et M. Lamv;

21 h. 50, Le livre d'or; 22 h. 40, Recherches musicales, par

M. Chion et J. Videl : « Les deux niveaux du sens an

musique », par F Defaldade; 23 h. 25, Les noctambules,

par S. Malii : Les cheminots,

● FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petiles pages musicetes: Mozart; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque: 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine; 10 h., Que savons-nous de... Boeh?; 11 h. 30, Interprétes d'hier et d'aujourd'hul; 12 h. (S.), Déieumer-concert; 12 h. 37, Nos disques sont les vaires:
13 h. 30, Les Intégrales: Chopin; 1M h. 35 (S.), Les grandes affiches du lyrique: « le Messie « (Haendell, avec H., Harper, H. Watts, J. Wakeflek!; Vers 16 h. 30, Danse, ballel, musique: Verdi et le ballel dans l'opéra; Vers 17 h. (S.), Rossini-Respiahl: « la Bourique fantasque », oxtraits; 1 7 h. 30 (S.), Calendrier musical du passe... Année 1940; « Concerto ne 1 dn sol maleur » (C. Ricciotti), « Deux sonates pour clovecih » (Scarlatti), « Concert pour

orgue en lo majeur « (Hoendell, « les Surprises de l'amour » (Rameaul ; 18 h. 30 (5.1, Le club des razz r 19 h. S. Invitetion ou concert; 19 h. 20 (5.1, Gaspel songs; 19 h. 40 (5.), En

ou concert; 19 n. 20 (s.f., Gaspel songs; 19 n. 40 (s.f., En muslove avec; 20 h. 30 (s.f., Concours international de to guilde Irançoise. Des ortistes solistes (violons juniors). Deuxième prix : Ch.-A. Linale, violonisle, B. Vandome, dionisto : » Trotsième partito « IBachi. » Sonole paur violon et diono » (Debussy), » Introduction of rondo capriccio » (Soint-Saèns). « Schetzo-

Tarenle(lo » (Wieniawsky), Premier priv ; C. Twiss, vidlo-n(ste. Kothryn Stott, dianiste ; « Trolstème partita pour violon seul en mi maldur » (Bactt), « Sonata pour violon et plano « (Debussy) ; Caprice-étudo « le Sautillé » (Gallois-Atonibrun), « lo Fontaine d'Areituse, extrail do Mythes » Iszymanowsky), « Scherzo-Tarente(lo » (Wieniowsky) ; 22 h. 45 IS.1, Clorté dans la nult ; 33 h. (S.), Jazz vivani ; Le Quintette do McCoytyner ; 24 h. (S.), Lo muskaud et ses classioues ; i h. 30, Nocturnales.

Les émissions scolaires

TELEVISION

| Marcul 25 idvrier | 14 h. 5, Ecell de (a coture (C.M. | Samedi 1 mars | Mercredì 26 février | 65, 5°; 14 h. 25, Les hommes daos | 9 h. 50, Russe; 10 h. 30, Anglais | 14 h. 15, Psycho-linguistique; | 16 h. 45, Allemand. | 14 h. 45, Allemand. | 14 h. 45, Allemand. | 15 h. 45, Allemand. | 16 h. 45, Allemand. | 17 h. 45, Allemand. | 18 h. 45, Allemand.

Mercredi 26 février 9 h. 30, Atelier de pédagogic i mo-thématiques: 10 h. Magazioe: 11 h., Esdagnol [dédagogie].

9 h. 30, A la décoverte de l'écoo-mie: 10 h., Mathématiques: 10 h. 30, Informatique.

Jeudi 27 février

14 h. 5. Expression, creation (C.E., C.M.); 14 h. 25. Matercelles; 17 h. 45. Sciences physiques.

Vendcadi 28 févriar

14 n. 5, Géographle (C.M., 6°, 5°):
14 h. 25, Entrer oacs la vie (C.E.T.f:
16 h. 15, Ettides pédagogiques:
16 h. 45, Orientation (4°, 3°): 17 h. 15,
Expériences pédagogles: 17 h. 45,
Ateller de pédagogle.

4 n. 40, Anglais (3°): 10 h. Allemadd (3°): 10 h. 20, Aoglais (3°): 14 h. 15,
Allemadd (5°): 14 h. 35, Aoglais (5°):
14 h. 55, Allemand (4°).

Lundi 24 fevrier

Dimanche 2 mars

FRANCE-INTER M.F. Do lundi au vendredi

RADIO

Lundi 24 fevrier

9 h. 5, Le club du lundi (3');
9 h. 25, Chaot (C.M., 6' 5');
14 h. 5, Tété-Vayage (C.P., C.E.);
15 h. 15, Esparnol (3'); 17 h. 35,
Anglels (3''); 17 h 45, Information
biologique.

Mardi 25 février

TELEVISION

Lundi 24 fevrier

Lundi 24 fevrier

10 h. 30, Images de la vle et du rêve (C.P.; 14 h. 5. Moode animo; (Fos).

Formation permanente

Formation permanente

TF 1

9 h. 5. La vie contemporaine; 9 h. 25. Musique (C.E., C.M.11; 14 h. 45. Dossiers pédagogiques (C.M.11; 15 h. 15. Images du la vie et du rêve (C.P.); 15 h. 15. Images du la vie et du rêve (C.P.); 15 h. 30, Chant (C.P.); 15 h. 30, Chant (C.P.); 15 h. 30, Etudes pédagogiques; 17 h., Latir.

Jeudi 27 février 9 h. S. La vie contemporaine: 9 h. 25. Expression (C.M.): 15 h. li, Dossiers pédagoriques (C.M., 6*, 5°1; 15 h. 30. Musqua (C.E., C.M.); 15 h. 45. Chant (C.M., 8*, 5°) 16 h. 30, Russe; 17 h. Fhilosophia; 17 h. 30, Atelier de pédagogie.

Vendredi 28 février

9 h. 5. Des œuvres au langage (6-5-1: 9 h. 25. Chani (C.E.); 15 h. 15. Musique (C.M. 2, 6-, 5-); 18 h. 30. Images de la vie ot du rêve (C.P.); 15 h. 45. Dossiers pédagogiques (C.M.,

Lundi 3 mars 9 h. S. Le ciuh du lundi ; 9 h. 25 (C.M., 8°, 5°): 15 h. 15. Dossiers pédagogiques (C.M., 8°, 5°); 15 h. 45. Maternelles: 17 h. Linguistique appliquée; 17 h. 30. Atelec de péda-

re

RADIO TELEVISION

----- Vendredi 28 février -

CHAINE 1 : TF 1

: 3

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi première.
13 h. 40 Le fil des jours.
13 h. 40 Pour les peints: Filopat et Patafil.
18 h. 50 Pour les peints: L'île aux enfants.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilleton: Aurore et Victorien.
20 h. 35 Chiéma pour rire: comment épouser un premier ministre de M. Boisrond (1964), svec J. C. Brialy, P. Petit, J. Richard, A. Luguet.

Gréce à une lattre compromettante tombée entre un mains, une jeune ouvreuse de théâtre entreprend d'améliorer l'équipement de son H.L.M. en e jainant chanter e un brillant attaché ministériel.

22 h. 20 Débat.

Avec Michel Boisrond, Maria Pacome, Jean-Claude Brialy et Pierre Mondy.

• CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, Madame. 15 h. 30 Série : Mission impossible.

15 h. 30 Série : Mission impossible. 18 h. 20 Les après-midi d'A. Jammot. • Hier, au-jourd'huit demain •. 18 h. 30 Pour les pétits : Le palmarès des enfants, 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton: L'age en fieur.
20 h. 35 Variétès: Bouvard en libertè.

Avec Salvators Adamo.
21 h. 40 Magazine littéraire: Apostrophes, de
B. Pivot. Le divorce.

Arec Herné Batin, auteur de « Madame Ez»,
clarke Cayron, auteur de « Madame Ez»,
clarke Cayron, auteur de « Divorta en
France ». Lies Vincent-Douset Bon, auteur
de « Mariage dans les civilisations anciennes «. Ri la participation de Mms Françoise
Oéroud, secrétaire d'Etat à la condition
jéminine.
22 h. 50 Cinè-club: « les Producteurs ». de M.
Brooks (1968), avec Z. Mostel, G. Wilder,
K. Mars, E. Wilwood.

Un producteur de spotiacles rund et un
comptable néoropaine montent à Broadmay
e la plus mauraise pièce du monde». Elucubration à la gloire du nazisme, mise en
scène et fouce par des homaseruels. Enorme
satira et humour jui.

• CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : La fameuse invasion da la Sicile per les ours, de D. Buzzati, 19 h. 40 Tribune illine : les P.M.E. 20 h. Voir le détail des émissions régionales. 20 h. 35 Western, films policiers, aventures : « le Pacha », de G. Lautner (1967), avec

J. Gabin, D. Carrel, J. Gaven, M. Garrel, F. Marten Un commissire divisionnaire qui ve u t venger la mort d'un de ses collègues s'achar-ne à détritra une bande de truands par des méthodes très personnelles.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Olsques; 7 h. 45, En bret; 7 h. 65, Echec au hasard; 8 n., Les chemins de la connaissance : itens et vie auglidienne : « Le corpa et l'esprit », avec M. Elienne et le frère Masella; 8 h. 32. Sentit; fleurer, flairer | le nez en utople), avec G. Lapoupe; 9 h. 52. Université radiophonique : Tchétover et la femme russe; 9 h. 2, Les arts du speciacle par C. Jorden; 11 h. 2, Musique de chambra; « Les enfantines » [Moussersité de l'artis poèmes de Pierre-Jean Toulet » (Roland Masquell par E. sells; 11 h. 30, La tecte et la marse; 11 h. 45, Entretten avec Georges Simenon; 12 h. Orchetos symphonique Nord-Picardle; « Olivarissement » [E. Lale), « Cantilière et pastorate » [R. Lannov); 12 h. 45, Panorama

Cultura;

12 h. 30. Les après-midi de France-Culture; 13 h. 45, Le vie entre les lignes. Meurice Clavel: « La perte et le fraces »;

14 h. Actualilé; 14 h. 15. La musique une et divisible;

15 h. 45, Ensemble polyphonique de la radiodiffusion, obrect.
Ch. Ravier; 15 h. 2, Bizarra, 16 h., Reportaue; 17 h. 30, Actualilé; 17 h. 45, Un livre des voix; « Le mâte almant »; de M. Parrein Irdat. Ph. Guinard! ; 18 h. 30, Réflexion feite; 19 h. 30, Disques : » Jeux d'enfants » (Bizet); 20 h., Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault reçoivent;

21 h. Entretien avec Aux Doutsch, par M. Figuret 111; 21 h. 20, Les erandes ovenues de la science moderne, par le professeur P. Auser; 21 h. 50, En son temps l'Opéra; 22 h. 55. Art, création, mémode, par G. Charbomier; 23 h. Tribune internationale des compositeurs: Autiche » Eurhorie pour orchastre » 11. Radeuer; ; 23 h. 25, Musique et sciences humaines, par J.-M. Domian.

• FRANCE-MUSIQUE

7 h., Patites pages musicales. Mélodies d'Amérique. 7 h. 40 | S.). Actuellté du disque ; 8 h. 35, incognito lleu repris à 14 h. 30, 20 h. 25, 23 n.) ; 10 h., Que savons-nous de... Boely ; 11 h. 30, interprétes d'hier et d'autourd'hul; 12 h. | S.), Musique aux Chamus-Elysées ; 12 h. 37 | S.), Nos disques soni

13 h. .0, Les hitégrales: Chopin; 14 h. 35 | S.). Des notes sur la guitare; 15 h. .5.), Evénements du monde i 16 h. 15.), L'age d'or du concerte : » Sintonie concertante pour alto et orchestre on si bémoi » 11. Plevell) » Concerto pour clarinette et orchestre » (Weber), « Concerto nº 3 on soi minaur » (Vivalidi); 17 h. 15.), L'rique : « Me tente Aurore » (Bolekileu), « Le postillon de Lengiumeau » 1A, Adam); 18 h. 30 (S.), Musique légère ; 19 h. 45 15.1, En musique avec...;

20 h. 30 (S.), Les leunes Prançais aont musiclens, par F. Serrette, avec la collaboration de J.-P. Olitvier, avec le concours de : F. Lodéon, violoncelliste, O. Hovora, planiste : 22 t. (S.), Jardins à la trançaise : « Métaboles » [Dutilleux.), « Quetre poèrres de Sapho pour soprano et trio à cordea » [Ch. Chaynes), » la Création du monde » [Milheud]; 24 h. 15.), La musique et ses élassiques ; 1 h. 30, Nocturnales.

Samedi 1er mars

• CHAINE ! : TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi premièra. 14 h. 5 La France défigurés. 14 h. 35 Samedi est à vous. 15 h. 55 Rugby : Tournoi des cinq nations. Irlande-

France.-17 h. 30 Samadi est à vous (suite).

17 h. 30 Samadi est à vous (suite).
18 h. 40 Pour les petits : Filopat et Patafil.
18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine auto-moto.
19 h. 45 La via des animanx. de F. Rossif.
20 h. 35 Variètés : Les Z'Heureux rois Z'Henri,
Près, R. Pierre et J.-M. Thihault.
21 h. 35 Sèrie : Colditz. • Folia •, avec R. Wagner,
David McCallum.

22 h. 30 Variétés : Les comiques associés. • CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 5 à 18 h. 55 ; Un jour futur, l'après-midi de 14 h. 5 à 18 h. 55 : Un jour futur, l'après-midi de M. Lancelot.

Hommage à Barbara; bandes dessinées; Série : l'Homme qui valatt trois millards; e Opération Afrique s.

15 h. 55 Sport, Rughy : Irlande-France.

17 h. 30 L'invité da l'autre monde : Meyrinck,

18 h. Le journal des jeunes.

Avec Serge Moscoviet.

13 h. 10 Sounds.

13 h. 55 Jeu : Des chiffres at des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : L'âge an fleur,

20 h. 35 Feuilleton: Les charmes de l'été. de Ch. Carrel et J. Patrick, Réal. R. Mazoyer. Avec M. Vlady, P. Guers, W. Coryn. Jean-Philippe poursuit son enquête sur la mort de sa mère en compagnie de son ante Eophia, et cherche à connaître la femme mysterieuse qui rôde autour de la maison femiliale.

21 h. 35 Jeu : Pièces à conviction, de P. Bellemare. 22 h. 35 Variètes : Bane public. de P. Bouteiller et J. Artur.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : La famense iovasion de la Sicile par les ours, de D. Buzzati, Initiation au ski el Loco amotive.
 19 h. 40 Série : Un homme un événement.

19 h. 40 Série : Un homme un événement.
20 h. Courts métrages :
20 h. 35 Feuilleton : ~ Jack ~, d'après le roman d'A. Daudet. Réal, S. Hanin. Adapt. de H. Jelinek. Avec E. Seleva, C. Titre et S. Di Napoli.

Petit a petil, Juck es; complètement laissé à lui-mame. Le poète d'Argenton arrire d con but : chaner de la maison cet en/ant qu'il n'a famais accepté.
21 h. 25 Musique : F e stival du jazz d'Antibez-Juan-les-Pins 1974, réal. J.-C. Averty.

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques ; 8 l., 1 et chemins de la connaissance; Les liens et la vie quotidienne ; 8 h. 32, L'ange de teu.

per C. Mettra; 9 h. 7, Le monde contemporain, de J. de Beer at F. Crémieux; 11 h. La musique prend le parole, par O. Jameux; 12 h. Les cadres responsables de notre lemes: le pouvoir du consommateur; 12 h. 45, Panorama culturel de la France;
13 h. 30, Présence des arts, par F. Le Tarsat; 14 h. 30, Emission spéciale: Les Indiens d'Amérique du Nord, par M. Bartinètemy, avec M.M. 5, Moscovi, chercheur, P. Clastres et R. Jaulin, ethonologues: 16 h. 25, Onchesire symphonique d'Alsace; 17 h. 10, En soliste; la quincuetta de culvres Ars Nova; 17 h. 30, Cinémagazine, par Ph. Esnauli; 18 h. 15, Prédication de carème en l'égitse reformés de l'Annonciation à Paris; 18 h. 45, Altegro; - Tout l'humour du monde -; 19 h. 50, Sciences humaines; Les Indiens d'Amazonta, par F. Christian;

F. Christian:

20 h. 20 IS.), • le Tourneso' », de R. Gueugnlaud, avec G. Lecierc. C. Sellers. R. Favey, J.-P. Jorris, C. Salram (réal, J.-P. Colas) / vers 22 h. 20, Micro-concert G.R.M.; vers 22 h. 50 [S.], Poème en ilberté bar G.-M. Duprer; Mort Schuman; 23 h. 30 [S.], Orchestre de chambre de la radio-aittusion, direction A. Girard,

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualilés d'hier; 8 h. 33 (S.), Ausique à 13 une, leu; 10 h. (S.), Pour l'arnateur de stérécohonie; » Sonalo en sol maieur pour deux (lotes et besse continué» (Bach). « Concerto en ul maicur pour deux violons el orchestre » (Mazart), avec Y. Menubin et A. Lysy. Trio pour biano, violon el violoncelle » (A. Cesanova); §1 h. 30 (S.), Ralais de la radiadiffusion sarroise. Musicue de chambre: « Sentuor on mi bomol maleur pour piano, clarinette, deux cors, violons, alto et violoncelle » (Ph. Jakob Riotte), avec Werner Genuit et le Consortium Classi-

cum ; 12 h. (S.), Verlétés actuelité ; 12 h. 27, Sortilèses du flamenco :

13 h. 15.), Studio 107, per R. Stricker: 14 h. 30 lS.), Aux quatre vents stèréo; 15 h. lS.) Récital d'orque; 15 h. 30 (S.), Orchestre de Nice-Côle d'Azur: 16 h. 30 lS.), Musique trançaise du XVIIII siècle: » Alcyone », suite IM. Marais), a Troisième concerto royal » (Couperini, « Sonate n» 2 on ré maleur et on trio opus 2 » IJ.-M. Lecialri ; vers 17 h. 15 lS.), Deux ballets de Maurice Ravol: Vers 17 h. 50 lS.), Musiques des peuples du monde. Musiques et chanis populaires d'Espagne: 18 h. Magazine musical; 10 h. 30 (S.), En direct du Studio 107. Récilial de piane Bruno Rigutto; 19 h. 5, Jazz.

29 h. [S.], Cette année-tà... 1903 : a Kossuth », poème symptoniqua i Bartok i. « Schale en la dièse maleur » (Scriabino), avec R. Sridon, plann, » Quatuor on fa maleur » (Ravel), » D'un c a h « er d'esquisses of eslampes » (Debussy), 2) h. 30 [S.], Recital da plano, Roger Woodward : » Uninterrupted Resis » (Takemisu), » Plano Distanco » (Takemisu), « For Away » (Takemisu), « Coruscations » (Ritchard Meale), « Chromomorane II » (Y. Takahashi); 23 h., Musique lépère.

ÉMISSIONS CULTURELLES

(Paris, 312 mètres) SAMEDI 3er MARS

5 h. Liens et vie gastidience; Il h. 36, L'auge de feo ; 14 h. 30, Regards sur la science ; 15 h. 30, Université radiophonique et télérispelle interna-tionale ; 16 h. 30, Seotir, floorer, flairer ; 17 h. 40, Chronique de MINESCO.

Dimanche 2 mars

CHAINE I : TF 1

9 h. 15 Tous en forme. 12 h. La sequence du spectateur. 13 h. 20 Le petit rapporteur, Prés. J. Martin. 14 h. 5 Sports et variétés; Les rendez-vous du

18 h. 40 () Les musicions du soir,

18 h. 40 (18) Les musiciens du soir,

La chorale d'Elbeut.

19 h. 15 Jeu : Réponse à tout.

19 h. 30 Informations sportives ; Droit au but.

20 h. 35 Film : • L'Homme qui n'a pan d'étoile »,

de K. Vidor (1954), avec K. Douglas,

J. Crain, C. Trevor, W. Campbell.

Un cow-boy, autrejois contrematire dans
un ranch, entre en guerre contra son ancieuns patronne qui force ses voistes à abandonner leurs terres : la lutte d'un indépendant face à la civilisation des barbelés et des
elôtures, dans la prairie.

22 h. Cuestionnaira : Mario Soarès, Prod. J.-L.
Servan-Schreiber, Réal. A. François.

Le ministra des affaires étrangères du Portugal, également secrétaire général du parti
socialiste, parle de son pays, à la veille des
elections.

• CHAINE II (couleur) : A 2

13 h. Dimanche illustre, de P. Tchernia.
13 h. 45 Jeu : Monsieur Cinèma.
14 h. 30 Film : - le Fou du cirque -, de M. Kidd (1957), avec D. Kaye, P. Angeli, S. Baccaloni, R. Coote.

Un professeur de collège anglais, féru d'ar-chéologie, remplace un clown dans un cirque. Il y trouve la fantaiste et l'amour. Une comé-die musicale au scénario paresseux, meis Danny Kape foit rire.

16 h. 10 Dimanche illustre Isuite). Vive la télé, de J.-J. Bloch ; les cinéos:es eu ; Hypochiemeni toire; Le licket de rêtro.

18 h. 45 Sports sur 1'A 2, 19 h. 30 à 21 h. 30 : Variétés : Système 2. de

21 h. 30 (1) Feuilletoo : Les gens da Mogador, d'E. Barbier, Adapt. et réal. R. Mazoyer. Avec M.-F. Pisier, D. Vilar. Septième épisode : la mariage de Frédéric et Ludivine est un échèc. Ludivine tente de se

22 h. 25 (1) Sèrie documentaire: Des hommes, de J.-M. Soyez, Les cornacs du XX° siècle . Réal. Ph. Joulia.

• CHAINE III (couleur) ; FR 3

Série : Hawal, polica d'Etat. . La mort

d'un ami ». Peinture : Des formes et des couleurs. Réal. J.-N. Meurice. Olivier Debré explique sa lechnique, Mar-cellin Pleynet, parie de Giolto, Cécanne et Pollack. Le rétable la Jugement dernier, et B. Van der Weyden, aux Hospices de Beaune,

• FRANCE-CULTURE

? h. 2. Disaves ; ? h. 45. Emissions religiouses et philosophioues ; it h., Repards sur la musique, par H. Barroud ; « Orbussy » (II) ; 12 h., Me non troppo, de J. Chousuet ; 12 h. 45. Grachestre de Nico-Côle d'Azur, direction R, Albin, avec Ch. Lardé, ibliste ; 13 h. 45. Le monde insositie ; 40 he brigade sur le Reuve », R. B. 45. Le monde insositie ; 40 he brigade sur le Reuve », R. B. 45. Le monde insositie ; 40 he brigade sur le Reuve », R. B. 45. Le monde insositie ; 40 he brigade sur le Reuve », R. B. 45. Le monde insositie ; 40 he brigade sur le Reuve », R. B. 45. Le monde insositie ; 40 he brigade sur le Reuve », R. B. 45. Le monde insositie ; 40 he brigade sur le Reuve », R. B. 45. Le monde insositie ; 40 he province de Reuve », R. B. 45. Le monde insositie ; 40 he province de Reuve », R. B. 45. Le monde insositie ; 40 he province de Reuve », R. B. 45. Le monde insositie ; 40 he province de Reuve », R. B. 45. Le monde insositie ; 40 he province de Reuve », R. 45. Le monde insos

13 h. 45. Le monde inspille : « Une brigade sur le fleuve », par P. Jonchere ; 14 h. 15. « Génousie », de R. de Obaidie, Interprété par les comédient-trançais ; 16 h. 15. Souvenirs de J. de Beer : » Marie Sabouret » ; 16 h. 45. Conférence de Carème tepuis Notre Dame de Paris, oar le Père Bro : Confre toule estérance ; 17 h. 15. Orchest, philharmonique de la radiodit, dir. G. Levine, avec « concors d'A. Chevalet, hauboiste : Grahms, Richard Straus; 19 h. 10, Le point du septième lour ; Magazine de l'actualité pariée ; 19 h. 45. Disques.

20 h. « Roméo et Juliette », opère en cinq actes, musique de Gound, avec J. Sandor, E. Lublin, H. Gui, G. Kerkovan, J. Haas, C. Vierne, J.-P. Vauquelin, D. Kolowski, Orchestra lyrique et cheurs de la radiodiffusion, direct. A. de Almeide ; 7. h. 70. Libri, parcours varietés, par E. Grillauez ; « Par lei les gros sous ». Spechecie B. Vian, à la Pixta du Merals ; T. h. 15. Tes qu'en eux-mêmes : Marcei Achard.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nas discues sont les vôtres; 7 h. 15.), Otmanche musical; 10 h. 30 15.), Actualité du microsition / 12 h. 35 15.), Du Dancte à la Seine;

13 h. (5.), Orchestre symphonique Alsace; 14 h. 30 [5.), La fribune des critiques du discues: « Variations pour orchestre, nus 31 » ISchoenberg); 16 h. 15 [5.), Voyage autour d'un mocert: Sibellus, Mezart; Vers., 17 h. [5.], Orchestre de la Suisse Italienne, direct, G. Cavazzeni, avec le concours de J.-P. Rampal, flüfisie : » Symphonie Oxford » (Haydn); » Concerto peur flûta et orchestre, en ré maieur » (Mozart!; » Sonate pour flûte seule, en la mitheur » (Bach); » Deuxième symphonie, en la mineur » (Saint-Saëns!; vêrs 10 h. 30 [5.], Voyage autour d'un roncert (Bertioz, Debussy,

Dvorak, J.-Ch. Bach); 19 h. 35 (S.), Le monde des laze : Chick Carea el Keith Jarrell;
20 h. 30 (S.), « Qualuor en mi majeur » (Haydn); « Sonalo pour violon et plano, en si bémol majeur » (Mozart), avec A. Grumlaux el C. Haskil; « Missa brevis » (Kodaly), avec A. Ekert, K. Makkay, E. Mohacsi, copranos, M. Szirmay, contrallo, J. Reil, tener, J. Gregor, base. Chowes et Orches les de la radiotifysion bersonke. Direction J. Errepysik: tre de la radiotélevision hengroise, Oirection J. Ferencsik ; 21 '. 45 (S.), Nouveaux latents, premiero sillons : Les compo-siteurs J.-P. Guèrec el F.-B. Mache : 22 h. 30, Les grandes voix humalnes : 21 h., Novaleurs d'hier el d'aujourd'hui : 24 h. La semaine musicate à Radio-France : 1 h. 30 (S.), Sérenades.

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES ODIANCIES 2 MARS

FRANCE-CULTURE ? h. 45, Horizoo; S h., Orthodoxie et christio-nieme oriental; S h. 39, Servico religioux protes-tant; S h. 10, Ecoote torael; S h. 40, Divers aspects de la pensée cootemporalo : « Le Grand Orient de France »; 10 h. Messe célébrée à la chapelle des Frères de Saint-Genis-Lavai : Prédication du père Evrard,

9 h. 39, La source de vie ; 10 h., Préseure pro-lestante ; 10 h. 30, Le jour du Seigneur : « Le livre des psaurues : La supplication des gauvres » (3) ; II h., Messe eclébrée à l'église Saint-Paul à Perpignan ; prédication de aigr Lheurenz, évêque de Perpiguan.

Lundi 3 mars

• CHAINE I : TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi première.
14 h. 25 Sèrie: « Le soleil se lève à l'ast ».
18 h. 20 Le fil das jours.
18 h. 40 Pour les petits: « Chapi Chapo ».
18 h. 50 Pour les jeunes: L'ile aux anfants.
19 h. 40 Une minute pour les fammes,
19 h. 45 Fauilleton: Aurore et Victorieu.
20 h. 35 Film: « Alerte en Méditerranée ». de
Léo Joannoo (1938), avec P. Fresnay,
R. Wanka, K. Peacock.

A Tanger, port international, trois officers de la marine de querre, un Français, un Anglais, un Allemand, fraternisent pour seuver les passagers d'un pequebot, menuces en mer par une nappe de goz nocif. Léo Joannon lançait à la reille de la guerre, un appet à l'union curopéenne.

● CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 30 Aujourd'hui, madama.

15 h. Sèrie : Heute tension.

16 h. 20 Les après midi d'A. Jammot. « Hiar, au-

16 h. 20 Les après midi d'A. Jammet. « Hiar, aujourd'hui, demain ».

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarès des enfants.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : L'âge eo fleur.

20 h. 35 Drametique : « Adisu, Amèdès », de
J. Jaquine, réal. J.-P. Carrère, avec
F. Sardou, Rellys, J. Rollin, G. Delbot.

L'amtité et la riruité de deux journes de
boules, dans un rillage de Proponce.

22 h. 15 Megazing du speciaels.

22 h. 15 Megazina du speciaele. • CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : Télescope, et la Presti-digitation.

19 h. 40 Tribune libre : Les bouddhistes,

20 h. Voir le détail des émissions régionales. 20 h. 35 Prestige du cinéma : a la Jour et l'heure a, de R. Clément 119621, avec S. Signoret, St. Whitman, G. Page, M. Piccoli, R. Naider.

Pendont l'êté 44, une bourgeoise de Passy amenée, maigré elle, à cacher un ariateur oméricain, est prisa dons l'engrenage de la clandestinité et décourre la réalité de lo

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h. 50. Echec au hesard; 8 h., Les chemins de la connaissance; Reverds sur la science, par M. Rouzé: Les mécanismes sonsoriels chez l'homme, par le professeur E. Namer, Quol de neul en astrophysique? par le professeur Omnes; 9 h. 7. Les lundis de l'histoire, par P. Sipriol. Mistoire l'Héraire »: Cinquentième anniversaire de a mo f d'Austoire l'Héraire »: Cinquentième anniversaire de a mo f d'Austoire l'Héraire »: Cinquentième anniversaire de a mo f d'Austoire l'Héraire »: Cinquentième anniversaire de a mo f d'Austoire l'Héraire »: Cinquentième autoire (11 h. Journaire de l'émeure avec... Bernard Pierre; 11 h. 45, Entretion avec Georges Simenon; 12 h., Evénements-musique, magazine hebdomadeire; 17 h. 45, Panorame culture!

renorama culturel :

13 h. 30. Les aorès-midl de Frence-Culture : 13 h. 35,
La vie entre les lismes. Maurice Clevel : « la Perie el le
Fracès »; 14 h. 15, L'air d'une ville, oar Ch Latiaral : Ortèans ;
L. Stou : « la Sainl Cheval », da J. Millançay Iréalisation H.
Soutevran ; 16 h. Dosser ; 17 h. 45, Un litra, des volx :
« Insormala ou le diable en ilberté », d'Henri Miller Iréalisation
J.J. Viernel ; 18 h., Réflexion faite ;

20 h. [S.]. Fêtes musicales de la Sainte-Baume. Chœur et orchestra de Nice-Côte d'Azur, direction B. de Vinogradov, avec C. Matoni, baryton, et S. Hermandez, récitani : » Liento » [M. Ohana) ; 20 h. 56 [S.]. Concert à l'Espace Cardin, Ensemble Ars Nova ; 21 h. 30 Indicalif futur, par C. Duponi ; "h. 45, Mes livres preférés ; 22 h. 15, Libra parcours récital au Théâtre de la Gaité-Montparnasse, par F. Vincent-Materira.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. IS.), Polites pages musicales ; 7 h. 40 IS.), Actualité du disque ; 0 h. 35 [S.], Au programme celle semaine ; 10 h. IS.). Que sevons-nous de..., Revel ; Iniimilé, avec le concours de M. Rosenihol ; 11 h. 30 IS.), Interprétes d'hier et d'autourd'hul : Meria Chiera ; 12 h., Felk Songs ; 12 h. 37, Nos disqués sont les vôtres ;

13 h. 30, Les Intégrales : Chopin ; 14 h. 35 [5.], Sonorliés d'autretois ; Vars 15 h. 30 [5.], Musique de ch a m hre ; 16 h. 30 [5.], Musique à découvrir ; 17 h. 30 [5.], Les secrets de l'orchestre ; 18 h. 30 [5.], Les club des lazz ; 19 h. 5, invitation au concert ; 19 h. 30 [5.], Musique légère ; 19 h. 40 [5.], En musique avec... Fible en l'amille ;

20 h. 30 (S.), Musique ancienne. Festival estival de Paris 1974, concert donné en l'évilisé Saint-Séverin par le Concenius Musicus de Copenhague; 22 h. [S.], Correspondences ; Mozart ; 23 h. 1S.), Musique française.

Les émissions régulières de radio

FRANCE-INTER: 5 h., Variétés et informations; 7 h. 45, Les daux vérités; 11 h. 30, Inter femmes: 12 h. 10. Et dire que peudant ce temps-té; 12 h. 45, Le jeu des 1000 francs; 14 h., Le magazine de Pierre Boucilter: 14 h. 30. Evo et Liliane; 16 h., Musicalvi: 17 h., Radioscopie: 18 h. 5, Public: 20 h. 10, Pas da paulque; 22 h. 10, Cool; 23 h., Le popeluh da José Artur; 1 h., Aujourd'hui, e'est demain; 2 h., Studto de nuit.

EUROPE I: 5 h., Musique et nouvelles; 9 h. 15, Mélodie parade; 11 h. 45, Déjeucer show: 12 h. 30, CQ.F.D.; 14 h. 30, Forum; 15 h.. Télé compagnie; 16 h. 30, Mozik: 16 h. Cloq de 0 à 7; 19 h. 45, Radio 2.

RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30,
J. Sacré: 7 h., F. Gérard; 9 h. 30,
Si in chaoaoo m'était contée;
10 h. 30, Cosmopolitain; 12 h., A
vous de jouer: 12 h. 25, Quitte ou
doubla: 14 h. 10. Le cœur at la raisoo: 16 h.. Cherchez le disque;
17 h., Taxi: 19 h. Elit-Parade;
20 h., Tohu-Bahut; 21 h. 5, Flashback; 22 h. 45, Les routiers sont
sympas.

sympas. SUD-RADIO : 6 h., Léve-tôt; 8 h. 35, Evissimo; 11 h., Jeur; 14 h. 30, Pénélope; 17 h., Toue; 19 h. 30, Variétés; 21 h., Rencon-tres; 22 h., Carrafour de ouit.

Du samedi la mars...

Radio 2.

Radio 2.

R. T. L. : 5 h. 30, M. Favières :
9 h. 20. A. M. Pavières :
14 h. La responsabilité sexuelle :
15 h., Méule Grégoire : 15 h. 30.

R. T. L. e'est vous : 19 h. Hit-Parade :
11 h. Delia restante : 23 h. R. T. L.

digest : 22 h. 10. Les rootiers sont sympas.

RELIA : 19 h. 10, Le miprante : 9 h. 10, Le miprante : 9 h. 10, Le miprante : 9 h. 10, Le miprante : 10 h. 5. Top inter;
10 h. 5. La tribune da l'histoire:
10 h. Hit-Parade : 12 h. 45. Radio 2:
11 h. 20. La grande balade :
12 h. 15. La tribune da l'histoire:
13 h. 30. Séquence jazz.

R. T. L. : 13 h. 15. Et pourqu's ne le diratt-on pas ? 14 h. Les courses :
15 h., Double-Elt : 19 h. 20. Pile su face (jeul : 11 h. 30. La musique saistora : 14 h. 30. La grande balade :
16 h. Hit-Parade : 18 h. 30. Séquence jazz.

R. T. L. : 13 h. 15. Et pourqu's ne le diratt-on pas ? 14 h. Les courses :
16 h. Double-Elt : 19 h. 30. Conserta pour et ranle papa : 13 h. Conserta pour et ranle papa : 13 h. 20. La musique saistora : 14 h. 30. La mu

Les émissions régionales

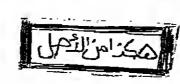
EUROPE 1: 13 h. 30. Gault et Milau: 14 h. 30. Malecrama; is h. 30. Mil-Prando; 19 h. 30. Radio 2

R.T.L.: 5 h. 30. J.-F. Imbach: 5 serensde. Lundi 24, 20 h. : Est-ports. Margardines derivère un miroir: 10 h. Super-ciuh; 22 h. 10. Bernard Schu.

ALSACE — Samedi 22, 18 h. 25: 5 serensde. Lundi 24, 20 h. : Est-ports. Margardines derivère un miroir: 10 h. Super-ciuh; 22 h. 10. Bernard Schu.

—an dimancha 2 maze

FRANCE-INTER: 8 h. 30. Dimanche de Manurec de Manu



Copeau plus vivant que jamais

U recueil de critiques qu'il avait A publié en 1923, Jacques Copeau avait donné pour titre : Chroniques d'un œutre temps. C'est bien le même titre qui paraît à première vue convenir aux Appels que Marie-Hélène Dasté et Susanne Maistre viennent de rassembler avec piété dans le premier volume de la série où elles ont l'intention de publier les registres inédits et les notes éparses que Copeau n'a cessé de jeter çà et là tout au long de 5% vie (1).

Ce recueil s'ouvre sur la fameuse profession de foi écrite par le foudateur du Vieux-Colombier pour annoncer la prochaine ouverture du théâtre, en octobre 1913. Toute ma génération a ln et rein ce texte dont chaque ligne lui semblait gravée dans le marbre. Aujourd'hui pourtant, certaines de ses affirmations apparaissent dépassées et parfois même elles ont pris l'aspect d'un défi à l'évi-

Copean onvre son combat à un moment où le Boulevard triomphant ne rencontrait comme adversaire que le réalisme déclinant d'Antoins et les vagues professions de foi d'un idéalisme où Copeau ne volt que l' a indigence des tempéraments ». tPour Copeau, toute spécialisation d'école est condamnable, dans la mesure où elle rétrécit le domaine de l'art dramatique. avant tout art de synthèse.)

Copean s'insurgeait en 1913 contre l'acceparement de la plupart des théatres par une poignée d'amuseurs à la solde de marchands éhontés, contre l' « industrialisation » effrénée de la scène. Cette colère ferait sourire aujourd'hui ceux qui pensent que l'arbre cachait la forêt et que la lutte contre les marchands ne peut prendre que la valeur d'une escarmouche sans lendemain dans le combat contre une forme de société qui rend fatal un tel genre d'exploitation. Aujourd'hui, d'autre part, le théâtre privé intte pour sa survie, menacés par la multiplication des théatres subventionnés.

Une prise de conscience aussi différente de la réalité ne saurait engendrer que des objectifs différents. Copeau demanda, grace à une « sage économie ». grace à l'appel à des « ouvriers en leur préparant lentement l'achèvement de l'édifice, grace à un retour à l'ordre, à la hiérarchie, grace au recours à des chafs groupant sous leur autorité une

demande la réhabilitation en tant qu'art du théâtre présent, devenu le plus décrie des arts, faute d'orientation et de discipline: faute de sérioux et d'honnéteté. On n'en finirait pas de souligner en quoi l'effort de Copean se plaçait ainsi è l'interieur d'une société acceptée comme immusable malgré ses imperfections et qui offrait, grace à son élite et seulement par elle, des possibilités d'épanouisse-ment incontestées à un art théatral dont les serviteurs, pris d'un « filial respect » pour les poètes du passé, ambitionnent de les égaler.

L me paraît plus important de rechercher pourquoi tant de prudent conformisme parut révolutionnaire. Car il est difficile d'imaginer aujourd'hui combien de passions, enthousiastes ou haineuses, suscita la naissance du Vieux-Columbier, et en quoi de tels textes parurent si subversifs et se révélèrent si courageur.

L'un des intérêts de l'ouvrage publié par Marie-Hélène Dasté et Suzanne Maistre est de nous aider précisément à déceler tout ce qu'il y avait de sousjacent dans ces phrases parfois trop bien équilibrées et de nous expliquer comment jeunesse d'alors huma les parfums hérétiques et révolutionnaires d'une ceuvre dant l'animateur affirmait impassiblement : « Nous ne sentons pas le besota d'une révolution. Nous avons pour celo les yeux fixés sur de trop grands modèles.

Copean a lmi-même contribué à répandre de lui l'impressionnant et glacial portrait d'un réformateur austère et rigide. Ceux qui le connurent savent qu'il fut un homme inquiet, divisé, en lutte constante contre lui-même, et qu'à cet homme dant la doctrine put paraître parfois inhumaine a rien d'humain ne fut étranger ». Il y a dans ce premier volume de Regrets des confidences de jeune homme aussi éclairantes que bouleversantes. Je n'en citerat que deux on trois :

« Je brillais d'un amour secret et défiant. L'existence de la beauté me jetait dans un délire où je me perdais de vue moi-même pour m'unir complètement à l'objet de ma contemplation. On encore : « Que chaque emérience soit enterante et neuve, le hasard nous inspire : nous ne consulterons en nous que ce qui n'est pas appris, pas ressenti, pas aimė ni pleurė. Nous inventerons pour notre instinct un vertige ses, enthousiastes, dont l'ambition est de s'en nourrisse. Nous crotrons au monde, fanatique à l'égard de son œuvre et de 11 fut porteur d'un message qu'il fit servir l'art auquel ils se conscient, il pourvoyeur d'invesses. Et nous délivre- lui-même qui sourdait de l'ensemble de transmettre par le Vieux-Colombier,

rons des concupiscences ignorées. Mais les mains éduquées à saisir, qu'elles sachent ne rien retenir, défiantes de toute possession. Nous serons jercents et

désintèressés. » Qui faut-il croire? L'homme qui affirme comme suprême idéal d'égaler ses maîtres, ou ceiui qui renie le passé avec une vigueur et une violence égales à celles des contestataires de 1968, refusant d'être des « héritiers »? Faut-il ne retenir que les proses balancées des Appels officiels on ces cris de prisonnier qui étouffe, qui cherche sur tous les théâtres de la vie. « l'ébranlement d'une fibre secrète. L'exaliation de quelque choss qui ressemblait au goût de la chair, à l'amour des êtres et de la nature, au besoin de fuir, de se denaturer ou de se consumer, ou de se

Les deux, sans ancun doute. Et e'est grâce à ces contradictions que l'œuvre du Vieux-Colombier, qui aurait pu, je. reconnais, n'être œuvre que de réaction, fut œuvre de création et de

Comment s'expliquer sutrement l'impression de libération que donnérent et laissèrent des représentations comme celles de la Nuit des rois. Bien sûr, on y retrouvait le jansénisme étroit du tréteau nu, mais l'explosion des couleurs dans les costumes, l'ivresse débridée des mouvements et des mimiques, la joie. de jouer retrouvée par les comédiens, tout cels déferiait comme une vague éclaboussante sur un rocher apre et nu éclairant tout de son écume. Je me rappelle des conversations avec quelques-uns des complices de cette aventure, encore égayes trente ans après, par le souvenir de ces soirées explosives (2).

Les lettres de Copeau à Roger Martin dn Gard, si passionnantes parce qu'elles nous révèlent, presque jour après jour, les angoisses et les duretés de la lutte et qu'elles nous montrent chez Martin Gard la tension d'une volonte rigide et pas toujours comprise, m'avaient laissé une impression ambigué, parce que j'y sentals trop, chez Copezu, l'egocentrisme d'un créateur curieusement incapable d'admettre pour d'autres créateurs une même exteence de liberté que celle au nom de laquelle il entendalt les soumettre à sa propre volonté. Et là même où l'homme laissait s'exprimer sa tendresse i pour sa femme, pour ses enfants) cette générosité n'arrivait pas ent oublier

la correspondance et qu'il attendait de tous ses compagnons. On s'expliquait, on admettait les grands lachages : Dullin, Jouvet, Martin dn Gard lui-même.

AIS une lettre est toulours phis M als une lettre est toujours pris ou moins un portrait de soimême tracé avec d'autant plus de complaisance lorsque, comme ici, c'est le chef qui s'adresse à un collaborateur et n'en perd jamais tout à fait la conscience. Le journal a plus de liberté, surtous lorsqu'il s'agit d'un cri que le souci de garder son rang vous retenait de laisser entendre ailleurs. Et celui-ci révèle plus qu'une souffrance. Il suggère, me semble-t-il, que le rôle de rénevateur, de meneur d'hommes, d'apôtre finalement accepté par Copean n'était peut-être qu'un pis-aller — giorieux exaltent - mais un pis-aller auquel le créateur du Vieux-Colombier s'était résigné par suite on par peur de l'échec d'une ambition d'écrivain, c'està-dire de l'ambition d'une création plus directe, où le créateur peut se dispenser d'agir par personne interposée. Quelle censure a interdit à un être si prodigiensement doue pour l'expression écrite de jouer sa vie sur ses dons d'écrivain? Je ne sais, mais je ne suis pas loin de penser que c'est le sentiment ou la crainte de cette impuissance qui l'a fait doctrinaire si impérieux, si soucieux de s'asservir — ou, plus pudiquement - d'asservir à sa doctrine les hommes dont il avait fait l'instrument nécessaire de son propre accomplissement. On en pourrait trouver comme un signe dans l'espèce de gêne avec laquelle il affectait de ne pas soumettre les interprétes an metteur en scène. mais à l'œuvre - à l'œuvre dont, par un retour immédiat, il se hâtait d'affirmer le metteur en scène, cootre l'anteur lui-même et contre le comédien, comme le seul juge objectif, le seul au-

thentique possesseur. On peut d'ailleurs se demander ce qu'aurait été le destin du Vieux-Colombier sans le talent de Copeau, sans le style royal de ses manifestes, sans la disiectique serrée de ses conférences. Le comédien Copeau ne s'imposera jamais comme l'égal d'un Antoine, d'un Lugue-Poe, d'un Gémier. Si j'en crois certaines confidences de Jouvet, il ent du mal à faire accepter sa maîtrise comme metteur en scène. Les disciples qu'il avait formés devaient rapidement lui dis-puter sa gloire. Il fut peut-être le guide, mais tout porte à croire qu'à cet apos-tolat collectif il en eut en son cœur préféré un autre, plus personnel - et que l'anteur malheureux de la Maison natale est tiré plus de gloire, à ses propres yeux d'un seul chef-d'œuvre écrit par lui-même pour l'éternité que du rayonnement de vingt chefs-d'œuvre d'autrul portés par ses mises en scène a un triomphe éphémère. (Notre Planchon ne connaît-il pas la même obsession ?)

T voilà que, grâce à la fière et courageuse lucidité de sa fille Marie-Hélène, héritière fidèle à l'esprit et à la vocation profonde de son père, des pages brûlantes de passion que tant d'autres enfants auraient cru devoir tenir secrètes vont - au moment même où la « leçon » est le plus ignorée, dédaignée on combattue - montrer que l'image du maître, l'image volontaire, concertée, imposée par lui peut aprés tout se voiler, s'affaiblir, se fausser sans que soient trahis le rêve, l'ambition, la certitude intime de sa jeunesse. L'écrivain Copean surgit en 1974, fraternel, neuf et riche, et dit magnifiquement les troubles, les angolsses, les révoltes, les aspirations de ceux-là même qui aujourd'hui leurrés par le masque trop parfait, croyalent pouvoir se détacher de l'homme le mieux fait, peutêtre, pour comprendre et guider leur soif de libération,

L'éternité met parfois du temps à changer l'homme en lui-même. Pour Copeau, il semble que le moment de la définitive révelation soit arrivé.

(1) Les « Registres » de Copeau paraitront chez Gallimard ipremier volume
paru : Appels), la Correspondance de Copeau
et de Roger Martin du Card a étà publiée
par le même éditeur, et le Caract de bord
des coplant, chez Sechera.

(2) J'ai vu M. Teste « joné » par Pierre
Dux et quatre comédiens-trançais à l'Odéon.
C'est un spectacle bouleversant, parce qu'il
etteint, comme suit dit Paul Valéry, « le
point extrême » de la qualité. On y voit
un vrai meitre parmi les siens, dans une
harmonis dent la perfection Prend une
vertu d'ordre spirituel. Trois siècles
d'affarts, de recherches, d'amour par la
Comédia-française ne semblent par avoir
été de trop pour sécréter un tel accomplissement. Je tiens à l'écrire en hommage
d'affection et d'admiration à Pierre Dux et
à la Viellie Malson, Je tiens à l'écrire aussi
dans l'espoir d'en finir evec ceux que la
sottise ou la mauvaise foi poussent à prétendra que mes misse en sarde contre le
cuits exclusif et routinier du mot pourraient
algnifier une condemnation du texte. Le
thétre de texte existe, et il a ses choêtd'œuvre, comment le nier ? Comment ne
pas l'admiraré à si juste place ? Il sersit
aussi ridicule de lui reprocher de ne pas
recouir à l'expression corporelle que de
reprocher à la danse de ne pas recouir à recourir à l'expression corporelle que de reprocher à la danse de ne pas recourir à

- LA VIE DU LANGAGE ----

Vas-tu aller où nous irons?

HISTOIRE de le formetion HISTOIRE de le formetion d'une langue est faite pour la plus grande pert de phénomenes que nous savons reconstituer, explicables et pour alnei dire rétroectivement prévienbles; reconstitution complexe. mela à peu près certaine, à peu près comme celle d'un squelette de dinoseure è partir de quelques osselets. Restent quelques bizarreries déconcertantes, comme cel de notre verbe aller Pourquoi ces trois radiceux dans un verbe eussi usuel? O'où viennent-ils? Pourquoi cette alternence de radiceux au présent (je VAIS, noue

ALLONS), etc.
Notre verbe ETRE eussi est construit sur troie rediceux : le auls, j'ătais, le fue. Meis îl en evalt hérité deux du latin (sum, ful), alors que le verbe aller de celui-cl était à peu près régulier, construit en toul cas sur une seule recine E/I. C'esi cette fraglité qui a ceusé es parte; un verbe, même très usuel, qui n'evait pour toule - assise - qu'une voyelle (tantôt E, tantôt I eulvie des marques du tempe el de la personne), devait être fortement concurrencé dans la langue vuigeire par des synonymes plus consistents. Il y en avait deux. Nous connaissone bien le premier, vadere, encore présent dans le français : e'àVADER. C'est lui qui nous e fourni en partie le présent de l'indicetif (je vels, etc.).

L'autre eynonyme, celui d'où nous avons tiré aller, a fait couler bien de l'encre eavante. Vient-il vralment du latin embuisre ? Les dictionnaires l'admettent. de guerre lasse et sans conviction. Non seulement nous n'en evone eucune preuve eolide, mais encore et surtout les loie de la phonétique historique e'y opposent forment. Noue croyons savoir que le . En avant, marche : - des légionnaires romains se disail :

• Amoulete ! • Mels un groupe semblable ne pouveit aboutir qu'à : ambiez i (et non : allez i) et : ambier (at non aller), à moine bien sûr de supposer, en laveur de ce seul mot, une évolution phonătique absolument sans exemple: ce qui, on en conviendra, est contraire à toute prudence scientifique. SI bien qu'il est préfére-

A TOTAL CONTRACTOR OF THE SECOND SECO

quent à l'étymologie de notre varbe aller, que des incertitudes et que, des vingt ou vingt-cinq hypothèses evancées, aucune ne l'emporte eur les autres. On peut regretter, à ce propos, que le Trésor de le langue trançaise, dont les notices étymologiques et historiques sont généralement si fasse eucune mention de ces in-

Quand la langue fait peau neuve

Il n'est pas rare qu'un verbe des premiers ismps de notre lan-gue, venu en droite ligne du letin, elt été entlèrement remplacé par un eutre, venu soit d'un latin très populeire, eoil du germanique, soit même on ne sait trop d'où. lastr et occire ont fait place à sortir et tuer, puir à écouter, choir à tomber, etc Mals ces remplacements d'un verbe usé par un leune plue robuste touchaient toute conjugaison. Pourquol donc nee encêtres, entre le elxième et le neuvième siècle, ont-ils fait appel à trois verbes pour en recor tuer un elora que rien na les empêchait, ni dane la théorie ni dans le pretique, de reprendre per exemple dans es totalité le vedere letin pour en faire un verbe fran-çais régulier ? Si cette évolution, tout à feit normale, l'avait emporté, nous confuguerions eujourd'hul : je vais, je "vayale. je "varral, je sula "vayé (ou sans doute que le "vaise (ou que le "vayel. à peu près comme : le vois, le voyaie, je verral, etc., venus du letin videre, assez proche de - vadere - pour que le rapprochement soit acceptable (1). Le teit est que rien de tout cele

ne e'est produit, at que l'incohérance du verbe - aller - phênomène tinquistique unique dens noire langue, continue à dăfier pelsiblement le bon sens. La seule tentative d'explication da cette eberration au sens physique ou astronomique du lerme. el compareble d'allieurs, eux phénomènes d'aberretion de le lumière des étoiles dont l'étude aboutit finelement eux théories d'Einstein, - cette seule tentativa

a été menée par le grand linguiste

Gustave Guillaume (2). Concrètement, G. Guillaume constate que le radicel all- est compétent pour rendre compte, dans le signification générale du mouvement qui est calle de notre verba, de tout ce qui est perçu comme un passé : j'alizie, j'aliei, je suis silė, sous le réserve des deux personnes du oresent (nous ellons, vous allez) qui supposent une explication complémentaire. Compétent, en second lieu, pour tout ce qui, sans être du - passé -, n'est non plus ni un véritable présent ni un futur ; c'est-à-dire le subjonctif, qui exprime une modalité da l'ec-tion (le souhait, la nécessité, le douts, etc.), et ne prend pas sur lui de préciser l'époque refative, le situation chronologique de cette action. Et compétent, en troisième liau (il e'agit toujours du radical all-), pour les formes nominales du verbe, en particulier t'infinitif, qui par lul-même n'est pas - tem-

Reste le problème de l'anomalie dane l'anomalle. Si ali- ne peut signifier que des perceptions du temps qui ne sont plus, ou ne sont lemale, - engegées dans le pré-sent -, comment expliquer : nous allons, your allez ? Il faut pour cele garder présent é l'esprit que les personnes - nous - et - vous du temps grammatical de base, le présent de l'indicatif, ne sont pas elignées, même dane les verbes les plus réguliers Nous conjuguons (phonétiquement) : je, tu, il, ils chants, mais : nous chaniona D'une teçon générale, c'est à travers nous et vous que se me nifestent, dans notre système du verbe, les résistances à le régu-lerité : je, tu, il peu-, nous, vous pouv-, elc.

Dane le cas de « eller », cette anomalie est écleirente, explique G. Gulliauma. Le « présent » grammetical est fait en français, à l'image du présent vêcu, de le superposition de daux parcelles de temps très petites, l'une de passé, l'autre de fuiur. C'est une sorte de - point mort - dans notre repré-sentation, si difficile, de cette chose si abstralte du'est le temps réel : el peut-être est-ce en tant que point mort perce qu'il nous est impossible de nous représen-ter un véritable » présent » (ce que esvant tous les philosophes

qui crolent savoir quelque chose), que le temps-présent grammatical s'offre à nous sans aucune marque, comme l'essence même du verbe En somme, nous n'exprimone véritablement que ce qui est en amont (le futur), en avai (le pessé), ou à côià (le subjonctif) de notre être-là-maintenant Le présent, paradoxalement mais tel que nous le présente notre système du verbe, c'est le tempe zéro.

Une réussite étonnante

Cas considérations qui débordent un peu, je l'avoue, celles de G. Guilleume, valent pour toutes les personnes - de rang simple -. Le JE, le TU, le IL, bian sûr, qui ne sont chacun que le signifient d'un être perçu comme unique : le moi, le toi, etc., même ei le IL se rélère à une collectivité Mais ILS eussi est une personne de rang simple : - mon nom est iegion », et le nombre ne tait rien à l'effaire quand la situation de ceux dont il est parté est » unique - pour celui qui parle.

Au contraire, le NOUS et le VOUS (celui de politesse n'étant qu'un emploi extensil du VOUS véritable de plurelité) sont des personnes de rang double : mol + tol ou mol + tol + lul. et tol + tol ou tul. Or let l'assume le responsabilité de cette comperalson aventureuse), s'il est dèià difficlie è une personne de reng siml'alguille - qu'est le présent cele double-personns : dans te mou-vement de pràformellon de me pensée periée, je doie attendre due la première engagée ait franchi le seuli du pessé/futur (er fait, dans le modèle guilleumien, dans le sens futur-passé) pour y engager la seconde. C'est un peu. comparaison encore plus eventurée, comme la porte-tambour des grands hôtele dens laquella on ne peut enirer let de laquelle eviun par un, mêms si on l'aborde à

Ozne cette attenie, NOUS et VOUS reliennent une parcelle de passé : le radical all- est donc intéressé » è ce processus, et saut compétent pour en rendre compte. O'où : le vals, nous ellons.

de G. Guillaume sur ce suiet appollent deux remarques. S'ile expliquent, avec une ingéniosità et en même tempe une netteté remarquables, la piece ou plutôt les places des formes construites sur le radicel ell- dans le conjugeison de effer. Ile ne disent rien du processus qui e mené trois verbes latins (sous quelques réserves pour l'étymologie de : eller) qui n'étalent pas, ne pouvaient pas être des synonymes absolus, à ne faire qu'un verbe an français. Cette bizarrerie est certainement liée à la nécessité de donner à la langue qui se forgesit un outil ori-ginal de signification du » mouvement dans le temps ». C'est en ce sens une réussite étonnante, puisque le nouveau verbe est deveou un auxilieire précieux, grâce euquel nous disposone d'un futur - périphrastique -, composé en quelque sorte, qui nous permet nême de décrire la futur proche dens le passé : l'allais sortir quand vous êtes arrivé. Les linguistes n'en ont donc pas fini de sitôt

Les textes actuellement publiés

evec siler. La seconde remarque touche à la pensée même de G. Guilleuma Cette pensée est incontestablement d'un abord difficile. Elle peut donner, eux premières lectures. l'impression de n'être qu'une suite d'ecrobaties psychologiques, un mirollement confus de considéralione idéalistes, un enchaînement d'hypothèses sur les mécanismes de la formetion du langege. Oue les - guillaumiens -, qui savent eu contraire tout ce que la rigueur protonde de cette pensée e d'enrichissant el de fécond, se fassent une raison de ces jugements ha-tifs : les premiers qui déclarèrent que l'eir était pesant, que la sang circuleit dans le corps, ou que le terre tournait autour du solell, furent eux eussi, en leur temps, tratlés de rêveurs, d'esprits compilquès el d'ameleurs irresponsables.

JACQUES CELLARD. (1) Les |*) signalent, en linguistique, des mots ou des formes qui sont concevables, mais n'existent pas ou n'ont pas existe avec certitude.

12) Custave Guillaume, Lecons de linguistique (1948-1949), publiées par Roch Valin, Sécie A, p 32-84. Editions Kiincksieck.
Paris, et Pressa de l'université Laval, Québec, 1971.

LE RÊVE DU PATISSIER

(Suite de la page 9.)

Le rêve ? D'abord des erbres et du temps. Des erbres pour les regarder. Du temps pour lins. Du temps pour - aller eu tond des choses an les regardant .. Donc : le cempagne. Mythique et blenheureuse. Le P.S. pù. evec Mireille, on s'est inscrits, c'est très beau, meis que d'intellectuele ! Je ne suie pas de leur monde. -L'elphabétisation des travailleurs immigrès ? • Je ne m'y sens pas à l'else, bien que l'y perticipe depuis un an. - Le travail de Mireille est stupide et sens perspective : • Les filles, dit-elle, ne pensent qu'à leurs fringues et à leurs sorties. Que leur dire ? De quoi parier ? - Alexandre, leur enfent, vit surtout chez see orands-parents maternele : - Dans ces conditione, dit Mirelle, qui est enceinte, on se demende à quel ca sert d'en laire un second. . Mireille el Jean-Michel n'ont qu'une aspiretion, qu'un erdent désir : . Nous re-

trouver, vivre, qual I .

Pour Jean-Michai le rêve e pris, il y a quelques semeines, le torme d'un troupeau de moutone. 60 000 francs touchés an héritage : c'est assez pour réver, c'est trop peu pour pouvoir réaliser ses rêves. Acheter des moutons et partir avec eux, ce serail elmpis et beau i Aujourd'hui l'idée ast presque abandonnée, qui sait, même, si le propriétaire du troupeau n'a pas daniché un eutre acquéreur ? Jeen-Michel euralt voulu trouver une communauté qui accepte de partir evec lui, male cele ne se trouve pas eous les sabots d'un cheval. Qui veut partir avec Jean-Michel ?

Mirsille, elle-mème, sourit genti-ment. - Il faut bien qu'un de nous deux ne soit pas trop dans les nua-ges. J'ai le meuvals rôle là-dedans », dit-elle. - Vivre è le campagne, dit-il, l'œil dans le vague, cele me permettrair de lire quand l'en eurais envie, de rattraper le temps perdu. Une vie calme qui donne le temps d'aller vera les autres. vars sol-même. . La machine à se projeter dans le temps est remontée. Rien ne l'arrêtere, pas même le réel. Jean-Michel e'anime. La voix reste douce male le débit s'eccélère pour perier de cette campagne où tout sere différent. A commencer par lui-même : - Je rêve parce due le ne seis rian laire d'autre. - Mirellie, le visage rond. le lèvre pleine de santé, le nez retroussé, l'œli matin, pose sur son mari un regerd è la tols induigent, emusé si admiratif. Ve-t-elle, eussi, se mettre un idur à rêver indéfiniment ?

BRUNG FRAPPAT.

A Constant

AU COLLÈGE DE FRANCE

Les origines et les raisons de la déchristianisation

ITULAIRE, au Collège de France, de la chaire d'histoire des mentalités dens l'Occident moderne, M. Jean Delumeeu e prononcé jeudi dernier se laçon inaugurale dont l'argument principel était « la déchristianisation expliquée per la christienisation », De celle enelyse dense et riche, qu'il est difficile de résumer, nous avons détaché un passage où l'hislorien examine le diversité des comportements dissimulés, dans les conlessione chrétiennes des aiècles passès, sous le vernis de l'obligation et du confor-

L nous manque une histoire de l'hypocrisie > dans la société d'autrefols. Au dix-huitléme siècle, les courtiesnes medrilènes, à l'approche de Paques, vendaient à leurs ctients des bitlets de contession leur permettant d'ettectuer le communion annuelle réglemantaire. Ce comportement caricetural en laisse soupconner d'eutres moins voyants qu'il faudralt mettre en lumière.

Mals le voudreis d'abord soulignar que, sous l'Ancien Réglme, une minorité, certes, mais une minorité tout de même essez importante de pernnes « délocsliaées » — je reprende l'expression de M. Meurice Le Lannou - échappeient à l'encadrement paroissiel sur lequel reposail tout le système religieux, catholique ou protestant. Je songe aux différentes catégories de « gene du voyage » colporteurs, comédiens ambulants. soldets, marina, bergers émigrants -et plua encore à toue ceux que les à-coups de le confoncture précipitaient au-dessous du seuil de la pauvreté et qui, momentanément ou définitivement, devensient des mendiants, et souvent des errants, ietés hors des cadres sociaux, ces déracinés ont toujours été nombraux dans les villes et sur les routes d'autrefois, evec une inflation de leur masse lors des crises.

A Lyon, en 1789-1790. Ils auraient élé vinat mille ou vinat-cina mille sur 150 000 habitants. Or les autorités savaient que ce sous-prolétariat viveit quasiment en marge du christianisme. Les échevins de Bruges constataient en 1517 la présence dana leur cité d'une - grante multilude de povres gens... non sachans les articles de la foy ni les comanparmi la ville el à l'environ, menant aveco eulx grand nombre d'entants. lesquelz its laissent croitre en toute malice et nichelé (stupidité), en lanorence de la fov calholloue ».

La lutte coutre la «superstitiou»

Il faut eussi s'inlerroget sur les plus ponctuelles que continues, plus résultais de la lutte menée par les passives qu'agressives qui ne sont confessions chrétiennes contre la superstition -, ce concept eccleelastique désignant autrelois un eneemble de croyances el de pratiques loules motivées par des soucia leractuellement que le catholicisme tridentin, dans la mesure où il a durci son ection contre le supersiltion, a l'avorisé à terme la déchristianisallon en désincarnanl la vie religieuse et en la coupant du sol dans lequel elle aurait dù normalemenl s'enraciner. J'expose cette opinion Inféressante sana prendre parti pour l'inslant à son sujet, en laisant loutefois remarquer que si l'on présente cette analyse à propos du catholicisme il laut e fortiori l'appliquer au profestantisme.

Mais dans quelle mesure, au niveau du quotidien, une religion qui se voulait de plus en plus spiritualisée et orientée vers le salut dans l'au-defà a-t-elle détruit la religion magique? Des enquêtes récentes ou en cours révèlent que, même en pays protestant -- en Allomagne, en Anglelorre, dans les Cesee parvint souvent à se maintenir en s'enlouissant protondément et en cherchant par des camouflages à échapper au regard des responsables de la loi. Quant à l'Eglise remaine, il est trop clair que, localement, elle eccepta de nombreux compromis, plus visibles en Espagno et en Italie qu'en France Ou en Allemagne, et quo dans les villes. De sorte que le clivage entre la religion en espris contorme au modete des élites et la continuation du synarelisme medie-

France le combat contre les pratiques superstitieuses que les deux Réformes avaient cru devoir mener. particl de ces ollonsives en chaine

maitresse sur son propre terrain. Le niveau envisagé ici n'étant pas celui des lormulations Intellectualles, eltendons-nous à rencontrer des oppopar JEAN DELUMEAU

Cent ans plus lard, un bourgeois de Paris proposait à Louis XIII l'enfermemen' des peuvres du royaume grace auguel on essurereit le - satut de plusieurs millions d'âmea qui se le crainte de Dieu ».

La conviction des dirigeents qu'on ne se seuve pas dans l'Ignorence impliquait qu'on multipliat les écoles. Car on rettent mieux un catéchisme qu'on a pu lire voire recopier soimême. Et, certes, l'Europe du seizième eu dix-huitième siècle a connu beaucoup plus d'écoles que celle du la fin de l'Ancien Régime, 53 % des hommes et 73 % des temmes restalent analphabètes. En 1866. étaient encore respectivement 35 et 42 %. De là, deux consequences historiques Importantes, a'egissant d'un modèle de christienisme qui evail partie liée avec l'instruction et le catéchisme : d'une pert, ce n'est pas un haaard si, dens l'Occident d'eulourd'hui, c'est globalement dens les milieux cultivés et hériliers de culture écrite d'autrefola que la tidelité retigieuse parait le mieux résiater aux secousses - une relslion essentielle liant ainsi la christranisation plug à l'instruction qu'à la richesse : d'autre pert, les ruraux les plus délavoriséa qui, avec l'essor Industriel, quillèrent au dix-neuvième siècle des campagnes surpeuplées représentaient l'élément le moins cetéchisé de l'Europe d'autrelois, celui qui étail reslé en merge de l'univers de la lecture et à plua torte raison de l'écriture. Transplantée brutalement dans des bantieues sans paroisse d'accueil, ils oublièrent rapidement leur peu de savoir religieux. L'Eglise n'a donc pas perdu ta classe ouvrière. Elle ne l'avait

iamais sérieusement atteinte.

pas celles que l'historlographie coutume d'identifier, il n'est pas douteux per exemple que le cetholicisme Indentin et le Reforme prolesnon availséea par les autorilés et tante on Cherché à moraliser la vie quotidienne, à purifier le langage tout à faire entrer l'activilé sexuelle dans un cadre strict. D'où une cerlaine « désexualisation » de la société occidentale à l'âge classique qui n'est pas sans points communs avec celle que l'on constate dans la Chine actuelle. On se marfait tard et néanmoins, pendant essez longtemps, les conceptions prénuptieles et les naissances illégitimes ont été rares. Stalistiquement parlant, ainsi en France entre 1650 et 1750, les exigences de l'Eglise semblent evoir été suivies en ce domaine avec une obeissance qui traduit, au moins dans une certaine mesure, l'impact de l'action entreprise par le nouveau

> Mais on aurail tort d'accorder un crédit total aux chiffres. M. Jean-Louis Flandrin e raison d'écrire que la chasieté ne se met pas en sialistiques ». Les registres paroissiaux dont on a comptabilisé les indications ne peuvent rien nous dire sur les sdulleres clanoestins avec les lemmes mariées ni sur la masturbation. Si, en revanche, les manuels de confesseurs et divers autres textes

c'est que tous les jeunes gens ne sublimetent pas leur libido jusqu'è vingt-six ou vingt-huit ens. En outre el ceci me parail essentiel, - le sens du péché du curé de pergisse étati-it celui de le majeure pertie de son troupeeu? Enfin, qu'avoualt-on en confession? Il noue manque une histoire de le contesalon euriculaire, envisagée non comme démerche personnelle et libre msis eour l'angle de le réception par le public de ce qui me perait avoir toujours été ressenti, à l'étage collectit. comme une contreinte. Des Indications convergentes venant de contesseurs, de récits de missions, des etstuts synodeux, etc. leissent sur l'Impression que le catholique quelconque d'autrelois n'allail se contesser que perce qu'il y élsil obligé et qu'en outre èprouvail de le répugnance à avouer ses fautes é son curé, celul-ci et aon paroissien se connels sant trop bien.

Insistent sur les pretiques solitaires

Sous le vernis du conformisme

attitudes de résistence à le religion obligatoire d'sutreloia — ettitudes qui, me semble-1-II, ont été jusqu'à présent sous-évaluées.- Il convient encore d'interroger les listes de proverbes, les chansons. les cetalogues de jurons el blesphèmes (notamment en Italie, en Espagne et eu Quebect, les proces devent les officialilés en même temps que les édits et trailés de potice qui viselent è réglementer les pèlerinages, les processions, le jeune du caréme, l'arrêt du travail les dimanches el jours de létes. Une lette investigelion ne peut que laire voier en éclais l'apparente unanimilé religieuse d'autrelois. Beaucoup de gens cherchalent en réalilé à s'évader, concrèlement sinon consciemment, du cadre

lorsqu'ils voulaient imposer la fermeture des estaminets durant les offices. Enfin, des missionneires de l'Intérieur, aux dix-septième el dix-hultième siècles, menlionnent des localilés, volre des régions, en perticuller dens les paya de vignobles e le long des fleuves, où les popule-lions, diaent-ils, font preuve d'esprit républicain », c'est-à-dire d'indillèrence religieuse ou même d'hostilité. Ces Indications et d'eutres de ce type n'invitent-elles pas à tenier une histoire et une géographie de l'anticléricalisme d'autretois - un anticléricalisme qui, au-delà de l'instilution ecclesiastique, visait, en teit, sinon en intention evouée, le dogme et la morale officiels ?

En somme, il est certain que la chriatianisation Intensive menée aur de nouvelles bases à pertir du sei-Impressionnants en qualité et en quantilé. Mais comment nier qu'elle a camoutlé sous le vernis de l'obligation et du conformisme une grande diversité de comportements allant de la piété à l'indifférence, volte à

SOCIETE

Un soir au «Rosier rouge»

Une initiative poblique? Non, une réalisation du Secours catholique qui, depuis de longues années déjà, s'efforçait de placer auprès de familles de Paris ou de banlieue les provinciaux désirant sulvre leur malade à Paris. Cet ancien couvent, situé derrière la porte de Vanves, faisait l'affaire: acheté, réaménagé pour 5 millions de francs, il a ouvert ses portes en juillet 1973.

A part le Rosier rouge, rien : paa un seul lit dans tous les hôpitaux de la région parisienne qui soit réservé aux familles. Un hôpital qui leur avait attribué quelques chambres fut très vite débordé: au bout d'un mois à peine, le personnel, trop mal logé, s'y était installé. Les chiffres parlent: sur soixante-dix mille malades de province hospitalisés chaque année à Paris, quirre mille ne receivent james

mille manacs de province hospit talisés chaque année à Paris, quinze mille ne reçoivent jamais la visite de leur famille, de condition trop modeste pour sub-venir aux frais de séjour.

Trois mille six cents personnes ont été reçues au Rosier rouge en un an et demi lec qui représente trente mille journées d'accueil. Ce sont des ouvriers, des lement sinon consciemment, du cadre strict imposé conjointement per l'Egilse et par l'Etat. Et, parfois, le temps de lancer un blasphème, ils passalent à un relus violent mais brel qu'ils oublialent ensuite.

Gabriel Le Bras evait encore aperçu que l'opposition, si vive en France au dix-neuvième siècle et au début du vingtlème siècle, entre l'égilse paroissiale et le cabarel existait bien evant la Révolution et que les curés n'avelent pae loujours gain de cause lorsqu'ils voulaient imposer la feraurait pour 3000 à 4000 francs en pension complète. » Quel budget modeste peut supporter une telle charge, surtout lorsque la maladie et l'absence de salaire ont déjà rogné les ressources?
Bien sur, il y a des priorités.
Ainsi cette femme de Cambrai, abandonnée sans ressources par son mari avec trois enfants, dont son mari avec trois enfants, dont l'un. Yannick, cinq ans, vient d'être opèrè de trois malformations cardiaques. Ou hien cette paysanne du Maine-et-Loire, si jeune encore et déjà mère de neuf enfants, dont l'avant-der-ulère, une petite fille de quatre ans, opèrèe pour une malformation de la rate, pesait 7 kilogrammes à son arrivée à Paris.

Il y a ceux qui ne supporte-raient pas d'affronter la solitude d'une chambre d'hôtel; ceux dont on ne veut pas, comme cette jeune femme, à Paris pour un enfant cardiagne, qu'accompagne son autre fils, mongollen. De toute façon, on n'accepte per-sonne au Rosier rouge sans un certificat d'hospitalisation du malade et un avis de l'assistante sociale.

« Quand on m'n parlé d'un centre d'accueil, j'ai tout de suite

agréable à un on deux lits (il y en a quatre-vingt-dix en tout), et les repas sont pins que co-pieux. Des l'entrée, une « animatrice », ancienne infirmière, vous reçoit, sourire aux levres. Sourire aussi chez Michel Fauqueux, trente-hult ans, le directeur, et sa femme, Monique, Lni, Michel, un ancien délégué départemental du Secours catholique. Michel, un ancien délégué dépar-temental du Secours catholique, victime d'un grave accident d'auto il y a deux ans et demi, marche encore difficilement : « C'est alors que f'ai réalisé com-bien il est dur pour un provincial de se retrouver tout seul dans un hôpital parisien, a

a La vie et le couvert ne représentent qu'un petit aspect de ce qu'ils trouvent au Roster rouge », dit-il encore en parlant de ses pensionnaires. Il y a d'abord l'amitté que leur apporte une équipe d'une trentaine de bénévoles, prêts à être mobilisés à tout moment. Je l'ai vu ce soir-là lorsque, sur un coup de téléphone de l'hôpital, un ménage de charmants retraités est allé qu'erir de tonte urgence un Martiniquals affolé; Demain on le guidera dans le métro jusqu'à son malade : une ouvrière du Nord a mis un jour 2 h. 20 pour revenir de Broussais, avec un seul changement à Montparnasse; s'il le faut, on l'accompagnera le jour de l'opération (certaines interventions du cœur durent sept ventions du cœur durent sept rest, on traduira les nouvelles que le jargon médical rend pour lui incomprénensibles. Cet homme-là, ou son parell, on aura peut-étre à le soutenir la nuit où l'hôpital annoncers d'une voix neutre le décès. Cette semaine Monique Pauqueux s'est levée quatre nuits de aulte.

Et puis, il y a la solidarité qui se noue entre les familles : l'après-midi, chacun est allé vers son souci, vers son malade, profitant au maximum des heures de vi-site : la fin de la journée les volt sevents touvent estécuée et volt revenir souvent exténues au physique et eu moral. Une viellle dame pleure dougement : son dame pleure doucement: son mari, ancien ouvrier de l'arsenal de Cherbourg, a du être amputé dans la journée, désarticulé à l'épaule. Une petite jeune femme, dont l'enfant, opère du cœur il y a quatre jours, sort à peine de

On stade, le moniteur était

A etsent. Gilles, un fonceur, a décidé avec deux copains d'explorer l'usine métaliur, an blieta extraces s'envoletaires de l'explorer l'usine métaliurigique desaffectée qui bordait le terrain Dans un attent, il a froile le cable d'alimentation : une décharge de 15 000 voits, des brillures atroces, les deux braa amputés au coude.

C'était il y a un an Depuis, Gilles n'a jamais repris le chemin de sa maison. En janvier dernier on a décidé son transferri de Grenoble à Faris pour tentes de la dander de la fante de l

· Un rôle thérapeutique

A côté de sa fonction sociale, le Rosier rouge a aussi un rôle thérapeutique : tous les mêdecins s'eccordent à reconnaître que la présence d'un proche parent auprès du malade coustitue un important facteur de guérison. C'est une évidence pour les enfants opérés du cœur, que cette jeune femme de Lille au visage de madone exprime à sa manière : « Hier, l'enfant avait 38,6°C à mon arrivée, 27,3°C quand je suis repartie. Je l'ai pris dans mes bras : il n'avait plus besoin d'arygène. »

On exige d'ailleurs au Rosier rouge, pour tont séjour de plus d'une semaine, l'avis du mêdecin-chef de service sur le hienfait que tirera le malade de cette présence, présence qui peut être aussi un palliatif au sous-équipement hospitalier. Enfin. Il y s les malades eux-mèmes en consultation externe ou en trai-A côté de sa fonction sociale,

consultation externe ou en trai-tement par rayons une demi-heure par jour, pour lesqueis on ne veut pas bloquer un lit d'hô-pltal : lls représentent 15 % des pensionnaires.
Le séjour au Rosler rouge n'est par gratuit : chacun laisse ce qu'il peut. De cette participation, environ un tiers des hébergés obtiennent le rembour-

regression to the world

E PART

Izon Verice

٠- .

State of the state

P) (1-1)

 $_{n_{\alpha \beta }}^{(n_{\alpha \beta })}(n_{\alpha \beta })$ $\gamma_{H_1,H_2}^{H_1,H_2} \cdots \cdots$

V a

154. 277. 147. 147. 147.

prod. pol ril Companies

1

1 pa. 1. 1 pa. 2 m

7.03 7.113

ireis.

Jos

78.3

par · leurs caisses pri-d'assurance maladie, au maires titre des prestations extra-légales. Mais il faut faire l'avance, et cela pose un pro-blème à beauconp de familles. Toutefois la participation volontaire des familles ne couvre pas la moitié de la dépense, estimée la moitié de la dépense, estimée à 40 F par jour et par personne. Seuls l'agrément du foyer et la prise en charge d'un prix de journée par la Sécurité sociale permettraient de combier ce trou. Le Secours catholique ne pourre indéfiniment en assumer seul la charge. Il veut passer le flambeau comme il l'a déjà fait pour ses foyers de Berck. Bordeaux, Lille et Grenoble. Mais y aurat-il quelou'un pour lui tendre la t-il quelqu'un pour lui tendre la main?

GUILLEMETTE DE SAIRIGNE. * 15. avenue du Géoéral-de-Gauile, 93170 Vanves.

CORRESPONDANCE

Suis-je vraiment trop bête pour comprendre?

tants of pass catholiques, mas a function of pass catholiques, mas a function of pass catholiques, mass catholiq ou pas grand-chose. Sans doute estime-t-on d'allleurs qu'il est inutile de m'en faire savoir davantage. Ne possédant proba-blement ni l'intelligence nécessaire ni lous les éléments d'appréciation je risquerais de ne

puisque nous assisions au relour en lorce d'un néo-magisme qui a résiste aux religions et à la science.

Cette survie incite à enquêter de laçon plus élendue our les comportements collectifs de résistance à l'action des deux Reformes dans le l'action des deux Reformes dans le l'explique par le l'expliquent. Je l'expliquent. Je l' a expliqué a et l'expliquant. Je l'admets fort blen, et je n'y

comprends plus rien. En effet, je dois comprendre, puisque l'on m'en informe, les méendres de la pensée diploma-

tique de Kissinger et sa stratègle aiong terme.

Je ne dois pas pnuvolr dens un mois, dans un an, a une charrette de licenciés dont je pas utile de m'en informer, les raisons qui vont faire transformer en alelier de boulons cet atelier de vis.

Je dois comprendre, pulsque l'on m'en informe, chiffres à l'appui, les problèmes monétaires de l'appui, les problèmes monétaires a prise avec sa principale concurrente, fusion pouvant aboutir dens un mois, dans un an, a une charrette de licenciés dont je serais peut-ètre.

Chanson con nue. Peut-ètre.

Depuis plus de deux mille ans, les hommes ont appris à vivre ensemble et à organiser le

atelier de vis.
Je dois comprendre, pulsque
l'on m'en informe, chiffres à
l'appui, les problèmes monétaires
et les conséquences sur les diverses balances de l'augmentation
du coût du pétrole.

du coût du pétrole.

Je ne dois pas comprendre,
puisque l'on ne juge pas utile de
m'en informer, les raisons des
difficultés de trésorerie conjoncturelle de mon entreprise qui ront que nul n'aura cette année les augmentations promises. Je dois comprendre, puisque l'on m'en informe, les raisons pro-

londes du rapprochement franco-soviétique et franco-américain. Je ne dois pas comprendre, puisque l'on m'en informe encore moins, les raisons profondes du rapprochement de mon entre-

L'information du monde,

généreusement dispensée, n'est pas inutile. Elle aboutit aux urnes électorales. Par élus interposés, l'ensemble des citoyens pen t influencer le cours des événe-ments, e'ils l'estiment nécessaire.

L'entreprise industrielle n'a ruère plus de deux siècles. Organisation jeune, elle adopte les principes des débuts de civili-

La grande majorité de ses employés est jugée inapte et incompétente, Elle n'a qu'à se taire et besogner. Jusqu'à quand?

ROBERT-JEAN DE VOGÜE ALERTE PATRONS

Le mérite de l'autaur est non seulement d'avoir recherché une "bonne solution", mais de l'avoir soumise au banc de l'expérience. Jacques EHRSAM-L'EXPANSION

Ca cri d'elarme venant d'un grend petron, d'un héritier da traditions familieles de gestion, peut paraître inattendu. LES INFORMATIONS

Exprimée dans un style sobre et percutant, cette "alerte" eppereit saluleire et sans complexe. Jean-Yves BOULIC-LE FIGARO

rouge,

* Un role therapeutig

10 Table 10

HOME STATE

entropy of a

1.4

With the second

ja i kiji i bili. Paransasa

COMPARAMENTS TO SAFE

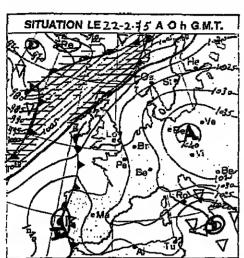
AN DE VOGUE

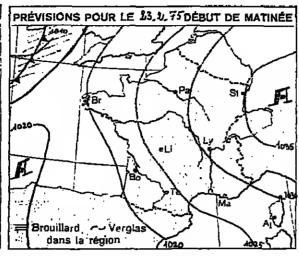
See the French CM of French

The state of the s

The transfer of the

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 3 de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolution prohable da temps en France entre le samedi 22 février à 0 henre et le dimanche 23 février à

Des pluies diluviennes se sont abattues, jeudi 20 février, sur le Proche-Orient: en vingt-quatre heures, il est tombé 64 millimètres dans le Neguev en Israël (moyenne annnelle: 30 à 40 millimètres), 40 millimètres à Aqaba (Jordanie) où la moyenne annuelle est de 20 millimètres, 77 millimètres au Liban où l'on déplore deux morts. Un vral déluge a noyé également Minieh, une ville de Haute-Egypte (à 200 kilomètres au sud du Caire) où quatorze personnes ont été où quatorze personnes ont été tuées et plus de cinq cents maisons détruites. — (A-F.P.)

Les bautus pressions d'Europe ceotrale, qui se prolongent vers la France et la Méditerranée soccidentale, persisteront au cours de ces deux jours. Les perturbations continneront donc à circuler du nord des Açores à l'Islande et au oord de la Norvege sans toucher notre pays.

Dimonche 33 février, le temps resters le plus souvent ensoledié en France. On cotera seulement, des nages passagers, un peu plus nombreux dans l'extrème Ouest d'une part, sur les versants sud des Alpes et du Massif Central d'auire part.

Les voots, d'est à sud-est, faibles en général, acront parfols assez loris dans le Midl méditerranéen, surtont du même ordre que calles de camedi, meis les maximo e'élévaront un peu. Samedi 22 fâvrier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niceau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1025,4 millibars, soit 789,1 millimètres de mercure.

Tampératures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au indique le maximum enregistre au lindique le maximum en le la liut du 21 au 22: Ajaccio. 13 et 6: Brest, Il et 2: Caen. 7 et -

ACCORD A « OUEST-FRANCE »

de salaires, dont la mise en œuvre

avait suscité le conflit. De nou-velles négociations auront lieu en

(1) Une erreur s'est glissée dans

noire information parue dans « le Monde » du 22 février. An lieu de : » le personnel administratif compte 250 personnes dont 25 an siège du journal ». Il fulieit lire : « 250 per-sonnes et 205 au siège ».

RAPATRIÉS

LES FRANÇAIS MUSULMANS

MENACENT

DE REPRENDRE DES « ACTIONS

SPECTACULAIRES »

La Confédération des Français musulmans rapatries d'Algérie annonce qu'elle a décide des re-

annonce qu'elle à décide des re-prendre des actions spectacu-laires si le gouvernement ne prend pas de décision à leur égard, avant le départ du président de la Ré-publique en Algérie ».

Elle constate que « les grèces

une situation bien assise; Note, enveloppe financière qui permet-

novembre.

PRESSE

APRÈS UNE PROCHAINE RÉUNION INTERMINISTÉRIELLE

Un conseil restreint à l'Élysée fixera les orientations de la recherche pour le VII^e Plan

Succèdent nux problèmes ensegètiques la re-cherche ecientifique retiendre, nu enues da la dernière semaine da fevrier. l'attention du gou vernement.

Le mardi 25. un conseil interministériel prépurera le conseil restreint sur la recherche, qui aura lieu à l'Elysée le vendredi 28. Cee deux conseils devraient définir, de manière qualitative et quantitative, le neture et l'empleur de l'effort netionai de recherche scientifique et technique en

Décidé par l'Elysée il y a mons de deux mois, le conseil restreut a été préparé a la hûte per le ministère de l'industrie et de la centrele et par la délégation générale à le recherche scientifique et l'Académie des sciences, crès en l'Académie des ciences, crès en l'Académie des sciences, crès e

tifiques estiment que la s'agnation ne sauralt se prolonger sans met-tre en daoger le potentiel scien-tifique et technique français.

La référence européenne

C'est donc une relance que rerendiquent aujourd'hui unani-mement le ministère de M. d'Ornano, la D.G.R.S.T., les orga-nismes scientifiques et leurs cher-cheurs ou techniciens. L'ampieur de cet élan reste à fixer, même sl l'instrument de mesure reste le si l'instrument de mesure reste le même : les dépenses totales de recherche publique et privée sont évaluées en pourcentage du produit national brut. Pour la France, ce pourcentage est passé de 2.2 % en 1967 a 1.6 % en 1975. Dans le même temps, la République fédérale d'Allemagne connaissait une évolution inverse et, apres une longue stagnation de 1965 à 1969, atteignait 2.1 % en 1971. La recherche outre-Rhin fournit une bonne référence, et il ne paraît pas déraisonnable de viser, pour 1989, un équilibre entre les deux pays. L'exemple britannique vient en reniort : la

Rennes. — Le mouvement de grève declenché par le personnel administratif du journal Ouest-France (1) a pris fin vendredi 21 février dans l'après-midi. Un accord est intervenu entre la direction et les délégués syndicaux (C.G.T. et C.F.D.T.I sur une enveloppe financière qui permettra un premier pas vers la grille tannique vient en reniort : la Grande-Bretagne consacre enco: 2.1 6 de son P.N B. à la recherche La France ne saurait moins falre que de resier à peu près au niveau de ces deux puissances euro-

Des réformes amorcées

Au-delà de ces orientations très générales, les deux conseils exami-neront, semble-t-il, une serie de réformes. Le contenu de l'enveloppe recherche, qui groupe l'en-semble des crédits de recherche de la plupart des ministères, pour-rait être modifié. On tenterait d'en exclure ce que l'on a eu blen du mai à y faire rentrer il y a quelques années, notamment une partie des recberches atomiques e partie des recoercoes atomiques et spatiales, ainsi que le plan calcul.

Le ralentissement ou la disparition des grands programmes lancés à la fin des années 50 aurait aussi dû s'accompagner d'une évolution des organismes crées à cette occasion. La politique de ces organismes finalité de ces organismes à finalité unique ne devrait plus comme dans le passe, être seulement ela-borés de manière interne, en foncborés de manière interne, en fonc-tion de leurs désirs propres. Un petit groupe de programmation crèé dans chaque ministère pour-rait, par exemple, examiner et in-fléchir leurs projets : la D.G.R.S.T. pourrait piloter une partie de leurs activités dans le cadre de ses actions concertées.

En quête de conseillers

de la laim entreprises à Paris, dans l'église de la Madeleine, et dans d'autres villes de France n'ont abouti qu'à des promesses qui avaient pour seul but de faire cesser son action o. [An mois d'octobre 1974, les au-cleus barkis de l'armée française avaleot occupé une erypte de l'église de la Médelelne à Purle et, pendout de longue semaines, avalent fait une grève de la faim sulvie d'une marche vers l'Elysée et le ministère de l'intérieur. Les Françaie mossil-mans rupatriés d'Algèele réclament lene intégration totale dans teur martée odoptire. l'indemission de Le gouvernement paraît désireux d'avoir davantage d'organismes susceptibles de le conseiller efficacement sur la politique de la recherche. Le rôle joué aujourd'hui par le comité consultatif de la recherche, encore appelé comité des Douze Sages, lui semble peu satisfaisant. Le ministère de l'industrie soubaiterait modifier la composition du comité et faire en sorte que son effort de réfiexion repose moins sur la collecte de projets scientifiques fuite par la D.G.R.S.T., pour se placer à un niveau plus général. Le gouvernement paraît désipatrie odoptive. l'indemnisation de lenrs hieus spolles au même titre que l'ensemble des rapatriés et la libre circulation entre la France et

France dens les cinq annees à venir et lencer les rufnemes d'arganication qui faciliterant la misc en œuvre de la pulitique relezue.

La recherche scientifique, cee trois dernieres nnnecs, a couffet de la eingnation connomique. M. Valery Giscard d'Estning parait convaincu de la neceseité d'un nauvel essor pour cetto hanache d'ectivite. Mnis il ne fait guere de doule que le ministère des finances soen vigilant et que le elimat economique actuel se prete mal à une vignureuse et spectaculaire reinnee.

dans l'armée de terre

Le chef de l'Etat, entouré du remler ministre, de plusieurs sinistres concernés et des prin-ipaux chefs militaires, a présidé, et leur répartition, attribués aux grands commandements opérationnels et territoriaux. En particulier, les eudi 20 février à Paris, un conseil commandements des régions mili-passe pour les conseils de défense du 10 octobre et du 18 décembre 1974 — n'ont pas été rendues publiques, Les deux précèdents conseils avaient porté notamment sur le maintien du service mili-taire d'un an. la modernisation de l'armement nucleaire, les projets de statuts des officiers et des sous-officiers, et la nouvelle répartition des forces navales entre l'Atlantique et la Méditerranée.

Selon certaines informations de bonne source, le conseil de dé-fense du jeudi 20 février a été partiellement consacré à une ré-forme des structures du commandement dans l'armée de terre. Nomme grand chanceller de la semaine dernière, le général d'ar-mée Alain de Boissieu a assisté a ce consell de délense comme chef d'état-major de l'armée de terre. Le gouvernement, en décidant de Le gouvernement, en décidant de le porter a la charge précédemment occupée par l'amiral Georges Cabanier, avait alors indique que le général de Boissieu continuerait d'occuper son poste de chef d'état-major de l'armée de terre jusqu'à ce qu'aient eu lieu les distinuers principals de consolité. réunions prévues au conseil de défense, a la préparation des-quelles il à été associé.

Les projets de réorganisation du commandement de l'armée de

terre portent essentiellement sur

taires — Il en existe sept — auraient des fonctions accrues.

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, et le général de corps d'armée Marcel Bigeard, secrétaire d'Etat à la défense, ont, du reste, réuni, vendredi 21 février, à Paris, réuni. vendredi 21 février, à Paris, les commandants des régions militaires, maritimes et aériennes, pour examiner les problèmes de l'exècution du service national et de la condition militaire. En particulier, il a été question des réunions de travail qui ont lieu actuellement dans ces différentes régions, au cours desquelles des officiers et des sous-officiers étudient les projets de statuts des cadres de carrière.

Au cours de cette reunion à Paris, qui a commence le matin pour se continuer dans l'aprèsmidi, le ministre et le secrétaire d'Etat ont donné leurs orienta-tions et leurs instructions sur le tions et leurs instructions sur le style du service hational et le rôle des cadres d'active. Ils ont fait part de leur intention de tenir des réunions de ce genre de façon régulière. A l'issue de cette reunion de travail, à laquelle participaient les chefs d'étatmajor, le général d'armée de Boissieu a quitte Paris à destination de Tahiti. Ce voyage n'a pas été officiellement annoncé, et tout indique, néanmoins, que le chef indique, neanmoins, que le chef d'état-major de l'armée de terre rend visite, pendant une semaine, au c en tre d'expérimentations nucleaires.

PARTISANS DU « STATUT DÉMOCRATIQUE DU CITOYEN-SOLDAT >

Cina appelés sont sanctionnés à Vénissieux et à Nancy

Selon M. José Fort, secrétaire natiunal du Monvement da la Jennesse communiste, trois appelés de la 511° compagnie de matériel des transmissions à Venissiens (Rhône) ont été punis de trente jours d'arrêt et mutés dans d'antres garnisons poue avoir diffusé le projet do « statut démocratique du citoyensoldat • et falt signer nne petition dénonçant les manyaises conditions dn casernement. Parmi ces trois soldats, MM. Bernard Flat, Cottaz-Cordler et Jesu-Lonis Condé, nn eeul appartenalt aux Jeunesses com-

Ces trois militaires devoient participer a noe conférence de presse.

a ne, a couligue M. José Fort.
les mutations ont étu précipitées
dans la journés même. » Les aurorités de la V° région militaire, à
Lyon, n'ont pas démenti les sanctions nières et elles ent rappelé autions prisés et elles ont rappelé que le réglement de discipline générale.

sées par la vole hiérarchique et obligatoirement instruites par le commandement — interdit in péti-

La fédération du Rhône des Jennesses communistes a décide d'en-tamer une campagne de solidarite avec les trois solidats sanctionnés, anprès notamment des établisses ments scolaires et dans les quartiers. Elle a décide de demander que solt ubservée une minute de silence a l'occasion des obsèques, ce samedi 22 fevrier après-midi, à Meyzienx iRhônel, de M. Serge Camier, nn appele de Verdnu the par un char au eump de Sissonne.

D'outre part. à Nancy, deux untres soldats du 26 régiment d'infanteric, MM. Vaudel et Bosez, ont été mis anx arrèls, selon le secrétaire fédéral du P.C.F. de Menrthe-et-Moselle, pour avoir participe, lundi 17 fevrier, à une cunférence de presse de certains appelés sous l'égide de M. Jean-Michel Catala, secrétaire général des Jennesses communistes. Un appelé, M. Pascal Delmuut, eergent à ce même régiment, nvait déjà été mis anx arrèts. Cans une lettre qu'il a fait parrenir à la fédération du P.C.F., de Meorthe-et-Moselle, ce sous-officier du Contingent estime qu'a une part importante des cadres unus ont nousses à açir s. M. Gilbert Schwartz, député communiste de Menrihe-et-Noselle, a demandé dans nne question écrite an ministre de la défense la levée de toutes les

MOTS CROISÉS

main. — NL Très clair ; Ont cessé de chanter depuis blen longtemps. PROBLEME Nº 1 084 VERTICALEMENT 1. Apporte au courage un securs souvent nécessaire; S'élève pour la danse. — 2. Jadis invoqué; Dort avec ses sabots. — 3. Laissait prévoir une dispersion; Utilisait certain signe. — 4. Offrait à l'homme l'occasion d'avoir une distait de blog assisse. Note

VII

HORIZONTALEMENT

I. Est particullèrement douce, l'hiver, au coin du feu. — II. De nos jours, est mabordable; Tissu. — III. Dans l'horizon familier d'un ORL; Dans un talon. — IV. Leger agrèment d'une vie ne chlen; Coule en France. — V. Très mal placé. — VI. Verbe inconnu des bavards; Navait pas reçu la docilité en partage. — VII. Antique héros; Ne se plaît pas en des régions pelées. — VIII. Vieux mot; Se modifient par des croisements. — IX. Vieux titre. — X. Obéissent aux caprices de la

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23

ABONNEMENTS.

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (saut Algérie)

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER'

I - BELGIQUE-LUXEMBOUNG

115 F 210 F 307 F 400 F

II. — TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole acrienne tarif eur demande

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois voleta) vou-dront bien joindre es cheque à leur demande

changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine nu moins avant leur départ

Joindre la dernière bonde d'envol à boute correspondance

90 F. 160 F 232 F 390 F

incalculable d'épreuves. — 8. Symbole chimique ; Cri antique ; Ancien penitencier. — 9. Sans cesse tourmentée par de pressants besoins.

lui donne plus de chances d'at-teindre son but : Se détendra. — 6. Vieux Lravesti : Le dessus du panier. — 7. Canton de France : L'humanité lui doit un nombre

Horizontalement I. Joueuse; Niobé. — II. N.E.;
Soupes. — III. Eu; Nuit; Oméga.
— IV. Onde; ML; Lames. — V.
Lee; Détestaient. — VI. Chorale;
In. — VII. Ghu; Lunette. — VIII.
Intimais; Eure. — IX. Sa; Molgnons. — X. Gé; Inn; R.S.O.;
Le. — XI. Eve; Ab; Essences.
— XIII. An; Léa; Etés; St. —
XIII. Epi; Devis; Anr. — XIV.
Vacherin; Asie. — XV. Thèse;
Refennes.

Solution du probléme nº 1 083

Verticalement

1. Néologisme; Mot. — 2. Jeune; LNA; Vs. — 3. Décut; Genève. — 4. Urne; Ire; Pas. — 5. Do; Alice. — 3. Usiner; Amibe. — 7. Sot; Talion; Ader. — 9. En; Méiusine; Ere. — 9. Pilsen; Sévit. — 10. Né; Ernestine. — 11. Isolait; Osèes. — 12. Maintenons I Au. — 13. Biême; Eus; Ase. — 14. Gens (cf. « taille »); Ase. — 14. Gens (cf « taille ») Lésais. — 15. Hast; Sénestre.

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 22 février 1975 : DES DECRETS

 Modifiant certaines disposi-tions relatives aux conditions de déduction de la taxe sur la valeur ajoutée qui a grevé des hiens constituant des immobilisations. Portant organisation de l'Ecole nationale des ponts et chaussées.

Edité par la SARL le Monde. Gérants : mogues l'anvet, directeur de la publicat



A L'HOTEL DROUOT

VENTES S. 1. — Tableaux anciens, Art 1900 Moubles encions, tapisserie. Me Deur-Moubles enciens, tapusserie. Me Deutbergue.
S. 7. — Art d'Extr.-Orient. M. Por-tier, Me Ader, Picard, Tajan.
S. 14. — Bons moles. Me Pescheteau.
S. 19. — Timbres. Me Ribault-Me-

LE CHAMARRÉ

BAR DINER/SOUPER TOUS LES SOIRS

5, ruc Bernard-Palissy (Saint-Germain-des-Prés) Réservation 548-55-16 - 548-47-79

En bref-

Musique

Le duo Amoyal-Béroff

On les disail sans cesse par monts et par vaux. Alterris on ne sait d'où pour repartir ailteurs, les voici cependant côte à côte, et tout à leur atlaire dans un programme conséquent (Mozari, Prokofiev Debussy) Faul-il qu'ils aient la main sure el qu'ils ailtent vite en besoone Faut-il surtoul quils aiment inuer ensemble nous réaliser ce

Michel Beiott, on le connaît toutours un peu brusque, un peu survoité dans son rôle de soliste Mais il donne en duo une impression de force et d'équilibre. Il prend ses dislances. Il n'a rien à prouver.

C'esi peu de dire que Plerre Amoyal possède une sononie e une souplesse d'archet uniques en France. Ses vérilables quali-les sont indelinissables : un élan, un irisson, une mélancoire secrele qui apparente son sivie à celul des grands virtuoses soviétiques Blen au, il ira loin,

* Derniers concerta : les 21 et 22 février, au Théatre de la Ville, 18 h, 30

Variétés

Jacques Martin encore

La metamorphose de Jacques Marlin se poursuit avec eclat Apres Bobino, en decembre der nier, le voici au Théâtre des Vanelés, en première et deuxième parties

Jacques Martin, qui ectivit autrelois des skelches pour Fernand Raynaud, n'imite personne, a sa propre manière de voli les gens, les choses, les évene ments, entre dans le solitoque le monologue en homme de spectacle complet, avec un un: vers large, des personnages multiples, des caractères comme saisis au vil, avec une gamme etonnammeni vaste, pratiquani l'absurde, l'humour téroce, destrucleur, utilisant la chronique laissant littrer parfols entre les mots l'émotion, un rien de tendresse lusqu'alors plus ou moins cachee, des moments poétiques

Il y a plusieurs skelches remarquables dans un lout qui s est affiné depuis Bobino - noneni l'histoire d'un homme qui a perdu sa dignilė au delunt O.R.T.F. A certains égards. Martin égale et dépasse Raymond Devos. On aurait Ic:; de manques son speciacle

C. F * Theatre des Variétes

Cinéma

«Les Autres», de Hugo Santiago

Mathieu jeune ecrivain à la mode avec la même apparence de vraisem ba! masque ou il a vainement courtisé la tres belle Valerie, amie de l'avocal Moreau Son père Roger Spinoza libiaire sur les quais de la Saine, mêne une enquête person-nelle, rencontre Valèrie : coup de toudie reciproque grand amour romantique et éphémòre. L'aventure tourne court Maître Moreau, jaloux, assassine Valerie

Sur cette donnée banale, mi-poli ciere mi-psychologique Hugo Sanliago el ses deux coscenaristes. Jorge Luis Borges el Adallo Broy Casares, ont grelle un second récit nourri des lantasmes du libraire let trop lin lettret Spinoza, qui e visiblemeni beaucoup lu Borges ei pratique à plaisir le dédoublement de la personnable Des inconnus s'intercalent dans la continuité romanesque projections de l'imaginaire de Spinoza : un doux réveus vagabono un petil homme sadique, un jeune journaliste amoureux de Valèrie l'inquiètant

magicien Arlaxerves Hugo Santiago — qui avsil dejà lourne en 1968-1969 un scenario original de Borges el Bioy Casares. Invasion. - Iraite celle historie lantastique avec une leinia desinvoltura. met au orésent de narration chaque personnage, chaqua evenement, reel ou imaginaire s ollrant au specialeur

Théâtre

dont le scénario va être porte à blance A ce demier de jouer la jeu l'ecran, se suicide au lendémain d'un de laire l'effort d'imagination necessaire pour bien cerner les frontières parlois imperceptibles de ce double

> Tentalive limite, sugaciouse, oilginale, déroutante, pour quiconque a l'habitude de s'identifiei en toute candeur à ce qu'it voll sur l'ecran Construction purement cérébrate, les Autres bénélicient d'une extraordinaire pholographie de Ricardo Arcnovich, d'une trame sonore, à base de rengaines et de bruita réels, soèciaement élaborée par Edgardo Canton. collaborateur de Piarre Schaeffer s l'ancien service de la recherche de I'Q R.T.F Hugo Santiago dirige les comédiens svec une extrême préci el d'sbord Noâtte Chatelet (Valèrie) et Pstrice Dslly (Spinoza). Roger Planchon, le magicien, par son exubérance, sa simple présence physique, son visage méphistophélique, fait presque ecister ce cadie trop rigide

Celte œuvre conçue par Argentins (Santiago, Borges, Bioy Casares, Aronovich, Canton) esi le plus etonnani lilm étrengei jamels tourne sur les bords de la Seine dans un Paris d'evant les oratte-ciel neni chéri et recréé.

LOUIS MARCORELLES. * Studio Alpha.

*LA MOUETTE -, de Tchekhov

Dons un magnifique decor Dons un magnitude accordione, pare pour (étes sanglanles orné de miroles, tibleaux, meubles anciena, lusires, traverse de bruits excentriques, parcouru por des somnambules qui reclament des somnambules qui reclament des companies de comp des parents distraits sous des pluies de flocins lactes, un cara-toes dé-use pluiót qu'une mouetre, ioué par Laurence Boardil, danse une parane défunte avec un Rim-band adoles ent a cheveux courts, band adoles ent a cheveux courts, jone par Hugues Quester Le canatoes rend sensible, par

la voix et le geste, toute la misère du monde. Nains de Vélasquez monstres de Goya. tépreux de Breughel, aphasiques et pamplegiques des banquises asilaires, bien d'autres infirmités s'imposent dans la simple slihouette de cet oiseau grotesque qui, de lout son être, tend vers la manifestation, l'incarnation de quelque chose mais n'y parvient pas, n'exprime qu'un empechement, retombe par terre, englis-dans la maree noire de ses cauchemars, ou de ses arculees. En face de la : la réplique d'Arthur Rambaud, le garçon à

chevers courts, profondement encuvant lant la ressemblance est nette. Il reste là interdit. A contre-cœur, par mimétisme, il accompagne quelques pas de cet olseau condamne. Mais rico ne se passe entre eux deux. Le tragique de la danse tient a ce double exil Rimbaud est ailleurs, il court sur les falaises de Bellelle avec les prisonniers et les

marins de Jean Genet, fl court parce qu'il a peur. Il se débat comme il peut contre ses propres demons. Il n'a que faire d'une t-mine, qui, plus est, est invalide, paranoloque Cependant, ils sont reunis par les circonstances. Lucian Pintille les confronte sous

ticable perroquet-matelot s'oublie un petit peu, la parodie l'emporte, le Boulevard du Crime est là, nvec ses faux assassins, polichinelles, théatres d'ombres.
Pourquol Lucian Pintille, qui, comme beaucoup d'Européens, doit avoir avec la culture russe un compte ressonnel à parler.

doit avoir avec la culture russe un compte personnel à régler, n'aurait-il pas le droit de mettre, en contrepoint de sun délire, quelques louches d'un univers qui soit, de ce dèlire, le plus éloigne possible : l'univers de Tchekhov? Jean Lescot, en petit instituteur doux et affectueux de la Mouette, et Marcel Cuveller, en docteur et Marcel Cuveller, en docteur de la meme plèce, apportent, avec justesse et modestle, celte nole tchékhovienne. Fumant Gitane sur Gauloise.

Evelyne Istria semble arbitrer de loin, avec flegme, cette partie d'un sport nouveau, disparate mais fascinant.

MICHEL COURNOT.

UN ENTRETIEN AVEC CLAUDE GORETTA

« Une rêverie sur un fait réel » » Ils ont un grand amour de

r Pas si méchant que ca... r, dil Claude Goretta, a pour point de départ un fait divers : pour payer ses amployés, le chef d'une a ils ont un grand amour de la vie, malgré tout, un énorme besoin de vie bloque pour des raisons sociales et aussi par ce qu'on a pu faire d'eux. Ce n'est pas un film psychologique. Le film repose sur des glissements intérieurs qui s'expriment por petites touches, par rupture de ton. Les résonances de l'action aideut à définir les personnages, à montrer l'impossibilité de communiquer. Les personnages sont petite entreprise provinciale se devenu l'ennemi public numero 1 dans la régiqu. L'harme avait besoin d'agresser une société l'oyant décu et en mème temps, il éprouvait la nécessité de ras-surer les gens qu'il effrayait, de les consoler mème. Et puis, il menait une double vie. Sa femme ignorait tout

* J'aurais pu faire un film

d'action. utiliser ce qu'il y avait d'apparemment plus violent, plus explosif J'al pris le parti ioverse de traiter l'action d'une manière réconfortante. Et les villages que l'on traverse sont cossus mais avec des maisone dont l'architecture est cassée, avec des façades plates sans balcon, et, quand la lumière tombe, crue, blanche, c'est assex inquiétant.

v Pas si méchant que ça... est un film désespèré et qui porte uo espoir en lui, dans ses personnages, par leur volonté d'almer la vie, par leur besoin d'amour, par leur santé même.

De parle toulours d'alléns.

de traiter l'action d'une mantere irréelle, de résiser une réverie sur un fait réel.

» Le personnage interprété par Gérard Depardieu est un gangster curieusement comme tout le monde, qui a une vie de famille, qui a de consiste qui ressemble. qui a des copains, qui ressemble sans doute à beaucoup de gens que l'on arrête aujourd'hui — il y a une délinquance qui n'est pas la consequence d'un choix, qu: est d'occasion. Il refuse la réslité, il va poursulvre un rêve, la volonté de travailler d'une certaine manière que le monde moderne n'accepte plus II est

d'amour, par leur santé même.

No parle toujours d'allénation. Il me parait important d'indiquer que les gens aliénés ont
aussi quelque chose en eux, leur
propre histoire, leur propre rapport evec l'autre — si mince soit
le rapport, — leurs propres
moments secrets. moderne n'accepte plus II est seul, à sa façon.

n II n'a pas appris à se définir par rapport aux autres. il ne peut pas fnire partager aux autres ses difficultés. Sa générosité va être gaspillée dans une solution trop individuelle En fait, II opère une fuite en avant devant les responsabilités. II choisit de répondre à la société * Pas si mechant que ca... aux cinémas Concorde, Gaumont-Lumière, Montparnasse-Pathé, les Rations. Quartier-Latin. Convention. Cluny-Palace. choisit de répondre à la société par une forme de violence, en passant dans l'illégalité. Momentanément, pense-t-il, et eo tout

innocence. » Il va avoir une double vie il est trouble de rencontrer quelqu'un, une femme, qui le com prenne dans cette situation explo sive Cette femme a chèrement acquis sa liberté, elle est donc profondément tendue. Dans sa Dans son maniérisme, ce pas de deux est beau. D'autant plus que la rocallie où il se danse change de tonalite, se pique d'étoiles, s'assombrit, disparait sons des fumerolles Alors la sophistient on du dialogue impraticable perroques.

en organisera mème un.

» Dans » l'Inritotion », il y
avait une dròlerie constante qui
masqualt davantage la solitude, c'est-à-dire la singulerité de chacun, ce qui nous rend unique et solliaire, quel que solt le système. Les personnages de Pas si méchont que ca... n'écheppent pas à la solitude. Mais ils refusent la tragédie et détournent les difficultés par le jeu — ce qui n'est pas sans danger.

DEUX FILMS PROPOSÉS POUR « L'INTERDICTION DÉFINITIVE » PAR LA COMMISSION DE CONTROLE

Primé au récent Festival de Thonon-les-Bains, que patron-naient le Centre national de la MICHEL COURNOT.

Theire de la Ville, 20 h. 30.

Le chanteur catalao Liuis
Liach, le groupe argentin Cuarteto
Cedrun, Dina Vierny, l'Ensemble de
percussion de Paris et Vincent
Genilanini participent ce samedi
22 février, à 20 h. 38, en l'exilise
par le monvement Amnesty internazional.

national le Centre national de la cunématod prançaise des cinémas d'art et d'essai le film américain Skezag vient de faire l'objet d'une demande d'interdiction totale après une seconde projection devant la commission piénière de contrôle des films.

D'autre part, le Illm français les Bijoux de famille, de Jean-Claude Loreux, est également proposé pour l'interdiction définitive.

Peinture

SOUVENIR DE COROT

1975 n'est pas seulement

1975 n'est pas seulement l'année du centenaire de l'Opéra. C'est aussi l'année du centenaire de l'Opéra. C'est aussi l'année du centenaire de Carpeaux, dont le nom est lié à la grande en tre prisé de Garnier et auquel les musées nationaux consacrent une exposition qui s'ouvira le 10 mars. C'est encore l'année du centenaire de la mort de Corot, qui s'éteignit à Paris le 23 février 1875 après de longues souj-trances courageusement supportées. Un hommage lui sera rendu à l'Orangerie, de juin à octobre, par une exposition qui présentera, à côté de ses cèlebres portraits jéminins et des paysages de cristal de France et d'Italie, les pelulures plus composées et un peu gouchement a m bitie u se s q u'il envoyait au Salon et les élégies nervaitemens que l'évolution du goût et le jeu d'artifice de l'impressionnisme ont peutitée de l'impressionnisme ont peutites de l'inspessionnisme ont peutitée de l'impressionnisme ont peutite de l'impressionnisme ont peutitée de l'interpressionnisme ont peutite de l'interpressionnisme ont peutite de l'interpressionnisme ont peutitée de le le le le l'interpressionnisme ont peutitée de l'interpressionnisme ont peutitée de l'interpressionnisme ont peutitée de l'interpressionnisme ont peutitée de l'interpressionnisme ont peutit tion du goût et le jeu d'artifice de l'impressionnisme ont peut-étre injustement reléguées au second plan de son œuvre. Corol était le plus doux, le plus a c c u e i l a n t, le plus modeste des hommes; être comparé à saint Vincent de Paul était sa seule vanité, et il dissait à propos de Dela-croix; a C'est un aigle at je ne suis qu'une alouette; je p o u s se de petites chansons dans mes nuages eris, » Mais dans mes nuages gris. » Mais, « du fond de sa modestie », comme disait Charles Baudelatte. . Corot a agi sur une foule d'esprits » et rétobli l'art du paysage dans lous ses droits de légende et de mélancolie.

Dance

« IVAN LE TÉRRIBLE » au Bolchoï

nière ou Bolchoi, en présence de Demitchev, ministre de culture, o eu lieu lo a première » du nouveau ballet : « Ivan le Terrible », sur la musique que Serge Prokofiev avait composée pour film de 5. M. Eisenstein et à laquelle ant été incorporés des fragments de la « Traisième symohonie » et de « l'Ouverture

Propos recueillis par

CLAUDE FLEOUTER.

muniquer. Les personnages sont inscrits dans le décor » Le film se déroule sous le soleil mais dans une lumière pas réconfortante. Et les villages que

Yourl Grigorovitch, moître chorégraphe du BolchoT, o signé ovec « Ivan le Terrible » sa quatrième création originale oprès « Pleur de pierre », « Légende d'amour » el « Sportocus ». On lui doit égolement des versions de « Cosse-Noisette », du « Loc des cygnes », de « la Belle ou bois dormant ». Les décors et costumes sont de Simon Vircolodze, Le chef d'archestre Juroills dirigeait l'adaptailon musicale due à Mikhail Tchoulokl, ancien directeur du Bolchoi octuellement professeur ou conservatoire de Moscou.

Dans cette aroduction à grand soectacle, Grigorovitch s'est efforcé de traduire la camplexité du premier tsar de toutes les Russies, deauis sa jeunesse, son morioge avec Anostosie, les complots des boyords qui empoisonneront so lemme; puis Ivon, transforme por la douleur, vainqueur à l'extérieur contre les Torlares, va lutter à l'intérieur contre les boyards ovec la création de l'Opritchina, sorte de milice personnelle destinée à préserver l'éclotement ou à lutter contre le morcellement du pays. Le inale montre ivan grenant tinale montre ivan orenant en main le pouvoir absolu, symbolisé dans le speciacle par les cloches de routes les églises, et se trons-

Moscou. - La semaine der- formant opres quelques maments d'hésitation et de falblesse en héros positif, en a grond rassembleur de lo terre russe ». Scènes de masse, lêtes grandioses, botoilles, épisodes de lartures el de pendalsons des boyords alternent avec des pas de deux intimistes d'Ivan et d'Anastaste dansés le soir de la création par Yourl Vlodimirov et por l'odmiroble Nothalia Bessmertova. On a oussi beaucoup remarque Boris Akimov, jeune danseur très cérien, dans le rôle du prince Kourbskl, le principal ennemi d'Ivan le Terri-ble. Le danseur étalle Vassiliev, qui tourne octuellement dans la version cinématographique de Sportacus, dansero également le râle-titre qu'il interprétero pour la première fois le 5 mars.

Ensulte le ballet portiro pour New-York et Washington où il lera portle de la rournée du Balchoi oux Etats-Unis qui débutera le 22 ovril.

NICOLE ZAND.



Jacques Rivette (1974) théâtre de la commune 93300 aubervilliers tel. 352 64 83

maison de la culture 93

6° MOIS





GEORGES DYBMAS presente JEAN-LOUIS TRINTIGNANT - PHILIPPE NOIRET ANICEE ALVINA Télévi ion " SYLVIA KRISTEL dan

POPULATION OF

LE FESTIVAL DE MONTE-CARLO

Le miroir d'une certaine standardisation

De notre envoyé special

Monte-Carlo. — Avec dix-sept programmes concourant pour le prix spécial institué par le prince Rainies III — en joueur de la défense de la noture et de l'espèce — le quinzieme Festival international de télévision de Moute-Carlo qui se tient depuis lundi a voutu sans doute projonger la politique entreprise dans ce donnaine par le souverain mooègasque. moodgasque .

Faisant suite à la visite de M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, la semaioe dernière sur la Côte d'Azur et à sa rencontre avec M. Mario Pedini, ministre italien chargé de la recherche scientifique a Monaco, dans fe château du prince. M. André Saint-Mieux, ministre d'Etat de la principauté, pouvait sinopper la principaute, pouvait amoncer en ellet qu'uoe convection Impor-tite de défense du littoral serait probablement signée dans le cou-rant de 1975.

A la television, cette compagne pour la défeuse de la nature s'est traduite par de très belles lurages avec pour sujet de prédilection les animaux. a Nous souhaitons one l'onnée prochoine, déclarait seulement le miroir déformant de cependant M. Louis Leprince-Ringuet, président du jury spécial, nous soient proposés plus CLAUOE DURIEUX.

de tilms troltont des problèmes ò portée sociole plus vaste. » Les èmissions marquantes de Les emissions marquantes de la compétition empruntaient soit à la dromatisation d'un sectarisme religieux «Dieu le bénisse Jocku Maddison, présenté par la B.B.C.), soit à la sublimation d'un metier «Mort d'un guide, d'Henri Grange et Jacqoes Ertaut, présenté par l'ex O.R.T.F.1. soit à la meditation sur l'épreuve de l'invarcération (Les trains ne s'arrélent pas à Kingston, filmreportage canadien sur un pénitencier pour femmes). Même si le niveau moyen des émissions le niveau moyen des emissions en compétition était supérieur a celui de l'an dernier (les journalistes avaient refusé, en 1974, de décerner le prix de la criti-que), rares sont les œuvres de création, les programmes origi-naux qu'on souhaiteralt découvrir dans de semblables compétitions. Serait-ce là le signe de cette standardisation des programmes de télévision que président les experts, et à laquelle aucun pays n'échapperait? Quinze ans après sa création, le Pestival de Monte-Carlo se devrait de ne pas être

MAC MAHON - PAGODE

ELYSEES-LINCOLN • LE DRAGON

AIN ROBBE-GRILLET

UGC MARBEUF · CLICHY PATHE · CINEMONDE OPERA · MEDICIS

MISTRAL - BIENVENUE MONTPARNASSE - CAMBRONNE - LIBERTE

MURAT - MAROTTE VIVIENNE - UGC CDEON

CYRANO VERSARLES - ARTEL PORT NOGENT - CARREFOUR PANTIN

ALPHA ARGENTEUIL - PUBLICIS DEFENSE

AGOSTINA BELLI

the Application of Times for extra to the first time of the community and

SWEET LE ! MARY ..

The second of th

CI

GRO

MINT SEVERIN have 22 a 20 % 30 SOIREE MESTY IDUANTETO CEURON BENT GENIGNIANI FINS FFARM

COMEDIE POL

JUSQU AU & MA

1 N 12 19 4 # 19 10 20 1

SPECTACLES

3inture

SORASHIS DE COBOL

1000

an Bakha

Charles In 1991

6' MOIS

AUDION PRINCIPLE

VI 0:0 1

A TTRELE MENT AND

LI ORAGON

CONTRACTO SE LINEN

West to gently the

NAMES OF TAXABLE

. . .

part for the

A 1979 THE R. P. LEWIS CO., LANSING

^{18 1} 1 3 mgm — m 1 m 1 7 m

100

* . .-- 1

. .

Les salles subventionnées

Opéra: Don Carlo (sam., 18 h. 301;
Trio à cordes trançais (dim., 18 h. 30).
Comédie-Française: la Célestine (sam., 20 h. 30); l'Eccle des maris et le Médectu matgré lui (dim., 14 h. 30).
Odéon: Une lune pour les déshérités (sam., 20 h. 30 et dim., 16 h.).
Théâtre de l'Est parislen: l'Opéra de quat' sous (sam., 14 h. 30, et dim., 15 h.).
Théâtre de la Ville: P. Amoyal et M. Béroff (sam., 18 h. 30): la Mouette (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30).

(sam., 22 h.).
Nouveantes : la Libellule (sam., 21 b.;
dlm., 18 h. et 21 h.).
Nouvelle-Comédie : lo Prince travesti (sam., 17 h. et 21 h.).



-SAINT SÉVERIN-1, rue des Prêtres-St-Séverin (5°) Samedi 22, à 20 h 30 SOIRÉE

AMNEST IN CUARTETO CEDRON VINCENT GEMIGNIAN LLUIS LLACH

DINA VIERNY

do CLAUDE RICH

- Très bon, très intelligent d'oni on plus... C'est fuscinout!

JUSQU'AU 8 MARS

Samedi 22-Dimanche 23 février

Pour tous renseignaments concernant l'ensemble des programmes « LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

Les chansonniers

Les concerts

Cavean de la Républiquo : Oe toute façou (1 noue reste)e cheval (sam, 21 h, dim., 15 h 36 et 21 h.). Deux-Anes : Au oom du peze et du fisc (sam, 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Dix-Heures : (Esprit frandour (sam. ct dim., 22 h.).

de Montreull (Drogoz, Kuffler, Manoury).

Opéra, dim., 18 h. 30 : Trio à cordes trançais (Mozart, Schoenberg).

Salle Gavezu, dim., 17 h. 30 : Orchestre symphonique de chambre de Paris, dir. P. Jamin, avec M. Larrien (Telemann, Rameau, Nígg. Bartokí.

Théâtre du Châtelet, dim., 18 h. : Orchestre Colonne, dir., J.-S. Bereau, avec D. N'Esoua (Stravinski, Chopin, Bruzdowicz, Ravel).

Thcâtre des Champs-Elysées, dim., 17 h. 45 : Orchestre des concerts Pasdelonp; Hans Richter-Hasser, plago.

Ivry, Studio d'Ivry : Dommage qu'elle soit une potain (sam. 21 h. et dim. 16 h.]

Le Perrenx, Théatre du Fil-d'Arlane :
Fête de la 200° (cloéma-cabaret, avec Olivier Champy).

Théatre des Champs-Elysées : Slask, ensemble national de Pologne sam. 17 h. et 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30; Le Perrenx, Théâtre du Fil-d'Arlane:
Fête de la 200° (cloéma-cabaret,
avec Olivier Champy).
Kremiin-Bicétre, Antenne culturelle:
Gouverneurs de la rosée (anm.,
20 h. 30).
Louveclennes, M. J. C.: Gilles Servat
(5am., 21 h.).
Malsons-Laffitte, église Saint-Nico(as: Concert (5am., 21 h.).
Malakoff, Théâtre 71: Hamlet (5am.,
20 h. 15, et dim., 16 h.).
Nanterre, Théâtre des Amandiers:
Quelle heure peur-il être à Valparaiso? (5am., 20 h. 30, et dim.,
18 h.)
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe:

18 h)
Saint-Denis, Théatre Gérard-Philipe:
Chile Vencera (sam., 20 h. 30, et dlm., 17 h.).
Sainte-Generière-des-Bois, M. J. C.;
Folk irisodais (sam., 21 h.).
Saint-Maur, Théatre de la Pie :
Concert folk sam., 21 h.).
Sceaux, centre : les Gémeaux (dim., 17 h.).
Versailles, Théatre Montansier :
Y-Homme, la Bête et la Vertu (sam., 21 h.).

Eglise Saint-Thomas-d'Aquin, dim., 17 h. 43 ; J. Brunner, orgue (Each). Hôtel Herouet, sam., 20 h. 15 : Simone Escurs, piano, et le trio Revival (Bach). PHonnme, la Bête et la Vertu (sam., 21 h.).
Villejnif, Thétire Romain-Rolland : Orchestre de l'Ile-de-France, dir. R. P. Chonteau (Beethoven, B(zet) (dim., 15 h.).
Vinceneus, Théâtre Daniel-Sorano, grande salle : le Tartuffe (aam., 18 h.). — Petite salle : Jokari : la Dernière Bande (sam., 21 h., et dim., 15 h.).
Virty, Théâtre Jean-Vilar : Claude Nougaro (sam., 20 h. 451, Yerres, Centre éducatif et culturel : Légère en soût (sam., 21 h.). Le Lucernaire, sam, et dim., 20 h, 30; Chour E. Brasseur (chansons ma-Chœur E. Brasseur (chansons ma-conniques).

Mairie dn VIs, dim., 17 h.: Trio parislen (Beethoven, Chostalio-vitch, Ravel (...)

Maison de la radio, sam., 17 h. 30 : O. Sebok, piano (Bartok, Liszti; dim., 17 h.; Orchestre lyrique de Radio-Prance, dir. M. Fuste-Lam-hezat (Barbe-Eleue, d'Offenhacht, Nonvean Carré, sam., 21 h., et dim., 16 h. 30 : Ensemble 010 et Ateller de Montreull (Drogoz, Kuffler, Manoury).

Le music-hall

Le music-hall
Bohiuo: Barbara (sam., 20 h. 36;
dim, 15 h. et 26 h. 30).
Charles de Rochefort: Dai Croquettes (sam. et dim., 20 h 45).
Folies-Bergere: J'alime & la folle (sam. et dim., 20 h. 30).
Galaxie: Frincesse Chardes, show sur giace (sam., 14 h. 30 et 21 h.;
dim., 14 h. 30 et 17 h. 30)
Olympia: Colnebe (sam., 21 h., 15;
dim., 14 h. 30 et 21 h. 15); Alex
Harvey Band (sam., 17 h.); Ricet
Barrier (dim., 18 h.;
Palais des sports: Holiday on ice
(sam. et dim., 14 h. 15 et 17 h. 30).

Barrier (dim., 18 h.t.); Ricet

Bass Richter-Haaser, plaqo.

Theatre Essaion, dim., 16 h.; M.-C. Girod, ptano, et M. Cardoze, violon

Theatre de la Galté-Montparnasse, sam., 18 h. 30 ; B. Haudebourg, clavecin, et J. Le Trocquer, flute (Locillet, Devienne, Conperin, Martinu, Berlo),

Theatre de la Madeleine, sam., 17 h.; J.-M. Oarré, plano, et R. Pasquier, violon (Seethoven, Chopin, Ravel, Franck),

Besvue.

Elss me, 22 h. 30 ; Bons baisers de Parla,
Lido, 23 h. et 0 h. 45 ; Grand Jeu.

Mavol, 18 h. 15 et 21 h. 15 ; Q du.

Trour Effel, sam., 20 h.; les Années folles.

Les comédies musicales Châtelet r Valsos de Vienne (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h.]. Mogador : Flesta (sam., 20 h. 36; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans

(==) anz moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Les exclusivités

cinémas Chaillot, sam., 15 h.: is Batallie d'Alger. de O. Pontecorvo: 18 h. 30: is Vie de G'Haru Iemme galante: 20 h. 30: Viridians, de L. Bunuel; 22 h. 30: l'Ange hleu, de J. von Bternberg. — Olm., 15 h.: Ivan le Terrible, de S. M. Elsensien: 18 h. 30: Qu'il était bon, mon petit Français, de P. Oos Santos: 20 h. 36: Husbands, de J. Cessaretes: 22 h. 30: Un dimanche comme les autres, de J. Schlesinger.

Codr des Miracles, 20 h. 30 : Glucose codfectionnerie ; 22 h. : Steve Lacy Sextet.

Centre américain, sam., 21 h. : Machl Oul Big Bend.

Jazz et pop

17* (758-24-24), Paramount-Orléans, 14* (508-63-75), Galaxle, 13* (331-76-88). Capri. 2* 1508-11-89(. Maine Rive Gauche, 14* 1507-08-96;. George-V, 8* (225-41-46)

LA CHAIR OF L'ORCHIOEE (Fr.) (**): Gaumont-Champs-Blysees, 8* (353-04-67), Impérial, 2* (742-72-52). Maxeville, 9* (770-72-87). Baurafeuille, 6* (533-78-38). Cichry-Pathé, 18* (522-37-41), Victor-Hugo, 16* (727-49-75). Oaumont-Bive-Gauche, 6* 1546-28-38), Gaumont-Convention 15* (328-42-37). LA CHAISE VIDE (Fr.): Bonaparte, 6* (328-12-12), Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-56-16), 14-Julliot, 11* (700-51-13), O.O.C. - Maxbeuf, 8* (225-47-19). Chinatown (A., v.o.) (*): Murat, 16* (226-65-13), Gaumont-Sud, 14* (323-56-76), Maxeville, 9* (776-72-77), Saint-Lazare - Pasquier, 8* (337-56-16), Maxeville, 9* (776-72-77), Saint-Lazare - Pasquier, 8* (337-56-16), Gaumont-Sud, 14* (323-51-16), Maxeville, 9* (776-72-77), Saint-Lazare - Pasquier, 8* (359-32-22). OAISY CLOVER (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-85-78). LES OOIGTS OANS LA TETE (Fr.): Bache 6* (325-33-78). LES OOIGTS OANS LA TETE (Fr.): Bache 6* (325-32-78). Christine, 6* (325-32-78). Christine, 6* (325-32-78). LES OOIGTS OANS LA TETE (Fr.): Bache 6* (325-32-78). LES OOIGTS OANS LA TETE (Fr.): Bache 6* (325-32-78). LES OOIGTS OANS LA TETE (Fr.): Bache 6* (325-32-78). LES OOIGTS OANS LA TETE (Fr.): Caumont-Richelleu, 2* (233-55-78). LES OOIGTS OANS LA TETE (Fr.): Bache 6* (323-32-78). Saint-Germaio-Stud) (**): Elysées-Lincoln, 8* (339-35-14). Saint-Germaio-Stud) (**): Elysées-Lincoln, 8* (339-36-91), 14-Julliet, 11* (770-51-13). EN PLENE GUEULE (can,): Jean-Renolr, 9* (374-40-75), Qnintette, 8* (374-40-7

EN PLEINE GUEULE (can.) : Jean-Renolr, 9° (874-40-75), Quintette, 5° (033-35-40).

LES FILLES OF RA-MA-RE (pp., vo.) 1 (2) : Studio Galande, 5 (033-72-71), Gramont, 3 (742-95-22), GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.) : Sqint - André - des - Arts. 6 (725-48-18).

Les films nouveaux PAS SI MECHANT QUE CA, time français de Cl. Ooretta, avec Marieno Johert et Gérard Depardien : Concorde, 8º (359-82-84), Lumière, 9º (170-84-64), Montparnasse-Pothe, 14º (326-65-13), (es Notions, 12º (343-04-67), Quartier Latin, 5º (328-84-85), Onumont - Convention, 15º (628-42-27), Cluny - Palace, 8º (033-07-76), Victor-Hugo, 16º (727-49-75)
LE JEO AVEC LE FEU, Clim

(727-49-75)

LE JEO AVEC LE FEU, film français d'A Robbe - O'illet, a ve c J. - L Trintienant, ph. Noiret, Anioce Airina et Sylvia Elistei : Circhy-Puthà. 18: (522-37-41), O.G.C - Marbeuf, 8: (225-71-41), O.G.C - Marbeuf, 8: (225-71-19), Studio Médicis, 8: (523-25-77), Blenvenue-Montparnasse, 14: (541-25-02), Cinémonde - Opéra, 9: (770-01-80), Magic-Convention, 15: (628-20-32), Scala, 10: (770-40-00), Liberté, 12: (343-01-59), Murat, 16: (288-97-5), Marntie, 2: (211-41-39), O.G.C., 6: (225-71-08)

AU NOM OE LA RACE, tilm français da Mare Hillel et Cintissa Henry, Publicis-Matignon, 8: (358-31-87), Etudio Jean-Cocteou, 5: (033-47-62), UN JOUR LA FETR, tilm français de P. Sisser, aveo le Big Bazar et Michel Fugain : Ermitage, 8: (225-18-99), Rez, 2: (228-83-63), Nation, 12: (234-30-67), Murat, 16: (238-99-75), Teistar, 13: (331-06-19), U.G.C.-Odéon, 6: (125-71-03), U.G.C.-Odéon, 6: (125-71-03),

LE GHETTO EXPERIMENTAL (Fr.) I Le Marais, 4° (278-47-86) LA GIFLE (Fr.): Modtparnasse-Pathe 14° (326-65-13), Salet-Lazare-Pasquier, 8° (387-33-43), Mareville, 9° (770-72-87), Concorde, 8° (359-92-84), Royal-Passy, 16° (527-41-16). LE GRANO OCEAN (Fr.): Plaza, 6° (073-74-55) 1073-74-55) LES HAUTES SOLFTUDES (Fr.) : Le Marals, 4° (278-17-88) à 14 h. et 22 h 30.

L'HOMME AU PISTOLET O'OR (A., v.d.): U.G.C Marbedf, 8° (235-47-19): vf. : Paramoudt-Opers, 9° (073-34-37), Paramount-Maillet, 17* (758-24-24).

HARRY ANO TONTO (A., v.o.) : Passy, 16' (288-62-34', Paramount-Maillot, 17' (758-24-24). IL ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOD (A. v.o.) : Cluby-Ecoles, 5- 1033-20-12); Normandle, 8- (359-41-18);

v.L : Bretague, 6* (222-57-97); Caméo, 9* (770-20-88); Clichy-Paibé 17* (522-37-11) IL ETAIT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUR (Sov., vo.) : Pa-gode, 7* (551-12-15). IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLE (Pr.) : Posthéon, 5* (023-15-04), Quintette, 5* (023-33-46) : Elysées - Point - Show, 3* (225-67-29) : Studio Easpail, 14* 1226-28-98).

25-461: Elyskes - Point - Show. 8°
(225-67-29): Studio Easpail 14°
1326-28-98)
L'IMPORTANT C'EST O'AIMER
(Fr.) . Gauttont-Colisée. 6° (38929-46): Français. 9° (776-33-88);
C'lichy - Pathé. 18° (522-37-41);
Montparnasse - Pathé. 14° (32665-13): Maytat: 16° (525-27-66);
Quintète. 5° (333-35-40): Goumoci-Gambetta. 20° (797-02-73);
Gammont-Convention. 15° (82542-71): Fauvette, 12° (331-56-86);
La Jeune Fille Assassine
(Fr.1 1°*): Bergere 9° (770-77-58).
JIMI PLAYS BERKELEY: THE
DOORS: FEA5T OF FRIENOS
(A. 7.0.): Grands-Augustins. 6°
(633-23-23): Action - République,
11° (350-51-33)
LANCELOT DO LAC (Fr.): Le
seioc. 5° (325-95-99)
LA PRISE OU POUVOIR PAE
LOUIS NIV (11, 7.0.): La Pagode. 7° (531-12-15): Mao-Mahon,
17° (350-24-81).
LE JOURNAL INTIME DE DAVID
ROLZMAN (A.) et SICULIA (11,
7.0.): Le Marsis, 4° (276-47-86),
A partir De 15 n 30.
MAI 68 (Pr.): Studio Cujas, 6°
(633-82-22)
MES PETITES AMOUREUSES (Fr.):

(033-89-20) ME5 PETITES AMOUREUSES (Fr.) :

MES PETITES AMOUREUSES (Fr.):
Hautefeufile, 6° (633-79-38).
LE MONASTERE DES VAUTOURS
(Mex., v.o.(, Studin de l'Etolia,
17° 1380-19-93).
PHANTOM OF PARADISE (A.,
v.o.): Publicis - Champs - Elipsées,
8° (70-76-23): Paramount-Opéra,
9° (673-34-37): Paramount-Odéon
(325-59-83)
QUE PENSEZ-VOUS OO CORNEDBEEFF (Fr. O.A.); Arlequin, 6°
(543-62-25).
LA HAGE AO POING (Fr.) (°°):
Prance-Elipsées, 8° (225-19-73), Fauvetta, 13° (331-60-74), Danton, 6°
(528-68-18), Méry, 17° (522-68-54),
Montparnasse 83, 6° (544-14-7).
Cambronne 15° (734-42-96), Omnia,
2° (231-39-36), Onumont-Gambetta,
20° (737-02-74).
LE RETOUR OU CRAND BLOND

20° (787-02-74).

LE RETOUR OU GRAND BLOND (Fr.1: Paris, 8° (359-53-99). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Gaumont-Madeleine, 8° (873-58-03). Diderot, 12° (343-19-29). Montréal-Crub, 18° (607-16-81)

SCENES OE LA VIE CONJUGALE (Suéd., v.o.): Etarritz, 8° (359-42-33), ia Cief. 5° (357-90-90), U.G.C.-Odéon, 6° (323-71-08): v1.: Vendóma, 2° (073-97-52), U.G.C.-Marbauf, 8° (255-47-19), Cichy-Pathé, 18° (552-37-41), les Notions, 12° (343-94-57), Liberté, 12° (343-61-59).

61-59). SERIEOX COMME LE PLAISIR SERIEON COMME LE PLAISIR 1Fr.): Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Quintetta, 5° (033-35-46). Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11). LE 5HERIF EST EN PRISON (A., v.o.(: Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59)
LA SOUPE FROIDE (Fr.): Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Fauretta, 13° (331-60-74). Hautefeille, 5° (633-73-38).
TREMBLEMENT OE TERRE (A., v.o.); Goumont Ambassade, 8°

TREMBLEMENT OF TERRE (A. r.o.); GOUMONT - Ambassade, 8: (359-9-08); vf.; Berlita. 2: (742-80-33). Wepler, 18* (387-50-70). UN LINCEUL N'A PAS OF FOCHOS (Fr.): Paramount-Elysées, 8* (359-49-34). Marivaux, 2* (742-83-90). Publicis-St-Germain, 6* (222-72-80). Poullicis-St-Germain, 6* (222-72-80). Poullicis-St-Germain, 6* (222-72-80). Paramount - Orlèans, 14* (580-03-75). Passy, 18* (282-82-34). Paramount-Maillot, 17* (758-24-24). Paramount no unt - Montparnasse, 15* (325-22-17). Paramount-Montmartre, 18* (666-34-25).
VANOA TERES (Fr.): la Clef. 5* (337-90-90). Bilboquet, 8* (222-87-23). On n 1 a, 2* (231-39-36). U.O.C.-Marbeuf, 8* (225-47-19). Paramount, FRANCOIS. PAUL—ET

VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES (Pr.) : Modtpar-nasse-Pathé, 14* (326-65-13)

Samedi, séance supplémentaire vers minuît dans toutes les salles



CONCORDE PATHÉ - LUMIÈRE GAUMONT - MONTPARNASSE PATHÉ QUARTIER LATIN - CLUNY PALACE - GAUMONT CONVENTION - LES NATION Périphérie : BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - TRICYCLE Asnières - C 2 L Versaîlles VELIZY MULTICINE Champigny EPICENTRE



CENUTS: la Bando à Giouton (cam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.)

Palace: le Marathon (sam., 20 h. 30);
A bâtons hrisés (sam., 25 h.).

Palais-Royal: la Cage aux folles (sam., 20 h. 30);
la cage aux folles (sam., 25 h. 30).

Pinisanes: Vie et mort n'une cooclarge (sam., 26 h. 30).

Pinisanes: vie et mort n'une cooclarge (sam., 26 h. 30).

Poche-Moutparnase: le Premier (sam. 30 h. 30); l'Apologue (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30)

Porte -Saint-Martin: Good hye Mr Frend (sam., 30 h. 30); l'Apologue (sam., 23 h.)

Renaissance: Derrière (e ridsau (sam., 21 h., dim., 16 h. et 18 h. 30).

Saint-André-des-Arts: De ('aux isam., 21 h.)

Saint-Georges: Crouse-Monstey.

Les autres salles

Renaissance : Derrière (e ridsau (sam., 21 h., dim., 16 h. et 18 h. 30). Saint-André-des-Aris : De l'air Isam., 21 h.)
Saint-Georges : Croque Monsieur (sam., 22 h.) 36 : dim., 15 h. et 18 h. 30).
Studio-Théâtre 14 : Lorenzaccio et les Caprices de Marianne (sam., 20 h. 30).
Théâtre d'Art : le Dernier Empereur (sam., 21 h. 15, et dim., 17 h.) : la Fernme de Socrate (sam., 20 h. et dim., 15 h.).
Théâtre de la Cité internationale, la Resserre : Comédie imaginaire, chansons vécues (sam., 21 h.).—Le Galerie : Couples (sam., 21 h.).—Le Jardin : Nulta sans nuit (sam. 21 h.).
Le Jardin : Nulta sans nuit (sam. 21 h.).
Le Jardin : Nulta sans nuit (sam. 21 h.).
Le Jardin : Nulta sans nuit (sam. 21 h.).
Théâtre de la Lisière : le Jeune Homme livré aux arbres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h et 26 h. 30).
Théâtre (hique, pette saila : le Pierrot lunaire et Rapport par une académie (sam., 26 h. 30, dim., 15 h.).
Théâtre de Paris : Crime et Chatime (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).
Théâtre de Paris : Crime et Chatime (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).
Théâtre de la Plaine : la Savane (sam., 21 h.; dim., 17 h.).
Théâtre de la Plaine : la Savane (sam., 21 h.; dim., 17 h.).
Théâtre Rive-Gauche (Alliance trancaise) : les Adleur da la grande-dunchezse (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).
Théâtre 13 : Lablehe Folles ou le Misanthrope ot l'Anvergnat (sam., 21 h., et dim., 15 h.).
Théâtre 13 : Lablehe Folles ou le Misanthrope ot l'Anvergnat (sam., 21 h., et dim., 15 h.); le Croque-Note (sam., 21 h.) is Baron perché (sam., 21 h., et dim., 15 h.).
Maloupe (sam., 22 h.) : le Baron perché (sam., 21 h., et dim., 15 h.).
Les théâtres de banlieue Les quitres salles

Antolae : 10 Tube (aam., 20 h. 30; olm., 13 h. et 20 h. 30; olm., 15 h. at 20 h. 45; olm., 15 h. et 20 h. 40; olm., 15 h. et 20 h. et 20 h. et dim., 15 h. et 20 h.

THEATRE D'ORSAY **PETUTORSAY** NERUDA

CANTO GENERAL interprété par le **GROUPE CHILIEN APARCOA**

EMMANUELLE RIVA en première partie ISABEL PARRA **PATRICIO CASTILLO** spirée 20 k 30, relache dun. et lundi,

matinée dimanche 15 h. location 548.65.90

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

ouave

- .. Allez voir - LE ZOUAVE -. Allez manger de ce pain. C'est un pain des anges à l'anis. Il laisse dans le cœur un tremblant nuage... >

(LE MONDE)

Michel COURNOT

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL Direction Jean NÉGRONI de il Hôtel-de-Ville - Nauveau CRETEIL

> levard ovec un din (« Le Canard enchaîné. »)

Tel. : Location 899-94-50

Rentrée du groupe TSE COMÉDIE POLICIÈRE Les exclusivites

Les Anges Garoiens (A., v.o.)

(*): Mercury, 6*, (225-75-90). Hautefeuille, 6*, (633-73-38); v.f.: abc.

2*, (226-35-34). Montparnasse 83, 6*, (544-14-27). Gaumont-Sud. 14*, (331-51-16). Citchy-Pathé. 18*, (522-37-41). Cambronne, 15*, (734-42-96).

AO LONG OE LA RIVIERE FANGO.

(P.): La Claf. 5*, (337-90-96).

U.G.C.-Marbeuf. 8*, (225-47-19).

AO NOM DU PEUPLE FTALIEN (It., v.o.): Saint-Garmain-Village, 5*, (633-87-58). Elysées - Lincoln. 8*, 1359-35-14). 14-Juillot. 11*, (700-51-13).

CALIFORNIA SPLIT (A., v.o.): P.L.M.-Saint-Jacques. 14*, (588-68-42). Biarritz, 8*, (359-42-33).

U.G.C.-Odéon, 6*, (325-71-08).

CELIVE ET JULIE VONT EN EATERO.

(FT.): Olympic. 14*, (783-67-42).

C'EST PAS PARCE QU'ON A BIEN A OURE QU'IL FAUT FERNIER SA GUEULE (FT.): Paramount-Mailiot, 9*, (073-34-37). Paramount-Mailiot, NORMANDIE CAMEO CLICHY PATHE CLUNY ECOLES BRETAGNE CYRANO ARTEL ARTEL

FISCALITÉ

Comment calculer votre impôt

Les principaux changements par rapport à l'an dernier portent sur les points suivants :

1° Le barème a che modifie :

— Les tranches d'imposition ont èté élargies de 12 %; - la gradation se fait cetta anuée de cinq points en cinq points,

permettant ainsi une progression plus regulière de l'impôt en fonction de l'augmentation du revenu: - les limites d'exonération ont été relevées. 2º Le revent imposable des contribuables âgés de plus de

soixante-cinq ans on invalides donna lien à un abattement de I 150 F ou 2 300 F lorsque le revenu n'excède pas soit 14 000 F. snit 23 000 F.

3º La notion de quotient familial a été révisée, ainsi que la

situation fiscale des contribuables dont les enfants maries poursui-

vent leurs études on effectuent leur service militaire.

4º Enfin, les déductions autorisées pour le calcul du revenu imposable ont été modifiées (assurance-vie, dépenses engagées an vue d'aboutir à des economies d'energie...)

Comme l'an dernier, le processus de calcul de l'impôt est simplifié. l'application du bareme au revenu imposable donnant, dans la majorité des cas, le montant de l'impôt à payer. Comme l'an dernier également, le REVENU IMPOSABLE qui

dolt être détermine en premier pour calculer l'impôt n'apparait pas sur la déclaration de revenus, mais sur le formulaire figurant à la quatrième page de la notice explicative remise par l'admi-

I. - Détermination du revenu imposable

Nous publions aujourd'hui une nouvelle page fiscale qui permettra è nos lecteurs de calculer le montant des impôts qu'ils auront d payer cette année sur les revenus encaisses en 1974. Nous noons publié deux pages dans le Monde daté 19 février sur la façon d'étoblir les déclarations de revenus.

Pour déterminer votre revenn imposable vous devez reporter à chaque ligne de la quatrième page de la notice explicative qui est jointe an formulaire de déclaration les 5 0 m m e 8 inscrites sur la ligue correspondante de la déclaration générale n° 2042 idéclaration des revenus 1974). Pour les trois premières rubriques, ancune remarque particulière n'est à signaler.

TRAITEMENTS, SALAIRES, PENSIONS ET RENTES VIAGERES

● MONTANT DES FRAIS REELS JUSTIFIES (ligne C1. — SI vous estimez que la déduction forfaltaire de 10 % est insuffisante en ce qui concerne votre situation personnelle, vous devez inscrire ici iligne C1 le montant de vos frais réeis et joindre à votre déclaration un état détaillé et justifié de cer frais justifie de ces frais.

● DEDUCTION NORMALE DE 10 %. - Si la somme ainsi déterminée est inférieure au minimum admis de 1 200 P. c'est ce dernier chiffre que vous devez inscrire. Ce minimum est applicable à cha-cun des époux mais non au salaire des enfants à

DEDUCTION SUPPLEMENTAIRE.— Si vous bénéficiez d'une réduction supplémentaire pour frais professionnels (artistes, musiciens, représentants de commerce, mineurs...) vous devez remplir cette ligne. Conformément à un arrêt du Conseil d'Etat et contrairement aux années précédentes, la déduction supplémentaire est à calculer après celle de 10 %. Cette modification présente un intérêt en ce qui concerne la limitation de 50 000 F applicable au montant de cette déduction : elle ne modifie en rien les autres opérations de détermination du revenu imposable. Si vous êtes concerné par cette réduction, vous avez dû, sur la déclaration de vos revenus, ajouter au montant de vos salaires les indemnités de frais que vous de vos salaires les indemnités de frais que vous avez perçues

● ABATTEMENT DE 20 % SUR LA FRAC-TION INFERIEURE A 310 000 P ET DE 10 % SUR LA FRACTION SUPERIEURE A 310 000 P. — Depuis l'an dernier, le taux d'abattement de 20 %

applicable aux traitements, salaires, pensions et rentes visgères a été réduit pour les rémunérations élevées. Cet abattement est fixé à 10 % pour la fraction des sommes concernées qui dépasse une fois et demia la limite de la dernière tranche du barème correspondant à deux parts. Pour 1974, cette limite est donc de 206 300 × 1.5 = 309 450 F, arrondie à 310 000 F. Cette limite s'applique distinctement pour chaque membre du foyer fiscal.

CHARGES A DEDUIRE

● LIGNES K. L et M. — Les intérêts des emprunts, les dépenses de ravalement et les dépenses faites pour économiser le chauffage sont plafonnés globalement à 7000 F plus 1000 F par cufant à charge. Ces dépenses, qui concernent strictement votre habitation principale, ne peuvent être déduites que par les propriétaires pour les deux premières et par les propriétaires ou les locataires pour la troisième.

• VERSEMENTS AU PROFIT D'ŒUVRES D'INTERET GENERAL. — Vous ne pouvez déduire à ce titre que 0,50 % nn 1 % dn revenu net qui apparaît à la ligne C de la colonne 2 Les verse-ments au profit d'envres sont limités à 0,50 % de ce revenu. Cependant, si vos dons sont effectues

au profit de la Fondation da France, vous pouvez déduire 0,5 % supplémentaire, soit au total I %, ou encore la totalité, soit I % à cette Fondation. La justification de ces versements peut vous être demandée par l'administration fiscale

demandée par l'administration fiscale

ABATTEMENTS. — Ces abatiaments que vous n'avez pas à porter sur la déclaration des revenus puison'ils sont déduits directement par l'ordinateur doivent être inscrits lei si vous voulez calculer le montant de votre impôt.

— L'abattement pour les personnes âgées de plus de soixante-cinq ans ou invalides concerne donc les contribuables nés grant le 1 = janvier 1910 ou invalides (titulaires d'une pension d'invalidité, de guerre nn d'accident du travail, d'au moins 40 % on titulaires de la carte d'invalidité. Il est égal à 2 300 F si votre revenu imposable (apparaissant à la ligne e) n'excède pas 14 000 F et de 1 150 F ai ce revenu est compris entra 14 000F et 23 000 F. Cet abattement est doublé si votre conjoint répond lui-mêma aux conditions d'âge ou d'invalidité.

— L'abattement pour les enfants mariés est ègal à 6 000 F par enfant compté à charge. Ainsi, pour un jeune couple ayant lui-mêma un enfant, il sera égal à 18 000 F.

Parvenu à ce stade, vous avez déterminé votre revenu global imposable qui va vous permetire de calculer le montant da votre impôt.

II. — Calcul du montant de l'impôt

A. - QUOTIENT FAMILIAL

La première apération consiste à determiner rotre quotient familial selon les indications qui sont données cl-dessous.

NOMBRE de personnes à charge	QUALITE des personnes à charge	CÉLIBATAIRE DIVORCE VEUF sans en- fant à charge ISSU de son ma- riage, avec le conjoint décèdé	MARIE VEUF avec un ou plusieurs enfanta à charge Issus de son mariage avec te contoint decéde (2)
•	Néant	1 part	2 parts (marié sans enfants)
	NON lovalide	2 parts	2,5 parts
1	Invalide (1)	3,5 parts	3 parts
	NON lovalides	2,5 parts	3 parts
2	dont 1 enfant invalide	3 parts	3,5 parts
	Invalides	3,5 parts	4 parts
	NON invalides	3 parts	3,5 parts
3	dont l'enfant invalide	3,5 parts	4 parts
	NON invalides	3,5 parts	4 parts
100	dont 1 enfant invalide	4 parts	4,5 parts
	NON invalides	4 parts	4,5 parts
5	dont 1 enfant invallde	4,5 parts	5 parts

(1) Titulaire de la carte d'invalidire prevue à l'article 173 du code de la famille et de l'aide sociale. (2) Lorsque chacun des spoux est invalide, il y s lieu de majorer de 0,5 par part les chiffres de la correspent le quotient familial applicable aux forces

CAS PARTICULIERS

· Les célibataires, divorrés ou veufs n'ayant pas de personne a charge sont imposables d'après un quotient familial de 1.5 part s'ils sont titu-laires : de la carte d'invalidité prévue à l'article 173 du code de la famille et de l'ajde sociale : d'une pension militaire d'invalidité de 40 % au moins : d'une pension d'invalidité pour eccident du travail

◆ Les célibataires, divorcès ou veufs ayant un enfant majeur ou faisant l'objet d'une imposition distincte bénéficient de 1.5 part.

Les céilbataires, divorcés ou veus ayant perdu un enfant de plus de seize ans on par suite de saits de guerre disposent egalement de 1.5 part

● En cas de mariage en 1974, deux déclara-tions daivent être souscrites : l'une concerne l'épouse pour la période antérieure au mariage, l'antre concerne le mari pour l'ensemble de ses revenus de l'armée ainsi que ceux de sa femme pour la période postérieure au mariage Cependant, chacun des contribuables dispose en ce qui le concerne de deux parts.

B. - LE CALCUL PROPREMENT DIT

1º Divisez votre revenu imposable (R) par le nombre de parts (N) correspondant à votre quotient familial et regardez dans le tableau clcontre, à droite, quelle formule vous deves appli-

2º Arrondissez votre revenu à la centaine de francs inférieure et appliques la formule adéquate. Le résultat obtenu est, le cas échéant, arrondi au franc le plus voisin, l'arrondissement étant opéré au franc supérieur si le nombre de centimes est egal à 50.

3' Si vous avez perçu des revenus mobiliers. vous devez retrancher de la somme sinsi obtenue le montant de l'avoir fiscal mentionné à la ligne Z de la troisième page de votre déclaration de revenus.

De même, si vous avez réalisé des profits de

construction ayant supporté un prélèvement non libératoire, vous devez déduire ce prélèvement.

Barème de l'impôt

														ł
R	4	5 5	58	1	-	• (1)							
$<\frac{R}{N}$	6	5 8	25	, x	==	0,05	E	-		227	,50	×	N	
$<\frac{R}{N}$	<	7 0	69	,		0,11	R	_		568,	,75	×	N	
$<\frac{R}{N}$	4	11 1	00	1	=	0,15	R	_		918,	,75	×	N	
< \frac{R}{N}	6	15 0	50	ŀ	-	0,20	R	-	1	473,	75	×	N	
$<\frac{R}{N}$	6	19 8	00	۱,	-	0,25	R		2	226,	25	×	N	
$<\frac{R}{N}$	<	22 9	50	1	-	0,30	R	-	3	176,	25	×	N	
$<\frac{R}{N}$	<	26 4	75	1	_	8,35	R	_	4	\$23,	75	×	N	
$<\frac{R}{N}$	6	45 &	23	ı	==	0,48	R	-	5	647,	50	×	N	
$<\frac{R}{N}$	4	64 56	ю .	1	9	9,45	R	_	7	938,	75	×	N	
$<\frac{R}{N}$	6	84 O	90	1	tz	8,58	R	_	u	183,	75	×	N	
$<\frac{\mathbf{R}}{N}$	4	103 1	50	ı	=	0,55	R	_	15	383,	75	×	N	
R	>	103 1	50	1	=	9,60	R	-	20	541,	25	×	N	
			$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	$\frac{N}{N} < \frac{R}{N} < 5825$ $< \frac{R}{N} < 7008$ $< \frac{R}{N} < 7008$ $< \frac{R}{N} < 11100$ $< \frac{R}{N} < 15050$ $< \frac{R}{N} < 15050$ $< \frac{R}{N} < 22950$ $< \frac{R}{N} < 22950$ $< \frac{R}{N} < 25475$ $< \frac{R}{N} < 45825$ $< \frac{R}{N} < 64500$ $< \frac{R}{N} < 84000$ $< \frac{R}{N} < 103150$	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$		$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	$ \begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$		

(1) Explication ; si la division de votre reveou imposable par le hombre de parts auxquelles vous avez droit est inférieur ou égal à 5550 P, votre impôt est égal à 0.

● EXEMPLE. — Contribuable marié ayant deux enfants à charge (3 parts) et un revenu imposable de 42 374 P. 42 374 : 3 = 14 124.6 F. Formule à appliquer :

11 100 < - < 15 050 I = 0.20 R - 1 473.75 mul-

tiplie par votre nombre de parts. I = 0,20 × 42 300 — 1 473,75 × 3 = 8 460 — 4 421,25 = 4 038,75 soit 4 039 P.

C. - LIMITES D'EXONERATION

L'application de ce barème pent vous donner un certain montant d'impôt à payer. Cependant, la loi a institué des limites d'exonération en dessous desquelles ancune cotisation n'est perçue. Voici, à titre indicatif, quelques limites d'exo-

Situation de famille	Limites d'expairation
• SALARIES (revenu net) (1)	*
Célibataire '1 part)	11 400 F
Veuf (1.5 part)	11 400 P
Maries sans enfant (2 parts)	13 999 F
Maries un enfaut (2,5 parts)	17 374 F
Mariés deux enfants (3 parts)	20 874 F
Mariés quatre enfants (4 parts)	27 874 W
• PENSIONNES AGES DE PLUS DE SOLXANTE-CINQ ANS	
Célibataire 1 part)	12 500 F
Venf (L5 part)	13 374 F
Maries sans enfant (2 parts) (2)	17 590 F
.AUTRES REDEVABLES	
Célibataire (1 part)	19 000 F
Yeaf (1,5 part)	19 000 P
Martés sans enfant (2 parts)	11 199 F
Maries un enfant (2,5 parts)	13 899 F
Mariés deux enfants (3 parts)	16 693 F

Markis quatre enfants (4 parts) .. 22 299 F Après déduction pour frais professionnels 12) Les, deux conjoints étant âgés de plus de

TABLEAU PRATIQUE DU CALCUL D距 L'IMPOT

Au-Oelà du revenu indique, pour un quotient familia) doooé, le ponreentage inserit en regard est applicable. Ainsi, pour un revenu de 30 500 F correspondant à ? paris, l'impôt du est égal à 3 973 + 25 % de (30 500-30 100) = 3 173 F.

	(1 p.	rt	112	part	2 pa	rts	2 1/2	parte	2 pa	rts	3 l'/2 parts		4 ps	urts
		Revenu Imposable	Linpot	Revenu Imposable	Impôt	Revenu imposable	Impôt	Revenu lmpossbie	Impôt	Revenu Imposable	Impot	Revenn Imposable	Impōt	Revenu imposable	Impôt
5 %		5 :n0		8 300	9	11 300	10	14 000	0	16 300	8	19 600	•	Z2 400	10
•		3 900	21	6 300	27	31 700	32	14 600	38	17 500	44	29 400	45	23 300	55
5 %		- 600	131	10 500	157	14 000	763	17 500	37.8	21 000	394	24 500	459	28 000	525
7		11 100	746	16 700	1 129	22 200	1 493	27 890	1 876	33 300	2 230	38 900	2 622	44 400	2 985
1.6		15 100	1 349	22 609	2 311	30 100	3 973	37 760	3 859	45 208	4 631	52 700	5 383	68 200	. 6 J45
5		19 000	2 324	28 500	3 786	38 009	2 018	47 500	6 309	57 000	7 57]	66 200	13 833	76 400	19 095
Ţ,		23 900	3 726	34 500	5 589	45 999	7 418	37 400	9 281	68 900	11 144	80 400	11, 007	91 890	14 835
ç		26 300	4 933	39 800	7 449	53 000	9 905	66 380	12 361	79 500	14 858	92 700	17, 314	105 999	19 778
. "		15 900	12 716	68 309	19 052	91 700	25 388	114 600	31 723	137 580	38 939	160 490	44 294	183 300	50 730
7.		61 900	21 266	97 400	31 924	129 509	42 533	162 380	53 191	194 700	63 799	227 200	74 4 57	250 600	85 965
, q		84 000	30 516	126 999	46 224	168 800	61 633	219 000	77 041	252 000	92 449	204 900	197 2 57	336 986	123 265
, ,		103 300	41 3:3	154 809	62 968	286 398	82 698	257 964	193 387	309 300	124 076	361 100	144 7616		185 396

vos impositions UTILISEZ LE GUIDE **PRATIQUE**

HATEZ-VOUS

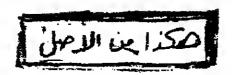
Pour souscrire vos déclarations

CONTRIBUABLE

(Édition 1975)

par des spéciolistes et édité par le Syndicat National Unific des Impôts

En vente dans les klosques et 40, rue des Mathurius 75008 PARIS - 8 F.



Millerrand pla d'une politique

是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就是一个人,我们就

And the second s - 100 3

10 m The second secon ه مارسو دس مس

10.454, 4.21

1 AV 100

5.000 00000000

100000

40.00

1977 92 Section 2 V V 4.0

Services L tours 2.77

THE PARTY OF جي خوردره د آن

A Secret AGRICULT

Modernisez, ren1

t and at the U · Pine 1000 27.00 Ten 744 1 - FE 1 -. پنهند 1000 1000 - 1:4

*: Z-! 2.2 271 -192 6

Butter of the property of the page resease Preset for content of the Colored Property of Colored Physics (Person Physics Ph

the state of the s

athere were the compt.

The production of the state of

0.00

14 472. 134 4 4 (* 44 5)

a torre

and the same of the same of the same of

All the second

Self of profit and the self of Allers

... 117 218 W2...

1 1777 3

401 17 40

Contract of the

16 July 19 19 19

المشاف المالية المهراء

× 400 °

production of the second of th

1.4

44 A

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

M. Mitterrand plaide vigoureusement en faveur d'une « politique économique de l'emploi »

M. François Mitterrand a communte, vendredi 21 février en cours d'un déjeuner de presse. les propositions de parti socialiste pour une relance de l'emploi. Ces propositions qu'il evait présuntées dans le détail lors de sa conférence de presse du 13 février / le Monde du 15 février anvirons de base à la campagne snr l'empini que la P.S. se propose d'organisar avec les sutres partis da

que ces derniers sont de « gros employeurs ». Cependant, il conviendrait aussi de relancer certains secteurs qui consomment beaucoup de pétrole à l'unité de produit, tels que l'industrie agricole et alimentaire, ainsi que la bâtiment et les travaux publics.

produit, eas que la bâtiment et les travaux publics.

Les instruments préconisés soot le budget, la stimulation de l'investissement par le crédit, lequel « doit être manipulé avec prudence», la réduction du deuxième t le rs provisionnel, l'institution d'un impôt negatif pour les moins nantis, ume réduction du taux de la T.V.A. de 20 % à 13 ou 15 % sur les produits de l'habillement, du bols, du cuir, de l'édition, compensée par une augmentation de ce taux sur les produits de luxe, Enfin, le P.S. préconise, en outre, une taxation des plus-values et la création d'un impôt sur les grosses fortunes.

Le parti socialiste demande par ailleurs que solt dans l'immédiat prolongée la période scolaire, bien qu'il ne voie pas dans cette solution une « panacée ». Le parti socialiste demande encore que solt assurée une meilleure « transparence » du marché de l'emploi, grâce à la création d'un service d'information télévisée détaillée, Sí, en effet, le mythe de la concurrence est politiquement utile aux grands groupes, ceux-ci n'en veulent pas la réalité, « au contraire des socialistes ».

Il réclame aussi l'institution immédiate d'un salaire du conjoint au fover qui pourrait être accordé pour les parents d'amfants ayant actuelèment moins d'un an ou de deux ans. Les socialistes admettent que cette meaure reviendrait en fait à diminuer la population

deux ans. Les socialistes admet-tent que cette mesure reviendrait en fait à diminuer la population active en retenant des jeunes fem-mes au foyer, qu'elle a donc un certain caractère discriminatoire, Mals, ajoute-t-il, la « gravité du mul justifie une entorse tempo-ciris.

raire » au principe. Les autres principales mesures réclamées pour l'immédiat portent

réclamées pour l'immédiat portent sur des créations d'emplois dans certains secteurs de l'administration et des entreprises publiques, et notamment les P.T.T. (dix mille postes) et l'éducation nationale (huit mille postes), ainsi que la santé (quinze mille postes) et sur l'abaissement de la durée du travail à quarante heures. « Cette réduction doit se faire suns perte de revenus. Elle doit s'accompa-

de revenus. Elle doit s'accompa-gner d'un blocage absolu des prix des produits industriels, d'où une réduction de marge, ce qui pré-

« Travalliez, prenez de la peine. « Ce tonds séculaire de

le paysannerie esi devenu :

Installations. . L'intérêt .réel

pour l'agriculteur ? Veni

d'Ouest (1), l'organe des cey-sana - iravallieurs, l'extrême gau-

che des organisations agricoles,

e interrogé, dans sa livraison de

Une exploitation traditionnelle."

Pourquol pas quaranta vaches,

une étable moderne, une salle de traite ? « Sans investisse-

ments, avec notre troupseu

actuel, on peut vivre -, assure le couple. C'est-à-dire quinze

heures de travail à deux par

jour, 1 000 F par mois de salaire

el une semaine de vacances de

temps en temps. - Avec quarante

vaches la moitlé du revenu ser-

viralt à payer le béton -. estime

Marie-Claude et Christian. El de

Actuellement, le gestion du troupeau leur coûle annuellement

taire les comptes.

Modernisez, rentabilisez vos

AGRICULTURE

< Modernisez, rentabilisez..? >

c La relance de l'économie cons-titue la mesure la plus logique pour sortir du marasme. » L'effort devrait porter en priorité sur les secteurs suivants : les télécom-munications. l'habiliement, le bois el le cuir, les transports, l'édition. les constructions électriques, na-vales et aéronautiques. Le choix a été fait en fonction de deux critères : le « contenu » relative-ment faible en produits pétroliers des secteurs en question et le fait que ces derniers sont de « gros employeurs ». Cependant, il con-

- Nous estimons tras utila: a explique M. Mit tarrand, nue politique sociala du chômage, mais ce qua nous proposons aujontd'hui c'est da dafinir una pulitique économique da l'amploi, ca qui n'est pas le même chose, . Le premier secrétaire du P.S. a ajouté qu'il n'était pas question du nier la necessité de transferts d'amplois d'un secteur à l'autra et qu'il était hostile à taute politique visant à instaurnr une autarcie globala da le France

pare directement le terram à un contrôle sélectif des investissements let non à leur blocage; l'autofinancement cédunt simplement la place au crédit. x des mesures qu'il propose appellent des remanques. La plus countestobi: est relative aux moyens preconsect pour agri sur l'économne Est-t' opportun dans les curconsiunces acluélles de pèser encore un peu plus sur les marnes des entreprises et de demander que le crédit et de demander que le crédit es substitue à l'autofinancement, alors qu'il propose appellent des mesures qu'il pr



IDessin de KONE.1

dernière un outil propre à sti-muler l'emploi.

Le document de travail sur lequel s'appuie ce programme cons-titue une analyse détaillée et fort sérieuse de la situation de l'emploi en France. En tenant compte de la population dite « marginale » en quéte d'un emploi (femmes à la recherche d'un travall après avoir élevé leurs enfants, étudiants, etc.), on doit estimer le nombre des chômeurs à quelque un million soixante mille per-

Le parts socialiste a raison de braquer le projecteur sur le pro-blème de l'emploi, qui devient de plus en plus alarmant. C'est là une approche beaucoup plus positive que celle qui consiste uniquement — et dont û n'ignore pas non plus la porlèe — à aider les chômeurs.

vaches de réforme, des veeux et d'un peu d'orge leur permet d'encalasser 106 300 F. Compte

. tenu du remboursement des em-

prunts. Il leur resta 27 092 F.

terme, les dépenses passererant à 98 108 F chaque année, et les

recettes atteindralent 154 678 F.

Le - cash flow - de l'entreprise serait de 56 570 F. Meis une fois

les - amortissements - réglés, il ne teur resterait plus que 20 010

Certes, ils cantlatiseratent

Meis fint le boutot simple, le

· lus - pris- avec le voisin, le

coup de main aux copains en

ditticulté. Ils en arriveralem à

travalller plua... è vivre moins

Alors, - ceux qui veuiem réus-

air en se modernisant? «

Marie-Claude at Christian consta-

tent : - Heurausement, ils soni

dans le m..., sinon ils noue au-

raient pria pour des c... - A. G.

(1) Vent d'Ouest, journal des paysans-travailleurs. B.P. 3315; 44633 Nentes Cedex.

S'lls investicsalent cour doubler le troupeeu et moderniser ta

- Pour vivra. -

années? Il n'est pas sur non plus qu'une baisse de la durée du travail crée de nouvelles possibi-lilés d'emploi car le premier effet

de celte mesure servit sans doute de mellre en difficulté les secteurs

qui continuent à produire. Déjà, en 1936, le Front popu-laire proposait cette mesure qui procède de l'idee que le travail procède de l'idée que le travail à effectuer est une quantité donnée d'avance qu'il convient de portager entre les différentes parties prenantés. Ajoutons encore que le parti socialiste semble faire la part trop belle à la taxe conjoncturelle, en t a c h é e d'arbitraire par le simple fait qu'elle repose sur l'indication d'une norme nationale en matière de hausse des prix.

d'une norme nationale en maifère de hausse des prix.

Cela dit, le plus important est que le parti socialiste, loin de proposer une politique démagogique de maintien des situntions — et des emplois acquis — précontse au contraire des mesures propres à favoriser la nécessaire « reconversion » de l'industrie française et que, tout en se déclarant favorable à une relance du marché intérieur, il se refuse à toute limitation e nutoritaire » n toute limitation e nuioritaire si des importations.

PAUL FABRA.

CITROEN: six cents licenciements au lieu des mille quatre cents prévus

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de Renault

affirment qu'ils assurent la direction des grèves

A la règle Renault, l'evolution i m m é d la te de négociations, les débrayages devrait, lundi M. Holbeher (C.G.T.) a réaffirme de le conflit était entièrement décisif dans le conflit. Si les «géré» par les organisations syn-

Vers des jours meilleurs?

nonver le senndale pour reduire le nombre des licenciements ».

Aucune allusion n'a été laîte eux mille trois cents mises à la pré-retraîte de travailleurs àgés de plus de soixante ans, également annoncées le 25 oovembre ; celles-cl sont, semble-t-ll maintenues, bien que trois cents traveilleurs concernés par cette mesure seulement se soient partés volontaires.

[On ne peut que se réinnir que les licenclements chez Citroen seront

moins numbreux que prerus. Que la firme du quai de Javel alt pu en trols mois reduire de olns de multie

ses prévisions apparaît cependani quelque pen surorenant. Les études availent-elles été mai failes on bien aurait-on dans un oremier temps goufié les chiffres pour être en mesure ensuire de faire des concessions d'a

a géré » par les organisations syndicales, sans qu'interviennent ni le P.C. ni le P.S. et «encore moins les groupes gauchistes, pratiquement inexisiants», « La direction cherche des meneurs, des agitaleurs; elle n'en trouve pas, a dit de son coté M. Benlezar (C.P.D.T.). Aussi peut-elle être lentée de faire de la répression contre des travailleurs, de trouter des olages pour détourner le mécontentement.»

en R.F.A. ont augmenté en lanvier

de 20 % par repport à janvier

1974, el les cinq principaux

constructeurs ouest - aliamands

ont annoncé, mercredi 19 lé-

vrier, que la situation s'élait amé-

lloree, bien qu'il soll encore

trop tot pour parter de normali-sation. Ainsi B.M.W et Opet

complent annuler les mises à

oied orévues dans leurs usines

nous mars, landis que ford s'apprète à accroître les effectils

de son usine de Sarretouis. . On peut espères que celle

relance allemande, que nous

allendons deouis si longlemps,

s'amorce -, déclare-t-on chez

Reneull, où l'on teste néanmoins

très prudent. - Nous avons prèvu

un premier semestre globelement mauvais, avec peul-élre una

pelle cointe au onniemos.

conclut-on Nous espérons une

légère amélioration au second semestre aeulement - - Une

hirondelle ne lait pas le onn-

lemos -, renchérit la Chemore

des constructeure, et un mois

de lévrier moins celastrophique

que les précédents ne sultit pas

de la lendance. - V M

Dans un communique public que « l'action de la C.F.T. n'a e 21 fevrier. la direction de été qu'une operation de diver-citronn indique qu'elle envi-sou C'est l'action des !rorailleurs ego le licenciament de 600 sa le 21 fevrier. la direction de Citronn indiqua qu'elle envi-sego le licenciament da 600 saqui n înit reculer în direction a et a il faut continuer pout faire on nuler les licenciements n. L'intersyndicule C.F.D.T. de l'entreprise va dans le même seus, qui affirme «qu'il n'y n pas licu de procéder nur licenciements a et fait part de sa volonté de continuer on excret des pressions et à delaries parmi lus collaborateurs el cadres agés de moins du soixante ens. au lieu des 1400 annoncès le 25 novembre.

Cette diminution, précise-t-elle.

espère obtenir a san, coup de force a une nouvelle réduction des effectifa licenciès avant que ceux-ci oe soient officiellement ac-

ceptés. mesure La C.G.T. de Citroën considére sions?]

A la règie Renavit, l'evolution des débrayages devrait, lundi 24 l'évrier, marquer un tournant décisif dans le confilt. Si les grèves sporradiques sa poursuivent, la direction est rèsolue à réagir par la réduction des horaires ou la fermeture de certains atellers. « Si cela continue, nous allons devoir metire la clei sous la porte », a déclaré à R.T.L., le 21 l'évrier au soir, M. Marc Ouin, secrétaire général de la Régie. Devant la presse, le même jour, la C.G.T. et la C.F.D.T. ont réclamé de pouveau l'ouverture

eutomobile ? Après avoir souvent

asperé le lin prochaine du

merasme, les constructeurs

n'osent plus avancer de pronos-

tics Pourtant, . il est possible

que cela aille molns mai .

elfirme-t-on à le Chambre des

constructeurs Las ventes d'auto-

mobiles. en "France, iniérieuras depuis septembre 1974 de 30 %

en moyenna à celles de l'année

précédente (- 35 % en lanviert.

se seralent légérement amélio-

rées au début de lévrier. Rien de

très billiant cependan: : les Immatriculations resteretent inte-

fleures de 9 % environ à celles

de lévrier 1974, qui accusaient

déjà une chute de 7 % sur 1973

Au lotal donc, une diminution d'environ 16 % sur l'en née

« normale » de rétérence Mais

c'est ellectivement - moins mai -

que les mois précédents et sultit

à visible l'espoir des produc-

leurs O'eulani que, en lanvier,

les ventes à l'exportation aurelent

augmenté de 4% par repoort à

A l'étrenger, si le marché ite-

llen reste mauveis, le merché

allemeno est plus (avoreble Les

AFFAIRES

L'UNION DE BANQUES SUISSES PREND DES MESURES POUR PRÉVENIR TOUTE TENTATIVE DE PRISE DE CONTROLE PAR L'ÉTRANGER.

L'Union de banques suisses (U.B.S.). la plus importante banque commerciale de la Confedération beliétique, vient, à la surprise générale, de prendre des mesures pour se mettre a l'abri d'une a mainmise étrangère a. Un peu moias de la moitié du capital de l'U.B.S. est entre des mains étrangères sous lorme d'actions ao porteur, donc anonymes.

Pour s'assurer que cette proportion à augmentera pas, l'U.B.S. va émetire des actions nominatives — dont les propriétaires seront done connus — en nombre égal à celui des actions ao porteur. Ces actions ne seront pas assorties du droit de vote aux assemblées si elles sout vendues à des étrangers tésidant bors de Suisse et ne possédant pas déjà d'action

et ne possèdant pas délà d'action au gorieur. Le directeur genéral de l'U.B.S.,

M. Senn, a tenn a sonligner que cetle menre n'est ons ilirigée contre les detentents de pétro-dollars en quete d'investissements prometteurs

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS :

SOCIÉTÉ NANCEIENNE ET VARIN-BERNIER

Au cours de sa scance du 20 février 1975, le conseil d'administration, sous la presidence de M. Jean Roquerbe, a arrêté les computs de l'exercire 1974, qui font apparalire un bénéfice net de 11 085 705,83 francs contre 9 903 322,82 francs en 1973.

Le conseil progosera à l'assemblée génerale ordinaire, qui se tiendra le 24 avril orochain, l'affectation de 865 330 francs a la réserve légale, qui se touvere ainsi portée à son ciein, et de 2 900 000 francs à la réserve statutaire.

El croposera également la distribution d'un dividende unitaire maintenu à 12 francs, assorti d'un evoir fiscal de 6 francs l'impôt déjà paye au Trécori, qui s'applique à un capital porté de 51 800 000 francs à 60423 300 francs en cours d'exercice par distribution d'ections gratuites.

ALSACIENNE DE SUPERMARCHES

Le chilire d'affaires T.T.C. de la société et de ses filiales en jaovier 1975 s'élète a TI 052 562 F contre 63 307 294 F cn 1974.

CESSATION DE GARANTIE

Le Crédit du Nord et Union Parlsienne doot le siege administratif est 6 et 8 boulevard Haussmann à Paris, renant nux droits et obligations de la Banque de l'Union Parlsienne à la fuite de l'absorption de cette dernière par le Crédit du Nord, fait savoir qu'à la demande de M. Argeotier Roger — « CITRAV » Transactions sur immeubles, Fonds de Commerce, demeurant à Paris-9°, 25, rue de Maubeuge, — la garantie dont celui-ci benéficialt depuis le 15 juin 1973 cessera à l'expiration d'un délai de trois jours à compter de la date de le presente quibleation conformément aux dispositions de l'article 44 du decret du 20 juillet 1972. Les gersonnes qui auraient neanmoins effectué entre les mains de l'article 44 du decret du 20 juillet 1972. Les gersonnes qui auraient neanmoins effectué entre les mains de l'Argeotier Roger — « CITRAV » — des versements de fonds ou valeurs à l'occasion des operations visées à l'article 1 tailneu F à 51 de la loi du 2 jantier 1970 à savoir transactions sur immeubles et fonds de commèrce sans manipulation sont informées que laurs éventuelles créances, a condition qu'elles solent nées tantérieurement à la cessanion de garantie. «ont auxceptibles de demeurer confertes par le Crédit du Nord et linion Parisienne, si elles sont produites dans un délai de trois mois à compter de la présente publication tarticle 44 et 45 du décret du 20 juillet 19721.

La orésente quiblication o'emporte aueuma apprécienton concernant la solvabilité et l'bonorabilité de M Argentier Roger — « CITRAV ». Le Credit du Nord et Unico Parl-

MATIÈRES PREMIÈRES

fan oassé.

LA HUITIÈME SESSION DE LA CNUCED

Pays producteurs et pays consommuteurs fixent le cudre

d'une organisation des marchés mondiaux

Genève | Netions unies! — La huitième session de le commission des produits du base de le CNUCED (Confirence des Nations unies sur le commerce et le développement) s'est acheven, après deux semaines de treveux, vendradi 21 favrier.

Pour l'essentiel, la résolution adoptée sans vote fixe les dispositions d'un a programme intégré » destiné à la recherche « de solutions fustes et équitables nux problèmes des matières prémières et des produits de base, y compris ngricoles ». Etabli à partir de propositions formulées avant la session par le secrétaire général de la CNUCED, M. Gamani Corea, ce programme porte

Etude des problèmes posés par le financement de ces stocks ;

qui leur soni necessaires. Dans les couloirs de la conférence, on souligne deux points :
d'une part, les consommateurs ont eccepté le principe d'une régularisation des prix des matières premières, qui ne seraient plus soumis, grace aux stocks, aux brutales rariations qui peuvent survenir sur le marché. D'autre part, les a 77 » trays en voie de développement i sont tombés d'accord pour que soit éudlée la question du financement des stocks régulateurs, financement qui pourrait ètre l'un des moyens d'assurer le recyclage des pétrodollars.

Comme cela a éte le cas pour les récentes négociations commer-

le financement de ces stocks:

Etude des possibilités d'engagements multilatéraux en matière de commerce International;

Etude de l'impact sur l'économie des pays en voie de développement des importa
Comme cela a éte le cas pour les récentes négociations commerce les récentes négociations commerce lais multilatérales du GATT l'été multilatérales du GATT l'été

LES RÉSERVES DE PETROLE DU SINAI SERAIENT EN VOIE

Tel-Aviv (A.P.I. — Le quotidien Hauretz a publié vendredi 21 février des conclusions d'experts israéllens selon lesquelles les réserves de la nappe de pétrole d'Abou-Rodels dans le Sinai diminuent de 7 à 8 % par an en raison notemment de l'Incendie provoqué l'an dernier per un missile « Hawk » israéllen : elles seralent totalement épulsées en 1980 Selon les experts. la production maximale de ces pults avait été atteinte en 1972-1973 avec 5,4 millions de tonnes.

D'ÉPUISEMENT, estiment des experts israéliens. Tel-Aviv (A.P.L. — Le quotidien



INVESTISSEMENT ANTI-INFLATION

10.000 \$ - 1.000.000 de \$ SÉCURITÉ - PLUS-VALUE offert en exclusivité par la Société Suisse spécialisée a les Investissements Internationaux

Moonales-Timbres Objets d'art et d'antiquités Tableaux - Pierres orécleuses, etc.

FORUM ANTIQUITARUM rue de Bonrg 27. - 1003 LAUSANNE (Switzerland)

levrier, un jeune couple installé depuie qualques mois : Marie-Cleude et Christian, 27 hectares dans le bocage ornels : dix-huit vaches lattières et quinze veaux.

L'IMPOT

82.208 F. La vante du lait, des AUX ETATS-UNIS, l'inflation s'est à nouveau rajentie. Les prix à la consommation ont en ionifer. augmenté de 0.6 % en janvier contre 0.7 % en décembre et 0.9 % en novembre, ce qui représente la hausse la plus

faible enregistrée depuis dix mois. Notons que la hausse des prix de gros de 0.5 % en décembre et de 0,3 % en janvier ne s'est pas encore réper-cutée sur le coût de la vie. -(A.F.P.)

tions de matières premières Dans les couloirs de la confé-

mani Corea, ce programme porte sur quatre points principaux : Étude des possibilités de crèa-tion de etocks régulateurs et adoption d'autres mesures de régulation des prix;

ANNONCES CLASSEES

6.00 6.89 OFFRES D'EMPLOI 30 00 35,02 REPRESENTAT.: Demandes '15,00 Offres Offres d'Empini "Placards Encadres" minimum 15 lignes de hauteur 36.00 42.03

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. **OCCASIONS**

22,00 25,68

22.00 25.68

60,00

offres d'emploi 🧬 🦥

Age: 25 ans minlmum.

represent. demande

REPRESENTATION

MAISON GORVITZ-FAVRE

perdu-trouvé

MMEDIATE

locaux

HALLES, Mash, local, 300 mg, exclus, or explained and film, cheto, 6,000 F mon. 231-22-83.

, terrains

SOCIETE BIAMANTAIRE

YENDEUR

homme de contact ayaot forte personnalité capable gérer clientèle — Age minimum 28 ans — pré-férence donnée à personne introduite aupres fabri-cants-josiillers. Adr. candidature manuscrite avec C.V. det. as ref. HA KI 138, a HAVAS, 17, rue Vivienne, Paris 12 ;.

THE TALK MICHAEL TOTAL TO SERVICE THE TOTAL TOTAL

Entreprise, leader de sa bran-che, quincaillerle, bàliment, orsaniste piem national, recher-che pour son asence de Paris RESPONSABLE D'AGENCE

Très importante Entreprise de résovalion exclusivement pour PARIS recherche 2 CHEFS de CHANTIER Hautement qualités. Tous corps d'étal. Envoyer C.V. et certificats, a PUB 2001 1, villa d'Orlèans. 75014 PARIS, qui transmettra.

Important Cabinet d'Expertise comptable, PARIS, 8° arrond UN COLLABORATEUR

UN COLLABORATEUR Nivoau OECS pr travy de révision et tenue de comprabilité (anglais apprécié), Serieuse expériente 2 à 3 ans. Envoyer C.V. à SWEERTS, BP 209, 75472 Paris Cédex 09, 5. nr. 1.355.

régionales

FILTRES VERNAY pour clientèle Irançaise TECHNICO-COMMERCIAL

Experience souhallée vente biens égulpement. Env. C.V., B.P. 68 69330 Meyzieu Tèl. (78) 31-44-72

JEUNES CADRES

printed GADRES
min. 25 a., dég. O.M., aples à
prendre la resbonsabilité d'un
réseau de vente.
Oiplôm. E.S.C., ilc. en DROIT,
SCIENCES ECO, etc.
— Formation assurée ;
— Possibillé d'avenir ;
— Mutations à envisager.
Ecrire avec CV., photo, no 240,
S.N.P., HAVAS ROUEN.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer zux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Paris

exelusivités

appartements vente

poss. orol. liberale. 593-10-15.

Vue sur STÆUSTACHE, belle renovation studies caractere + grenier amenade, letraste, tell. stropfiel. Jur blace vendredit, samedi, lundi, 14 h.-18 neuros. Tilebehone: 714-56-50.

XVP. Près MUETTE Apol 210 - 6 o. gd stande SOLEIL. CALES.

Telephone: 747-85-0.

XVI'. Pris MUETTE
Apol 210 **. 6 o.. 9d stands.
SOLEIL. CALME - 000. 95-10.

BUTTES-CHAUMONT
SUR PARC
Inum. 66. Tr. beau 107 mt. 7 cl., balloon, olein soleil, Parking. Px

Lorent Calme. 1669 prof. 166.
ALGRAIN. 156-30-71. 526-71-82.

harm. 66. Tr. beau 10r mt. 7 et., balcon, olden soiell, Parking. Pr. 55.000 F. Samedi-land, 14-18 h. Region parisicane

50 RUE MOUFFETARD, 8- 107

PLACE BRETEUIL

PRIX : 650.000 F

Fe RUE MOUFFETARD, nº 107 | Garage, px | Interessant, 27-54-52.

2 0. lux, brien, solell, 101. | Versiredi-sarredi., 9-17 h., 14Vis. Sant-DiM. | 14 h 15 h. | 19 heures. Ornanche 9-17 h.

NATION Imm. recent p. de t. ST-MANDE près BC15 et Imm. stand. Liv. stand. Solondide 2 P., su mt. 1 cm. edy tutt. It cfl. en tout contert, batcon, 10° cluse-ligrement degree, calme, soleil. Recycle C1591: 32062-14.

DS BEL IMM, PIERRE TAIL.
F ET. - ASCENSEUR - TAPIS
TRES BEAU 5 P. confort
ENTIER. REFAIT NEUE

MASH. local, 300 ast. film

DURGC A rénover, 2 PIECES. GARCHES CAIRE CAIRE S. lardin. Immeuble p. de laille. Ultra résidontiel. Beaux : errains 700 = 7. KATZ : 970-33-33.

L'immobilier

appartem. vente

Mº DUPLEIX immeuble neur loui confort STUDIO, enirée, kilchenette, salle de bains, lét. 34, bd de Grenelle. Calme. 851. B. Sam.-dim.-lundi, 15-18 h. Mº WACRAM immeuble Importante sociélé recherche or son siège à PARIS CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

mécanique.

LU-T. B.T.S.

Anglais ou allem, apprécié.

Situation d'avenir oour candidal dynamique.

Travail passionnant dans équipe leune.

Errover C.V., photo, orélentions.

Ecr. Nº 7.902 • le Monde • Pub.,

5, r. des Italiens. 75427 Paris-9.

emplois e féminins OUINCAILLERIE BATIMENT 17, engage immédialement SECRETAIRE COMMERCIALE

34, bd de Grenelle, Calme.
Bait, B. Sam_dim-lundt, 15-18 h.
M° WAGRAM Immeuble
GO LIVING OBLE + 5 CHBRES
520 ms., tr cit + ch. serv., office.
53, RUE DE PRONV
SAM.-OIM.-LUNDI, 15-18 H.
MARMS Immeuble
M° CHEMIN-VERT. Chift. centr.
3 PCES + bureau. emirée.
97, ba Beaumarchais. Ch. serv.
Calme. SAM.-OIM-LOI, 15-18 h.
S/Luxembourg. Rèc., 120 mr.
ALESIA. Part., 3 p., baic... sur
verdure. £ ét. imm. reven.
Ascens. Tél., v.o. 306-28-74.
GAMBETTA. Imm. rev. B. 2 p.
Cuis... bs. BALC. Calme, impee.,
130,000 F. Locat. assur. oar nos
soins. POSS, CREOTI. 555-75-94.

SAINT-GERMAIN-OES-PRES
8, r. des Ciseaux. o ét... ss asc.
SEJOUR avec loogia, cheminée
+ ch... c., dche, wc, moa., 161.
AVEN. REPUBLIOUB. B. Imm. 220,000 F. Samed 15 h. 30-18 h.

AVEN, REPUBLIQUES, Imm.

Lourgeois, 5' el., acc.desc., MORLAIX : LUXUEUX

MANOIR 16', bord mer, parc

chbr., bains marbré, wc. ch., cuis., baicon, Prix 347,000 avec

50.000. AVIS, Tel. : 367.2-00.

14, RUE CASSETTE

Superlianmed plain circl imm.

Everlianmed plain circl imm.

POL.

paramedicaux, chimiques, Ecrire HAVAS VALENCE 7291.

Ch, piano bne marque, bon etat, Prix inter, Tét. tour 560-65-34.

LIVRES, achal comptant à domicile. Loffitte, 13, rue de Buci, Paris-6*, Tét.; 220-68-23.

Achèle rangement bibliothèque E.F.A. noyer, Tèt. 655-29-30 soir.

URGENT PAIE MAXIMUM Acubles, tableaux, bibelois, pendules, bibel

constructions neuves

recherche beaux obiets qualité, mobil de salon, lustres, bronz., virines, sèées, porcel, argent. 203, av de Gaulle SAB. 87-76. Neulity-sur-seine SAB. 87-76. Neulity-sur-seine Carb. 1920, 1930, 1930, Par lettre ou par tél. lusqu'à 23 h. Eric Phitippe, 2, av. Jeanne-d'Arc., 94118 Arcueil. Tét. 655-72-83.

HAUTE-PROVENCE (04)

Perdu caniche nain noir, colier noir, Très forle 16compense. Telégnone 1 548-95-75.

VILICGIATURES

LOURS APPART. Avec suais privé avec ou vans localion bateur de part boisé sur 3 ha et demi moustre. NAUTICA. 66-Port-Bercarès. MORA VACANCES 11, 7. A-Daudel. 31700 Blasnac. (81) 82-93-31.

STE-MAXIME. Belle villa bord mer. 9 oces princip., 161. iard. sar., accus direct plage. Juin 2.000, aoûr 7.500. sopt. 3-500. sopt. 3

constructions neuves

51-95 AV CATHERAL LEGLERIC PARIS 14

PANORAMATS

PARIS 19 - PRES BUTTES CHAUMONT

propriétés

RAVISSANTE CHAUMIERE

gnifique terrain paysagé

Teléphone : 403-01-84.

il Leclero **Paris 18** Più studio all 5 Più ces et l'

BUREAU OE VENTE SUR PLACE

STUUNU AU S PIEUES BUREAU DE VENTE SUR PLACE 10 A18 H STUDIO ALI 5 PIECES

Uttre

PERREIRA, 77-COULOMMIERS ANTONV. Appl 6 pces, parking. 9-12, 737-54-52, vendredl-samedl. 9-12, 14-19 h. Dimanche 9-12 h.

DE IDAISH ET DE 14 A18 H TEL 588 871: OU

33 RUE DES LILAS TELEPHONE 2088718

non meublées

DOEON/SAINT-GERMAIN

appartem. achat

Dispose cale, cpt chez notaire, ach. 1 à 3 c., créf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 17°, Lagache, 16°, av. Darne-Blanche, Fonlenay-s-Bols.

locations meublées Offre

7e A personne sér. Mansardé 6º élage, e, chde, 280 F C.C. Tél. sam, seul. 13-15 h : 551-01-17

commerciaux Loc. Burx Centre Lyon, 15 ma à 30 m², meublés, avec réception et standard. Ecrire HAVAS LYON 5.034.

propriétés

AVIS paie complent pavillon, lerr., termet. bonne commiss. lout indicateur, Ecr. description Service achal. 32, allès de la Tour, 93250 VILLEMOMBLE.

14, RUE CASSETTE

Exceclionnel, plein ciel, imm.
recenl, 7 élage, balcon, 85 %;
4 bieccs. loul confort, léléph.,
parlins, 580.000 F. 5/place,
sormedi 22, 14 n. a 1a p. 20.
FRÂNK ARTHUR, 29:437-69.
PASSY, SOL. 39-10. Plusieurs,
slud, it cil. p. de T., culs. éq.,
rel. nf. excell. placem, de
7.000 a 90.007 F. Vis. sam.,
14 h. 30-17 h., 7, r. Ch.-Dickens,
Région parisienne

VINCENNES Meiro
Brault
Imm. neul. loul confort, 60 m²
LIVING + 1 CH., enirée, cuis.,
5, de bains, lél., balcon, park,
195, rue de Fonlenay · 5' élage,
SAM.-DIM-LUNDI: 15-18 h,
POL.

"ILLA' 3 PERROS avec
PARIT
BREST: MANOIR 1 ha 5/
port Plaisance.
- Rég. 5T-BRIEUX: MAISON MAITRE 1 ha., MOULIN
5-FINISTERE SUD: 2 VILAMNOIR 19 à rest. MAISON
BOURG 17.
Classé, 2 ha.
- VITRE: MANOIR 16',
classé, 2 ha.
- PLOERMEL: CHATEAU
PARTICULIER, parc.
- ANJOU: 2 BEAUX CHAha.
- LA BAULE: Lux. HOTEL
PARTICULIER, parc.
- ANJOU: 2 BEAUX CHAnes 100 el 30 ha, BONNE DEMEURE avec superficle parc
2 ha.
HOUDIARO, B.P. BJ. LAVAL.
Téléphone: S3-25-21. A HOUDIARO, B.P. B3, LAVAL. Téléphone : 53-25-21.

A 35 km. de Grenoble, dans stalion de skt classée, vend magnifique chalet neuf, tout conil, poutres apparentes, ede lerrasse, grand ferrain, con-vient pour 10 personnes, Prix ; 450,000, Lettres à HAVAS GRENOBLE nº 13.675.

VAUCRESSON Résidentiel 4 Maison amis et dépendances Récept, dbie, 5 ch., 2 bns. Parc dessiné 2.400=: Vendu prix l'err, VAUCRESSON 300 m³ habitables Impec, 2 bns, Jard, 800m³, Prix 750.000 F. KATZ I 970-33-33.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

NOUVELLE BAISSE DU DOLLAR

midi sur des rumeurs en prove-nance du Koweit, laissant enten-dre que les pays de l'OPEP au-raient l'intention de refuser dorénavant la monnaie américaine en paiement de leur pétrole. Bien que ces e bruits » aient été démentis, ces d'bruits à aient été démentis; la baisse du DOLLAR s'est pour-suivie vendredt, son cours reve-nant à Paris à son plus bas ni-veau depuis août 1978.

La réaction du marché n'est fi-nalement guère surprenante, Cha-cun est maintenant persuadé que les pays prodocteurs de pétrole ne pourront accepter encore long-

eles pays prodocteurs de pétrole ne pourront accepter encore longtemps de voir leurs revenus amputes par un glissement continu du DOLLAR. Dès lors, les rumeurs
en provenance du Rowelt — venant après la décision de l'Iran
de réévaluer son RIAL de 1,45 %
— mème si elles n'apparaissent
pas totalement plausibles, ne pouvaient laisser les places financières indifférentes, Au demeurant, même si les pays de l'OPEP
ne décident pas immédiatement
d'abandonner le réfère n c e au
DOLLAR, il est probable — sinon
certain — que les problèmes posès
par le recul de la devise américaine seront examinés lors de la
prochaine réunion de l'organisation qui se situera à Vienne à
partir dn 25 février.

Dans l'immédiat, se souvenant
sans doute de la baisse de la
LUPEL lesseux l'Antis Seculits

sans doute de la baisse de la LIVRE lorsque l'Arabie Saoudite avait plus ou moins rejeté cette monnaie comme instrument de paiement, les opérateurs ont ven-du des DOLLARS. Ils l'ont fait d'autant plus volontiers que les taux d'intérêt américains restent tres inférieurs à eeux qui sont pratiques en Europe et que les perspectives de l'économie amériperspectives de l'économie américaine apparaissent quelque peu
incertaines. Si les experts du
Business Council — organisation
qui rassemble les grands chefs
d'entreprise américains — font
preuve d'un optimisme modéré, il
n'en va pas de mème de ceux de

Le DOLLAR, qui s'était quelque peu redressé en milieu de semaine, a brotalement fléchi jeudi aprèsa brotalement fléchi jeudi aprèspaiements américaines vont contipaiements américaines vont conti-nuer à se déteriorer sérieusement en 1975. Si l'on ajoute à cela les difficultés que rencontre M. Ford avec le Congrès, qui font douter de sa capacité à redresser la si-tuation, on comprend la prudence des détenteurs de DOLLARS, en dépit des déclarations rassurantes de M. Simon. Il est clair que les Etats-Unis

portent une lourde responsabilité dans cette affaire, et M. Schmidt l'a rappelé dans une interview accordée au journal suisse *Pinanz*

cit de la balance commerciale britannique en janvier. Le FRANC BELGE est resté la monnale la plus forte de « serpent européen ».

il précède le FLORIN, la COURONNE SUEDOISE et le DEUTSCHEMARK. les COURONNES danoise et norvégienne ferment la

Le FRANC, enfin, est resté blen . orienté.

sur le marché de l'or, le cours de l'once de métal précieux, qui était revenu à 180,46 dollars mardi. s'est finalement inscrit à 184,75 dollars vendredi en clôture (con-

Cours moyens de doture comparés d'une semaine à l'autre

PLAGE	Floria	Litte	Mark	Liste	5 M.S.	Pranc trangets	Franc suisse
Loodres	5,7323 5,7670	1,5241 1,5243	5,5449 5,5591		2,4025 2,3900	19,1926	5,886
Hen-Tork	41,5111 41,4421	0,1576 0,1567	43,3275	2,4025 2,3900		23,5710 23,3372	40,8163
Paris	177,89 177,57	6,6874 6,7163	183,81 184,23	10,1926 10,2411	4,2425 4,2858		173,16 173,30
Zurich	102,6823 102,4658	3,8619 3,8739	106,1525 106,2983	5,8861 5,9092	2,4500 2,4725	57,7500 57,7024	
franciert ,.	96,7309 96,3945	3,6380 3,6457		5,5949 5,5591	2,3089 2,3260	54,4648 54,2829	94,8748

und Wirtschaft. Après s'être dé-clare persuadé que l'on resterait « dans les prochaines années dans un système de cours de change flottants », le chancelier allemand a souligné que l'sdoption de ce système avait été « la conséquence inéluctable d'un manque de dis-cipline économique et d'un man-que de maîtrise de certains pays du monde sur leur balance des paiements ». « Ceai est particulie-rement vrai pour les Etais-Unis », B-t-il précisé...

La LIVRE STERLING s'est lègèrement effritée en dépit de l'annonce de la réduction du défi-

tre 184 dollars le vendredi précédent). Le redressement intervenu en milieu de semaine était attrien milieu de semaine était attri-bué en partie aux propositions présentées par M. Van de Putte, président de la Banque nationale de Belgique, aux ministres des finances des Neuf, aux termes desquelles les banques centrales seralent autorisées à acheter et à vendre de l'or entre elles, pour-vu que le prix du métal sur les marchés libres ne tombe pas sen-siblement au-dessous des niveaux

PHILIPPE LABARDE

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

La baisse se consolide

Tombé à 9 3/4 % la semaine dernière — au-dessous de 10 % pour la première fois depuis septembre 1973 — le loyer de l'argent au jour le jour est remonté à ce niveau de 10 % du lundi au jeudi pour revenir derechef à 9 3/4 % à la veille du week-end. Cette petite la première fois depuis septembre 1973 — le loyer de l'argent au jour le jour est remonté à ce niveau de 10 % du lundi au jeudi pour revenir derechef à 9 3/4 % à la veille du Week-end. Cette petite tension n'avait rien que de très passager et de fort habituel : les banques, spéculant sur une baisse banques, spéculant sur une baisse des taux, prennent régulièrement du retard dans la constitution de leurs réserves obligatoires et doivent le combler dans les derniers jours qui précèdent le 20 ou 21 de c b 8 que mois. D'où une demande accrue sur le marché monétaire, que la Banque de France s'est empressée de satisfaire en consentant des pensions à 24 heures au niveau maximum de 10 %. En outre, pour bien marquer sa volonté de «suivre» la

Reste à savoir quelle sera son attitude dans le futur proche. L'évolution des taux français L'évolution des taux français conserve un retard encore important sur celle des taux européens et américains, sans parler de l'euro-dollar, où l'on traite entre 6 % et 7 % pour les échèances comprises entre un mois et six mois. Mais la Rue de Rivoli reste désireuse de doser ses effets et d'imprimer à la baisse une cad'imprimer à la baisse une ca-dence mesurée. Il convient néan-moins de relever que l'écart entre le court terme (8 3/4 %) et le long terme (11.20 % pour les

obligations de première categorie et 11,80 % pour celles de deuxième catégorie) reste encore insuffisant, et qu'il importe de le creuser davantage pour mieux stimmler les placements à échéance éloignée.

On attend la baisse du taux d'escounts official dont les projeties.

compte officiel, dont les variations accompagnent généralement celles des tarifs des banques. La volonté des tarifs des banques. La volonté manifestée par les pouvoirs publics d'obtenir une nouvelle réduction de ces tarifs se heurte aux réticences des établissements, mais il est vraisemblable que d'ici à la fin du mois, on guère au-delà, ces derniers devront se faire une raison, imitant ainsi leurs homologues allemands, anglais ou amélogues allemands, anglais ou américains. Ces derniers n'ont-lis pas, en six mois, ramené de 12 % à 8,5 % leur taux de base ?

FRANÇOIS RENARD.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Reprise du cuivre - baisse du cação

METAUX. — La reprise s'est confir-méc, et même accentuée, sur les cours du cuirre au Metal Exchange de Londres, entretenue par la decide Londres, entretenue par la decision prise par les quatre pays membres du CIPEC — Pérou, Chül, Zambie et Zaire — de réduire, à partir
du 1= mars, leur production de 5 %.
C'est la œconde diminution surrenue
en l'espace de trois mois, la première
était de 10 %. Cette mesure serat-elle suffisante pour provoquer une
amélioration durable des eours,
l'offre de métal en provenance du
CIPEC ne représentant que 40 % CIPEC ne représentant que 40 % environ du total mondial?

antiron du total mondial?

TEXTILES. — Variations peu importantes des cours de le laine sur let divers marchés à terme. Let achate de soutien continuent lors des vantes aux enchères. Alusi, en janvier, la commission de la laine a retiré du marché plus de la moitié des 170 000 balles figurant au catalogue en Nouvelle-Zélande. Pour les sept premiers mois de l'année, les ventes australiennes de laines —

MARCHE DE L'OR

1	COURS	CODES
	14.2	21.2
no (kilo eo barro)	28125	25540
(kilo en (koget)	26260	25525
e trappaise (20 tr.)	275 60	
& française 110 H.1.	195 50	
e suissa (20 H.)	270 IS	
n latine (20 tr.)	247	243 40
lèce tonisieune (28 fr.)	180	186
erals	251 50	247 38
ouveralo Elizabeth II	259	260 .
emi-seprerain	237	235 18
e d∎ 20 deliars	1200	1139 60
→ 10 do∏ars	600	682 80
- 0 dellars.	444 10	439 50
- 50 pasas	1046	1025 50
OR MANUA	7.0	7222 22

fre prévu en décembre dernier. Pour la precèdente campagne, le déjicit était de 43 000 tonnes. La production mondiale de jères est évaluée à

incidence de la chute des prix — n'ont rapporté que 398,6 millions de dollars contre 698,1 millions de dollars contre 698,1 millions de dollars pour la période correspondante de la saison précédente. A fin janrier, les stocks australiens atteignaient 1322 387 balles.

DENREES. — Repli des cours du cacao sur les places commerciales. Une firme prirée britannique éraise vexedent mondial de production pour la campagne en enurs à 46 000 tonnes, soit plus du double du chiffre prèvu en décembre dernier. Pour la connes, en diminution de 23 millions de 27 000 tonnes, en augmentation de 27 000 tonnes, en augmentation de 27 000 tonnes, par rapport à la précédente, et la consommation à 1380 000 tonnes, en augmentation de 27 000 tonnes, par rapport à la précédente, et la consommation à 1380 000 tonnes, par rapport à la précédente, et la consommation à 1380 000 tonnes, par rapport à la précédente, et la consommation à 1380 000 tonnes, par rapport à la précédente, et la consommation de 27 000 tonnes, sur la moyenne des cinq dernières années.

CEREALES. — Les cours du ble sur le marché aux grains de Chicago. Pourtant, la récolte mondiale est évaluée par la Conseil international du blé à 3468 millions de 1380 000 tonnes, en augmentation de 27 000 tonnes, sour la moyenne des cinq dernières années.

CEREALES. — Les cours du blé se sont repliés sur le marché aux grains de Chicago. Pourtant, la récolte mondiale est évaluée par le Conseil international du blé à 346,8 millions de tonnes, en diminution de 3,2 millions de tonnes sur l'estimation du mois précèdent. En 1973-1974, elle avait atteint 368,3 millions de tonnes.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

METAUX. — Londres (en sterling par tonnel : culvre (Wirebars) comptant 546 (528.50), à trois mois 564 (550): étain complant 3115 (3180), à trois mois 3130 (3185); plomb 235.50 (226.25); zine 331.50 1331). -- New-Ynrk (en cents par livie: cuivre (premier terme) 57.10 (56.10); aluminium (Ungots) inch. (39); ferraille, cours mnyen (en dollars par tonne) inch. (78,50); mercure (par boutcille de 76 lbs) ineh. (235-240]. — Singaponr ten dollars des Détroits par picul de 133 lbs: inch 1870; TEXTILES. — New-York (en cents

iLes cours entre parenthèses

par livre: : coinn mars 38,40 139,65), mai 39,55 149,57); laine suint mars 110 (109,101, mat 116,8 suint mars 110 (109,101, mat 116,8 suint mars en nureaux pence par kiln) : laine peignée à see) mars (115,10); jute (en : sterling par tonnel Pakistan. White grade C inch. 1224). - Ronbaix ien francs par klin, iaine lévrier IT.40 (17.80). — Calcutta

sont ceux de la semaine précédente.) (en rouples par maund de 82 lbs) : jute 440 /4501. CAOUTCHOUC. — Londres (en nou-

vesux pence par kilo) : R.S.S. comptant 27,50-28,50 (26,75-27,50). — Singapour (en nouvesux cents des Détroits par kilo) : 136-131

des Détroits par kilo): 130-131
(136.50-137).

DENREES. — New-York (en cents:
par lbi : eacao mars 72,85 (74);
mai 66.70 (67.95): sucre disp.
34.50 (36.25); mai 34.20 (36.60). —
Londres len livres par tonnel:
sucre mars 347 (374), mai 339
(361): café mars 459 (468.50), mai
448.50 (461.50): cacao mars 749
(560), mai 678 1/2 (687). — Paris (750), mai 678 1/2 (887). — Paris (en francs par quintal) : cacao mars 777 (790), mai 757 (769) : café mars 481 (513), mai 485 (512): nucre (en france par tonne) mai 4 125 (4 275), zoût 4 100 (4 250). CEREALES. — Chicago (en cents par botsscan) : blé mars 389 (409), mai 383 (403) : mais mars 385 1/2 (310), mai 289 (312).

BOURSES ETRA WHATORK House to pourse.

25

14 TH

441

12:17:18

e projection of the second of

Commence to the

4.00

And particular to particular t Police of the party of

Constant of the second of the 100

40 100 Be

resorta necessa necess

586

 $\sup_{k \in \mathbb{R}^{n}} |\nabla h_{k}| \leq \sup_{k \in \mathbb{R}^{n}} \frac{1}{|h_{k}|^{2}}$

7- Ota - Ag

· ---

and the second of the second

e recently and the second of t

化自然性 医克勒氏试验检

to a life of the second

Additional and the second

Carrier Section

TARREST ST

personal services



LA REVUE DES VALEURS

Valeurs à revenu fixe

<u>au indexées</u>

L'Emprunt 4 1/2 % 1973, qui tait depuis quelque temps dé-laisse par les opérateurs, a retrouve son rôle de valeur-pilote sur le groupe des obliga-tions et fonds d'Etat. Dans les tout derniers jours de la semaine cette spécialité a fait à nouveau l'objet de très larges échanges. Vendredi soir, le prochain prix de reprise et de remboursement de l'Emprunt 4 1/2 % 1973 —

	21 féyr.	Diff.
4 1/4 % 1973	552,20	+ 4.20
% 1973	118,60	+ 4,20 + 3,70 - 0.60
4 1/4 % 1963	93,90	- 0.60
1/4 - 4 3/4 % 1963	84,40	+ 0.38
5 1/2 % 1965	98,20	+ 0.38 + 1,60 + 2
% 1966	97,50	+ 2
% 1967	92,80	+ 0.10
Charbonnages 3 %.	128	+ 5
C.N.E. 3 %		- 1B
C.N. 10,50 % 4-74 .	98	+ 0.B0
C.F. 11,40 % 1974 .	103	- 3
CNCA 10,50 % 3-74	97,40	- 0,50

prix encore très provisoire puis-que quarante-six bourses seule-ment, sur les cent qui dolvent être prises en consideration, étaient écoulées — se situait très

etalent écoulées — se situait très au-dessus des cours de Bourse, à 768,20 F.
Nouvelle hausse de l'Emprunt 7 % 1973, toujours très recherché.
Trois emprints vont être lancès la semaine prochaine:
A.R.E.A. (200 millions de francs à 11,10 % nominal), B.S.N.-Gervais-Danone (300 millions de francs à -11,30 %), Pont-de-Saint-Nazaire-Saint-Brévin (54 millions de francs à 11,20 %).

Matériel électrique, services

publics

Ainsi qu'il en avait manifesté l'intention depuis la rupture des accords avec C.G.E., le groupe Thomson aborde le marché public de la téléphonie. A cet effet, Thomson-C.S.F. a conclu un accord avec la société canadienne Northern Electric, filiale de Bell Telephone. Cet accord porterait sur l'adoption d'un procédé Northern Electric par la firme française

Le chiffre d'affaires d'Alsthom a atteint, en 1974, 1956 millions

	21 févr.	Ditt.	
	_	_	
Alsthom	93,50	Inchange	
C.G.E	311,10	- 5,70	
C.S.F	164.50	+ 5.30	
D.B.A	78	+ 5,30	
Electro-Mécania	106	- 4	
Legrand		60	
Machines Bull	40		
Radiotechniqee	424	+ 36	
Signaux	314.50	J 91 50	
		+ 21,50 + 3,50 - 26	
Thomson-Brandt .		4 3,30	
Fr. Tel. Exiesson	619	- 20	•
Philips	48,50	+ 4 + 23,50	
Slemens	463	+ 23,50	
Générale des caux.	612	- 4	
Lyonnaise des eaux		+ 3,50	
Eaux et Ozone	167	13	

hors taxes contre 1707 pour la société elle-même, le montant consolidé s'élevant à 5 054 millions

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

La bausse se poursuit

Atcon 34 5/8
A.T.T. 56 3/4
Bosing 17 1/8
Chare Man Bank 33 1/4
On Pupi de Nem 99 3/4
Eastman Rodak 99 3/4
Eastman Rodak 99 3/4
General Electric 42 7/6
General Frods 22 1/2

1 1 2

d'affaires en 1974 : 533.8 milions de dollars contre 480,9, et ceci en dépit de la dégradation de la conjoncture économique en fin d'année. Le bénéfice net conso-lide s'établit à 25,3 millions de dollars contre 17,8.

Batiment et travaux publics Vive hausse de Bougquas en fin de semaine : la société espère en-lever prochainement en Iran un contrat de 1,4 milliard de francs pour la construction de deux villes nouvelles de cinq mille logements chacune. En cutre, elle se déclare prète à soumissionner pour la fabrication de plates-

pour la fabricati	on de	plates-
	21 févr.	Diff.
Auxil. d'entreprises Bonygues Chimiq. et rontière	215 593 111	+ 4,50 + 24 + 3
Ciments français . Entr. J. Lefebvre . Génér. d'entrepr Gds Travx de Mars.	166 102 158	- 2,68 inchangé - 4,80 + 7,80
Lafarge Maisons Phènix Pollet et Chausson	163.10 839 122	+ 12 - 6,50

formes pétrolières en béton, dans laquelle elle se lance par l'intermédiaire de sa uouvelle filiale. Bouyques off shore, regroupant désormais les activités de Quille (100 millions de francs de chiffre d'affaires eu 1874 dans le domaine des pine-lines). des pipe-lines). Les résultats des Etablissements

Leroy pour 1974 a a'annoncent po-sitifs a, malgré un second semes-tre particulièrement affecté par la conjoncture.

Banques, assurances,

saciètés d'investissement La Compagnie Bancaire doit

emettre dans le public à partir dn 3 mars prochain un emprunt obligataire dont le montant pour-rait être fixé à 400 millions de

Le total des recettes (loyers, préloyers, produits financiers et accessoires) eucaissées par Pré-tabaü-Sicomi en 1974 s'est élevé

	21 /évr.	Diff.
C.LC	415	- 3
Bail Equipement	136	- 10,80
Compagn, bancaire	445	
Comptoir des entr.	139	— 3
C.C.F	134	+ 1
Crédit foncier	321	<u> </u>
Crédit national	322	+ 1 - 6.90 - 1.80 + 6.50 + 7 - 7.20
Cie flu de Paris	161,28	1.80
Génér, oceldentale.	190.50	- 4
Pretaball Sicomi	191,50	→ d.50
U.C.B	350	+ 4
U.F.B	225	+ 7
Cofimeg	162.80	- 7.20
S.N.L	233,20	- 11/80
Pricel	147,50	- 5,30
Schneider	167,50	_ 2,38
Suez	224	_ 5
Immofice	113.50	+ 1,50

à 61,70 millions contre 47 millions de francs en 1973.

Le C.I.C. a réalisé an cours du dernier exercice un bénéfice net de 25,6 millions de francs (contre de 25,6 militais de Francs (contre 28.3). Le montant du prochain dividende sera maintenu à son piveau de l'an passé, soit 6 F par titre.

consolidé s'élevant à 5 054 millions contre 4 272. La société et ses principales filiales ont enregistré dans le même temps 10 400 millions de commandes hors taxes, soit le double des ordres recuellis en 1973.

Honcywell-Bull annoince une nouvelle croissance du chiffre porter de 9,50 F à 11 F. Rappe-

Bourse de Paris

SEMAINE DU 17 AU 21 FEVRIER

FORTE REPRISE EN FIN DE SEMAINE

OUS la conduite des pétrules, une forte reprise s'est produits à le Bourse de Paris en fin de l'est valeure forte de l'est produits à le Bourse de Paris en fin de valeurs françaises, passablement malmenées durant les premières seauces, ont ainsi efface l'intégralité de leurs pertes initiales.

tenns pendant le week-end par M. Fourcade, qui laissaient percer l'intention du ministre des finances de différer le plus longtemps possible les mesures de relance lant attendues, et le renchérissement apperent mais subit du loyer de l'argent à court terme faisaient l'effet d'une douche froide. Du coup. le monvement de baisse qui s'était amorce le vendredi pré cèdent, s'amplifiait fortement. Murdi, toutefois, les opérateurs nyant pris conscience que la tenslan des taux d'intérêt était imputable à des facteurs techniques (voir d'nutre partl, la tendance redevenait plus récistante, et mercredi, jour de lu réponse des primes, un raffermissement se produisait même après les premiers cours. Le lendemain, la remontée brutale des pétroles décleuchait une reprise sélective, et le cap de lu liquidation generale etait franchi sans encombre. Vendredi. la bausse gagnait presque toutes les valeurs inscrites à la cote. Outre les pétroles, toujours an vedette. l'on retronvait les mêmes compartiments en tête d'affiche : le secteur bancaire, le matériel électrique, le bâtiment, la construction mécanique, les grandes surfaces et les megasins. De ce fait, d'une semaine à l'autre les différents indices n'ont pratiquement pas varié.

dejà mienx influence par la bonne tenne de Wall Street. Ajoufuillet 1972. De ce phénomène, l'on peut tirer trois enseigne-ments : les disponibilités sont abondantes, le volume des achais marché. Signalons que pour la première fois depuis plusieurs mois un deuxième taux encore inférieur (2 1/2 %) a été fixè pour la rente 4 1/2 % 1973.

napoléon 1,90 F à 273,70 F.

Aux valeurs étrangères, hausse des américaines, des alle

ANDRÉ DESSOT.

Les dirigeants de B.S.N.-Gerrais-Danone estiment que le chiffre d'affaires consollée du

groupe devrait représenter 9 800 millions de francs, ce qui ferait ressortir un taux de pro-gression de 10 %.

Perrier. don1 les comptes du dernier exercice se sont soldés 21 févr. Diff.

Beghin-Say 139 + 2,50 B.S.N.-Gerv.-Dan. 450 + 10 Correfour 1875 + 30 Casino 1 210 - 33 C.D.C. 221,50 - 4

de base des banques, ainsi que la publication des indices officiels fai-	-	Cours 14 févr.	21 fevr
sant apparaître en janvier un ralen- tissoment du rythme de la heuse des prix de détail (0.6 %, soit la plus- faible progression depuis neuf mois) stimulaient le marché, qui réprenait sa marche en avant. Indubitablement, rien ne peut plaire davantage aux milieux financiers qu'une modération de l'infiation, en dépit de lu profonde récession suite par l'économie américaine. Encore	De Scers Free State Geduld Gr Univ Stores tmp Chemical		39 380 136 81 280 28 7/8 163 211 219 122 24 3/8
fant-U relever, à ce sujet, les décla-	ALLEM	AGNE	ž.

rations d'un groupe de dirigeants de grandes sociétés, légèrement plus contiants dans les possibilités d'une ambilioration de la conjoncture, qui contrebalancent les propos pessi-mistes de M. Ford (automobiles).

1	(BILL COLLIO	Juco).	Su Linion o.m. dab	at dame	HOLMETON		
	14 fevr.	21 févr.	de la conjoncture.	Cours	. Cours		
	34 5/8	39 1/2		14 <i>févr.</i>	21 <i>f</i> évi		
	50 3/4	50 3/4			02.20		
:	17 1/8	17 1/2	A.E.G	74,50	77,30		
•	33 1/4	34 1/2	B.A S.F	135,40	141,30		
	99 3/4	102 3/8	Bayet	213,70	122,70		
	99 3/4	83 1/3	Commerzbank	180,70	185,40		
•			Buechst	128	129,50		
٠		77.1/4	Mannesman	204,50	209,50		
٠	35 3./4	34 7/6	Slemens	237	249,20		
•		44 3/4	Volkswares	87	95,10		
	22 1/2	24 3/4					
	38	39					
	15 3/4	16	TOKYO				
è	220 1/2	212 1/4					
i	18 1/4	19	Reprise eu fin	de sem	aine		
		34 1/8					
:	41 3/8	41 7/B		Cours	Cours		
	. 33 1/4	35 3/8		14 févr.	21 fevt		
	102	103 1/8		-			
		25 3/4	Futt Band	385	378		
•	25	18 7/8	Honda Motore	530	546		
•			Matsushita Elect	430	433		
•	48	49 7/8	Mitanbishi Seavy .	137	130		
		50	Sony Corp.	Z 290	2 220		
	12 1/2	12 1/2 7d 5/8	Toyota Motors	502	508		

LONDRES

Four la cinquième semaine consésulve, la tendance n'été orientée à
le hausse, à Wall Street, en dépit
des manvaises nouvelles enregistrées
presque chaque jour, et l'indies Dow
Jooes a gagné 13,49 points, à 748,68.

Pendant le première moitié de la
semaine, néanmoins, l'annonce des
fortes pertes de Chrysler pour le
quatrième trimestre, et la suspension de son dividende, ainsi que la
réduction de ceiui payé par Du Pont
de Nomoura, out incité les opérateurs
à prendre leurs bénéfices.

Mals la raprise de la baisse des
taux d'intérét, vivement favorisée
par la réduction à é 1/2 % du taux
de base des banques, ainsi que la
publication des indices officiels faisant apparaitre en janviar un ralentissoment du rythme de la heusse
des prix de détail (0.6 %, soit la plus
faible progression depuis neuf mois)
stimulaient le marché, qui reprenait
sa marche en avant.

Todouble demant, rien ne peut plaire

Fermété des mines d'or

La bausse des mines d'or

etties semaine à Londres,
en liaison nvec celle du métal. Eu
revanche, pour la première fois depuis quatre semaines, les valeurs
industrielles out ínbil. Dès lundi, le
mouvement s'amorçait. l'indice enregistraot une baisse brutale de
17 points sur l'annonce d'une hausse
des prix de détail. Le marché se prix de détail. Le ma

	be bomame			~.
		Cours 14 févr.	Cours 21 févr.	Pe Ja
		_	_	P.
	Bowster	97	89	Ne
	Brit Petroleum .	330	380	-
	Charter	139	136	DE
	Courteoids	100	81	Q.
	De Beers	240	260	TU
	Free State Geduld	27 1/4	28 7/8	116
	G! Univ Stores	189	163	l'a
	imp Chemical	225	211	
	Shell	222	219	50
:	Flekers	128	122	Da
	War Loan	25	24 3/8	SU
				h

ALLEMAGNE

La reprise s'accelere La reprise s'est accélérés cetts semains sur les marchés allemands, avec une bausse moyenne de 6 %. en raison d'un téleut d'amélloration

Fermeté des mines d'or

	C.D.C 221.50	_
2850	Moet-Hennessy 099	+
181	Mumm 448	· ·
pite	Olida at Caby 167	_
1200	Pernod 458	_
de	Radar 324	+ 1
des	Raffin Saint-Louis 123,50	- (
un	Ricard 500	_ :
	S.I.A.S 312	_ :
Aux	Veuve Cucquot 564	— 3 2
2796	Vlaiprix 683	_ ;
	Club Mediterraner. 236	+ 1
ws .	Pertier 115	inchi
evr.	Jacques Borel 570	- 9
- 1	P.L.M. 85	_ :
	Nestlé 4 825	- *
i	par un bénéfice de 28,58	
	par un benerice de socio	TAILURE TO SERVICE TO
	de francs, mettra en	hanston
7/8	un dividende de 4 F co	
-,-	l'an passé. Rappelons	que
	resultats d'exploitation	de ce
	société se sont trouvés	affec

société se sont trouvés affectés par l'impossibilité de répercuter sur certains prix de vente, la hausse des matières premières utilisées, uotamment daus la fabrication des emballages. Par ailleurs le capital à rémunérer a été augmenté à la suite d'une attribution gratuite réalisée en 1974 sur la base d'une action uouvelle pour quatre anciennes.

Métallurgie, constructions

mécaniques

mécaniques

Les résultats de Vallourec ayant été supérieurs à ceux qui ont été annoncès en décembre, le dividende global est fixé à 15,75 F contre 15 F envisagés (at 12 F en 1973). Le droit de souscription a été détaché en liquidation le 21 février.

Facom annonce qu'après des amortissements et des provisions en augmentation la progression du bénéfice net permettra la distribution d'un dividende majoré.

Bignier-Schmid, dont le carnet de commandes a presque doublé depuis un an fait prévoir pour 1974 un bénéfice en augmentation.

Lundi, manifestement, le cour n'y était plus, Les propos

Rien a priori ne justifialt ce brusque revirement de la Bourse. Tandis que l'économie continue de fourner au ralenti avec toutes les conséquences tácheuses que cela peut avoir pour les entreprises et l'emploi les ponvoirs publics se refusent toujours à relancer l'expansion; l'inflation désarme difficilement : enfin, le climat social redevient pour le moins incertain. Alors pourquoi cette sondaine ponssée de fièvre? Les investisseurs étrangers serzient-ils revenus? De fait, quelques achate d'origine étrangère, notamment britannique, ont bien été enregistres, mais îls n'ont servi que d'appoint. La réponse à la question fient en qualques mots : l'espoir d'un approvisionnement en pétrole moins onéreux. Grace aux économies d'énergie réalisées, mais aussi à un hiver particulièrement clément, les cuves sont pleines à ras bord. En consèquence, la demande de pétrole s'est ralentie, et les pays producteurs cherchent des clients. Il n'en a pas fallu davantage pour faire uaitre des rumeurs sur un éventuel abaissement des prix de brut. Vraies ou fausses, elles ont apporté une bouffée d'oxygène au marché, qu'en fin de semaine le loyer de l'argent sur le marché monétaire retombait à 9 1/4 %. En même temps, le taux de l'argent place en report baissait brusquement pour revenir de 5.75 % fin janvier à 3 %, soit son niveau le plus bas depuis à déconvert est sans donte resté peu important, les ventes à découvert ont angmenté. Trois facteurs favorables pour le

· D'abord en baisse, l'or s'est redresse sur les avis de Londres Mals l'affaiblissement du dollar ne lui a pas permis de combler toutes ses pertes, et, d'un vendredi è l'autre, le lingot a perdu 735 F à 25525 F, le kilo en barre 585 F à 25540 F et le

mandes et des mines d'or. Les pétroles internationaux ont été

lons que les recettes (T.T.C.) de la société ont progressé, de leur côté, de 20 à 33 millions de francs.

Alimentation

Penhoct vient de prendre une participation de 11 % dans le capital de Dietrich et Cie, qui fabrique des appareils ménagers et construit des wagons spéciaux. Le président de Ferodo estime

qu'il pourra	vraisembl	ablement	
	21 févr.	Diff.	B.H.
Châtilico La Chiers Creusot-Loire Denain Nord-Est Marine Métall Normand Pompey	210.50 165,50 155,33 126	+ 0,20 - 1 - 5,50 - 2,38 - 3 + 5 + 6,20	Parti Prio La I U.1.5 Prise Dol!
Saulnes	82	toebaogé	Age

Iff. Saulnes J35 tochaogé
Usloor S2,30 + 0.80
Vallooree (1) 136,40 + 9.25
10 Alspi 65 - 2.80
30 Géoèr. de fonderie 167 + 1,80
4 Poclain 403 + 13,90
6 Sagem 480 + 2.20
3 Saonler-Doval 113 + 1
9 Penboèt 22 - 0.50
Citroèn 29.15 + 1,05
10 Ferodo 214,50 + 7,50
6,50 Pengeot 190,50 + 0,50 Penboët 232 — 0.50 cltroën 29.15 + 1.05 cltroën 29.15 + 1.05 cltroën 29.15 + 1.05 cltroën 29.15 + 1.05 cltroën 29.15 cltroën 29.

proposer le maintien du divi-dende dont le montant global était l'an dernier de 23.25 F. Chrysler, aux Etats-Unis, an-uonce de fortes pertes et la sup-pression du dividende. En Europe, pressiou du dividende. En Europe, la construction d'un nouveau modèle sera différée Eventuellement, elle sera réalisée en France plutôt qu'en Grande-Bretagne « pays où la main-d'œuvre est sujette à des cessations de travail périodiques ». Les commandes reques par Arbed sont au niveau le plus bas enregistré depuis 1971. La société, qui diminue ses investissements, étudie l'achat ou la prospection des mines de charbou aux Etats-Unis et la construction d'un pipe-line pour la réception au Luxembourg ou eu Lorraine de minerais d'outre-mer.

Pétroles

En quatre ans, l'estimation du coût d'exploitation de la mise en valeur du gisement « Forties » en mer du Nord a plus que doublé, a indiqué un responsable de Bri-

		21 févr.	uir.
l			+ 2,2
	Antar	32 445	± 1,9
i	Esso Standard	65.50	1 34
	Franc, des pétroles	117	+ 3.44
ı	Petroles B.P	39,29	+ 4.20
	Primaguz	231	+ 3.
	Baffinage	115	lochange
-	Sogerap	69 340	
	Nursk Eroro	482.58	+ 23
•	Petrofina	502	- 1
•	Royal Duich	139,20	÷ 3,20

tish Petroleum. Les dépenses pré-visibles sont en effet estimées actuellement à 350 millions de livres (contre 300 millions de livres en 1971). Les revenus du portéeuille de la

Compagnie Française des Pétroles en 1974 ont atteint 322,1 millions de francs (contre 239,4 millions de francs en 1973).

Produits chimiques

Vu les perspectives favorables de l'exercice en cours, le consell de Parcor (ex-Castaigne) a décide de procéder à compter du l'avril à la distribution d'une action gratuite pour buit, jouis-

sance du 1° octo	bre 1974	Le bé
	21 févr.	Diff.
C.31. Industries Cutelle et Foucher.	334,80 112	+ 17,1 Inchau
Institut Mérieux Laboratoire Belisu Nobel-Borel	240 97.80	+ 27 - 20,8 + 2,6
P.U.K. Pierrefitte-Aoby	127.20	= 13 = 33
Rhoue-Poulenc Roussel-Delaf	178 275	_ 12,1
néfice réel consol	idė pou	r l'exer

néfice réel consolidé pour l'exercice clos le 30 septembre 1974 s'élère à 17.85 millions de francs (50.05 F par action) contre 16,30 millions (45,72 F par action), et le bénéfice net de la société mère à 9,50 millions. Le dividende global est porté de 23,63 F à 27 F.

I.C.I. annonce pour 1974 un bénéfice avant impôts de 455 millions de livres sterling (4 46,3 %). Le bénéfica net s'élève à 243 millions de livres (4 32 %) pour un chiffre d'affaires accru de 36,4 % à 2955 millions de livres. Cette forte croissance des profits est due à l'augmentation des activités à l'étranger, qui représentent les deux tiers des opérations du groupe. Comme les autres firmes chimiques étrangères, I.C.I. a enregistré une forte baisse de ses registre une forte baisse de ses résultats nets durant le quatrième trimestre (— 16 %). Les actionnaires toucheront in dividende final de 5,025 pence, falsant un total de 16,537 pence contre 14,7 pence pour 1973,

mer

La compagnie de Mokta, filiale à 94 % d'IMETAL, a porté de 51 % à environ 53 % sa partici-pation dans le capital des Mines de Huaron par acbat d'actions

	H fert.	Dut.
Imėtal	87,30	+ 2,30
Pefiarroya	60,40	+ 2.30
Hupron	140	+ 37,50
Ascorienne	-54	- 21,20
Charter	14,10	+ 0.20
Internation, Nickel	105	
R.T.Z.	14,65	- n,40
Tanganyika Union minière	168	+ 0,70 - 2,50
Z.C.L	4	+ 8,05
Hotchinson-Mapa .	228	- 1,40
FJébet	58.10	Inchangé
	203	-menabe

eu Bourse an prix de 140 F. Le cours du titre sera maintenn à ce niveau jusqu'au 13 mars pour permettre aux actionnaires de béoéficier des mêmes conditions.

Filatures, textiles, magasins Les succursales et filiales en-tièrement contrôlées de Nouvelles

nt		21 févr.	Diff.
-		_	_
	B.B.V	117	+ 5 + 7,5 + 2 + 15
	Galeries Lafeyelte.	93	÷ 7.5
,20	Noovelles Galeries.	120	+ z
	Parts-France	147	÷ 15
.50	Priotemps	84,90	+ 3 + 3 + 5.8 - 5.9
.30	La Redoute	420	+ 3
	U.1.S	157,50	- 5.8
	Prisonle	54	- 4 5.9
.20	Dolffos-Nieg	63,50	inchang
.90	Sommer-Allibert	444	+ 3.5 + 8.5 - 2
gé	Ageche-Willot	42.90	+ 8,5
.80	Fourmies	37	- 2
.25	Godde-Bedin	80	- 3,5
.50	Lainière Ronbaix .	60	_ 9
	Spiot-Freres	25	+ 1,9
,80			
.90	Goleries ont real	isé en	1974 u
.20	chiffre d'affaires d	ie 3818	millions
.50	taxes incluses, co	otre 3	363 mil
	11		4- 12

se sont étables à 7762 millions

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

	de	esp. (17)
41/2 % 1973	167 900	91 269 390
Pranc. des pétroles Cerrespor		10 914 000
Radiolechnique	33 675	14 465 881
L'Oréal	10 130	13 491 390

contre 6714. Celles du B.H.V. seul ont augmenté de 26,6 % à 1 213 millions. Les dirigeants de Nouvelles Galtries et de B.H.V. estiment être en mesure de majorer le prochain dividende. U.I.S. a enregistré en 1974 108.4 millions de recettes hors taxes, montaut supérieur de 30 % à celui de 1973. Le bénéfice provisoire ressort à 28,1 millions contre 26 millions et il est prohable que le dividende sera porté de 13 à 14 F.

Mines d'ar, diamants

LE MONDE — 23-24 février 1975 — Page 23

Mauvaise nouvelle pour l'Union Mauvaise nouvelle pour l'Union Corporation. Impala Platinum, fliale à 58,44 °°, du groupe, a décidé, en prévision d'une baisse de ses profits, de passer son second dividende intérimaire. Les résultets de la compagnie sont, eu effet, affectes par la détérioration rapide du marché du pla-

			2
	21 févr.	D	Iff.
Imgold Inglo-American Buffelsfonteln	254,50 26,50 127,89	‡	11,50 1,50 4,80
Free State	167,40 26 50,80 155	+++++++	0.40 0,20 2,50
Randfootein Saiol-Helena Inlan Corporation.	190 198,20 27,50		d.50 2.30
Western Deep Western Beldings .	289.50 132 208.80	+++++++++++++++++++++++++++++++++++++++	5.80 3,20 1,20
De Beers	15,70	÷	0,89

tine, où les cours sont tombés de 190 à 170 dollars l'once, et la désorganisation de la production due aux troubles sociaux au cours du dernier trimestre de 1974 oui ont provoque des dégats aux ins tallations.

Valeurs diverses

En 1974, le chiffre d'affaires consolide, hors taxes, de l'Oréal a atteint 3 204,2 millions de francs récoutre 2 726,9 millions en 1973). Le bénéfice net, compte tenu uotamment de la contribution exceptionnelle de 18 %, sera a sensiblement » inférieur à celui de 1973

pence pour 1973.

Mines. caoutchouc. outre
Mines. caoutchouc. outre
Mines. caoutchouc. outre-

	TT IGAL.	D#1.
	_	
Air liquide	323,50	0,70
Blc	633	17
Cinb Mediterrance.	236	+ 1 + 2 + 2
Enrope e° 1	285,58	+ 8,50
Arlomari	172	+ 2
Hachette	139	- 2
Jocques Borel	570	— e
L'Oreal	790	60
Presses de la Cité .	12,90	- 2,40
St-GobP1-M	130	- 2

par un bénéfice net de 34,7 mil-lions de francs (contre 11,1 mililons). Le dividende global reste inchangé à 19,50 F, mais s'appli-quant à un capital augmenté par distribution gratuite d'actions à raison d'une nouvelle pour six

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

ET SES ETUSES ECONOMISUES 8ase 100 · 29 Oécembre 1972

lodice general	84,4 11d 71,1 83,6 87,7 81,1 91,4 56,1 75,5 70,6 87,90,8
Assurances 116 Bang et sociétés financ. 72,4 Sociétés foncieres 85,2 Sociétés foncieres 85,2 Sociétés foncieres 88,5 Agricultus 82,2 Aliment. Orasseries, distill. 93,4 Autona. cycles et i equip. 36,2 Autona. cycles et i equip. 36,2 Autona. cycles et i equip. 72,5 Caoutchouc lino et comm.; 72,7 Caoutchouc lino et comm.; 72,8 Caoutchouc lino et comm.; 72,8 Caoutchouc lino et comm.; 72,8 Caoutchouc lino et comm.; 72,9 Caoutchouc lino et comm.; 72,5 Caoutchouc lino et comm.;	116 71,1 83,6 87,7 81,1 91,4 56,1 75,9 70,6
Bang et sociétés financ 72,4 Sociétés foneterés	71,1 83,6 87,7 81,1 91,4 56,1 75,9 70,6 87,1
Sociétés foncières 85,2 Sociétés investiss portel. Agricultule 82,2 Aliment orasserius, distill. 93,4 Autom orasserius, distill. 93,4 Autom orasserius, distill. 93,5 Eautomour line et comm 72,5 Cauricres salimes, charoon 90,9 Coosti mecan et cavalus 65 Hotels, casions, thermal 101,7 Imprimerius pap., cartons 77,7	83,6 87,7 81,1 91,4 56,1 75,9 70,6 87,1
Sociétés investits portel. Agriculture	87,7 81,1 91,4 56,1 75,9 70,6 87,1
Sociétés investits portel. Agriculture	81,1 91,4 56,1 75,9 70,6 87,1
Aliment orasserius, disiii. 93,4 Autom. crutes et i equip. 56,2 Bilim., maitr consb., 1,P. 75,2 Caurteres salimes, charoon 90,9 Coosti mecan et cavalus 68 Hotels, casioos, thermai 101,7 Imprimerius pap., cartoos 77,7	91,4 56,1 75,5 70,6 87,1 87
Aliment orasserius, disiii. 93,4 Autom. crutes et i equip. 56,2 Bilim., maitr consb., 1,P. 75,2 Caurteres salimes, charoon 90,9 Coosti mecan et cavalus 68 Hotels, casioos, thermai 101,7 Imprimerius pap., cartoos 77,7	91,4 56,1 75,5 70,6 87,1 87
Autom. cycles of 1 equip. 56.2 881im., mater consb., 1.P. 75,2 Capricheuc line et comm., 72,5 Carrieres salines, charcon 90,8 Cossti metan et cavales 88 Hotels, castoos, therma: 101,7 imprimeries pap., cartoos 77,7	56,1 75,9 70,6 87,1 87
831m., maler consts, 1.P. 75,2 Canutchout line et comm.: Carrieres salmes, charoon Coosti mecan et cavales Hotels, casions, thormai 101,7 Imprimeries pap., cartons 77,7	75,9 70,6 87,1 87
Caputchouc line et comm.; 72,5 Carrieres salines, chareon 90,9 Coosts mecan et cavales 8 HOtels, caseos, thormas 101,7 Imprimeries pap., cartons 77,7	70,6 87,1 87
Carrieres salines, charpon 90,9 Coosti mecan et cavales 85 Hotels, casioos, thormai 101,7 Imprimeries pap., cartoos 77,7	87,1 87
Consti mecan et usivales 58 HOtels, casinos, thormai 101,7 Imprimeries pap., cartons 77,7	87
Hotels, casinos, thormai 101,7 Imprimeries pap., cartons 77,7	
imprimeries pap., cartons 77,7	
	70.2
	67,5
Material électrique 80,5	79,5
Metall., com 0es pr métal 100.1	100.5
Mines metalliques 112,1	109,5
Petroles et carburauts 71,8	74,5
	106.1
Services embles of transp 88,3	89,5
lextiles 72,6	
divers 96.7	03,2
Valents étrangères 88,7	91,3
veleurs a rev fixe on lod. 106,2	
Rentes gerpetuelles 73,6	
Gentes amort, fonds gar 130,2	-
Sect undust publ a 1 fixe 91,4	-
Sest int publ & rev ist 145,8	-
Sectem libre 94,1	-

INDICES GENERAUX OF BASE 100 EN 1848 Valeurs & rev time on ing 177,5
Val. tranc, & rev variable 590 585
Veleurs étrangeres 636 679

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Base 100 : 29 décembre 1951

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

	17 fevr.	18 févr.	19 févr.	20 févr.	21 févr.
Terme Complant	108 207 549	95 836 591	92 880 348	105 569 348	103 395 314
R el obl	67 055 335	81 723 658	127 384 238	169 861 092	56 858 703
Actions	38 103 346	34 803 340	32 639 088	30 769 670	36 253 681
Tutal	213 366 290	192 363 589	252 803 665	306 191 110	196 307 698
TYPICE	OHOMBE				
TADICES	G G G I ID I	ENS (LN.S.	E.E. base 10	O. 31 décem	abre 1974)
Velsare.			1	O. 31 décem 	ibre 1974)
	114,1	113.4	114,2	0. 31 décem	117,9
Velsare.			1	1	1
Velenre. Franç .	114,1 119,8	11 3.4 119,1	114,2	114.2 121,4	117,9
Velenre. Franç .	114,1 119,8 COMPAG	113.4 119.1 NIE DES A	11 4,2 120.2	114.2 121.4 CHANGE	117,9

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE
- 3. PROCHE-ORIENT Le premier ministre israélier rejette à la fois un traité et des goranties soviéto-amér
- 3. AFRIQUE
- MAROC : le Porti de progrès et do socialisma se présente comme un mouve
- ETHIQPIE : plus de lo moiraient engagées en Erythrée. 3. AMERIQUES

- ETATS-UNIS : les quotre

- principaux coupables de l'af-faire du Watergate condam-
- U.R.S.S.: Vladimir Maram-zioe est condamné à cinq on de prison avec sursis. propos des Staliniens Lémine est-il innocent ? libre opinion, par Loois de
- ESPAGNE : vingt-cinq officiers de Borcelooe affirment que l'ormée « a'est pas une force de mointien de l'or-
- 5. POLITIQUE
- Libre opinion : Les réfor mateurs, ooi ou noo ? ., pa Pierre Fauckon
- G. MEDECINE
- Le conseil de l'ordre en question = (11), par 8. Frop-
- 8. EDUCATION
- Le Syndicat national des instituteurs conteste le projet de réformo de M. Hoby.
- 1. JOSTICE — An tribonal des forces armée de Poris : dix-huit mois d'emprisonnement pour insoumis
- Mme Portal et so fille sont bébergées par un médecin de
- Cour d'appel de Granoble le professeut on grand cour.
- 8. EQUIPEMENT ET REGIONS - HAUTE-NORMANDIE : Anti-
- fer, trois kilomètres de béton ENVIRONNEMENT : le débat

LE MONDE ADJOURD'EU!

- PAGES 9 à 16 AU FIL DE LA SEMAINE : Le travail et les réformes, par Pierre Viansson-Ponte.

 — CROQUIS : Arthur et is
- recherche pédagogique.

 LETTRE DE MALITE: Tout est anglais, même hélas i la cuisipe.

 EFLETS DU MONDE ENTIER.
- RADIO TELEVISION : Les fous de la radio THEATRE par Pierre - Aimé Touchard : Copes a pius
- vivant que jamais. LA VIE DU LANGAGE : Vas-tu aller où nous irons?
- 17. DEFENSE
- Cinq appeles sont sanctionoés ó Vénissieux et o Noocy.
- 17. SCIENCES - Un conseil restreint à l'Ely
- séa fixera les orientations de lo recherche pour le VII* Plon. 18-19. ARTS ET SPECTACLES - THEATRE : In Mouette, de
- Tchékhov. - DANSE : Ivan le Terrible ou
 - Bolchoï.
 - 20. FISCALITÉ - Comment calcoler votre
 - 21. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - MATIERES PREMIERES : pro ducteurs et pays consumme teors fixent le cadre d'une organisation des marché
- EMPLOI : 600 licenciements ou lien des I 400 prévus ches
- 22 23. LA SEMAINE FINANCIÈRE ET LA REVUE DES VALEURS

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (1t à 14) Annonces classées (22); Au-jourd'hut (17); Carnet (8); < Journal officiet » (17); Météo-rologie (17); Mots croisés (17).

Le numero du - Monde daté 22 février 1975 a été tiré à 563 517 exemplaires.

ABCD FGH

EN RECEVANT LE PRINCE JUAN CARLOS

M. Giscard d'Estaina manifeste son «amitié à la grande nation espagnole»

Le prince Juan Carlos d'Es-pagne, sucresseur désigné du gé-néral Pranco, qui était, vendredi soir, l'hôte à diner de M. Giscard d'Estaing, participe, ce samedi 22 février, à une chasse présiden-

22 levrier, a une chasse presiden-tielle dans les tirés du château de Chambord.

A son arrivée, vendredi après-midi à l'aérodrome de Tours, ve-nant de Madrid, le prince Juan Carlos, qu'accompagne son épouse, la princesse Sophie, a notamment déclarée.

déciaré :

« Ce séjour en Fronce me donne l'occasion de démontrer que les relations entra la France et l'Espagne sont bonnes. Le président de la République m'a inotté et je vais passer deux jours ovec lui.

vais passer deux jours ovec lui. Jespère que mous aurons un séjour magnifique, ou cours duquel nous pourrons parler de beaucoup de choses. 3

De son côté, le président de la République, arrivant au volant de sa voiture à Chambord, a dit: « Je suis iti en visite privée. Je tiens à manifester ma considération et mon amitié à lo grande nalion espagnole. » nation espagnole. *
M et Mine Giscard d'Estaing

et le couple princier séjournent dans un hôtel proche du château. An nombre des invités au diner de vendredi figuralent notamment M. Pontatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur; M. Souf-flet, ancien ministre de la dé-fense; M. Gillet, arobassadeur de France à Madrid; MM. Alain de Pothsehlid Murrice Hello Rothschild. Maurice Herzog.

Pierre Sudreau et les deux fils du président, Louis et Henri.

Il est vraisemblable que la visite de Juan Carlos et ses entretiens avec M Glecard d'Estaing ont été arrangés par l'entremise de M. Ponistowski. Le ministre d'Etat est eo effet un ami personnel du «daaphin» du général Franco et avait été son invité, incopotto, à une partie de chasse, en Espagne pendant le week-end des 16 et 17 novembre dernier.

Le prince Juan Carlos est venu en visite officielle en France, du 22 au 26 octobre 1973. Il avait alors été reçu par le président Pompidou comme un futur chef Pompidou comme un lutur cher d'Etat. Le prince avait à cette occasion fait une profession de foi européenne, célébrant la tradition de son pays, a fidèle défenseur de l'esprit de l'Europe », et « la compréhension illimitée de la France », qui s'efforcait d'incorporer l'Espagne aux e structures qui incurnent l'idéal de Funité européenne ». енторееппе в.

europeenne n.

M. Messmer, alors premier ministre, avait dit de son côté:

« Il est impensable que l'Espagne ne vienne pas — quand elle le voudro el quand elle le pourra — contribuer de toute la richesse de son peuple, de sa terre, de sa cuture et de son génie à l'édification de l'Europe. >

M. Giscord d'Europe. >

M. Giscard d'Estaing a récem-ment reçu à l'Elysée, Don Juan, comte de Barcelone, père de Juan Carlos.

La fin de la visite de M. Rowling en France

Paris souhaite que la Nouvelle-Zélande ione « un rôle modéraieux » dans le Pacifique ferro-nickal pouvant traiter le nicke

M. Rowling, premier ministre de Nouvelle-Zélande, quitte la Frence. dimancha 23 février. Tirsni les conclusions, samedi malin, lors d'une conférence de presse, de sa visite officielle, M. Rowling, sprés s'ètre félicité de l'accuali qui ful a été réservé, a notamment atfirmé que la question de l'entrée sur le marché billennique des produits agricoles de son pays est a vitale - pour la Nouvelle-Zélande. Il a aussi déclaré que si Wellington a edheré à l'Agence que Paris n'a pas lail — les positions des deux pays sur ce problème sont largement convergentes, le France et le Nouvelle-Zélande dépendant de l'extérieur pout leur approvisionne-ment en pétrole.

M. Rowling a, d'eulre part, annoncé qu'il evalt invilé MM. Giscerd d'Esteing et Chirac à se rendre en que le président de la Républiqua el le premier ministre français pulssent faire un tel voyage dans un syenir prévisible. Il est en revanche à peu près cartain qu'un membre du gouvernement français se rendre à Wellington avant la fin de l'annistre du commerce extérieur.

De ses conversatione svec M Gis-

card d'Estaing, M. Rowling a. d'autre pert. conclu qua le président françaia - comprend le position néo-zélandaise st va maintenant l'éludier -. Quant à l'entretien avec M. Sauvagnargues, il a notamment porté sur la Proche-Orient, les questions énergétiques et Is Pacifique du Sud. Le ministre français e dit que - la France attache Geaucoup d'importance au rôle que la Nouvelle-Zélands peut iouer dans le Paciliqua, st souhaite qu'ella continue à y touer un rôle importent et madérataur ... Il faissit ainsi allusion aux vives critiques portées par de pstits pays da la zone contre la politique de la France dans ses territoiros du Pacifique. Quant su - dossier nucléaire il est considéré comme larmé par tes daux parties. Sur le plan bilatéral, la question

de l'important déficit de la belance commerciale (en lavaur de la Nouvelle-Zélanda) a áté étudiée. Les Français examinent la possibilité da participer à la construction en Nouvelle-Zélanda d'una usine

A Paris

QUATRE JEUNES GENS MEURENT APRÈS DES INJECTIONS DE DROGUE

Quatre Jenoes gens âges d'une vingtaine d'années sont morts, dans la oute do 21 ao 22 février, à Paris, après une « drogue-party » rèunie dans le trelzième arrondissement Une cloquième personne, M. Jean-Paul Appourain, ringt et un aus. gravement intoxique, a été trans-purté à l'hôpital de Bicètre. Ses lours ne paraissent pas cependaol

L'Ideotile de trois des victimes étalt connoe ee samedi matin : il s'ogti de MM. Hacen ben At Had]. Viost-trois ans: Diarco Volle, dis-holt ans, et Trinh Cong, vingt-cinq ans Les corps des jeuces gens ont été décocrerts soit à leur domicue, soit sur la voie publique oo dans te bois

de Nouvelle-Calédonie. Ils s'Inté

ressent aussi à la construction éver

luelle d'un mêtro à Auckland, ainsi

qu'aux recherches de pétrole et de

SYNDICALISTE -

de firmes automobiles.

borateur de l'« homme fort » de l'actuel régime argentin. M. Lopez Regà. M. Villone c'est entretenu. avec M. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre et porte-parole du gouvernement. Il lui a transmis le désir du gou-vernement argentin d'ouvrir à Paris un bureau de l'agence officielle d'information argentine, la Telam. M. Villone a déclare qu'il Telam M. Villone a déclare qu'il avait discuté avec son collègue français e de la nécessité d'un rapprochement entre les deux pays dans les domaines de l'information, de la culture et de l'éducitant de sa rencontre avec M. Rossi, qui a permis, selon lui, e de jeter les bases d'une meilleure compréhension entre l'Argentine. compréhension entre l'Argentine el la France ».

comparaître, en octobre 1955, devant

le tribunal militaire, qui l'ecquitte

diverses pièces de Somerset Maug-

ham Plule (1927), le Cercle (1928), le Lettre (1929), le Cyclone (1931)

et également du Procès de Mary

Dugen, de Beyard Weller. En 1973, sous le titre le Massecre de le vic-

tolra (1919-1934), il avail publié (chez

Plon) le premier tome de ses

Horace de Carbuccie étail l'auteur

Mort d'Horace de Carbuccia

ancien directeur de «Gringoire» On apprend la mort, survenue à Paris, dans se quatre-vingt-qua-

trième année, d'Horsce de Carbuccia, ancien député de la Corse,

foodateur et directeur de l'hebdomadaire « Gringoire ». La carrière d'Horace de Carbuc- gle en Sulsse d'où il reviendre pour cla lut essentiellement celle d'un · petron · de presse. Né en 1891, docteur en droit, il fait la guerre de 1914-1918 dene l'Infanterie, pule dans taire. Le paix revenue. Il apporte en 1921 à son cousin Marcel Prévosi, la romanciet des Demi-Vierges, une part du capital et les locaux nécesseires pour lancer une publication mensuelle. le Revue de Franca. Il en est le secrétaire général. L'ennée suivante, il fonda les Editions de France. Maie eon nom reste llé evant tout à l'habdomadelre Gringoire, qu'il

crée en 1928, et dont il lut le = propriétaire-diracteur « jusqu'en 1944. D'une extréma virulence, Gringoire, racists et entisémble, fait campagne avec echernament contre le gauche en 1932, puis contre le Front populaire en 1936. Dans ses colonnes, le polémiste Henri Béraud qui devait, comme plusieurs des principaux rédacteurs du journal, sombrer dans la collaboration avec l'occupant dénonce Léon Blum, = le métèque eux danis de chèvre =, Roger Salengro, maire socialiste de Lilla el miniatre de l'Intériaur, qu'une ignoble campagne de calomnia da l'habdo madeire conduil su autoide. Ces hommes et ceux qui les autvent ne tuer - le remplacement du salut militaire par le poing tendu, la circoncision générals et l'impôt pro-gressil sur l'ascendance trençaisa ».

Marié à la belle-fille du préfet de police Jean Chiappe, protecteur des « ligues » d'extrêma drotte, Horace de Carbuocla est élu député d'Ajeccio en 1932. En quetre ans, il n'in-tervient qu'une tols à la Chambre, au suist da sa validetion et. an 1936, a'efface pour talssar son siègs à

Gringoire, rapilé an zons sud, à Marseille, puis à Clermont-Ferrand, continua soua l'occupation altamende à dénoncer avec la même l'érocité les juits et les trancs-maçone, s'en prend également aux résietants et enutient la politique du meréchal Pétain tout en refusant de Vichy loute subvention. En 1941, son brage est de l'ordre de 475 000 exempls ires

En 1943, Horace da Carbuccia publie une brochure Corse, terre de fidélité, qui ful vaut d'être l'objet de poursuiles de la pert des autorités

Condemné par contumece à cinq ene de Iraveux forces après le liberation, tandle qu'Henri Bèroud est condamné à mort (il sera gracié, mais mourra en capilvilé), il se réfu

En Argentine

UN IMPORTANT DIRIGEANT **EST VICTIME**

D'UN ATTENTAT TERRORISTE

Un important dirigeant syndi-caliste, M. Teodoro Ponco, membro caliste, M. Teodoro Ponco, membre du comité national de l'Union des ouvriers de la métallurgie (U.O.M.), la plus importante fédération du syndicat péroniste unique argentin, a été abatu, le 21 février, en plein centre de la ville de Rosario, au nord de Buenos-Aires, par des tueurs qui se trouvaient à bord d'une volture. Aucun groupe n'a revendiqué ce se trouvaient à bord d'une voiture.
Aucun groupe n'a revendiqué ce
geste terroriste, mais il pourrait
s'agir d'un acte de représailles de
l'Armée révolutionnaire du penple
(E.R.P.), contre laquelle tout
l'apparell répressif du gouvernement péroniste est actuellement
en intée. M. Ponco appartenait à
la tendence le puir conservation en lutte. M. Ponco appartenait à la tendance la plus conservatrice du justicialisme. C'est la trente-huitième victime d'attentats politiques depuis le début de l'année. D'autre part, quatorze bombes ont éciaté le même jour à Rosario, causant des dégâts matériels à des succursales de banques étrangères et à des garages concessionnaires de firmes automobiles.

On signale le séjour à Paris de M. José Maria Villone, se-crétaire d'Etat argentin chargé de l'information et proche colla-

La marge de distribution des bot

gramme de viande de bœuf, aux termes d'un arrête public ce samedi 22 février ao n Bulletin offi services des prix e (BOSP). La hausse de cette marge, qui, fixée en valeur absoloe, o'avait pas été revadenuis te ter mars 1974, va entrainer une majoration des prix de rente aux consummateurs de l'ordre de 2 à 3 %, variable selon tes mor-

grammation autorisent des hausse times par kilo de lait en poudre) les biscuits et les biscottes (de 2 à 25 %) et les aliments en pois pour pement ménager (2,5 à 3,5 %), les articles de ménage émaillés (6 %), les conserves de magocreaux (6 %), les condiments et sacces préparées (58 centimes par kilo de m les cravates autres qu'en sole Ro revanche des baisses sont à ooter

CONFIRMANT SON REFUS DE DISCUTER

SEULEMENT DU PÉTROLE

Alger estime que les positions des éventuels participants à la conférence de l'énergie restent « très éloignées >

Alger (A.P.P.). - L'Algèrie ne participera à la conférence inter-nationale préconisée par la France que dans la mesure où tous les problèmes des matières premières, et non seulement du pétrole, y seront examinés, écrit vendredi 21 février l'agence Algérie-Presse-Service.

vendredi 21 février l'agence Aigárie-Presse-Service.
L'Algérie s'est déclarée favorable à la démarche française pour une conférence économique internationale, « dans la mesure où l'objecti! n'est pas de se limiter, d'une manière discriminatoire, à la discussion sur le pétrole, mais d'examiner dans son ensemble la problématique des matières premières et des relations économiques internarelations économiques interna-tionales. C'est évidemment à cette

relations économiques interna-tionales. C'est évidemment à cette condition que noire pays pour-rail participer à la conférence envisagée, conformément à la ligne qu'il s'est tracée et qu'il a toujours suivies » Les positions des éventuels par-ticlpants à la conférence inter-nationale, écrit l'APS, « sont très éloignées, malgré le relatif optimisme que l'on affiche du côté français, où l'on semble être surtout déstreux de « sauver » la conférence ». La France, a jont e l'APS, e s'évertue à dissiper les inquié-tudes qui se jont jour au sujet de la tenne même de la conférence en tentant de réduire la portée des déclarotions pour le moins intransigeantes de M Henry Kis-

AUGMENTATION DES PRIX DE VENTE DE LA VIANDE DE BŒUF

chers détaillants a été sugmentie, passant de 2.45 F à 2,70 F le kilo-

Par ailleurs, dans ce même BOSP, un certain nombre d'accords de propour le café (3 %) et certains pro-duits chimiques comme le polysty-rène (8 à 10 %).

singer. Ce dernier n'a pas encore donne l'accord de son pays, qui reste opposé à l'élargissement de l'ordre du four de la conférence à l'ensemble des matières pre-mières et au principe de la repré-sentations unique du tiers-

monde ».

Bien qu' « éloignée » de la position des Etats-Unis, la position française ne répond que « très partiellement aux vœur des pays en voie de développement... « La France fait, en effet, de la question énergétique le point central et fondamental des prochaines discussions. Elle est tonjours attachée au principe de la triple représentation, qui est perju par les pays en voie de développement comme une tentaine de rompre le front des pays du têre-monde grandement renforcé par les dernières rén-nions. »

Se réunir pour se réunires En toute logique, Il y a incompati-

bilité entre les positions respectives des Etats-Unie et de l'Algérie sur l'ordre du jour de la contérence internationale dite da l'énergie. La diplomatie trançaise e beau cultiver l'ambiguité, non sans quelques contor-sions cette incompatibilité devait epparaître au grand jour à un moment ou à un autre. L'Elysée espère « tenir le coup » lusqu'à le éunion préparatoire prévue pour la fin mars. Mais ne vaudrait-ii pas mieux lever event les melentendus? Se réunir pour se réunir... Serait-ce là le fin mot de le diplomatie giscardienne ? Quand, devant M. Giscerd d'Estaing, M. Kissinger insiste pour que - son - Agence internationale de l'énergie soit présente à la contérence, alors que l'OPEP considère cei organisme comme une mechine de guerre dirigée contre elle, on peut ee demander si toute l'affaire ne ve pas avorter.

Cela dit. les Algériens sont mai tondés à dire que la France est toujours attachée au principe de le triple représentation . alors que l'Elysée évits d'employer le qualine pas inther Alger. L'OPEP ne peut prétendre représenter à elle seule tout le tiers monde et, par férence qui se

trente-sixième Etat membre de l'UNESCO: le gouvernement de cet Etat des Caralhes vient de igner l'acte constitutif de l'Orga-

• M. M'Bow, directeur général de l'UNESCO, est arrivé vendredi 21 février en visite officielle an Caire. — (Reuter.)





12 F remboursés dès votre première commande.

(SAUVAGNARGUES AATHENES will de quittante : hart The transfer of the property o

aprilaineon wilder min

the property of \$1 desires the Branch land and a and the state bear of all the in Prairie wast. Service toto describe Contact the state of the state the con- of the party of the control girt de l'emme de visite gint ness friedly a stay resident Seiner Prettone Tree, gl an vertaud ein men bante. the the four form weeks The state of the s American sumpto lamb, & of the Part Part and

g 13 glattell der 1891 14 f. that there is no in great the contract of of the E. Herr organizaria place farther in the bee weet. military met in the comment with 20 tare a \$7., 2-25 3, 30 or to be beared it suffice. and objections in asterope party do no form a tollaborate produce the opening in gr. Jusqu's Captent. (4 the training attitud the The state of the s Bullet freien fich beiterfet. Bearen sen des des desertes est topics out of agreementary. gant pie er e fermiete an tett a mar tieren fie Andrea America establica and

Part of the Contract of the Co the survey of these inclinations welsteiner Beit, ent in 1995 DANCE of the party \$46 海田in the same a section of WINDOW A DIE CONTRACT Mitter in er eine beiter bei mute beim feligen mit gegebbea limpitur americania aim. & energenent entament Alteretee muite bee bitabe. on comer. they feed, will literare for evenitate der te fra er rinte beite mitte. h margamer Ja felfatt tiere de l'organiere con mille. infinite if the course of the s meditations of the sections Figure a. II athout gueren 28 f la difference du raval. Rent et batten ten tagen.

100 min 100 mi

States de clas preis le D'altraneure em tre fram lant. The change has marticipation The second of imparie the property of Exercises am bin gean bild eine bile par declarations tres prins the de an derpter. to b physics the mitter September | Martin | Control of the Printer interester flage. Man Boltzinteretti, Afrestanie late de Congress mare street missing eine in met. beite a treffer lant, wert

the experimentary of Cata-

der le marie partier es 3. September La Programme, Unit the latest the state of the P STORTER TO THE PROPERTY OF The desired by fine the street of the greated broken contra page barrender the College. A director of the control of the first 3 logo probasty of newster 25 the many property of the prope Me from the Control of the Man high the self of the tracks men de profes ete ce ferrett.

and to make their to soldings. plin tillitet in foresten bereiten bestellt bestellt bestellt bestellt betaren bestellt bestellt bestellt bestellt bestellt bestellt beste State of the state The first of the state of the s

September 1997 Comments of the u i imar Piles fort a fast